



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

BIBLIOTHECA S. J.

Maison Saint-Augustin

ENGHIEN 5.

BIBLIOTHEQUE

(ex Fontaine)

69 - CHANTILLY

A410/286



J. V. Stewart

L'INTERIEVR D E

IESVS-CHRIST
EN L'EVCCHARISTIE,
RENFERME' DANS NOS TABERNACLES,
ou exposé sur nos Autels.

Quels y sont ses entretiens vers son Pere, & vers
les hommes.

L'INTERIEVR DV CHRESTIEN
AV PIED DES AVTELS,

Quels doivent estre ses entretiens visitant le tres-
saint Sacrement, ou assistant en sa presence.

T R A I T E'

Qui fournit aux Predicateurs ~~S~~amples sujets & singuliers pour
des Octaves du tres-saint Sacrement, qui instruit les Chrestiens
des raisons qui les doivent obliger de le visiter, & d'assister
devant luy, des devoirs, qu'ils luy doivent rendre & des fruits
qu'ils en peuvent recueillir.

*On sont cinquante deux Meditations, formées sur les entretiens du
Fils de Dieu en l'Eucharistie pour tous les Ieudys de chaque semaine.
Avec les reflexions qu'on doit faire quand on porte le tres-saint Sa-
crement aux malades ou dans les Processions publiques.*

Ergone credibile est ut Deus habitet cum hominibus super terram?
2. Paral. 6.

Etce Tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum illis.
Apocal. 21.

Par le R. Pere BERNARDIN DE PARIS, Capucin
& Gardien du Convent de Meudon, près Paris.

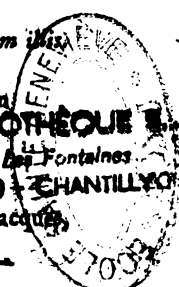
REVUE

A PARIS,

Chez LA VEUVE DE DENYS THIERRY, rue S. Jacques,
au chef S. Denis.

M. D C. LXXI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE, NEW YORK, N. Y.

1892

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE, NEW YORK, N. Y.

1892

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE, NEW YORK, N. Y.

1892

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

500 FIFTH AVENUE, NEW YORK, N. Y.



A
MONSEIGNEVR
ILLVSTRISSIME ET REVERENDISSIME
MESSIRE
FRANÇOIS
D'HARLAY,
ARCHEVESQVE DE PARIS,
ET COMMANDEVR DES ORDRES
du Roy.

MONSEIGNEVR,

IESVS-CHRIST estant venu
au monde pour estre la source des lu-
mieres qui éclairent son Eglise, ce
Traité en est une effusion qui sort de son
à ij

EPISTRE.

sein, comme de son *Auteur* qui me l'inspire, l'ayant commencé par sa grace, continué par son assistance, achevé par sa miséricorde, & receu de luy comme son ouvrage: Je ne puis le déposer en des mains plus saintes que dans les vôtres, qui sont sacrées d'une double onction, la Sacerdotale & l'Episcopale, qui coule de *Iesus-Chr. mesme*, qui en est le principe.

C'est aussi par un devoir de justice, & par un profond respect, que j'ay toujours conceu pour son éminent mérite, qu'il me permettra de luy en faire le présent. Il ne passe de mes mains en celles de votre Grandeur, que pour exposer à ses yeux un mystere qui comprend Dieu - mesme, & qui sous son unité renferme le principe de la dignité, qui l'élève si hautement en son Eglise entre ses Princes, l'auguste sujet vers lequel sont referées les plus divines fonctions de son caractère Episcopal, & l'objet singulier de

EPISTRE.

sa pieté Chrestienne, & de sa vigilance pastorale. Si les levres du Prestre conservent la science en son sein, comme au depositaire des veritez divines, parce qu'il est l'Ange du Seigneur des armées; vostre Grandeur qui paroît sur l'illustre Eglise de Paris comme son nouvel Ange, pour en avoir la conduite, n'ouvre ses levres que pour publier au monde les miracles de cet auguste Mystere, comme l'Ange de sa parole, avec une eloquence aussi sçavante que Chrestienne; sa bouche n'employe ses paroles comme Prestre, que pour en faire sur les Autels un sacrifice de loüange à la majesté de son Pere, ses mains ne s'occupent qu'à ordonner comme Evêque, des ministres qui servent au divin ministere des Autels, à le dispenser à vostre peuple comme Pasteur, & à les nourrir de cette viande du Ciel, comme leur commun Pere. La dignité Episcopale, dont vostre Gran-

EPISTRE.

deur est si dignement investie, quoy qu'elle l'éleve au dessus des hommes, autant que le Ciel est éloigné de la Terre; je puis dire sans blesser la plus religieuse modestie, que le present que je luy viens offrir, est digne autant de l'éclat qui l'environne, & de son insigne pieté, qu'il est proportionné à l'illustre rang qu'il tient entre les Princes de l'Eglise.

Le dessein de cet ouvrage ayant esté conçu, & achevé dans la plus grande Ville du monde, sur laquelle Iesus-Christ qui est le Prince des Evêques, par une providence Divine & singuliere, vous destine, pour en estre le vigilant Pasteur, qui renferme le plus religieux peuple, & qui honore avec plus de religion cet auguste Sacrement; il estoit de justice, **MONSIEIGNEUR**, que j'en fisse le present à vostre Grandeur, & qu'ainsi le plus grand de nos Mysteres fust offert au plus grand Evêque de nostre France.

EPISTRE.

Nos jours sont assez infortunés, pour avoir veu que l'enfer a suscité des mains assez impies, qui n'ont pas craint de profaner le plus saint de nos Mysteres, quo les demons mesmes ne regardent qu'avec tremblement, & par un attentat qui donnera de l'horreur à tous les siècles, ont osé tremper les Autels du sang mesme du Ministre, dans le temps qu'il offroit ce divin Sacrifice; nos yeux ont veu avec horreur cette abomination, & ils en ont pleuré; nos cœurs ont entendu le recit de cet effroyable sacrilege, & ils en ont gemy: mais la pieté l'a hautement emporte sur l'impiété; le Ciel a regardé vostre illustre Predecesseur, pour un si glorieux dessein, l'esprit de Dieu a allumé en son cœur un zele de feu, pour reparer ces profanations impies. Ce mesme esprit qui dirige tous les Prelats de son Eglise, étant passé de luy en vous, & par vous, dans l'illustre corps dont vous estiez le si digne Chef,

EPISTRE

y ayant répandu le même zèle, au même temps que leurs esprits ont esté saisis d'admiration au récit de cet attentat indigne, leurs cœurs se sont sentis embrasés d'une sainte ardeur digne de leur zèle. *Evêque.*

Le profond respect que ce digne défunt avoit eue pour la majesté & sainteté de cet auguste Mystère, luy avoit inspiré de faire de son Diocèse une image du Ciel, où les Anges paroissent toujours devant le trône de l'Agneau, qu'ils adorent sans cesse, comme il est éternellement adorable; & qu'ainsi ses peuples comme autant d'Anges terrestres, assistassent sans relâche aux pieds des Autels, devant le trône du même Agneau, par une adoration perpétuelle qu'il se proposoit d'établir vers cet ineffable Sacrement; mais Dieu, en la main duquel sont tous les momens de la vie des hommes, s'est contenté de son pieux dessein; le Ciel regarde vostre

EPISTRE.

Grandeur, pour l'accomplissement d'un conseil si digne de sa piété pastorale; le Zele de son cœur a passé dans le vostre, on il redouble ses ardeurs par les dispositions saintes qu'il y trouve, pour avancer la gloire de cet adorable Mystere; succédant avec merite à son Siege Episcopal, vous succédez à ses Chrestiennes entreprises: Tout vostre peuple, **MON SEIGNEUR**, attend de vostre incomparable Zele l'achevement de ce pieux proiet; il tire de vous-mesme leur esperance, par la demonstration publique que vostre Grandeur a fait si religieusement eclater ces iours passez, il est tout disposé de vous presenter leurs vœux, comme à leur commun Sacrificateur, pour en faire par ses mains pastorales aux pieds des Autels autant de sacrifices.

Les Anges ont veu avec ravissement, & toute la France avec edification, vostre Grandeur à la teste du plus reli-

EPISTRE.

gieux, du plus sçavant, & du plus illustre Clergé, composé des plus insignes Prelats, que la France ait il y a long-temps porté, les conduire comme leur Moÿse pour sacrifier au Seigneur, & rendre à Iesus Christ en ce divin Mystere, à la veüe du Ciel & de la Terre, ce qu'il a rendu sur la Croix à son Pere, où il s'est fait Hostie d'expiation pour le peché qu'il n'a pas commis; Hostie de reconciliation pour adoucir sa colere, & luy reconcilier le monde; & Hostie de louange pour l'honorer par ses hommages & son sacrifice, autant qu'il a esté offensé par la malice des hommes.

Le mesme esprit, MON SEIGNEUR, qui assistoit, selon S. Paul, Iesus-Christ sur la Croix, l'immolant de son feu à son Pere, s'est écoulé dans le vostre, & dans tous ceux de vostre illustre Corps, où les embrasant d'un mesme feu, il les a conduit aux pieds

EPISTRE.

dés Autels , pour en faire à Iesus-Christ
autant d'Hosties d'expiation , pour re-
parer par leur humiliation, l'outrage que
l'impiété a osé commettre ; de reconcilia-
tion dans le temps de la colere de Dieu,
pour reconcilier la France par leurs lar-
mes avec leur Iuge irrité ; & d'Hosties
de loüange , pour luy rendre par leurs
hommages , l'honneur qui luy a esté
ravy par les impies.

Le Ciel & la France n'ont jamais
veu un plus solemnel Sacrifice , où tous
les Sacrificateurs se sont faits sacrifices
aux pieds de Iesus-Christ , comme Ie-
sus-Christ se fait sacrifice aux pieds de
son Pere ; où les Grands-Prestres du
Tres-Haut se sont rendus ses Hosties de
loüange , pour ne plus faire qu'un com-
mun holocauste consommé à sa gloire : Que
ce spectacle estoit ravissant aux yeux de
l'Eglise du Ciel , de voir à son exemple
l'Eglise de la Terre , avec ses Anges & ses
illustres Vieillards qui en sont les Prin-

EPISTRE.

ces, descendus de leurs trônes, s'abaïsser aux pieds de l'Agneau, & de toutes leurs thiares, luy en faire autant de sacrifices d'hommage. C'est ainsi que le Ciel a veu en un mesme iour & en un mesme lieu deux sacrifices, l'un du Fils à son Pere, s'immolant & se consommant à sa gloire; l'autre de tant d'illustres Victimes, immolées & consommées à l'honneur du Fils.

Une étincelle de ce mesme feu ayant jally dans mon cœur, m'a animé d'en consacrer les pensées à la gloire de cet auguste Sacrement : Permettez, **MONSIEUR**, qu'à l'exemple de vostre incomparable piété, je m'efforce d'estever dans le sein des Fideles autant d'Autels, où leurs cœurs en soient les Hosties de loüange : & si nos jours ont veu une plume irreligieuse, qui a bien osé entreprendre d'éteindre dans les cœurs des Chrestiens, l'amour

EPISTRE.

Et le respect vers cet adorable Sacrement, en niant la vérité de son existence; quoy que Dieu ait fait naistre du sein de l'Eglise de sçavantes plumes, qui ont soutenu la foy de sa realité avec tant de force; il estoit convenable qu'une plume religieuse & pacifique, sans entrer dans les contentions des controverses, dressast sans bruit, comme fit Salomon, un Temple de Paix, & qu'elle s'étudiaست dans le calme & la douceur de la pieté, d'allumer de nouveau l'amour, le respect & la révérence au cœur des Fideles vers cet adorable Mystere, & de luy acquérir autant de véritables adorateurs qui l'adorent en vérité, que cet ennemy de la pieté Chrestienne luy en a voulu enlever.

J'ay crû, MONSIEIGNEUR, que je ne devois pas répandre les étincelles de ce feu celeste sur vostre peuple, que par vos mains pastorales, qui ont la puissance par leur imposition, de com-

EPISTRE.

muniquer le S. Esprit qui en est la source, à ses Ministres ; vous estes par l'éminence de vostre caractère Episcopal, le premier Seraphin de vostre Eglise, qui a le pouvoir de prendre sur l'Autel le charbon ardent du feu sacré, & d'en verser les divines ardeurs sur vostre peuple. C'est de vos mains que j'en reçois les étincelles, pour les répandre sur vos enfans par cet ouvrage : je crois qu'ils le recevront avec un double respect, & pour le sujet qu'il renferme, qui est le Dieu qu'il adore, & pour paroistre sous l'autorité de vostre illustre Nom, qu'ils honorent avec tant de respect, comme celui de son digne Pasteur ; passant de vos mains sacrées dans les leurs, elles luy donneront benediction pour porter dans l'esprit de ceux qui le liront avec pieté, les lumieres celestes, & dans leurs cœurs les divines ardeurs, pour rendre avec plus de reverence & leurs adorations & leurs amours à un My-

EPISTRE

fiere, qui est également & si adorable,
& si aymable. C'est par une heureuse
rencontre, que j'estime m'estre bien fa-
vorable, qu'au mesme temps que vostre
Grandeur est si dignement eslevée sur le
trône Episcopal de Paris, cet ouvrage y
soit achevé pour luy en faire le présent.
Aagreez, MONSIEUR,
que parmy les communes acclamations
de joye de tout vostre peuple, j'y mesle
ma voix, & celle de tous mes Freres;
quoy que nous soyons les plus petits de
l'Eglise de Dieu par nostre estat & par
la disposition de nostre cœur, nous ne
voulons pas estre les derniers à rendre à
vostre Grandeur & nos respects & nos
reconnoissances au nom de toute nostre
Province, dont j'auray toujours l'ap-
probation; je ne crains point d'assurer
vostre Grandeur, que tous leurs cœurs
sont enfermez dans ce traité pour luy
en faire l'offrande, & qu'ils feront tou-
jours gloire d'estre à ses pieds, comme

EPISTRE.

de très-humbles enfans à ceux de
leur Pere. La joye dont leur cœur
abonde, s'estant répandue sur leur
visage, ils l'ont fait éclater par leurs
paroles à la premiere nouvelle de vostre
digne promotion. Permettez donc,
MON SEIGNEUR, que
j'offre à vostre Grandeur cet ouvrage,
et par elle à Iesus-Christ mesme, puis
qu'il n'est entrepris que pour sa gloire,
et aussi pour vous protester, que j'ose
avec respect me dire, de vostre Gran-
deur,

MON SEIGNEUR,

Le très-humble & très-obeissant
Serviteur,

F. BERNARDIN DE PARIS, Gardien
des Capucins de Maudon.

PREFACE.



P R E F A C E.

LEglise qui n'est établie en terre, que pour y adorer Dieu comme son souverain, & l'aimer comme son Pere, a deux principaux objets de ses devoirs de Religion, & de son amour, le Pere eternal en sa divinité, & son Fils, fait homme dans le temps en son humanité; voila dit Iesus-Christ mesme, ô mon Pere ! qu'elle doit estre la vie eternelle des hommes, de vous connoistre & de vous adorer vous seul comme Dieu vivant, & moy avec vous comme vostre Fils que vous avez envoyé en terre.

L'Eglise adore le Pere comme son Createur, qui luy a donné l'estre, qui l'a fait sa servante, & qui l'oblige de l'adorer comme sa Religieuse; Elle l'aime comme son Pere, qui luy a donné la grace qui la fait sa fille; elle adore aussi le Fils comme son souverain Redempteur qui luy donne un second estre qui la rend sa servante, & elle l'aime comme son Pere qui luy a donné une nouvelle grace qui la rend sa fille;

L'Eglise est donc en cecy toute divine, qu'ayant Dieu pour principe qui l'a fondée, elle ne devoit avoir que Dieu pour objet auquel elle fut referée; & ce sont

ces deux objets, le Pere, & le Fils qu'elle a toujours regardés dans tous ses devoirs de Religion, & d'amour, en tous temps, & en tout lieu, devant mesme l'Incarnation du verbe.

L'Eglise est aussi ancienne que le monde; Dieu n'a pas plutôt fait sortir Adam de ses mains, qu'il se fait & son souverain, & son Pere; d'une mesme largeffe, dit excellemment S. Augustin, il luy donne l'estre comme souverain qui le rend son serviteur, & comme Pere, il luy confere la grace qui le fait son Fils: ces deux qualitez en Dieu, de souverain & de Pere, étant dignes, l'une d'estre adorée, & l'autre d'estre aimée, il s'est formé en Adam une Eglise en laquelle, il y eust perpetuellement des serviteurs, & des enfans qui l'adorassent & l'aimassent sans cesse, comme il est toujours, & adorable & aimable, & il vouloit qu'Adam fut le Chef de cette Eglise, & qu'en elle il fut le premier Religieux & adorateur, & le premier Fils de sa grace qui luy rendit les premieres adorations & les premiers amours qu'il meritoit & qu'il demandoit de luy; ce premier Pere des hommes ne s'estant pas acquitté de ces deux devoirs, l'Eglise qui estoit recueillie en luy, est tombée avec luy, & par sa desobeyssance elle est deve-

P R E F A C E.

huë toute souillée ; Dieu voulant relever cette Eglise, il l'a rétablie dans le premier des justes apres Adam, mais c'est en la veuë de son Fils qu'il propose, pour estre le reparateur de cette Eglise, qui la relève par son sang, & la sacrifie par sa grace, & c'est de ce moment que le Pere veut que son Fils soit pour jamais avec luy l'objet commun des adorations & des amours des hommes & qu'il le leur propose.

C'est donc dans ce moment que les deux premieres Eglises du monde, l'une qui est de la Loy naturelle, & l'autre que l'on appelle de la Loy écrite qui devoient comprendre tous les justes, ont commencé d'envisager Iesus - Christ comme leur souverain Redempteur qui les relève ; & leur divin Sauveur qui les sacrifie, car selon l'excellente doctrine de saint Augustin, la Foy des anciens Peres, qui nous ont devancé de tant de siecles, n'est point différente de la nostre, ils ont crû & esperé au mesme Mediateur que nous ; toute la difference est qu'ils le regardoient comme celuy qui devoit venir, & nous le croyons déjà venu ; & ce qui doit estre bien remarqué, c'est que tous l'envisagoient sous ces deux estats, de sacrifice qui les devoit racheter & les reconcilier, & de Sacrement qui les devoit vivifier ; ne pouvant pas en-

P R E F A C E.

core le regarder en luy-mesme, ils le regardoient en ses figures qui l'anonçoient, & ce qui est admirable; elles ne le representoient que sous ces deux estats, comme hostie qui devoit mourir, par les sacrifices des animaux qui estoient immolés sur les Autels; & comme nourriture & pain, qui les devoit nourrir, par les pains de proposition presentez sur les Autels, & par la manne posée dans l'arche, toutes ces figures annonçant & représentant Iesus-Christ en l'Eucharistie qu'ils envisoient & cōme hostie & comme viande:

Le culte de Iesus-Christ en l'Eucharistie est donc aussi ancien que le monde; tous les justes des deux loix & de la naturelle & del'écrite l'ont continué l'espace de quatre mil ans, & ils ne marchotent que dans cette veuë: & saint Paul assure que les anciens Peres ont mangé la mesme viande par la Foy, que nous mangeons en verité par la bouche, & que cette viande estoit Iesus-Christ qui devoit venir & les suivre, mais qui n'est venu qu'à nous & pour nous en sa propre personne.

Cet admirable privilege estoit réservé à la Loy nouvelle de la grace, qui succede à la Loy ancienne tant naturelle, qu'écrite, leurs ombres sont changées en lumieres pour elle, leurs figures en verité,

P R E F A C E.

elle ne regarde plus Iesus Christ sous les symboles des Prophetes & des sacrifices, elle le possède en luy-mesme, elle ne le va plus chercher sous les ombres d'une manne morte cachée dans l'arche d'alliance bastie d'un bois corruptible, elle le trouve heureusement en sa personne dans nos hosties & sur nos Autels.

L'Eglise ayant succédé à la synagogue, & possédant heureusement maintenant en verité le mystere qu'elle n'a eu qu'en figure, elle ne luy veut pas estre inferieure es devoirs de Religion vers cét auguste Sacrement; Si le peuple Juif avoit l'arche d'alliance au milieu du Temple de Ierusalem; où un chacun alloit se prosterner pour y adorer Dieu sous un signe sensible: Le peuple Chrestien qui est le vray Israel plus heureux que luy, a dans tous les Temples cette veritable arche d'alliance sur nos Autels, & ce signe visible pour y adorer Dieu; ce doit donc estre là le veritable lieu de nostre Religion, & l'endroit saint où nous devons luy aller rendre tous nos devoirs de Religion, d'adoration & d'amour.

L'Eglise sainte qui sçait que les Chrestiens qui sont ses enfans, estans consacrez à Dieu par l'onction du Baptisme, pour estre des hosties de louange, ont obligation de vacquer incessamment à son hon-

P R E F A C E.

neur & à son amour, comme une pieuse Mere, c'est la principale étude de les conduire aux pieds des Autels comme autant d'hosties, ou pour rendre à Iesus-Christ, & par luy à son Pere leurs adorations comme à leur souverain, ou comme enfans pour participer à la table de leur Pere celeste: Elle connoist qu'après la Communion, & le sacrifice, le plus solennel devoir de Religion, est de visiter le tres-sain Sacrement, & assister en sa presence, il est le plus divin, Iesus-Christ en est l'objet; le plus saint, & le plus Religieux, la Religion est le motif; le plus glorieux à Iesus-Christ, c'est protester la verité de sa presence & la divinité de sa personne; le plus edifiant pour le prochain, on l'instruit & on l'anime aux mêmes devoirs; il est le plus utile pour ceux qui le pratiquent, puisque selon la promesse de Iesus-Christ il confessera devant son Pere, celui qui le confessera devant les hommes.

Il est vray que le siecle qui nous a precedé a veu avec horreur, & le nostre ne peut entendre qu'avec douleur les attentats effroyables que l'impieté des heretiques a entrepris contre le sanctuaire de Dieu; ils ont bien osé porter leurs mains sacrileges sur ce plus saint de nos mysteres, le profaner en luy-mesme, briser les Ciboirs où

il estoit renfermé , rompre les Autels où reposoit, & renverser les Eglises où il estoit adoré des fideles.

Nos jours sont assez mal-heureux de voir avec gémissement la plume presomptueuse d'un nouveau ministre, comme la dernière teste de l'hydre de l'heresie qui est toute languissante, qui a fait un nouvel effort, & a bien osé entreprendre d'élan- cer encore son venin contre la verité & la sainteté de nostre auguste Sacrement, & vouloir ce semble renverser autant d'autels par ses impostures, que ses majeurs en ont détruit par le fer & par le feu.

Mais Dieu qui a fait sortir autrefois, la lumiere du sein des tenebres, sçait bien tirer des entreprises des impies, les occasions de sa plus grande gloire : l'impiété de l'heresie n'a servy qu'à augmenter la piété des fideles, ses profanations à redoubler avec ardeur leur zele; depuis les entreprises des heretiques contre la verité & la sainteté de cet adorable Sacrement, il ne s'est jamais érigé, ny plus d'Autels, ny ébably plus de congregations à la gloire & au culte Religieux de cet auguste mystere que dans nos jours, il ny a rien de plus ordinaire dans nos Temples que de voir les Chrestiens aux pieds des Autels, luy rendre & leurs visites & leur assistance, ce

P R E F A C E.

zele s'est tellement embrasé dans le cœur de plusieurs âmes pieuses , qu'elles ont entrepris de faire en la terre ce que les Anges font dans le Ciel, qui assistent toujours devant le Trône de l'agneau auquel ils offrent sans cesse des sacrifices de louanges.

L'Eglise void maintenant avec joye l'accomplissement de la promesse qui luy a esté faite par Isaye , Vos enfans viendront de loing & s'assembleront , vous serez pour lors ravie de joye & vostre cœur fondra de jubilation , quand vous verrez la foule des Monarques, la force des Nations, & les richesses de tout le monde évanescies & courbées aux pieds de Iesus-Christ.

La haute & profonde reverence , que j'ay toujours conceu de la grandeur , de la Majesté , & de la sainteté de ce tres-auguste & incomparable Sacrement, pour contribuer à la gloire autant que peut ma petitesse, m'a obligé de donner au public , il y a quelques années , la Communion de Iesus-Christ prenant son propre corps dans le Cenacle pour servir d'exemple à la Communion des fideles; le mesme respect me presse de l'exposer dans nos jours à leurs yeux sur nos autels , pour leur en découvrir l'interieur où il est tout recueilly, les amoureux offices qu'il y

P R É F A C E.

exerce, les entretiens divins qu'il y pratique, afin qu'il y soit l'objet de leurs pensées pour l'y contempler, de leur Religion pour l'y adorer, de leurs cœurs, pour l'y aimer, de leurs actions pour l'imiter, & qu'ainsi par un admirable commerce, & un amoureux serour de Iesus-Christ vers eux, & d'eux vers Iesus-Christ, apres leur avoir fait voir ce qu'ils reçoivent de luy dans la Communion où il est leur nourriture, & leur hostie, je leur montre ce qu'ils luy doivent sur nos Autels, d'amour, d'adoration & de reconnoissance, comme à leur Dieu, & à leur souverain Seigneur.

L'adveuë avec verité, que je me porte dans une entreprise qui surpasse mes forces & mon intelligence, j'entreprends de dire ce qui est ineffable, d'exprimer ce qui est incomprehensible, je m'engage d'entrer dans l'intérieur de Iesus-Christ qui est un abysme impetetrable à toute lumiere, de decouvrir aux hommes de la terre des mysteres, que les Anges ne peuvent comprendre, y a-t-il rien de plus élevé que les pensées de Iesus-Christ en l'Eucharistie? de plus profond que ses entretiens dans nos Tabernacles? de plus divin & de plus celeste que les mouvemens de son cœur vers son Pere, vers son Eglise, & vers les hommes estant expose sur nos Autels? &

P R E F A C E.

neantmoins, je n'ay que de la bassesse, & j'entreprends de dire des choses si hautes; & je suis infirme, & je me porte à publier des veritez si fortes & si élevées: confessant donc humblement mon impuissance, si j'ose avec respect entrer dans cét abyssme de lumiere, c'est à dire, dans l'interieur de Iesus-Christ en ce mystere ineffable, ce n'est pas que je croye en avoir touché le fond, qui m'éblouyt de ses splendeurs; c'est pour en dire ce que j'en sçay selon mes petites pensées, & non pas selon que merite la grandeur du sujet, où j'adore plus de merveilles par un humble silence, que je n'en peux comprendre par toutes mes plus hautes lumieres; c'est par un profond respect que j'ay conceu de cet interieur, par un ardent desir de le découvrir aux fideles qui souvent y pensent si peu, par une humble soumission aux mouvemens du S. Esprit qui m'en a inspiré la pensée, par un zele d'aider les ames pieuses, & de jetter de nouvelles étincelles de feu dans le cœur pour embraser davantage leur pieté au culte, & au respect de cét auguste mystere.

J'ay crû que je ne pouvois entreprendre un dessein qui pût estre, ny plus glorieux au Fils de Dieu, ny plus profitable aux hommes, que de leur découvrir son inte-

P R E F A C E.

ricur de Iesus-Christ en ce divin Sacrement, qui est si adorable en luy-mesme, & qui leur doit estre si aimable; de manifester des pensées si divines vers son Pere, si celestes en Iesus-Christ, & si utiles aux hommes.

Le divise d'oc cét ouvrage en plusieurs parties, en la premiere il est traité des entretiens de Iesus-Christ vers son Pere. Dans la secõde s'õt ses entretiens vers les hõmes. Dans la troisième, on y apprend pourquoy l'Eglise l'expose sur les Autels, & quel en est le dessein. Dans la quatrième on fait voir les raisõs qui doivent porter les fideles à visiter le tres-S. Sacrement, & quels sont les devoirs que l'on luy doit rendre: En la cinquième on traite des fruits qui se recueillent des visites du tres-S. Sacrement. Et à la fin, tout l'ouvrage est reduit en cinquante deux petites Meditations pour servir d'entretiens formés sur ceux de Iesus-Christ, aux ames pieuses qui assistent devant le tres saint Sacrement, le leudy de chaque semaine de toute l'année.

Que les ames Chrestiennes recoivent cét ouvrage avec le mesme esprit qu'il leur est presente, je ne leur offre que pour les convier à publier sans cesse avec moy.

*Loué & adoré soit le tres-saint
Sacrement.*



VOEV A IESVS CHRIST
dans le tres-saint Sacrement.

O Iesus, Fils unique du pere, splendeur de sa gloire, figure de sa substance, image invisible de sa divinité, Prestre du tres-haut, Pontife de la nouvelle alliance, hostie de la loy de grace ! cét ouvrage qui sort de mes mains vous appartient par des titres infinis, comme hommage d'un sujet à son souverain, comme reconnoissance d'un Fils à un aimable Pere, comme sacrifice d'un Religieux à un Dieu saint ; il est tout à vous comme une effusion de vôtre sagesse, un fruit de vôtre grace, un effet de vôtre assistance, vous estes l'auteur qui me l'inspire, le sujet qui le remplit, vous devez estre l'objet auquel il se refere. Il n'y a rien qui soit plus digne de vous-mesme, que vous-mesme, que cét ouvrage qui est tout vôtre, aille donc de vous à vous, & qu'il retourne à vous comme à la source d'où il est écoulé, prosterné aux pieds de vos Autels, comme un de vos plus petits serviteurs, permettez que je le depose dans les mains qui ont fait le salut du monde, que de vos divines mains il passe

dans celles des fideles qui sont vos enfans
& qui sont mes freres. qu'ils le reçoivent
plûtost de vous que de moy, qui n'en suis
que le simple organe; que je me cache
donc, ô mon Iesus, en cet ouvrage & que
seul vous y paroissiez, que je me taise &
que seul vous y parliez, que seul vous y
foyez écouté comme maistre qui les in-
struise, comme verité qui les enseigne,
comme bonté qui les embrasse, comme
voye qui les conduise, que toutes les divi-
nes lumieres, toutes les saintes flammes,
& les celestes splendeurs, qu'ils reçoivent
de vostre bonté, estans recueillies en leurs
cœurs en fassent autant de sacrifices &
d'hosties, pour estre à jamais consommées en
vous, & par vous dans le tems & l'éternité.

CE livre que nous avons leu qui a pour titre *L'Inter-
cours DE IESVS-CHRIST renfermé dans les
Tabernacles & exposé sur les Autels*, composé par le R.
Pere BERNARDIN DE PARIS, Capucin Predi-
cateur & Gardien du Convent de Meudon, est si digne
de l'esprit, de la science & de la vertu de son Auteur &
doit estre si utile à la pieté de ses Lecteurs que non seule-
ment nous le jugeons conforme aux maximes de la Foy
& aux sentimens de l'Eglise; mais encore tres-propre
à l'achevement de la perfection des ames les plus con-
crées au culte de Dieu. Fait à Paris au Convent des Ca-
pucins de la rue de saint Honoré ce 24. Octobre 1670.

F. ANTOINE DE PARIS, predicateur Capucin.

F. CYPRIEN DE GAMACHES, predicateur Capucin.

Permiſſion du tres Reverend Pere General.

NOS Frater Marcus Antonius à Carpenedulo Ordinis Fratrum Minorum Sancti Francisci Capucinorum Generalis licet immeritus

Tenore presentium tibi multum venerando Patri Bernardino Parisiensi nostri Ordinis concionatori licentiam & facultatem concedimus, ut servatis alias de jure servandis tua opera à duobus religionis nostræ Doctis patribus reuſa prius & approbata typis mandare valeas; in quorum fidem has dedimus manu nostra subscriptas, & officii nostri sigillo munitas: Romæ die 29. Maij anno Dom. 1662.

F. Marcus Antonius Minister Generalis.

EGO infra scriptus Provincialis Provinciæ Parisiensis fratrum minorum Capucinorum, viſâ licentiâ admodum R. P. Generalis ordinis nostri, qua permittitur multum venerando Patri Bernardino concionatori ejusdem ordinis & Conventus nostri Medunnensis Gardiano, typis committere quæ composuiſſet opera, inhærendo suprâdictæ licentiæ, consentio quantum in me est, ut liber ab ipſo compositus, cui titulus est, *l'Interieur de Jesus-Christ en l'Eucharistie*, à duobus ordinis nostri Theologis approbatus typis mandetur, servatis insuper omnibus alias de jure servandis. Datum Parisiis in Conventu nostro Assumptionis die 27. Octob. 1670.

F. Nicolaus Provincialis qui sup.

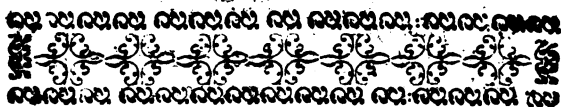


TABLE DES CHAPITRES DV TRAITE

de l'Interieur de Iesus sur nos Autels.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I. Iesus est reellement sur nos Autels

I. & en nos Tabernacles, comme nostre
Chef, nostre Pere & nostre frere. Folio 1.

CHAP. II. L'Interieur de Iesus-Christ en l'Eucha-
ristie, où il est tout recueilly. 7

CHAP. III. L'usage de conserver l'Eucharistie hors
le temps du Sacrifice de la Messe, combien il est
ancien. 12

CHAP. IV. La profonde solitude du Fils de Dieu
dans nos Tabernacles, y estant comme Saint, com-
me Pontife, & comme Hostie. 19

CHAP. V. Iesus est vivant, & toujours operant
sur nos Autels. 25

CHAP. VI. De l'oraison du Fils de Dieu par voye
de regard vers son Pere en l'Eucharistie, il en fait
son oratoire, & sa maison d'oraison. 30

CHAP. VII. L'Oraison du Fils de Dieu par voye de
priere & de supplication, il fait de l'Eucharistie
un Temple de continuelle priere, où il est tou-
jours.

T A B L E.

jours suppliant son Pere.	35
CHAP. VIII. Le profond silence du Fils de Dieu en l'Eucharistie, au regard de toute creature	40
CHAP. IX. Les silences admirables du Fils de Dieu en l'Eucharistie, écoutant son Pere.	43
CHAP. X. De la vie & l'hommage, & de religion du Fils de Dieu en l'Eucharistie; il en fait son Temple, & se rend le Religieux perpetuel de son Pere, où il l'adore sans cesse d'une adoration continue.	47
CHAP. XI. Iesus-Christ en l'Eucharistie reünit les hommes à son Pere, en leur communiquant son amour & sa religion vers luy.	52
CHAP. XII. Iesus-Christ comme Prestre rend sur nos Autels tous les devoirs de sa divine Prestreise à son Pere celeste.	57
CHAP. XIII. La vie du sacrifice du Fils de Dieu en l'Eucharistie, il est dans nos Tabernacles en un estat perpetuel d'Hostie de loüange.	62
CHAP. XIV. Le Sacrifice de l'Eucharistie plus solemnel que celui du Calvaire, Iesus-Christ y paroist plus sacrifié.	67
CHAP. XV. La vie d'amour du Fils de Dieu au regard de son Pere en l'Eucharistie, il en fait un Temple perpetuel de la sainte dilection.	71
CHAP. XVI. De la vie cachée du Fils de Dieu dans nos Tabernacles.	77
CHAP. XVII. Iesus-Christ est caché en nos Tabernacles pour sa gloire & nostre utilité.	80
CHAP. XVIII. Des humiliations du Fils de Dieu en l'Eucharistie dans nos Tabernacles.	83
CHAP. XIX. Les abaissémens du Fils de Dieu en l'Eucharistie, ne sont, ny par ignorance, ny par imbecillité, ny par foiblesse, ils sont operez par sagesse & par puissance.	88
CHAP.	

TABLE.

- CHAP. XX.** L'obeyssance du Fils de Dieu sur nos Autels, combien elle est admirable. 91
- CHAP. XXI.** L'obeyssance du Fils de Dieu vers son Pere sur nos Autels, plus profonde que sur la Croix; il y fait paroistre, ce semble, plus d'amour. 95
- CHAP. XXII.** La pauvreté consacrée en l'Eucharistie, Iesus-Christ y paroist plus pauvre qu'en la crèche, & qu'en la Croix, il y offre l'holocauste de la pauvreté à son Pere. 100
- CHAP. XXIII.** La Virginité parfaite consacrée par Iesus-Christ en l'Eucharistie, il y est la parfaite image de la simplicité, pureté & sainteté de son Pere. 104
- CHAP. XXIV.** La résidence du Fils de Dieu dans nos Tabernacles, est l'image de l'incompréhensibilité & inaccessibleité de Dieu, & comment il s'y rend compréhensible & accessible. 110

SECONDE PARTIE.

- CHAPITRE I** Iesus-Christ en l'Eucharistie sur nos Autels est tout appliqué vers nous 115
- CHAP. II.** Iesus-Christ reside perpetuellement sur nos Autels, pour conserver l'unité, la vérité, & la sainteté de l'Eglise. 121
- CHAP. I I.** Les amoureux offices que le Fils de Dieu exerce sur nos Autels au regard de son Eglise & des hommes, il y exerce tous les devoirs de son Sacerdoce. 117
- CHAP. IV.** Iesus-Christ sur nos Autels, réunissant comme Prêtre le hommes à son Pere. 130
- CHAP. V.** Comme Prêtre, Iesus-Christ est le mediateur de notre reconciliation sur nos Autels.
- CHAP. VI.** Les pecheurs sont redevables de la conservation de leur vie à Iesus-Christ residant sur nos Autels, qui pour les attendre à penitence,

T A B L E.

- les garentit de la colere de son Pere , & les defend
de la malice des demons. 141
- CHAP. VII. Le Fils de Dieu sur nos Autels de-
tourne les yeux de la colere divine sur les pecheurs,
à cause qu'il y est une Hostie de loüange, qui hono-
re plus son Pere, que les hommes ne l'offensent. 148
- CHAP. VIII. La residence du Fils de Dieu sur nos
Autels , est l'objet de la joye des Saints , l'esper-
rance des penitens , & le refuge des pecheurs. 155
- CHAP. IX. Le Fils de Dieu residant sur nos Autels
est la consolation des affligez. 159
- CHAP. X. La presence du Fils de Dieu sur nos Au-
tels , fait l'esperance des penitens , & le refuge
des pecheurs. 165
- CHAP. XI. Nos Tabernacles sont des Temples &
des oratoires , où Iesus-Christ est le supplement
perpetuel de religion & de priere , où comme Pon-
tife, il est toujours adorant son Pere pour nous. 170
- CHAP. XII. Nos Tabernacles sont des oratoires , où
Iesus-Christ est toujours priant pour nous. 175
- CHAP. XIII. De la société de lieu , où le Fils de
Dieu nous fait entrer avec luy en nos Eglises par le
tres saint Sacrement. 182
- CHAP. XIV. La descente du Fils de Dieu sur nos
Autels , & la residence qu'il y fait , portent es-
fort sur toutes ses perfections; il use d'une admira-
ble condescendance , de permettre que nous soyons
en communauté de lieu avec luy. 186
- CHAP. XV. Admirables amours que le Fils de Dieu
nous fait paroître sur nos Autels , en nous admet-
tant en société de lieu avec luy , amour de prese-
rence , dont il nous ayme au regard des Anges 191
- CHAP. XVI. Amour d'amitié , dont Iesus-Christ
nous ayme , voulant toujours estre avec nous , &
nous avec luy sur nos Autels. 195

T A B L E.

- CHAP. XVII.** L'amour d'estime dont Dieu nous aime , en nous faisant entrer en société de lieu avec luy dans nos Eglises. 192
- CHAP. XVIII.** De la fidélité & immutabilité d'amour , dont Iesus-Christ nous aime , en demeurant sur nos Autels. 209
- CHAP. XIX.** L'amour de patience immuable & continuelle , dont Iesus-Christ nous aime , résidant sur nos Autels. 209

TROISIEME PARTIE.

- CHAPITRE I.** La residence du Fils de Dieu dans nos Tabernacles , est l'image de sa residence au sein de son Pere , au sein de sa Mere , & dans le Sepulchre. 219
- CHAP. II.** Le tres saint Sacrement tiré de nos Tabernacles , & exposé sur nos Autels , represente les trois sorties du Fils de Dieu , du sein de son Pere , du sein de Marie , & du sein du Sepulchre. 223
- CHAP. III.** L'Eglise propose Iesus-Christ sur nos Autels , comme un memorial de sa mort , de sa Resurrection , & de son Ascension. 227
- CHAP. IV.** De la société d'objet , où les Chrestiens entrent avec les divines personnes , quand Iesus-Christ est exposé sur l'Autel , il y est pour eslire le terme de leurs pensées , de leurs amours , & de leurs regards. 237
- CHAP. V.** Iesus-Christ exposé sur nos Autels , pour retirer les Chrestiens de l'entretien & du plaisir de la creature , pour sanctifier leurs sens , & former une société sainte entr'eux. 243
- CHAP. VI.** Iesus-Christ exposé sur nos Autels , comme Chef de son Eglise. 248
- CHAP. VII.** Iesus-Christ exposé sur nos Autels , comme Roy en son trône. 252

T A B L E.

CHAP. VIII. *Iesus-Christ comme Pasteur en nos tabernacles, veillant sur son Eglise.* 257

Le Chrestien a ux pieds des Autels visitant le tres-saint Sacrement, quels doivent estre ses entretiens & ses devoirs en la presence de Iesus-Christ.

P A R T I E Q V A T R I E S M E.

CHAPITRE I *Iesus-Christ residant dans nos Tabernacles & exposé sur nos Autels, combien il est digne d'estre visité à cause de sa souveraine beauté, & infinie bonté* 263

CH. II. *Les Desirs immenses de Iesus-Christ sur nos Autels que l'on l'y vienne visiter, il est nostre Chef, nostre Pere, nostre Pasteur, & nous le devons visiter comme ses membres, comme ses enfans & ses agneaux.* 270

CHAP. III. *Ceux qui ont plus de foy; plus d'amour & plus de pureté sont plus attirez à visiter le tres-saint Sacrement.* 273

CHAP. IV. *Les Prestres, les Religieux & les Vierges cōsacrées à Dieu sōt plus obligez que les autres, de visiter le tres-S. Sacrement. & y estre appliquez.* 281

CH. V. *Pourquoy le Fils de Dieu veut il qu'il y ait en son Eglise des estats qui soient toujours appliquez vers luy dans le tres-saint Sacrement.* 285

CHAP. VI. *Les dispositions de ceux qui visitent le tres-saint Sacrement, combien elles doivent estre saintes.* 294

CHAP. VII. *Pratique pour reduire en exercice ces dispositions.* 297

CHAP. VIII. *Avec quelle pureté d'esprit & de corps on doit visiter & assister devant le tres-saint Sacrement.* 309

CHAP. IX. *Pratique pour se purifier allant visiter.*

TABLE.

le tres-S. Sacrement & assister en sa presence	307
CHAP. X. Des intentions qui nous doivent conduire pour visiter le tres-saint Sacrement.	311
CHAP. XI. Devoirs Chrestiens & Religieux rendus à Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement I. Regard & envisagement. Iesus-Christ regardé & envisagé sur l'Autel.	314
CHAP. XII. Second devoir, Meditation & contemplation, Iesus-Christ contemplant en ses grandeurs & en ses abaissemens.	319
CHAP. XIII. Troisième devoir. Adoration & sacrifice, Iesus-Christ plus adorable dans le saint Sacrement que dans le Ciel.	329
CHAP. XIV. Quatrième devoir. Amour & dilection : Iesus-Christ plus aimable sur nos Autels qu'à la droite de son Pere.	331
CHAP. XV. Cinquième devoir. Sacrifice de louange, combien Iesus-Christ est digne d'estre loué dans le tres-saint Sacrement.	338
CHAP. XVI. Sixième devoir. Sacrifice de silence & d'admiration, Iesus-Christ loué par le silence de reverence.	342
CHAP. XVII. Septième devoir. Action de grace, Iesus-Christ remercié par luy-mesme de ses bienfaits & de ses graces.	349
CH. XVIII. Plusieurs autres devoirs, de gratulation ou réjouissance, L'ame fidele congratule Iesus-Christ & se réjouye de le voir si saint sur nos Autels.	355
CHAP. XIX. Fraicion & jouissance.	359
CHAP. XX. Effusion de cœur en Iesus-Christ.	360
CHAP. XXI. Amoureuses extases devant Iesus-Christ au tres-saint Sacrement.	362
CHAP. XXII. Union intime à Iesus-Christ.	363
CHAP. XXIII. Transformation totale en I. C.	366
CHAP. XXIV. Adherence immuable à Iesus-Christ.	368

T A B L E.

CHAP. XXV.	Abandon parfait à Iesus-Christ.	370
CH. XXVI.	Repos tranquille en Iesus-Christ.	371
CHAP. XXVII.	Offrande & consecration, vœux à Iesus Christ: silence respectueux, écoutant I. C. Imitation fidelelle	374
CHAP. XXVIII.	Autres devoirs rendus à Iesus-Christ en la visite du tres-saint Sacrement par voye d'abaissement gémir devant Iesus-Christ de le voir tant offensé dans le tres-S. Sacrement.	375
CHAP. XXIX.	Se plaindre de soy-mesme, de se voir si froid en la presence d'un Dieu si aimable & si aimant.	377
CHAP. XXX.	Humbles prieres, comme foible & indigent.	379
CHAP. XXXI.	Sacrifice de penitence à Iesus-Christ comme à son Iuge.	381
CH. XXXII.	Consoinmation totale en Iesus-Ch.	393

PARTIE CINQVIESME.

CHAPITRE.	Fruits que l'on recueille de la vi-	
I.	site du tres saint Sacrement, com- bien elle est meritoire.	384
CHAP. II.	Combien la recompense de ceux qui visi- tent le tres-saint Sacrement est haute, Iesus-Christ sera leur singuliere couronne.	387
CHAP. III.	Ceux qui assistent devant le tres-saint Sacrement sont sous une conduite speciale de Iesu-Christ & plus capables de ses graces.	391
CHAP. IV.	On recueille de la visite du tres-saint Sacrement & de l'assistance qu'on luy rend aux pieds des Autels, une pureté interieure d'esprit.	396
CHAP. V.	Mépris des choses de la Terre.	399
CHAP. VI.	Desirs des choses eternelles.	401
CHAP. VII.	Calme & tranquillité des passions.	403
CHAP. VIII.	Conversation familiere avec Iesus-	

TABLE.

<i>Christ.</i>	406
CHAP. IX. Recueillement interieur de toutes les puissances.	407
CHAP. X. Efficacité de la priere.	408
CHAP. XI. Sainteté de pensées.	414
CHAP. XII. Force dans les adversitez & patience dans les souffrances.	417
CHAP. XIII. L'Union & la concorde descœurs.	420
CHAP. XIV. Vivre en Dieu & de Dieu.	423
CHAP. XV. Du lieu & du temps où se doit faire la visite du tres-saint Sacrement.	427
CH. XVI. Du temps convenable a cette visite.	429
CHAP. XVII. Du respect que les fideles doivent avoir pour les Autels & du zele pour les orner.	432
CHAP. XVIII. L'Usage de faire brûler des lampes devant le tres-saint Sacrement, combien il est saint, & combien ancien.	438
CHAP. XIX. Défauts qu'il faut éviter en visitant le tres-saint Sacrement: irreverence interieure.	444
CHAP. XX. Irreverence exterieure que l'on doit éviter.	447
CHAP. XXI. De l'indévotion de ceux qui ne rendent aucune visite au tres-saint Sacrement.	450
CHAP. XXII. Les visites du tres-saint Sacrement, comment elles se doivent terminer.	453
CHAP. XXIII. Quels doivent estre les mouvemens du cœur quand on est éloigné de la presence du tres-saint Sacrement.	457
CHAP. XXIV. Entretiens de pieté devant le tres-saint Sacrement quand on l'expose le matin.	461
CHAP. XXV. Quand on remet le tres-saint Sacrement le soir	464
CHAP. XXVI. La journée Chrestienne pour saintement passer le jour où l'on doit assister devant le tres-saint Sacrement.	468



EXTRAIT DV PRIVILEGE du Roy.

PAR Lettres Patentes du Roy, données en son Conseil, Signé FRESTEAU, le 10. Novembre 1670. Il est permis au R. Pere Bernardin de Paris Capucin de faire imprimer, un livre intitulé, *L'Interieur de Iesus-Christ en l'Eucharistie, renfermé dans nos Tabernacles, & exposé sur nos Autels*, par tel imprimeur qu'il voudra choisir, avec deffense à tout autre de telle qualité & condition qu'il soit, d'en entreprendre aucune impression, pendant l'espace de sept années, à compter du jour que le present livre sera achevé d'imprimer, à peine de trois mil livres d'amende, confiscation des Exemplaires, & autres peines portées plus au long par lesdites Lettres Patentes.

Et ledit Pere Bernardin de Paris à transporté son droit au present Privilege, à la Veuve de Denys Thierry., suivant l'accord fait entr'eux.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires de Paris suivant l'Arrest du 3. Avril 1653 Signé,

L. SEVESTRE, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 24.
Janvier 1671.

L'IN-



L'INTERIEUR DE IESVS-CHRIST

EN L'EVCARISTIE,
renfermé dans les Tabernacles
& exposé sur les Autels.

CHAPITRE I.

*Iesus-Christ est réellement sur nos Autels
en nos Tabernacles comme nôtre Chef,
nôtre Pere, & nôtre Frere.*



A Foy en sa lumiere, & en son
autorité, nous commande de
croire, que Iesus-Christ selon
l'humanité qu'il a tiré de Ma-
rie, est également au Ciel & en la Terre, &
que demeurant indivisible en luy-mesme,
il est en un mesme temps assis à la droite de

A

son Pere, regnant entre les Anges, & residant sur nos Autels entre les hommes.

La foiblesse de l'esprit humain, qui ne conçoit les choses que par les sens, a de la peine de comprendre comment il est possible, qu'un corps se rende present en une diversité de lieux sans diviser les parties qui le composent, & qu'un sujet limité possede en mesme temps plusieurs presences éloignées.

Sans entrer dans les cōtentions des Controverses qui divisent les Esprits en un Mystere, ou l'on ne traite que d'union; ce que la Nature ne peut faire, & l'esprit humain inventer, l'amour joint à la sagesse & à la puissance l'a pû produire, la Charité le veut, la sagesse en a trouvé le moyen, & la Puissance opere ce miracle, de placer un corps sãs le diviser en une diversité de lieux, & de donner à la chair adorable de Iesus-Christ en un mesme temps, des residences si différentes, & si éloignées.

Depuis que Iesus-Christ est homme, & qu'il est retiré dans le Ciel par son Ascension glorieuse, il porte trois qualitez, de Chef, de Pere, & de Pere des hommes, qui demandent de son amour & de sa sagesse, ces diferentes presences, s'il veut satisfaire à la verité de ses paroles, aux desseins de sa di-

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 3
lection , & à nos besoins.

Sa Charité qui n'est redevable à persōne, s'est obligée soy-mesme , il luy a pleu nous faire cette solemnelle promesse; le m'en vais & m'éloigne de vous , mais je reviendray vers vous, & seray avec vous jusques à la consommation des siècles ; afin que je satisfasse aux inclinations de mon amour, & aux necessitez que vousavez de ma presence. *Matth. 28.*

L'Eglise qui est le corps Mystique de Iesus-Christ porte diferentes conditions, selon les diferents sejours où elle reside, dans le Ciel , où les bien-heureux la forment, elle est en la patrie où elle se-repose, & on l'appelle Eglise triomphante; dans la Terre, où les fideles la composent, elle est en la voye où elle marche comme voyageur, & elle est nommée Militante: celle-là vit & regne, & celle-cy combat & souffre sans relâche.

Iesus-Christ qui est le Chef de ces deux Eglises leur doit estre également present, non seulement d'une presenced'assistance, d'influence, & d'operation , mais encore de suppost , c'est à dire , immediatement par luy-mesme: Ces deux Eglises estant si éloignées l'une de l'autre; c'est icy où l'amour de Iesus-Christ s'unissant à sa sagesse & à sa

puissance, dispense d'une façon admirable sa presence pour se rendre également present, & s'unir à ses deux Eglises; il demeure present dans le Ciel aux Bien heureux en la Majesté de sa Gloire, & sans se diviser d'eux il vient à nous, & par la reproduction inéfabable de son Humanité il s'unir à son Eglise de la Terre, comme un Chef à son corps; & ainsi par l'unité de son corps qui demeure indivisible en luy-mesme, il touche en un mesme temps le Ciel & la Terre, & est uny immédiatement à ses deux Eglises, pour assister l'une en ses combats, & couronner l'autre en ses triomphes.

Iesus-Christ qui est Chef de son Eglise par sa dignité, s'en est fait aussi le Pere par sa Charité sur le Calvaire ou il l'engendre en l'efficace de son Sang, & la reçoit pour sa Fille, & par elle nous sommes faits ses enfans: le même amour qui l'a inspiré de se faire nôtre Pere, & nous recevoir pour ses enfans, l'a aussi porté de former avec nous une famille & une mesme demeure, comme il luy a pleu de nous promettre, je ne vous abandonneray point cōme des enfans délaissiez, je viédray & retourneray vers vous.

Ioann. 14.

A l'aimable qualité de Pere, il a voulu par une inéfabable cōdescendance adjoûter celle de Frere, qui est si douce, pour demeu-

en l'Eucharistie vers son Pere Partie I. 5
rer avec nous, le propre des Freres estant de
demeurer ensemble & n'avoir qu'une mes-
me habitation.

Ne recherchons donc plus d'autre raison,
des presences si diferentes du Fils de Dieu
en une diversité de lieux, que sa Charité im-
mense; & si selon le plus grand Docteur de
l'Eglise S. Augustin, l'amour est le poids des
cœurs, qui les porte vers les objets qu'ils ay-
ment; c'est l'amour en Jesus-Christ qui fait
en un mesme temps & ses elevations & ses
descentes, selō la differēce des objets qu'il
cherit : dans le Ciel il aime Dieu comme
son Pere, & les Bien-heureux comme ses
coheritiers, l'amour l'y atteste pour s'unir
à eux; en la Terre il aime les hommes com-
me ses enfans & ses Freres, l'amour en son
cœur comme un poids sacré l'incline, l'a-
baisse & l'y attire, il luy fait multiplier ses
miracles pour multiplier les presences, afin
de se redre present par tout aux objets qu'il
aime, & c'est ainsi que son amour joint à
sa puissance, tire de nos plus profondes mi-
seres, les motifs de ses plus hautes miseri-
cordes, & de ses plus grands miracles; le
poids de nôtre mortalité ne nous permet-
tant pas de nous élever au Ciel où il regne,
pour le joindre, son amour le tire de son
Trône, & le fait descendre où nous som-

& L'Intérieur de Iesus-Christ

mes : & à la veüe d'une si inéfabable condescendance, nous avōs bien sujet de nous élever avec l'Eglise qui est nôtre mere dans ces douces extases, C'est pour nous & pour nôtre salut qu'il descend tous les jours, & qu'il s'incarne sur nos Autels & de nos Autels en nôtre sein, puisque ce Sacrement y place la mesme Humanité qu'au sein de Marie.

Voila donc un amoureux Chef qui vient du Ciel pour s'unir à nous comme à ses membres; un aymable Pere qui descend de son Trône pour venir avec nous comme avec ses enfans ; un charitable Frere, de passer du milieu des Anges au milieu des hommes qu'il admet pour ses Freres, & pour faire de sa demeure avec nous, ses amoureuses delices, comme il nous proteste luy-mesme.

Prov. 8.

Heureuse donc l'Eglise Chrestienne, d'avoir cette joiïssance, aussi heureuse que celle du Ciel, où se voit le Trône de sa gloire, & celui de sa grace se trouve sur nos Autels en Terre; voila le Tabernacle de Dieu avec les hommes, & il habitera avec eux: mais plus heureuse que l'Eglise d'Israël, qui n'avoit qu'une Arche d'alliance au milieu d'elle, & nous avons le Dieu d'alliance au milieu de nous; elle ne possedoit que la figure, & nous possedons la verité; la felicité

Apecal.

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 7
de l'Eglise triomphante est de voir Dieu à
découvert au Trône de sa gloire ; & le bon-
heur de la militante, est de le croire, de l'ay-
mer, & l'adorer. couvert de ces voiles sur
nos Autels, comme en celuy de sa grace.

CHAPITRE II.

*L'Interieur de Iesus-Christ en l'Eucha-
ristie, où il est tout receüilly comme en
son séjour vivant & operant.*

DEpuis que le Fils de Dieu a fait l'u-
nion de sa divine personne à la natu-
re humaine, luy qui estoit simple en son
essence, a esté fait un admirable composé,
d'un extérieur qui estoit exposé aux yeux
des hommes, & d'un intérieur qui leur estoit
caché, & qui n'est connu que de son Pere.
Le premier est le sujet de ses souffrances &
de sa mort, qui l'a rendu visible aux hom-
mes, & par ses paroles & par ses actions : Le
second est le sujet de ses operations divines
& interieures devant les yeux de son Pere ;
c'est le séjour où il est tout retiré au fond de
soy-mesme comme dans un Sanctuaire, où
il est toujours vivant comme en son repos,
toujours operant comme en son Temple.

A iiij

Si les Saints parlants du Tres-adorable Sacrement de nos Autels, disent, que c'est une dilatacion de l'Incarnation : celuy-là met un Dieu au sein de Marie, & devant ses yeux pour vivre en elle, & devant elle, celuy-cy nous met un Dieu avec nous, un Dieu descédu parmy nous; il est encore en cecy son Image qu'il a sō exterior qui sont les especes visibles qui l'exposent à nos yeux, mais sous leurs voiles est caché un divin interieur : tout ce qui est en Iesus-Christ comme subsistât en la dignité de sa divine personne est toujors adorable, mais son interieur est infiniment le plus precieux pour la gloire de son Pere, & le salut du monde, il eleve, & sanctifie l'exterieur, & toutes les actions de son Humanité seroiēt purement humaines, & l'exterieur de l'Eucharistie seroit infructueux s'ils n'estoient elevez & sanctifiez par le réjallissement, & par l'influence de l'interieur sur elles. L'Arche de l'ancienne alliance estoit couverte au dehors de quelques peaux viles, & humbles, elle ne laissoit pas de renfermer en son interieur ce qui estoit le plus precieux du monde; La Manne descenduë du Ciel, les Tables de la Loy, & la baguette d'Aaron, qui la rēdoient l'objet le plus venerable de la Terre; Iesus-Christ qui est la veritable

Arche de la nouvelle alliance a un extérieur humble en l'Eucharistie, où il est voilé ; mais sous ce voile est caché un Intérieur qui le fait l'objet de l'adoration du Ciel & de la terre.

Cet Intérieur est ce Ciel nouveau, que les Divines personnes ont élu & choisi, pour y vivre & y operer d'une façon admirable, & dans le temps & dans l'Eternité, le Pere y est incessamment, se reconciliant le monde comme dit Saint Paul : il y vit comme en son Fils, s'y glorifie comme en son Image, s'y complaît comme en son Verbe, s'y repose cōme en son terme : il y reçoit ses amours comme de son Fils bien-Aymé, ses adorations comme de son Prestre, ses sacrifices comme de son Religieux & de son Hostie le Fils de Dieu, est tout recueilly en cet Intérieur avec son Pere, comme en un Sanctuaire, il en fait son Temple où il l'adore, l'autel où il s'immole à sa gloire, son Tabernacle où il luy offre ses Sacrifices de louange, sa maison d'Oraison où il est toujours appliqué vers luy, le lieu de sa retraite où il traite avec luy, sa divine solitude où il luy parle & l'écoute en silence, son Oratoire où il le prie sans cesse. Le S. Esprit y est comme l'unissant à son Pere, & à soy-même,

comme charité qui l'embrase pour le monde, il y est comme plénitude qui dresse en cet Interieur l'ordre de la grâce, qu'il conserve comme en son fond, y établit l'estat de la sainte dilection, verse en luy toutes ses lumieres, répand toutes les flammes de la charité, & qui luy inspire de les répandre de ce Sacrement d'amour, comme d'une source de feu sur tous les hommes.

Cet Interieur en l'Eucharistie est enfin un séjour digne de Iesus-Christ, puis qu'il n'y a que Dieu qui soit digne de Dieu, d'estre à luy-mesme, le lieu où il demeure, le séjour où il repose, le Temple où il vit : il estoit digne que Iesus-Christ fit de luy-mesme au fond de son Interieur, un nouveau Ciel plus élevé, plus saint que le Ciel ancien formé de ses mains, & s'il luy plaisoit d'habiter avec les hommes, qu'il dressât luy-mesme son Sanctuaire, pour s'y renfermer, & y traiter en secret avec son Pere de ces grands desseins, & de ces profonds conseils qui ont occupé si divinement toute l'éternité !

O mon Dieu qui pourroit comprendre, & penetrer l'Interieur de Iesus-Christ en cet adorable mystere, où il paroît caché ? Quelles abîmes de lumieres, &

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 11
quels tresors de flammes ne découvrirons-nous pas ? qui pourroit concevoir quelles sont les elevations de son esprit vers son Pere celeste ? ses hommages vers sa Majesté ? Les amours de son cœur vers sa bonté ? ses adorations vers sa souveraineté ? les sacrifices à sa Justice ? les tendresses de sa charité , de sa misericorde vers les pecheurs ? sa compassion vers les affligés ? ses veuës & ses regards de pieté vers nous ? sa patience à nous attendre , sa douceur à nous appeller , sa facilité à nous recevoir en ce mystere d'amour. Nous sommes bien plus obligez aux mouvemens de l'Interieur de Iesus-Christ qu'à ces actions exterieures, qui n'ont de la dignité & de la sainteté que de son Interieur, qui les eleve, & les sanctifie ; & ceux qui sont aux pieds des Autels, & qui assistent devant le tres-saint Sacrement doivent singulièrement jeter leurs veuës, leurs regards & leurs pensées sur cet Interieur pour en adorer les grandeurs, & en considerer les celestes & divins entretiens, imiter les celestes dispositions comme nous allons les contempler.

CHAPITRE, III.

L'usage de conserver l'Eucharistie, pour la Communion hors le temps du Sacrifice de la Messe, combien il est ancien.

LA qualité d'enfans de Dieu que nous recevons par la grace dans le Baptême, nous donnant droit de participer au Corps, & au Sang de Iesus-Christ, par la Communion de l'Eucharistie qui les renferme, il y en a deux principales, qui sont de nécessité, l'une de precepte Ecclesiastique au temps de Pasque, l'autre d'institution divine de Iesus-Christ même, dans le peril de mort. L'Eglise qui est la dispensatrice des mysteres de son chef, determine de certains temps pour la consecration de la tres-sainte Eucharistie, & ordonne qu'elle ne se fasse qu'en la celebration de la sainte Messe, où le Prestre par une mesme parole fait du Corps de Iesus-Christ, un Sacrement & un Sacrifice tout ensemble.

Tous les Fideles ne pouvant se rendre presents à sa solemnité de cet adorable

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 13
 Mystere , ou par impuissance comme les
 malades, ou par des occupations legitimes
 comme les autres ; afin que les malades ne
 fussent privez du secours puissant qu'ils
 peuvent retirer à la mort de l'usage de la
 sainte Eucharistie , & les Saints de la con-
 solation qu'ils peuvent en receuillir du-
 rant le cours de la vie ; l'Eglise comme
 une pieuse Mere a sagement ordonné
 pour satisfaire , & à la necessité des uns ,
 & à la pieté des autres , que la tres-
 sainte Eucharistie seroit reservée dans les
 Eglises.

L'usage de reserver apres la celebra-
 tion de l'adorable Sacrifice , des Hosties
 particulieres pour la Communion & des
 sains & des malades est aussi ancienne que
 l'Eglise , & de tradition Apostolique selon
 Baronius , on avoit accoustumé d'en reser-
 ver dans des colombes d'or & d'argent
 audeffus des Autels, comme assurent les
 Actes de saint Basile : saint Cyrille d'A-
 lexandrie , reprend l'erreur de ceux qui
 soutenoient , qu'il ne falloit pas conserver
 l'Eucharistie jusques au jour suivant , j'ap-
 prens, dit ce Pere , qu'il y a des personnes
 qui osent dire , que l'Eucharistie ne peut
 communiquer aucune sainteté à ceux qui
 la recoivent , si on la garde d'un jour à

*Baron. anno
 Christi 57.
 10. l. f. 498.*

l'autre, il faut certes que ceux qui avançaient ces discours ayent perdu le sens: Car Iesus-Christ n'est point sujet à aucune alteration, & son saint Corps n'est point susceptible d'aucun changement mais la force de la benediction, c'est à dire la consecration & la grace vivifiante, que le Corps de Iesus-Christ renferme toujours en soy-mesme, y est immuable & perpetuelle.

*Cyvil. Alex.
ad Cuios.
tom. 1.*

*Oprat Mil.
lib. 6.*

Oprat Milevitin se plaint du sacrilege detestable que commirent les Evesques Donatistes: Ils ont commandé dit ce Pere, par une impieté inouïe, que l'on jetât aux chiens l'Eucharistie; mais Dieu fit éclater sur ce sacrilege une marque visible de son indignation & de sa Justice: car ces mesme chiens estant aussi-tôt saisis de rage, prirent leurs Majstres pour des étrangers & des ennemis, & les déchirerent comme des voleurs, & des meurtriers du Corps sacré du Seigneur. Qu'est-ce que c'est que l'Autel, poursuit ce Pere, sinon le siege où repose le Corps & le Sang de Iesus-Christ? Et cependant c'est cet Autel que vostre rage & vostre fureur, ou a razé, ou a rompu, ou a enlevé; vous avez détruit les Autels, où le Corps de Iesus-Christ que nous avions offert, habitoit.

Mais ce qui est bien considerable, on ne reservoit pas seulement l'Eucharistie dans les Eglises, on permettoit mesme de la transporter dans les maisons particulieres; Prenez garde dit, Tertullien, écrivant à des femmes Chrestiennes, que vos maris qui sont Payens ne scachent ce que vous mangez en secret, devant que de prendre aucune viande, & s'ils le viennent à connoître, qu'ils ne pensent pas que ce soit du pain commun & ordinaire. Dans le temps de la persecution, où les Chrestiens n'avoient pas la liberté de Communier dans les Eglises, comme ils estoient tous les jours en peril de mort, afin qu'ils pussent tous les jours Communier, & tirer force de la participation du Corps & du Sang de Iesus-Christ, pour souffrir le Martyre, les Prestres leur donnoient des particules de l'Hostie, qu'ils portoient à leurs maisons, qu'ils prenoient tous les jours à jeun de grand matin, comme témoigne saint Cyprien. Tous les Moines solitaires selon saint Basile, emportoient avec eux dans les deserts la sainte Eucharistie, & ils avoient accoustumé de la prendre de leur propre mains, quand ils n'avoient point de Prestres.

Saint Cyprien assure, qu'une femme

*Tertull. l. 2.
ad uxer. c. 3.*

*Cyp. de
Lapsi.*

*Greg. Naz.
orai. in fin.
Gorg.*

ayant voulu avec des mains sacrilèges ouvrir l'armoire où elle avoit mis le saint Sacrement, il en sortit une flamme qui l'empêcha d'y toucher. Saint Gregoire de Nazianze témoigne, que sa sœur Gorgonie avoit accoustumé d'avoir en sa chambre la sainte Eucharistie sur un Autel, & que l'ayant adorée, elle fut guérie d'une grande maladie. Et ce qui est encore bien remarquable, on la donnoit mesme à ceux qui faisoient voyage pour l'emporter avec eux comme un saint Viatique; Saint Ambroise nous en donne un illustre témoignage en la personne de son frere Satyre, qui s'estant trouvé sur mer dans un vaisseau qui couloit à fond, n'estant encore que Cathecumene, demanda le divin Sacrement des Fideles, il fit lier l'Eucharistie dans un linge qu'il mit à son col, & ainsi se jeta dans la mer sans se vouloir saisir d'aucunes des planches du vaisseau brisé, sur laquelle il se put sauver, parce qu'il avoit mis toute sa confiance dans ses armes sacrés de la Foy, lesquelles seules il avoit cherchées. Aussi son esperance ne fut pas vaine, car s'estant sauvé le premier de tous, & se trouvant sur le rivage, il reconnut la puissance du souverain Maître, entre les bras duquel il s'estoit jetté, il courut

*Ambr. in
obitu Saty.*

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 17.
courut aussi-tost à l'Eglise de Dieu pour le remercier de l'avoir délivré d'un si grand peril, & pour estre admis à la participation des Mysteres eternels qui luy avoient si miraculeusement sauvé la vie; combien estimoit-il que cette divine nourriture agiroit plus puissamment répandue dans ses entrailles, après avoir senty par sa propre experiente, combien elle étoit puissante, lors qu'elle étoit seulement couverte d'un linge.

Tous ces illustres témoignages montrent évidemment, que la croyance commune & constante de l'Eglise est, qu'après la consecration du Corps, & du Sang du Fils de Dieu, qui se fait present sur nos Autels, le même Corps, & le même Sang demeurent reellement dans les Hosties consacrées, qui ne sont point consommées par les Prêtres en la celebration de l'adorable Sacrifice; & que c'est en cette foy & en cette croyance, que l'Eucharistie étoit réservée & dans les Eglises, & quelquefois dans des maisons privées, cette coutume ayant duré jusques au temps d'Hormisdas Pape, de porter avec foy, & de conserver dans la maison, l'Eucharistie, & qui a esté ostée par un Concile de Saragosse, en Espagne.

B

L'Eglise a toujors esté touchée d'une si profonde reverence vers la tres-sainte Eucharistie , que dès sa naissance elle étoit posée dans les Eglises , à l'endroit le plus caché, le plus saint & le plus retiré du peuple , pour luy inspirer l'amour & la reverence d'un si haut mystere : Par cette retraite , le lieu où la tres-divine Eucharistie se voyoit posée , étoit l'Autel , qui est consacré par les benedictions & onctions des Prêtres , pour signifier que Iesus-Christ est Prestre , Hostie , & Sacrifice tout ensemble. C'estoit la coûtume ancienne de la suspendre au dessus de l'Autel , estant renfermée dans une Colombe d'or , ou d'argent , pour signifier que le Saint Esprit figuré par la Colombe , descend dans le Prêtre , pour concourir avec luy à la divine consecration de cét Auguste Sacrement. Du temps de saint Gregoire de Tours , comme il rapporte en son histoire , elle estoit gardée dans de petites tours de bois , pour signifier que c'est de la sainte Eucharistie que nous tirons toute nostre deffense : L'usage maintenant le plus ordinaire est de la conserver dans des Tabernacles , par rapport au Tabernacle de l'ancienne Loy , où estoit conservée la Manne , dans un

*Amphilocl.
in vita
S. Basl.*

*Greg. Turon. de glor.
Mart. c. 86.*

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 19
 vase de fin or : ce lieu est appellé, de S. Cle-
 ment Pape, le Sacraire où Iesus est caché, ou *Clem. l. 8.*
 le lit nuptial où il repose comme l'Espoux *Const. A-*
 de l'Eglise : l'Autel où reside Iesus- *post. c. 13.*
 Christ, dit saint Bruno, est à l'Eglise, *Bruno. de*
 ce que nostre cœur est à nostre corps : si *laud. Ecl.*
 nous sommes les Temples du Seigneur,
 nos cœurs en sont les Autels : c'est aussi
 de nos Tabernacles, que Iesus-Christ
 regarde nos cœurs pour y estre residant,
 existant, & vivant comme ses Taber-
 nacles & ses Sanctuaires.

CHAPITRE IV.

*La profonde solitude du Fils de Dieu
 dans nos Tabernacles; y étant, comme
 Saint en son Sanctuaire, comme
 Pontife en son Temple, & comme
 Hostie sur son Autel.*

DE toutes les qualitez que le Fils a
 pris pour nostre amour & nostre in-
 struction, s'étant fait homme; la premiere,
 c'est de solitaire & de silencieux: il passe *Sedebit so-*
 du sein de son Pere, où il est en la compa- *litaris &*
 gnie des Anges, dans le sein de Marie, où *tacebit.*
 il se fait solitaire & silencieux, séparé de *Ierem.*
Thren 3. 28

. B ij

toute creature , pour ne voir , ny estre veu , & ne parler à aucune.

C'est ce que nous admirons tous les jours dans le Fils de Dieu en l'Eucharistie , où souvent il passe des mains des Prêtres , où il est une seconde fois incarné , dans le secret de nos Tabernacles , où il se rend également solitaire & silencieux ; puis qu'il est vray que rien ne se fait en Iesus-Christ par un coup de hazard , que tout y est conduit par les ordres de sa Sagesse , & que le mesme Esprit qui l'a conduit dans les deserts de la Judée , le renferme dans les deserts de nos Tabernacles : Si , avec respect , nous recherchons quel est le conseil de Dieu en cette disposition , c'est pour sa gloire , & nostre leçon , & nous instruire combien il est Saint , & combien il desire que nous soyons Saints.

La sainteté en Dieu , le separe infiniment de toute creature , & l'unit intimement à luy-mesme comme en son propre séjour , où il est infiniment heureux , & d'où il n'a point de necessité de sortir , puis qu'il est en son repos ; & s'il n'y avoit point d'autre perfection en Dieu que sa sainteté , elle le rendroit inaccessible à la creature , & incommu-

En l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 21
nicable hors de luy-mesme: il n'y a que
sa bonté & son amour qui le tirent de sa
solitude, pour se communiquer à nous.
Iesus-Christ, est aussi Saint, caché en
l'Eucharistie, que vivant au sein de son
Pere; c'est donc par l'inclination de sa sainte-
té qu'il demeure solitaire dans nos Ta-
bernacles, comme dans une profonde
solitude, séparé de toute creature: il est
là comme un Dieu Saint, qui n'a point
de séjour plus digne de luy-mesme, que
luy-mesme: par la propriété de sa sainteté
qui le retire tout en luy-mesme, il est
inaccessible à la creature; & s'il n'avoit de
l'amour pour nous, il ne sortiroit jamais
hors de luy-mesme, pour venir à nous,
& il nous laisseroit pour jamais dans l'in-
capacité de l'approcher; puis qu'étant en
la divine société de son Pere, auquel il est
toujours uny, il n'a que faire de nous, ny de
la compagnie d'aucune creature. C'est en
cette disposition que le Fils de Dieu nous
instruit par luy-mesme; que si nous
voulons honorer sa solitude, nous reti-
rer près de luy, & participer à sa sainteté,
nous devons nous separer de la creatu-
re, & d'affection & de présence.

● C'est cette divine solitude qui ravit les
AnGES: & si, selon le plus éloquent Pere

B iij

de la Grece, ils fondent en terre au moment que Iesus-Christ y descend pour estre consacré sur nos Autels, afin de l'y adorer, ils le suivent dans nos Tabernacles, pour l'y accompagner; le Fils de Dieu en fait aussi son Ciel, où il n'est jamais moins seul, que quand il est seul, puis qu'en la separation qu'il porte de toute creature, il est en une haute & profonde societé de son Pere, duquel il ne peut jamais estre ou éloigné, ou séparé.

La presence de la creature, & l'entretien avec elle, ont esté la source du premier peché du monde: tandis qu'Adam a esté solitaire & silencieux, il est demeuré innocent; mais aussi-tost qu'il a esté en la societé de la creature, & qu'il s'est entretenu avec elle, il est devenu criminel, a esté séparé de Dieu, & retiré de sa sainteté. Iesus-Christ, qui est le second Adam, forme une solitude toute sainte, qui le separe de toute creature, pour nous convier de nous éloigner de la conversation de la creature, afin de nous unir à luy, & par luy entrer en la société de son Pere celeste; & c'est ce qui nous doit souvent obliger, pour honorer la solitude de Iesus-Christ, & nous rendre solitaire com-

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 23
me luy; de nous separer de la presence
des creatures, le venir visiter, luy tenir
compagnie avec les Anges: Quand vous
rendez visite au saint Sacrement, ayez
donc dessein d'honorer & d'imiter la so-
litude de Iesus; Et pour vous rendre so-
litaire comme luy.

L'Apostre saint Paul, parlant du Sacer-
doce de Iesus-Christ, dit ces belles paro-
les: [Il estoit convenable que Iesus-Christ, *Hebr. 7. 26.*
pour estre nostre digne Pontife, fust
saint, innocent, sans tache, separé des
pecheurs, & plus élevé que les Cieux,
parce que la Redemption du monde
estant l'œuvre de la plus haute sanctifica-
tion que Dieu puisse entreprendre hors
de luy-mesme; Iesus-Christ, comme Pon-
tife, qui en estoit Mediateur, pour di-
gnement reconcilier les pecheurs à son
Pere, & les sanctifier par son Sang, devoit
donc estre Saint: Il eust esté indecent
qu'il se fust trouvé en luy quelque tache
qui pust offenser les yeux de son Pere, &
empescher la sanctification des hommes.
Iesus-Christ qui a deux Eglises, l'une au
Ciel, & l'autre en la terre, y a aussi deux
Temples; dans le premier, qui est celuy
du Ciel, il est infiniment separé des pe-
cheurs, & plus élevé que tous les Cieux;

B iij

son Trône n'est environné que d'Anges: L'Eglise de la terre qui en est le Ciel, doit avoir du rapport avec celle de l'Empyrée; les Tabernacles en sont les Temples; le mesme Iesus-Christ y est residant comme souverain Pontife, & Saint, séparé de tous les pecheurs; estant neanmoins en la terre où se commettent le pechez, & où demeurent les pecheurs, pour montrer qu'il est un Pontife Saint & sans tache, il veut que tous ceux qui l'approchent soient saints ou par la grace du Baptesme qui les santifie, ou par la consecration, tels que sont les Prestres qui luy sont consacrez.

Selon la discipline des Sacrifices, prescrite de Dieu mesme en la reception des victimes; les Prestres imposoient les mains sur elles, pour montrer que n'ayant aucune tache, elles estoient acceptées; & si c'estoit un agneau, ou une Tourterelle, ils estoient presentez & offerts sur l'Autel.

Belle & excellente figure de Iesus-Christ qui est l'Agneau du monde! les Prestres dans le Sacrifice de la Messe étendent les mains sur luy, & apres l'avoir immolé, ils le posent sur l'Autel & renferment les petites hosties dans nos Ta-

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 25
bernacles, que S. Clement appelle holocaustes, & l'Eglise s'accordant avec cet ancien Pontife, publie par la bouche de ses Ministres que Iesus-Christ sur l'Autel est hostie Sainte, hostie pure, hostie sans tache.

C'est ainsi que Iesus Christ est residant en nos Tabernacles dans une profonde solitude, comme un Dieu Saint en son sanctuaire, un Pontife Saint en son Temple, & une hostie Sainte sur son Autel, dans une separation de toutes les creatures, où il demeure toujours solitaire comme un Passereau retiré sous un toit, selon le langage de l'Ecriture.

*Sicut passer
solitarius in
tecto.
Psalm. 101.*

CHAPITRE V.

*Iesus - Christ est vivant & toujours
operant sur nos Autels.*

LE tres-Saint & tres auguste Mystere de nos Autels, a cette singuliere excellence sur tous les autres Sacrements, qu'estant plein de divinité, il ne consiste pas comme eux en leur simple usage, & en l'application actuelle que l'on en fait,

apres laquelle , ils cessent d'estre ce qu'ils estoient , & leur matiere retourne à son premier Estre naturel , l'eau apres le Baptisme demeurant purement élémentaire comme auparavant.

L'Eucharistie qui est le plus divin de nos Sacremens tient du privilege de l'Immutabilité divine , elle existe en son Estre de Sacrement apres l'acte qui la consacre , Iesus-Christ qui y est rendu present , y demeure existant & vivant apres les paroles divines de la consecration qui l'y produisent : & comme Isaac, qui est sa figure, survéquit à son Sacrifice , & sortit vivant de dessus son Autel ; ainsi Iesus-Christ sur nos Autels survit à son Sacrifice , & il y demeure toujours vivant, quoy qu'il y soit tous les jours immolé par les paroles du Prestre. La vie que Iesus-Christ a reçu de Marie en l'Incarnation , a esté sujette aux Loix de la mortalité, afin d'en faire un Sacrifice d'expiation une fois sur la Croix à la justice de son Pere : mais la vie qu'il a reçu de son Pere en la Resurrection, est immortelle, elle n'est plus exposée, ny à la cruauté des playes qui la pouvoient détruire , ny à la dependance des alimens dont elle avoit besoin pour estre conservée ; elle est exempte de toutes ces

sujettions, & comme dit S. Paul, [Iesus-Christ ne meurt plus, la mort n'a plus *Rom. 6.* d'empire sur sa vie Jil la possède pour jamais, & en son Pere, & par son Pere.

La Religion Chrestienne, qui est établie pour honorer Dieu & conduire les hommes à luy jusques à la fin du monde, dépend en sa perpetuité de la perpetuité del'Eucharistie qui en est le Sacrifice : & si le Sacrifice est l'essentiel de la Religion, si celui de l'Eucharistie n'estoit pas eternal en son estat, la Religion periroit; Iesus-Christ est donc toujours vivant & immortel sur nos Autels, pour faire de sa vie & de soy-mesme un Sacrifice perpetuel de loüange à la sainteté de son Pere, & une source continuelle de vie pour les hommes, & rendre la Religion Chrestienne eternelle.

C'est par cette ferme & vive foy de la presence réelle du Fils de Dieu en l'Eucharistie, que l'Eglise est portée à la conserver avec tant de Religion dans de précieux Ciboirs & magnifiques Tabernacles, pour en faire un objet continuel de ses hommages, de ses adorations, de ses joyes, de ses amours & de ses confiances, & pour l'avoir comme une fidelle Epouse, toujours proche de son cœur, & devant les yeux.

Puisque la vie est pour l'action qui en est la perfection, & que le propre des choses vivantes est d'agir & de se mouvoir, Iesus-Christ estant toute vie & toujours vivant en l'Eucharistie, il ne faut pas croire, quoy que caché sous les voiles de nos hosties, qu'il y soit oisif sans entretien, sans occupation, & comme dans un assoupissement qui lie ses puissances: De tous les entendemens ayant le plus vif & le plus pénétrant, de toutes les volontez la plus noble & la plus capable d'agir; si ces deux puissances ne pouvoient pas exercer leur actes, l'entendement de connoître & de contempler; la volonté d'aimer & d'adorer, ce seroit, ou de la part de la faiblesse du principe qui ne pourroit pas les mouvoir, ou de la bassesse de l'objet, qui ne pourroit pas dignement les occuper: or le Pere celeste est également en Iesus-Christ son Fils sur nos Autels, & le principe puissant qui le peut mouvoir, & l'objet infiny qui l'occupe dignement; La vie qu'il luy communique & dans l'éternité, & dans le temps, & comme vivant au Ciel en son sein, & comme vivant en l'Eucharistie sur nos Autels, est féconde, qui met toutes ses puissances en l'exercice de leurs actes, de

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 29
connoissance , de contemplation & d'a-
mour.

Iesus-Christ dans l'Eucharistie a donc des entretiens dignes de luy-mesme , qui en sa personne est Fils de Dieu , & dignes de celuy auquel il est appliqué , qui est son Pere celeste : ô qui pourroit concevoir quelles sont les elevations de ses pensées , combien elles sont hautes , les applications de son esprit combien divines , les entretiens de son entendement combien celestes , les adorations de son ame combien profondes , ses regards vers la Majesté de son Pere combien respectueux & amoureux , la Religion de son cœur vers luy combien pleine de reverence , les amours de sa volonté combien immenses !

Adorons ces entretiens qui sont si divins , aymons-les avec pieté , ils sont autant pour luy que pour nous , contemplons-les avec autant d'amour que de respect.



CHAPITRE VI.

De l'Oraison du Fils par voye de regard vers son Pere en l'Eucharistie : Il en fait son Oratoire & sa maison d'Oraison.

Iesus-Christ n'est pas plutôt conçu au sein de Marie sa Mere, que par l'union de la divine personne à la nature humaine, il commence à porter trois qualitez, de Fils de Dieu; il y est engendré; de Prestre de son Pere; il y est consacré : & de son Religieux, il y est dédié. Comme Fils, il doit aimer son Pere en sa bonté, comme Prestre, le satisfaire en sa justice; & comme Religieux l'adorer en sa sainteté : il ne peut s'acquitter de ces trois devoirs, qu'il n'envisage Dieu comme Pere, comme Iuste, & cōme Saint; au moment donc qu'il a reçu un entendement humain, qui est son ciel interieur, il a fait un amoureux retour vers Dieu, & a commencé à le regarder, & l'envisager en sa bonté, sa justice, & sa sainteté, & c'est en ce mesme moment qu'il a fait du sein de sa Mere, sa premiere oratoire, & qu'il a commencé sa

en l'Eucharistie vers son Pere . Part.I. 31
vie d'Oraison & de contemplation, qui n'est pas un simple regard passager, mais c'estoit une application continuelle vers son Pere, car tout ce qui est en Iesus, est toujours actuel & perpetuel; contempler, aymer, adorer son Pere, sans cesse, ont fait tous les entretiens de sa vie voyagee sur la Terre, & les feront dans toute l'eternité.

Cette Oraison du Fils de Dieu estant si secrete & interieure, elle nous seroit à jamais inconnüe; & neantmoins elle est si digne d'estre honorée de nous: il luy a donc pleu luy-mesme la manifester au monde, & nous la découvrir dans cette memorable Oraison si divine & si haute qu'il fit sur la fin de sa vie à son Pere, où les yeux elevez vers le Ciel, luy dit.

Pere glorifiez-moy: Pere Iuste, le monde ne vous connoist point; mais je vous connois bien: Pere Saint conservez ceux *Ioann. 17.* que vous m'avez donnez.

Si les paroles que la bouche du Fils de Dieu prononçoit, sont les Images de son interieur, nous voyons dans cette admirable Oraison, qu'il estoit tout appliqué à contempler en son Pere, sa bonté, sa justice & sa sainteté, ces trois perfections estans les objets de son Oraison.

Mais ce n'est pas sans un dessein digne de sa sagesse, qu'estant actuellement dans le Cenacle, il a voulu nous manifester ces appellations interieures, pour nous instruire que du sein de sa Mere qu'il a converty en Oratoire jusques à son Ascension, il se renferme derechef en l'Eucharistie comme dans un nouveau sein, qu'il consacre, & en fait sa maison d'Oraison pour en continuer l'exercice jusques à la fin du monde; puisque dessus nos Autels il a le mesme entendement, qu'il a receu en l'Incarnation, qu'il y porte les mesmes qualitez de Fils, de Prestre, & de Religieux; & qu'il envisage les mesmes objets en son Pere, il y doit continuer les mesmes exercices d'Oraison & de contemplation.

Iesus-Christ est parfait en toutes choses aussi bien en ses exercices qu'en ses estats; son Oraison est donc infiniment parfaite en l'Eucharistie, elle est tres-simple en son acte, il ne dépend pas en ses connoissances de la venue des objets extérieurs comme nous; comme Verbe qui porte l'original de toutes choses, il les voit par un simple regard: son Oraison est donc sans multiplicité, c'est un acte tres-pur sans composition,
une

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 33
une contemplation très simple sans diver-
sité , qui void par une veüe tres-simple son
Pere & toutes choses en luy.

Son Oraison est tres-receuillie , il n'a
pas besoin de monter au Ciel pour y con-
templer son Pere , il n'a qu'à se recueillir
au fond de son interieur qui est son Ciel ,
où il trouve son Pere avec lequel il con-
verse , & qu'il envisage: elle est tres pure
en son intention , ne regardant que la
gloire de son Pere; tres continuelle en son
exercice , ne pouvant jamais estre inter-
rompuë , ny par le sommeil auquel il
n'est point sujet, ny par la lassitude de ses
puissances qui sont independantes des
sens en leurs actes, ny par dégoust, son en-
tendement estant pleinement informé de
l'habitude de la sagesse qui est un don du
S. Esprit: il pratique l'Oraison d'une ma-
niere tres-delicieuse, & avec un goust ex-
traordinaire comme Fils de Dieu, son O-
raison est une attention de sa bonté tres-
cordialle; comme Prestre, c'est une atten-
tion tres-profonde de sa Justice ; & com-
me Religieux , c'est une attention tres-
respectueuse de sa sainteté divine.

Iesus n'est pas en l'Eucharistie seule-
ment pour luy-mesme , il est aussi pour
nous, il en fait sa chaire , où il se rend le

C

maître de l'Oraison, qui nous en veut enseigner les celestes regles; quand il nous admet aux pieds de ses Autels, c'est pour nous appeller à la participation de son Oraison; & puis qu'il luy plaist de nous communiquer ses trois qualitez d'enfans de Dieu par la grace, de Prestres par l'onction, & de Religieux par consecration au Baptisme; estant devant Iesus-Christ en l'Eucharistie, recueillons-nous en Iesus-Christ comme en nostre Chef, que nostre Oraison comme d'enfans de Dieu soit toute cordiale & filiale, qui regarde Dieu comme nostre Pere; faisant nostre Oraison comme participans au Sacerdoce de Iesus-Christ, qu'elle soit tres-pure, ne cherchant que sa gloire; que nostre Oraison comme de Religieux Chrétiens regardans Dieu en sa sainteté, soit pleine d'une profonde reverence: c'est ainsi que Iesus-Christ en l'Eucharistie est le maître de l'Oraison interieure, & que ceux qui sont aux pieds des Autels en doivent estre les Disciples qui l'imitent.

CHAPITRE VII.

L'Oraison du Fils de Dieu par voye de priere & de supplication : Il fait de l'Eucharistie une maison de priere , où il est toujours suppliant son Pere.

L'Oraison par voye de priere , suppose en celuy qui la fait , ou de la foiblesse, ou de l'indigence; elle est d'un inferieur à un Superieur, d'un sujet à son Souverain, elle ne peut donc estre pratiquée du Fils en la divinité , au regard de son Pere, auquel il est égal, & en biens & en puissance : mais au moment qu'il est incarné au sein de sa Mere, il prend trois qualitez qui l'obligent à la priere, d'homme, de Pontife, & de Chef; comme homme, il a des desirs tels que sont l'honneur de son pere, la gloire de son propre nom, & le salut du monde, qu'il ne peut pas executer par luy-mesme, il doit donc demander l'assistance de son Pere, comme il faisoit si souvent sur la Terre; comme Pontife, estant mediateur entre Dieu & les hommes, il doit prier en nostre nom, dit saint

Cij

*Oratprono-
bis ut Pon-
tifex: orat.in
nobis ut ca-
put nostrum.
Aug. in Ps.
85.*

Augustin; & comme Chef, qui vient fonder la Religion Chrestienne où il en veut estre le premier Religieux, & le premier exemplaire, il en doit exercer tous les devoirs entre lesquels est la priere; il prie en nous comme Chef, dit le mesme Saint: Iesus n'est donc pas plûtoſt conceu au sein de ſa Mere, qu'il en a fait ſa premiere Oratoire, & il s'y est rendu ſuppliant; mais il avoit une ſeconde Oratoire qui est ſon Humanité, où tout recueilly comme dans un Sanctuaire, il y eſtoit touſjours priant; Et l'Eucharistie qui ſuccede au sein de Marie & à ſon Humanité viſible, est ſa troiſieme maiſon d'Oraiſon où portant les qualitez d'homme, de Pontife, & de Chef, il en fait ſon Oratoire où il est touſjours ſuppliant & touſjours priant.

L'Oraiſon par voye de priere ſe fait ou par le benefice de la parole vocale, qui est la voix de la bouche, ou par les affections du cœur, qui en ſont les clameurs & les paroles: Iesus-Christ en l'Eucharistie, ne prie pas par une parole ſenſible, la diſpoſition du Sacrement ne le permet pas, mais ſa priere est une expoſition continuelle qu'il fait aux yeux de ſon Pere, des deſirs, des affections & des mouvemens de ſon cœur qui en ſont les paroles, ſes playes luy

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 37
tiennent lieu de bouche, & les gouttes
de sang qui en coulent en font les voix &
les clameurs, qui prient bien mieux dit *Hebr. 12. 24*
S. Paul, que le sang d'Abel.

Le Fils de Dieu residant sur nos Autels
comme suppliant, son cœur, sa volonté,
ses desirs, les playes & son sang exposez
ainsi aux yeux de son Pere prient sans
cesse d'une maniere admirable. La priere
estant un devoir de la vertu de Religion
& de Latrerie, envisage Dieu comme son
terme auquel elle est referée; Iesus-Christ
prient, regarde son Pere sous differentes
qualitez; comme homme indigent & foi-
ble, il regarde en son Pere la plenitude de
tout Estre & la source de tout bien;
prient comme Pontife zélé, il regarde
son Pere, comme un Pere offensé, & un
Juge irrité contre les hommes qu'il faut
addoucir & appaiser; prient comme Chef,
il regarde son Pere comme Saint, auquel
il veut unir les hommes; mais quelles sont
les dispositions qui accompagnent sa prie-
re, combien hautes, combien humbles &
combien saintes!

Si nous osons penetrer avec respect en
ce Sanctuaire, nous pouvons dire & pu-
blier, que comme homme, connoissant
la grandeur & la puissance de son Pere, &

38 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
combien il luy est inferieur, il prie dans des mouvemens d'un profond abaissement devant la Majesté de son Pere; il ny a point de priere plus humble que la sienne, parce qu'il ny a point de suppliant qui connoisse plus clairement la grandeur de Dieu, & le neant de la creature.

Priant comme Pontife, & comme Chef, nous en verrons les dispositions ailleurs. Mais quels sont les sujets de ses demandes & de sa priere? il luy a pleu luy-mesme nous les decouvrir; comme homme, il demande à son Pere son secours & son assistance, mon Pere vous m'avez donné toute puissance, fortifiez-moy de vostre droite: comme Pontife, il luy demande la gloire de son nom, le salut du monde; Pere Juste, faites qu'ils connoissent vostre nom; comme Chef, il demande à son pere, que tous les hommes soient sanctifiez en luy; Pere Saint, sanctifiez-les en la verité.

Joann. 17.

De toutes les prieres, il ne s'en peut donc faire de plus divine, ny de la part de l'objet, c'est Dieu le pere auquel elle est présentée; ny de la part du sujet, c'est Iesus-Christ qui l'adresse; ny du costé de la fin, elle est dirigée pour la plus haute fin; ny de la part des dispositions, elles ne peuvent estre plus saintes: adorons donc ce

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 39
 divin suppliant; c'est un Dieu qui prie,
 aymons-en le motif; c'est la charité qui
 l'y porte, admirons-en l'estat; c'est un Fils,
 qui est l'objet de la priere comme Dieu
 avec son pere, dit saint Augustin, mais
 qui se rend son suppliant: il prie comme *Oraturus*
 pontife, rendons-luy-en des actiōs de gra- *Deus. Aug.*
 ce immenses; c'est pour nous qu'il prie
 cōme pontife, & qu'il prie en nous com-
 me Chef, ainsi que nous dirons autre part;
 imitons ses dispositions si saintes en nos
 prieres, unissons-nous à luy afin que par
 luy & en luy nous soyons exaltez de
 son pere, qui est aussi le nostre quand
 nous le prions au nom de son Fils.

CHAPITRE VIII.

*Le profond silence du Fils de Dieu en
 l'Eucharistie au regard de toute
 creature.*

TOUS les estats que le Fils de Dieu
 porte en l'Eucharistie, estans or-
 donnez avec autant d'amour que de sa-
 gesse, si nous recherchons quel est le con-
 seil de sa sapience infinie, pourquoy il
 veut estre en l'estat d'un perpetuel silence.

C iijj

40 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
sur nos Autels sans jamais le rompre, nous
serons ravis de découvrir, que c'est pour
honorer son pere, sanctifier le monde,
& pour nous instruire.

Si le peché est entré dans le monde par
l'homme, il s'est écoulé dans le cœur de
l'homme par la langue, elle est la premie-
re organe du peché la parole d'Adam avec
Verbil Eue Eue, & d'Eue avec le serpent, est la mal-
adificato- heureuse semence qui a donné naissance
vium mor- au peché, & à la mort, dit Tertullien; &
que. c'est cette mal heureuse parole qui a ré-
Tertull. pandu un venin si mortel sur la langue,
comme parle un Apostre, & a jetté un
Jacob. 1. tel déreglement sur cette petite partie,
que de toutes celles du corps, c'est la lan-
gue qui deshonoré plus criminellement
Dieu & plus continuellement.

Or telle est la conduite de Iesus-Christ
dans les voyes de nostre salut & de sa mi-
sericorde, de nous sanctifier, & honorer
son pere, par des moyens contraires à ceux
qui le deshonoré & qui nous perdent :
une parole criminelle a commencé d'of-
fenser Dieu & nous perdre, les langues
des hommes qui sont les enfans d'Adam,
sont aussi criminelles que celle de leur
pere, elles continuent de l'offenser & le
deshonorer sans cesse par leurs paroles dé-

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 41
reglées ; c'est donc le zele que le Fils de
Dieu a pour la gloire de son pere & la
sanctification des hommes, qui luy inspire
de se rendre silencieux , & de se mettre en
l'estat d'un silence saint, mais continuel
sur nos Autels.

La bouche du premier homme offensa
Dieu , & par le plaisir en mangeant d'une
pomme agreable à son goust , & par un
parler criminel ; il plaist à Iesus-Christ que
sa bouche offre à son Pere un double Sa-
crifice sur la Croix , d'abstinence qui af-
flige son goust par le fiel & par l'absynce, &
de silence par la mort qui luy oste la voix ;
mais comme ce silence n'est que pour
quelques heures , il passe sur nos Autels
pour y continuer un silence perpetuel , où
sa bouche offre un Sacrifice de silence ,
& où sa parole en soit la victime immolée,
qui honore sans cesse son Pere & sanctifie
le monde, comme les paroles criminelles
des hommes l'offensent , & qu'elles les
souillent sans relâche.

Tout ce qui est en Iesus-Christ tend par
son estat à honorer son Pere & sancti-
fier le monde à cause qu'il est en un sujet
également & divin & saint , qu'il est Fils
de Dieu & Redempteur des hommes ;
comme Fils il honore son Pere , comme

Redempteur il sanctifie les hommes: son silence en l'Eucharistie n'est donc pas ny oisif, ny sterile, il y est par soy-mesme honorant son Pere, & comme d'une source de sainteté, il répand la sanctification sur les langues des fideles pour les purifier du venin qu'Adam y a versé par son langage criminel. C'est ce saint silence qui nous merite la grace du silence & de la solitude, & toutes les ames pieuses qui sont & solitaires & silencieuses sont redevables au silence de Iesus-Christ en l'Eucharistie, & comme au principe qui leur merite la grace du silence & de la solitude, & comme à l'exemplaire qu'elles doivent honorer & imiter par leur silence.

Iesus-Christ est caché au sein de sa Mere, ainsi que dit l'Abbé Gueric, sous un profond silence pour quelques mois; mais c'est dans l'Eucharistie comme dans un nouveau sein où il se couvre sous un profond & perpetuel silence: & il semble que Jeremie l'envisageoit en cette residence de l'Eucharistie, quand il disoit [il se reposera & se taira;] & c'est delà comme d'une celeste escole, que ce divin silence nous instruit & nous donne les regles de l'Oraison, de la solitude & du silence, dit ce pieux Abbé; en ne disant mot, il est

*Vobis, Fratres, illud
silensium*

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 43
 eloquent & nous instruit; Iesus-Christ ^{loquitur, u-}
 nous appelle aux pieds de ses Autels pour ^{tique disci-}
 dresser une escole du silence où il en soit ^{plinā com-}
 le celeste maistre, & nous les humbles dis- ^{mendat.}
 ciples; & c'est dans ce dessein que nous ^{Guerric.}
 devons faire les visites du tres-saint Sacre-
 ment pour honorer le silence de Iesus-
 Christ en nous separant de la creature, en
 luy disant, ô mon Iesus qui vous vous ren-
 dez solitaire & silencieux pour mon
 amour ! je me separe de cette compagnie
 pour honorer vostre silence, & je me mets
 aux pieds de vostre Autel pour vous faire
 un Sacrifice de toutes mes paroles & me
 rendre vostre humble disciple pour vous
 écouter.

CHAPITRE IX.

*Les silences admirables du Fils de Dieu
 en l'Eucharistie écoutant son Pere.*

L'Ame a son langage & son silence
 aussi bien que le corps, l'entende-
 ment luy tient lieu de bouche, & sa pen-
 sée de parole : L'ame parle à Dieu quand
 elle prie, & qu'elle medite ses grandeurs ;
 & elle se taist & garde le silence quand

Dieu luy parle & qu'elle l'écoute. C'est ce que fait l'Oraison, elle est un entretien mutuel de l'ame qui parle à Dieu, & de Dieu qui l'écoute; de Dieu qui luy parle, & d'elle qui l'entend.

Telle est l'Oraison Interieure du Fils de Dieu en l'Eucharistie, elle n'est qu'un divin & mutuel entretien de luy avec son Pere, & de son Pere avec luy; il parle à son Pere quand il le prie, & luy expose ses desirs, & les affections de son cœur, qui sont ses paroles; mais apres luy avoir parlé, il entre dans un admirable silence pour l'écouter: Je découvre donc en Iesus-Christ quatre admirables silences intérieurs, de docilité, de reverence, de soumission & de louange.

L'entendement humain du Verbe Incarné, n'est pas doué de luy-mesme d'une science infinie, qui connoisse tout ce qui est en Dieu, il a besoin d'estre informé de son Pere, & c'est ce que fait le Pere au regard de son Fils, l'informant de tous les conseils de l'éternité, & le Fils l'écoute comme son humble disciple; ô mon Pere, dit-il par le Psalmiste, vous m'avez formé des oreilles comme à vostre Disciple, qui vous doit écouter en silence avec docilité; & de ce silence de do-

*aves au-
tem perfecti-
st: mih.*
Psal. 30.

tilité, il passe dans un silence respectueux
& de reverence, parce qu'il écoute son
Pere avec le mesme respect, que fait un
serviteur qui reçoit de son Souverain ses ^{SERVUS TUUS}
ordres. C'est ce qui luy fait dire à son ^{sum ego.}
Pere : je suis vostre serviteur, instruisez ^{Psal. 18.}
moy de vos volontez. Il écoute encore
son Pere dans le silence d'une profon-
de soumission à ses eternelles volontez
sans contrariété, comme il proteste luy-
mesme par Isaye: Le Seigneur m'a don-
né une oreille, il me l'a ouvert pour l'é-
couter, & m'instruire de ses volontez, &
de ses ordonnances, je m'y soumets sans ^{Ego autē nō}
repugnance, mais avec allegresse; il est ^{contradico}
écrit ô mon Pere, que je ferois vostre ^{Isaye 50.}
volonté, je l'embrasse avec joye; quoy ^{H. b. 10.}
que vostre Ordonnance m'arreste sur
cet Autel en un estat si humble, je ne
m'en retireray jamais : & c'est de cette ^{In auditu}
soumission que le Pere le louë, il m'o- ^{oris me o-}
beït aussi-tost que je parle avec une pro- ^{bedivit mi-}
fonde soumission. ^{hi.}
^{Psal. 17.}

Enfin le Fils de Dieu acheve ses si-
lences interieurs, par un silence de loüan-
ge & de complaisance: Comme entre les
Divines Personnes, il n'y a que le Pere
qui parle, parce qu'il est seul qui engen-
dre par la fecondité de son divin Enten-

dement, qui est sa maniere de parler, le Fils est dans un eternel silence, mais silence qui honore infiniment son Pere; Ainsi en l'Eucharistie qui est une imitation de la Trinité sainte, le Pere y parle à son Fils, & le Fils l'écoute en silence, & c'est un silence de louange, qui honore plus son Pere, que ne peuvent faire toutes les louanges des hommes & des Anges, à cause que ce silence est de son Fils, qui publie hautement sans dire mot, combien son Pere est adorable, protestant que comme homme, la parole de sa bouche est trop basse pour dignement le louer.

C'est ainsi que le Fils de Dieu en l'Eucharistie, de Disciple qu'il est de son Pere, il devient nostre Maître pour nous instruire à son exemple, quand nous sommes aux pieds de ses Autels, que tous nos entretiens doivent se passer, ou à luy parler, ou à l'écouter comme Disciples, & que ses mesmes silences qu'il exerce au regard de son Pere, nous devons les pratiquer à son regard: silence de docilité, l'écoutant comme nostre celeste Maître, qui nous attire aux pieds de ses Autels, pour parler à nostre cœur; silence de reverence, l'écoutant avec res-

En l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 47
pect, comme serviteurs qui écoutent leur
Souverain; silence de soumission, rece-
vant tout ce qu'il nous inspire avec une
profonde obeissance; enfin silence de
louange par un humble aveu, que nos
paroles sont trop basses pour louer di-
gnement ses grandeurs, & que jamais
nous ne le louons mieux que quand nous
confessons par un humble silence, que
Dieu est audeffus de toutes louanges.

CHAPITRE X.

*De la vie d'hommage, & de Religion
du Fils de Dieu en l'Eucharistie : Il
en fait son Temple, & se rend le
premier Religieux de son Pere, où
il l'adore sans cesse d'une adoration
continuelle.*

T Elle est la puissance incomprehen-
sible de l'Incarnation, de donner
au Pere, & au Fils des qualitez dans le
temps qu'ils n'ont pas dans l'éternité : le
Pere n'est pas dans le Ciel le Souverain
de son Fils, il ne luy communique rien
que de divin; & le Fils n'est point son
serviteur, il ne reçoit rien de luy de créé

& d'humain ; mais par l'Incarnation , ayant donné à son Fils un estre créé & humain , il est devenu son Createur & son Souverain , & son Fils a esté fait son serviteur & sa creature. C'est en cette qualité qu'il entre dans le monde chargé de la secrete , mais indispensable obligation , que toute creature a de rendre à Dieu ses adorations , comme à son principe d'où elle procede , & comme à sa fin où elle doit tendre. Iesus-Christ pour s'acquitter de ce devoir essentiel , auquel il est obligé comme homme , il n'est pas plutôt conçu au sein de sa Mere qu'il en fait son premier Temple , se rend le premier Religieux de son Pere , en la Loy nouvelle , où il commence à luy rendre ses premieres adorations , à cause de trois qualitez qu'il commence à y porter , d'homme , de Chef des hommes , & de Redempteur des pecheurs ; comme homme il doit une adoration qui luy est particuliere ; comme Chef il doit une adoration universelle , & comme Redempteur , il la doit aussi generale.

Ce que le Fils de Dieu a fait au sein de sa Mere durant l'espace de neuf mois , & qu'il a continué tout le cours de sa vie jusques à la Croix , d'adorer son Pere ; le zele immense

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 49
 immense qu'il a pour sa gloire, luy a inspiré
 d'en renouveler le mystere dans le Ce-
 nacle d'une invention toute divine, digne
 de sa sapience infinie, où consacrant l'E-
 charistie comme un nouveau Temple, il
 s'y renferme pour y estre le Religieux
 continuel & universel de son Pere en son
 Eglise, qui luy rende dans le secret de nos
 Tabernacles, sans cesse, ses adorations &
 ses hommages, comme il proteste luy-
 mesme, je vous adoreraï ô mon Pere,
 dans vostre saint Temple : & c'est sous ces
 trois qualitez qu'il rend ses adorations,
 d'homme, de Chef & de Redempteur.

*Adorabo ad
 templum
 sanctum
 tuum.
 Psal. 54*

L'Adoration estant un devoir de Iusti-
 ce, qui rend à Dieu ce qui luy est dû, on
 en doit connoistre les grandeurs : toute la
 lumiere de Dieu est en Iesus-Christ, qui
 luy fait regarder son Pere sous de differen-
 tes perfections; comme homme, il regarde
 en son Pere la plenitude de son Estre dont
 il dépend; comme Chef il regarde sa sou-
 veraineté à laquelle il est soumis avec tou-
 te l'Eglise, & cōme Redempteur, il regarde
 sa sainteté deshonorée par les pecheurs,
 qu'il veut adorer par ses hommages.

Les adorations de Iesus-Christ estant
 avec autant de zele que de sagesse, il les
 rend dans des dispositions dignes de luy-

D

mesme , & de son Pere, auquel il les rend ; comme homme il les rend dans un profond abaissement d'esprit , se voyant si petit au regard de la grandeur de son Pere ; comme Chef , il adore son Pere comme son Souverain dans des mouvemens d'une haute & respectueuse reverence ; se regardant comme le Religieux universel de son Pere au milieu de son Eglise, voyant qu'elle ne le peut adorer assez dignement par elle mesme, il l'unit à soy , afin que par luy elle l'adore ; comme Redempteur, il adore sa sainteté , dans un zele immense de l'adorer autant que tous les pecheurs l'ont deshonorée : mais bien davantage, Iesus-Christ dans nos Tabernacles honore plus son Pere que tous les pecheurs ne l'offensent , à cause que l'adoration de Iesus-Christ procedant de luy qui est son Fils , & un sujet infiny , elle luy est plus agreable , & luy donne plus de complaisance , que tous les pechez des demons, & des hommes ne luy déplaisent & ne l'offensent , comme procedant de foiblesse & de sujets finis & limitez.

C'est donc l'Eucharistie qui établit en terre un adorateur , & une adoration qu'elle n'avoit jamais portée , & que le Ciel mesme ne pouvoit pratiquer, où il y a

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. **se**
 un Dieu adorable d'une adoration infinie,
 mais qui ne trouvoit point d'adorateurs
 infinis; & c'est la merveille de l'Eucha-
 ristie, d'établir en terre un adorateur infi-
 ny du Pere, qui est son Fils, qui le peut
 adorer autant qu'il est adorable: c'est ce
 qui le fait entrer en une nouvelle com-
 plaisance en luy disant: vous estes mon
 serviteur & mon Religieux, je me glori-
 firay en vous, puisquè par vostre adoration
 infinie & perpetuelle, je me vois autant
 adoré que je suis adorable. Les Anges sont
 ravis d'étonnement de voir que celuy
 qu'ils adorent au dessus de leurs testes
 comme leur Dieu, ils le contemplent au
 dessous de leurs Trônes comme adora-
 teur de son Pere. La terre se réjoutit de voir
 en son sein & de porter au milieu d'elle,
 un Dieu adoré, & un Dieu adorant, un
 Dieu infiniment adorable, & un Fils Dieu
 qui s'est fait son Religieux pour infini-
 ment l'adorer.

*Servus meus
 es tu, in te
 gloriabor.
 Isaye 49.*

Et c'est ce spectacle si admirable qui
 doit ravir toutes les ames pieuses quand
 elles visitent le tres-saint Sacrement, &
 qu'elles sont aux pieds des Autels, de con-
 templer dans le Tabernacle un adorateur
 infiny qui adore son Pere autant qu'il en
 est digne, mais qui l'honore mesme plus

D ij

42 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
par ses adorations, que tous les pechez
des demonis & des hommes ne l'offensent:
c'est ce qui les doit obliger d'entre en
liaison avec luy & se réjouir de voir qu'ils
ont devant leurs yeux un adorateur qui est
leur Chef par lequel elles peuvent adorer
Dieu autant qu'il est adorable, & qu'il en
est digne.

CHAPITRE XI.

*Iesus - Christ en l'Eucharistie reünit
les hommes à son Pere, en leur com-
muniquant son amour & sa Reli-
gion vers luy.*

Dieu ne peut rien faire hors de luy-
mesme, à cause qu'il est immense ;
il n'a pas plûtoſt fait couler l'homme de
ses mains par sa creation, qu'il le reçoit
en son sein, & le porte entre ses bras, com-
me un amoureux Pere fait un aimable en-
fant : mais l'homme par sa malice, a trou-
vé l'invention de sortir de Dieu, & s'éloi-
gner de luy, non pas selon la distance des
lieux, car en quelque endroit qu'il aille, il y
trouve toujours Dieu, ou comme un a-
moureux Pere qui le couronne s'il est fi-

dele, ou comme un Iuge severe qui le punit s'il est desobeyssant; mais c'est d'affection, par sa desobeyssance & irreligion qu'il s'éloigne de luy. Adam est le premier desobeyssant & le premier irreligieux du monde, parce qu'il a manqué de rendre à Dieu, l'obeyssance & l'adoration, & tous les hommes estans renfermez en ce premier homme comme en leur Chef, c'est par luy, & en luy qu'ils sont divisez de Dieu, ce mauvais Pere, ayant comme d'une malheureuse source fait couler de son cœur sa desobeyssance & son irreligion en tous ses enfans.

L'Homme ayant eu assez de malice pour se diviser de Dieu, il n'a, ny assez de pouvoir, ny assez de dignité pour s'y réunir, cette réunion dépend d'un principe, qui ait autant de honté que de puissance: Toutes les divines personnes y concourent en leur maniere; le moyen que la sagesse leur inspire, est par le benefice de la Religion dont la fin est de réunir les hommes à Dieu par l'amour & par l'obeyssance. Le Pere envoie son Fils en terre pour cet effet, & ce Fils y descend avec joye, & avec le pouvoir qu'il a receu de luy, il fonde en terre la Religion Chrestienne par sa puissance d'excellence, par l'amour qu'il a

54 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
pour son Pere , & par la pieté qu'il a pour
les hommes, il s'y renferme luy mesme ,
s'y rend son premier Religieux pour l'y
adorer, afin que par une mesme adoration,
& une mesme Religion , il honore son
Pere , & luy reünisse tous les hommes qui
sont recueillis en luy comme en leur
Chef, ainsi qu'ils ont esté divisez en Adam
par sa desobeissance.

C'est ce que le Fils de Dieu a fait une
fois en l'Incarnation au sein de sa Mere
par voye de dignité & de merite , comme
Chef des hommes ; mais qu'il continuë
sans cesse en l'Eucharistie par voye d'ap-
plication & d'effet : c'est à ce dessein qu'il
s'arreste en terre au milieu du monde sur
nos Autels comme dans un grand Tem-
ple , pour y adorer son Pere , c'est delà
comme de la source , & du centre de la
Religiō, qui est son cœur, qu'il veut dilater
sa sainte Religion envers Dieu son Pere ,
& pour la multiplier en nos ames & les
unir à luy, il vient en nous par l'Euchari-
stie, & nous tire en luy par la communion
pour nous appliquer à ses loüanges & nous
communiquer interieurement les senti-
mens de sa Religion ; il se répand en nous,
il s'insinuë en nous , remplit nos ames des
dispositions interieures de son esprit Relli-

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 55
gieux, en sorte que de nostre ame, & de la
sienne, il n'en fait qu'une qu'il anime d'un
mesme esprit de respect, d'amour & de
louange pour ne plus faire de luy & de
nous qu'un vray & parfait Religieux de
son Pere.

Heureuses donc les ames pieuses, qui
viennent aux pieds des Autels visiter Ie-
sus-Christ, elles se voyent appelées à n'é-
tre qu'une chose avec luy, pour estre rati-
nies par luy à son Pere celeste, & pour
rendre à Dieu en luy tout ce qu'il deman-
de de nous ! Heureuses sont les ames qui
entrent en la Religion de Iesus-Christ
vers Dieu, & qui rendent avec luy tous
les devoirs, tous les honneurs & toutes
respects que Dieu attend de nous, & que
l'on peut luy rendre ;

Et c'est ce que pretend Iesus-Christ sur
cét Autel ; il ne nous attire à ses pieds,
que pour nous unir à soy, & à ses devoirs
d'hommage, afin que par luy nous ren-
dions à son Pere, ce que nous ne pouvions
pas par nous-mesmes : ainsi chaque Chré-
tien peut estre participant de la Religion
de Iesus-Christ envers Dieu, qui ne vient
en nous par la communion & en nos
ames, que pour les animer de sa Religion,
& ainsi remplir le monde du culte Reli-

D iij

36 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
pieux, & de l'amour qui est dû à Dieu :
quel mystere adorable de voir un Dieu
adoré, & un Dieu adorant ! quelle joye,
dit un pieux & sçavant personnage de nos
jours, de voir ce Tabernacle, où nous
sçavons que Dieu reçoit tant d'honneur,
tant de gloire, & tant d'amour en la per-
sonne de son Fils, qui luy rend pour soy &
pour son Eglise ce qu'elle n'ose & ne peut
entreprendre de luy rendre par elle mes-
me.

N'est-ce pas ce qui nous doit souvent
obliger, de venir aux pieds de ses Autels,
pour nous unir à Iesus-Christ, & par luy à
son Pere, afin de luy rendre en luy, nos
devoirs & nos hommages, puisque l'E-
ucharistie est le veritable lieu de Religion,
où nous devons aller rendre à sa Majesté
tous nos devoirs ; c'est ce qui doit estre
nostre joye, que Dieu ait au monde en
Iesus-Christ un adorateur tel qu'il le veut,
& qu'il le merite, & nous devons venir à
luy pour le feliciter & pour nous réjoûir
des louanges, de l'amour & de l'honneur
qu'il rend à son Pere, comme aussi de la
complaisance, que Dieu le Pere prend en
son Fils qui luy est si agreable.

CHAPITRE XII.

*Iesus, comme Prestre, rend sur nos
Autels tous les devoirs de sa di-
vine Prestriſe. à son Pere.*

LA qualité de Prestre que Iesus-Christ porte, n'est pas éternelle, il l'a receuë dans le temps & de son Pere celeste, & de sa Mere temporelle; son Pere l'élit, le choisit à cette éminente qualité, luy en communique la dignité, & par l'Onction de la Divinité qu'il luy élargit, il le consacre Prestre au sein même de sa Mere, dit saint Denis d'Alexandrie; & sa Mere luy en fournit le fond & la matiere qui est l'humanité, où il doit accomplir toutes les fonctions de sa divine Prestriſe, puisque selon saint Paul, tout Prestre doit estre pris entre les hommes.

*Dion. Alex.
xand. ut
infra.*

Les deux principaux devoirs du Sacerdoce selon saint Paul, c'est d'offrir à Dieu des dons, comme à la source de tout bien pour luy en faire une offrande, & l'en remercier, & des sacrifices à sa sainteté pour l'honorer, & à sa Justice pour

*Hebr. 5.
Dion. Alex.
Epist. contra
Paul. Sam.
In ipsa rex
gloriæ fa-
ctus est
Pontifex.*

Hebr. 10.

l'adoucir. Iesus-Christ s'est acquité de ce double devoir en secret au sein de sa Mere, aussi-tost qu'il y a esté conçu, comme nous represente saint Paul, & sur la Croix d'une maniere visible & sanglante; mais il les continuë tous les jours sur nos Autels, & dans le secret de nos Tabernacles.

Hebr. 9.

La Loy parmy ses-ombres, & ses obscuritez, a une excellente figure de cette verité, que saint Paul luy-mesme nous décrit: Que dans le Temple estoient deux Tabernacles, au premier qu'on appelloit (Saint) estoit posé un chandelier, & une table sur laquelle estoient les pains de proposition; tous les Prestres entroient dans ce Tabernacle, pour y offrir les dons & les sacrifices: & c'est la figure de nos Autels, sur lesquels Iesus-Christ est comme un chandelier plein de lumiere, & son Corps en est le pain vivant, que les Prestres offrent tous les jours dit saint Cyrille: Apres ce Tabernacle au dela du voile du Temple, il y avoit un second Tabernacle appelé (le Saint des Saints) où se conservoit la Manne dans un vase d'or, & où estoit posée l'Arche d'alliance, les tables du Testament, & un encensoir d'or, & il

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 59
n'y avoit que le Souverain Prestre qui y
entroit une fois l'année , trempé du sang
des Victimes.

Excellente figure de la residence du Fils
de Dieu dans nos Tabernacles , où seul
il entre comme Souverain Pontife , apres
avoir esté immolé sur nos Autels , &
teint de son propre sang ; c'est là où il
est nostre veritable Arche d'Alliance, qu'il
renferme la Manne qui est sa chair en un
vase d'or, c'est à dire en son Humanité,
& comme un encensoir de fin or , il se
consomme sans cesse en odeur de sua-
vité , à la gloire de son Pere.

Tout Prestre dit saint Paul , doit avoir *Hebr. 8.*
des presents qu'il offre : Iesus-Christ qui
n'a rien de meilleur que luy-mesme, s'of-
fre à son Pere celeste comme un sacrifice
de loüange , où il est, & l'offrant, & l'of-
frande tout ensemble ; il s'offre comme
homme à la souveraineté de son Pere,
en reconnoissance de l'estre créé qu'il a
receu de sa puissance; comme Homme-
Dieu , il s'offre comme un sacrifice de
loüange Eucharistique à la paternité
de son Pere , pour le reconnoistre & le
remercier de l'estre divin qu'il a reçu de
luy qui le fait son Fils ; comme Chef il
s'offre à la sainteté de son Pere , & en luy

route son Eglise qui est son Corps, & en elle tous les Fideles qui en sont les membres. Cette offrande que le Fils de Dieu fait de soy-mesme est tres-volontaire, elle procede d'un grand fonds d'amour, & d'un zele immense qu'il a pour la gloire de son Pere, elle est tres universelle, offrant tout ce qu'il est, & tout ce qu'il peut, elle est continuelle, parce que son Sacerdoce est eternal, dit l'Apostre.

Hebr. 7.

Mais cette offrande est agreable aux yeux de son pere, parce qu'elle est tres pure & tres sainte : c'est une oblation tres sainte, dit l'Ecriture ; soit de la part de l'offrant qui est son Fils, aussi Saint que luy-mesme ; soit de la chose offerte, qui est son Humanité composée & formée du pur Sang de Marie par l'operation du saint Esprit : de toutes les offrandes qui luy ont esté offertes jusques à present, celle-cy est la seule qu'il regarde avec complaisance ; dans toutes les autres il y découvre toujours quelques taches, mais il dit tous les jours sur celle-cy : Voila mon Fils, il est l'unique objet de mes delices & de ma complaisance, parce que j'en découvre en luy que des objets de pureté & de sainteté qui me

Malach. 1.

Hic est Filius meus dilectus.

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 61
lotient, & qui m'honorent ; il s'offre sans
cesse comme un encensoir toujours fu-
mant en odeur de suavité à sa gloire, &
comme un Holocauste tout consumé par
les divines ardeurs de son amour vers
moy.

Quand vous estes aux pieds des Autels,
offrez-vous donc à Dieu par Iesus-Christ
son Fils, unissez vostre oblation avec la
sienne, il ne vous y attire, que pour fai-
re de vous & de luy qu'une offrande to-
tale ; mais souvenez vous, que vostre
offrande pour luy estre agreable, doit
estre & pure & sainte, & de corps par une
chasteté inviolable, & de cœur par un
exemption de tout peché, autrement il
vous rejetteroit de ses Autels, & vous
diroit ce qu'il a dit aux enfans d'Israël :
vos offrandes, & vos holocaustes ne me
sont point agreables, puis qu'elles portent
des taches qui m'offensent & qui me
deplaisent.

*Oblationes
& holocau-
sta neplaci-
ta sunt tibi.
Hebr. 10.*



CHAPITRE XIII.

La vie de sacrifice du Fils de Dieu en l'Eucharistie , où il est dans nos Tabernacles en un estat perpetuel d'Hostie de louange.

LE Sacerdoce, l'Hostie, & la Religion sont si estroitement liés qu'ils sont inseparables : La Religion ayant pour fin principale d'honorer Dieu de la maniere qui soit la plus excellente , qui est par voye de Sacrifice , elle demande des Hosties qui soient sacrifiées ; les Hosties veulent des Prestres qui les immolent. Ces trois choses estant distinctes en la Loy de Moyse , Iesus-Christ les a reunies en luy ; il est Prestre par consecration , Hostie par oblation qu'il fait de luy-mesme , & Sacrifice par immolation : C'est au sein de Marie où il recoit toutes ces qualitez , il en fait son Temple , où il est consacré prestre , son Autel où il s'offre en Hostie à son pere , comme nous assure saint paul , & fonde la Religion qui le doit adorer.

Le Prestre, & l'Hostie ont un rapport essentiel au Sacrifice , comme à leur princi-

en l'Eucharistie vers son Pere. Part.I. 63
pal devoir , où ils sont destinez : Iesus-Christ comme Prestre , & Hostie est referé à deux Sacrifices , l'un de Redemption , l'autre de Religion ; il offre le premier sur la Croix à la justice de son Pere , en la destruction de sa vie , & en l'effusion de son Sang , qui en font un Sacrifice , qui acheve tous les Sacrifices sanglants de la Loy ; l'autre dans le Cenacle , qui commence le Sacrifice de la Religion Chrestienne en l'effusion non sanglante du mesme Sang. Le Sacrifice de la Croix n'est pas proprement le Sacrifice de la Religion Chrestienne , il est offert pour l'Eglise , & non pas par l'Eglise , & ce seroit maintenant impieté , d'entreprendre de l'offrir d'une maniere sanglante : le Sacrifice des Autels est donc le veritable Sacrifice de la Religion Chrestienne , parce que Iesus en est & l'auteur & le Prestre. Il est essentiel à toute Religion d'avoir un Sacrifice exterieur par lequel elle honore Dieu comme son Souverain , & Saint : la Religion Chrestienne ayant pour fin d'honorer Dieu de la plus excellente maniere , Iesus-Christ qui en est l'auteur , luy a dû donner le plus excellent Sacrifice , qui est , luy-mesme , & s'estant fait le Prestre de la Religion

Chrestienne , afin qu'il y eust du rapport entre le Prestre & l'Hostie , il a dû se faire cette Hostie qui n'est autre que dans l'Eucharistie , où il est le Sacrifice universel de la Religion Chrestienne , qui la fonde la soutient , la conserve & la fera subsister .jusques à la fin des siecles.

Je ne doute pas que vous n'ayez de la peine à comprendre , comment le Fils de Dieu , peut estre en estat de Sacrifice en l'Eucharistie , & faire d'une table , où il est Sacrement & pain vivant , un Autel où il soit Sacrifice & Hostie , & la foy nous enseignant que Iesus-Christ est immortel , le moyen d'unir la mort avec la vie : mais nous pouvons dire , que Iesus-Christ souffre en quelque maniere par une invention digne de sa sagesse dans le secret de nos Tabernacles , quatre sortes de morts en quatre sortes de vies qu'il y meine , vie divine qu'il tire de son Pere dans le Ciel , vie humaine qu'il reçoit de sa Mere en l'Incarnation , vie glorieuse que son Pere luy communique dans le Sepulchre , & vie Sacramentelle qu'il reçoit des Prestres en l'Eucharistie.

Toutes les perfections que le Fils de Dieu tire de son Pere , sont vivantes essentiellement , & toujours agissantes : sa
grandeur

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. Or grandeur c'est d'estre toujours élevé, sa Majesté d'estre exalté, sa puissance de toujours agir : Iesus-Christ demeurant au sein de son Pere, ne peut pas luy faire un Sacrifice de ses perfections en se privant de leurs effets ; mais en l'Eucharistie, il a trouvé le moyen de faire un Sacrifice de toutes ses perfections ; de sa grandeur, il l'abaisse ; de sa Majesté, il la fait descendre de son Trône ; de son immensité, il la retreffit ; de sa science, il la quitte ; de sa puissance il l'arreste. Dans la vie humaine qu'il reçoit de Marie tous ses sens ont leurs fonctions, les yeux de voir, la bouche de parler, les mains d'operer : mais c'est une espece de mort, de ne pouvoir agir, & il est en cet estat dans l'Eucharistie, où par la disposition du mystere, il ne peut plus avoir aucune fonction de ses sens ; il en fait donc un Sacrifice, de ses yeux, ils ne voyent point ; des paroles de sa bouche, elle ne parle point.

La vie glorieuse qu'il a reçue en la Resurrection est immortelle, elle investit son corps des douaires de la gloire : mais en l'Eucharistie il en fait un Sacrifice, de sa gloire, il la voile ; de ses lumieres, il les couvre ; de son immutabilité, demeurant impassible en luy-mesme, il veut souffrir

E

en ses especes qui le revestent, qui peuvent estre brûlées & déchirées.

Iesus-Christ reçoit un Estre Sacramental, & une vie de Sacrement de la bouche des Prestres, par la consecration qu'ils en font entre leurs mains : mais il va perdre cette vie, & cét Estre nouveau dans leurs poitrines par la communion, où Iesus-Christ fait le Sacrifice de cette vie qui cesse en la destruction & consommation des especes, qui l'y faisoient vivre.

Apocal. 5. Certes il semble que S. Jean jettoit les yeux sur la profondeur de ce mystere, & sur ces secretes & mystiques, morts, quand il dit, qu'il a yeu un Agneau debout comme mort : il n'estoit pas effectivement mort, puisqu'il estoit debout ; mais il paroissoit comme mort, parce qu'il estoit en estat de victime. Ainsi le Fils de Dieu n'est pas mort dans le Sacrement puis qu'il y a une vie divine & glorieuse & qu'il conserve au fond de son Estre, où il vit à son Pere : mais il y paroist comme mort, puis qu'il est privé des fonctions naturelles de sa vie glorieuse & qu'il luy en fait un Sacrifice.

Adorons donc ce divin Sacrificateur, c'est un Dieu sacrifiant & sacrifiant à son Pere ; adorons cette divine Hostie, c'est

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 67
un Fils qui de sacrifiant, devient Sacrifice, Prestre & Hostie : adorons-en le motif, c'est pour la gloire de son Pere.

CHAPITRE XIV.

Le Sacrifice de l'Eucharistie plus solennel que celui du Calvaire : Iesus-Christ y paroist plus sacrifié.

Iesus-Christ ayme tellement l'estat d'Hostie & de Sacrifice, qu'il veut estre toujours regardé sous cette qualité, sur le Calvaire, en nos Eglises, & dans le Ciel mesme, où S. Jean le contemple comme un Agneau immolé: ces trois Sacrifices en ces trois états si differents n'en font qu'un quant à l'unité du Prestre, & de l'Hostie; Iesus-Christ est également Prestre & Hostie en ces trois Sacrifices qui different neantmois d'Autel; d'estat, & de durée. Apo.

Sur le Calvaire la Croix en est le douloureux Autel; en nos Eglises, l'Eucharistie sert d'Autel humble, & dans le Ciel le sein du Pere en est l'Autel sublime, selon l'excellente & divine pensée de l'Eglise dans le Canon de la Messe où elle souhaite que l'Hostie des Autels, passe des

68 *L'Interieur de Iesus-Christ* ,
mains des Prestres en celles des Anges ,
& qu'ils la portent sur le sublime Autel
du Ciel, qui n'est autre que le sein du Pe-
re : & c'est cét Autel d'or, que vid S. Iean
dans le Ciel devant le Trône de Dieu.
Ainsi la Croix commence ce Sacrifice
dans les peines, l'Eucharistie le continuë
en l'Eglise dans les abaiffemens, & le Ciel
le consomme en la gloire.

Apocal. 8.

Mais pour nous renfermer davantage
dans la difference du Sacrifice de la Croix
& de l'Eucharistie, ils different en trois
circonstances: celui de nos Autels paroist
plus Saint, plus universel, & plus conti-
nuel que celui du Calvaire. Iesus-Christ
estant Saint d'une sainteté substantielle,
il est par tout également Saint; mais
quant à la sainteté accidentelle, elle peut
souffrir, ou de la diminution ou de l'aug-
mentation: Iesus-Christ comme Hostie,
paroist bien plus Saint en nos Taberna-
cles que sur le Calvaire, en son Autel, en
ses Sacrificateurs, & en son estat: le Cal-
vaire & la Croix qui ont servy d'Autel au
Sacrifice sanglant du Fils de Dieu, sont
les lieux les plus honteux & les plus infames
du monde où estoient punis les cri-
minels; mais nos Eglises & nos Autels,
sont les lieux les plus Saints du monde, par

leur consecration : le Fils de Dieu sur la Croix est appelé de saint Paul (peché) ^{*Peccatum pro nobis factum est.*} c'est à dire, Hostie du péché qui porte tous ceux du monde, & en cet estat il est l'objet de la colere de son pere ; mais en l'Eucharistie il est dépouillé de cette honteuse qualité, l'Eglise l'appelle Hostie pure, Hostie sainte, Hostie sans tache ; ainsi il est une Hostie de louange : les mains qui l'ont immolé sur la Croix, estoient profanes & commettoient un grand crime, elles ont mêlé le Sacrifice avec le sacrilege ; les mains des Prestres qui l'offrent sur nos Autels, sont saintes & consacrées, & d'un Sacrifice elles en font un acte tres-haut de Religion.

Le Sacrifice de nos Autels est plus general & universel, il oste au Fils de Dieu ce que la Croix luy laisse ; elle luy oste la vie, mais elle luy laisse la visibilité, car il est visible & palpable, & encore l'extention du corps qui a toutes ses dimensions : Et le Sacrifice de l'Eucharistie le met en un état qui ne peut plus estre, ny veu des yeux, ny touché des mains, & le reduit à un point indivisible. La raison de cette difference est que la Croix, est un Sacrifice de Redemption mêlé d'amour & de justice : la justice eût esté contente d'une goûte de son

Sang , & elle ne détruit pas totalement la victime comme en l'ancienne Loy ; mais l'amour en veut une pleine effusion : l'Hottie pour le peché n'estoit pas toute consommée , mais l'Eucharistie est un Sacrifice de Religion & du pur amour, & qui veut tout consommer.

Enfin le Sacrifice de nos Autels, est bien de plus longue durée, & de plus d'étendue que celui de la Croix, qui n'a duré que quelques heures & en un certain lieu, & n'est offert qu'une seule fois ; mais le Sacrifice des Autels, s'offre en tout temps, en tout lieu, en tout moment, & s'offrira jusques à la fin des siècles, aussi est-il appelée (*Iuge sacrificium*) un Sacrifice perpétuel.

L'Eglise du Ciel qui est l'Image de l'Eglise de la terre, comme elle doit estre éternelle, elle a son Sacrifice éternel au milieu d'elle qui est Iesus-Christ comme un Agneau occis, toujours immolé sur l'Autel d'or à la gloire de son Pere : ainsi l'Eglise de la Terre qui doit estre perpétuelle, a le même Agneau toujours immolé dans le secret de nos Tabernacles.

Et c'est de la perpétuité de ce Sacrifice, d'où dépend la perpétuité de l'Eglise, qui durera autant qu'il aura de durée, parce

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 71
qu'il est l'essentiel de la Religion Chrétienne.

O Dieu qui pouroit comprendre quelles sont les applications interieures du Fils de Dieu en ce continuel Sacrifice qu'il fait continuellement à son pere ! avec quel amour filial & cordial il s'offre à un Pere si aimable ! avec quelle reverence il se presente comme son serviteur à une Majesté si adorable ! avec quelle joye, il se presente comme Religieux à une sainteté si pure ! C'est à la participation de ce Sacrifice qu'il nous appelle, quand il nous attire aux pieds de ses Autels, pour ne faire de luy & de nous qu'un Sacrifice ; & nous n'y devons venir que dans le dessein, de nous sacrifier avec luy, & que son Autel qui est celuy de son corps, soit aussi celuy de nostre cœur.

CHAPITRE XV.

La vie d'amour du Fils de Dieu, au regard de son Pere en l'Eucharistie : Il en fait un Temple perpetuel de la sainte dilection.

LE saint amour est tout à Iesus, & Iesus est tout au saint amour, il en est &
E iiij

72 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
le principe qui le produit, & le sujet qui
le reçoit : dans l'éternité il le produit en
unité de volonté comme Fils avec son
Pere; & comme homme dans le temps il
reçoit de son Pere un amour divin, in-
créé & éternel qui est le saint Esprit, &
un amour créé, mais surnaturel, qui est la
sainte charité.

Dieu disposant en son divin conseil de
communiquer au monde ce double a-
mour, & d'en animer son Eglise, il de-
voit créer un cœur qui en fut le sujet qui le
receût, & un vase qui en recueillît toutes
les flammes; & c'est le tres-digne cœur
de Iesus, que le Pere a formé comme un
vase admirable dans lequel au moment de
l'Incarnation, il a versé toute la plénitu-
de de ce double amour; il luy communi-
que son amour divin qui est le S. Esprit
comme à son Fils, & sa charité créée com-
me à son serviteur & à son Religieux: &
c'est en ce même moment que Iesus
commence à aimer son Pere d'un dou-
ble amour, d'un amour divin dont il l'a-
voit aimé de toute éternité, & d'un amour
cordial qui commence dans le temps.

De tous les cœurs humains qui aiment
Dieu en la Loy nouvelle, & qui l'aimer-
ont, & en la terre & dans le Ciel, le cœur

En l'Eucharistie vers son Pere. Partie I.. 73
de Iesus est le premier qui en a produit le premier acte, & par cet acte il a donné naissance à l'ordre de la charité : cette primauté estoit justement deuë au Fils de Dieu, estant le Chef & le cœur de l'Eglise qui est son corps, il estoit juste que de tous les cœurs, il fut le premier ayant en la Loy de grace; ayant donc commencé sa vie humaine caché au sein de sa Mere par un acte d'amour, il luy plaist dans le Cenacle de commencer sa vie Sacramentelle en l'Eucharistie par un acte d'amour, & d'en continuer l'exercice dans le secret de nos Tabernacles, où il renferme tout le feu, & tout l'amour qu'il reçoit de son Pere : Et c'est en ce Sanctuaire qu'il regarde son Pere sous trois differences, comme son Pere qui l'a divinement engendré; comme son Souverain, qui l'a temporellement créé; & comme son bienfaiteur qui l'a obligé : il l'aime donc de trois sortes d'amour, amour filial, amour de reverence, & amour de gratitude & de reconnoissance.

Iesus-Christ est également Fils de Dieu dans les deux natures qui le composent, l'une divine & l'autre humaine, à cause qu'il est une tres-simple personne qui les termine toutes deux; ainsi il est le Fils de

Dieu de la part de son Pere, & Fils de l'homme du costé de Marie sa Mere : comme il ny a point de filiation sans amour, selon sa filiation divine, il ayme son Pere d'un amour divin & increé qui est le saint Esprit ; mais en sa filiation humaine, il ayme son Pere d'un amour filial, mais cordial, parce que son cœur humain est l'organe qui en produit l'acte. Cét amour cordial & filial est si propre au Verbe incarné qu'il est incommunicable & aux Anges & aux hommes : les Anges n'ont point de cœur, les hommes ont un cœur, mais ils ne sont enfans de Dieu que par adoption ; n'y ayant que Iesus-Christ qui soit unique Fils de Dieu par nature, il est seul qui peut aymer Dieu comme son Pere de cet amour filial & cordial : c'est par cet amour qu'il donne plus de complaisance à son Pere, que tous les amours des hommes & des Anges ne peuvent luy en donner, & le Pere reçoit une singuliere joye en cet amour de se voir aymé d'un cœur humain, qui est son Fils, & aymé autant qu'il est aymable : C'est la merveille de l'Incarnation, que le Fils de Dieu devient dans le temps, le serviteur, & l'obligé de son Pere, qui est fait par ce mystere, le Souverain & le Bienfaiteur

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 75
de son Fils ; ce bien-aymé Fils ayme donc
en l'Eucharistie son Pere d'un double a-
mour, de reverence & de Religion, com-
me son Fils , & de gratitude & de recon-
noissance comme son obligé qui en a re-
ceue des graces infinies.

Le Pere jusques à present n'a point
esté, & ne sera jamais aymé , ny re-
connu d'une plus profonde reverence,
ny d'une plus haute reconnoissance , à
cause qu'il ne peut pas estre honoré d'un
plus divin Serviteur, que de son Fils , ny
aymé d'un plus celeste obligé, que de son
Verbe , & qui connoisse plus haute-
ment sa Majesté , sa Souveraineté , &
l'immensité des bien-faits dont il le com-
ble.

Le Fils de Dieu fait donc de nos Ta-
bernacles où il est caché , les Temples
de la Loy nouvelle, qu'il consacre à la
sainte dilection , où il y a autant d'a-
mour que dans le Ciel mesme , puis
que par sa descente , il y a apporté tout
le feu de la Divinité, & tout l'amour qu'il
y produit, qu'il y reçoit , & qu'il renferme
en ces Sanctuaires , où il continuë sans
cesse ce qu'il a commencé en l'Incarna-
tion , d'aymer son pere d'un amour cor-
dial , de respect , & de gratitude.

Aymons donc ce divin aymant, qui ayme son pere d'un amour si singulier, honorons cet amour qui est si celeste; mais adorons le profond conseil de la charité sur nous : il n'ayme son Pere que pour nous le faire aymer, il n'establit l'ordre de la charité en l'Eucharistie que pour nous embraser, & comme d'une source de feu, & du saint amour, en repandre en nos cœurs les celestes estincelles; il ne nous communique ses qualitez, que pour nous associer avec luy en l'exercice de ses amours, il nous fait ses freres & les enfans de son Pere par grace, ses serviteurs par condition, & ses redevables par ses immenses bienfaits; quand nous venons aux pieds de ses Autels, entrons donc avec luy en communication de ses devoirs vers son pere, qui est aussi le nôtre, aymons le d'un amour filial & cordial: c'est un privilege que nous avons par-dessus ses Anges, ausquels l'amour de tout le cœur n'est point commandé selon l'Ange de l'école, parce qu'ils n'ont point de cœur; aymons ce mesme pere qui est nostre Souverain & nostre bien-facteur, d'un amour de reverence, comme ses humbles serviteurs, & d'un amour de recon-

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 77
noissance, comme ses infiniment red-
vables.

CHAPITRE XVI.

*De la vie cachée du Fils de Dieu
dans nos Tabernacles.*

DE tous les estats que le Fils de Dieu porte, & qu'il a pris pour nostre amour, un des plus admirables, est d'un Dieu caché, comme Isaye le *Isaye 45.* contemple; car en quel séjour que je l'envisage, je le vois toujours caché, soit au sein de son Pere, qui est le Trône de sa gloire, soit au sein de Marie, qui est le Trône de ses abaissemens, soit en l'Eucharistie qui est le Trône de sa charité: par tout il y est profondément caché, toutefois avec cette difference, que dans le Ciel il y est un Dieu caché par un excez de grandeur & de lumieres, entre lesquels il habite; au sein de sa Mere, c'est par un excez d'abaissement où il se cache; & dans l'Eucharistie, par la disposition du mystere qui le voile; mais il y paroît plus caché que dans les deux autres séjours. Le Verbe eternal a trois sortes de formes, ou de vies, la Divine qu'il

reçoit de son Pere, l'Humaine qu'il tire de Marie sa Mere, & la glorieuse qu'il a prise dans le Tombeau; renfermant ces trois formes en l'Eucharistie, elles y sont profondement cachées.

Jesus-Christ en la forme de Dieu possède également avec son pere celeste, toutes les perfections divines; les apportant par sa descente en l'Eucharistie, elles y sont toutes cachées comme dans une profonde retraite, sa Majesté n'y paroît point en son éclat, sa grandeur en son immensité, sa puissance en son pouvoir.

[Vous estes en verité un Dieu caché;]
 Iesus-Christ comme Homme en sa forme humaine, a les trois choses qui font l'homme, l'estre, le pouvoir, & l'agir; c'est à dire, qu'il peut avoir des operations, ayant des facultez, comme des yeux pour voir, des mains pour agir; mais l'Eucharistie cache, & son estre, il ny est point veu, ses operations, elles y sont arrestées, ses yeux n'y font aucun regard, & comme dit excellemment saint Thomas, l'Eucharistie cache en Iesus sa personne, son Humanité, & la maniere admirable selon laquelle il y existe qui n'y sont point apperceuës. Le Fils de Dieu a receu dans le Sepulchre une

*Opusc. de
 SACR.
 Rem, per-
 sonam &
 modum.*

forme glorieuse, avec laquelle il est monté dans le Ciel, qui le rend l'objet sensible de la beatitude des Bienheureux; & il la rapporte en l'Eucharistie, en fait son Ciel en terre, où il conserve tous les Privileges des Corps glorieux, qui sont les lumieres dont il est investi, les douaires d'agilité & subtilité dont il est pénétré: Mais nous pouvons dire de Iesus-Christ en l'Eucharistie, ce que Iob dit de Dieu dans le Ciel, qu'il cache les Estoiles comme avec un sceau; Ainsi Iesus-Christ tient tous les privileges de sa gloire, qui sont comme autant d'Etoiles vivantes sous un sceau perpetuel, & tandis qu'elles sont lumineuses aux Anges qui les adorent, elles nous sont cachées sous les voiles, comme sous des sceaux volontaires, sans jamais permettre, ny à ses lumieres de faire voir aucun éclat, ny à son agilité de produire aucun mouvement, ny à son immortalité d'y faire paroître aucune action de vie; tout y est fermé sous un perpetuel sceau: le se-

*Iob. 9.
Qui clau-
dit stellas
quasi sub
signaculo.*

*Psal. 17.
Posui tene-
bras latibulum
meum.*

CHAPITRE XVII.

Iesus-Christ se cache en nos Tabernacles pour sa gloire , & nostre utilité.

TOUS les estats que le Fils de Dieu porte en l'Eucharistie au secret de nos Tabernacles, ne sont , ny par foiblesse comme s'il estoit impuissant pour en prendre d'autres , ny par ignorance, comme s'il manquoit d'invention pour en trouver les moyens ; ils les a tous voulus par amour, ordonnez par sagesse, & operez par puissance. Si nous recherchons le dessein de Iesus-Christ en cette disposition si étonnante de demeurer toujours caché dans nos Tabernacles, nous découvrirons que c'est pour sa gloire, & nostre utilité. Il se cache pour nous tenir toujours dans un profond respect de sa Majesté, & de sa sainteté presentes en ce mystere, qui ne doivent estre veües que par des yeux, ou nobles, ou purs: il ne découvre aux Bien heureux sa Majesté & sa sainteté, qu'à cause que leurs yeux sont élevez par la gloire ; & purifiez par la grace ; mais tandis que nous sommes en terre , nos yeux sont trop grossiers

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 81
 grossiers par leur condition, & trop im-
 mondes par la corruption du peché; la
 Majesté, & la sainteté de Dieu estant
 residentes réellement en l'Eucharistie,
 aussi bien que dans le Ciel, elles sont ca-
 chées sous des voiles, comme Moysé
 qui est la figure de Iesus-Christ en l'E-
 charistie selon saint Thomas, quand il ^{*Opus. de*}
 descendoit de la Montagne, & venoit de ^{*Sacr. c. 3.*}
 traiter avec Dieu, voiloit sa face, par-
 ce que le peuple trop grossier, ne pou-
 voit pas supporter l'éclat des deux rayons,
 qui sortoient de sa face, qui estoient
 les images de la Majesté & de la sain-
 teté de Dieu: C'est dans ce mesme des-
 sein que Dieu commande à Aaron, & ^{*Numer. 4.*}
 à ses enfans, de tenir toujours l'Arche
 d'alliance couverte de son voile, & de ne
 permettre jamais aux enfans d'Israël de la
 voir à découvert sur peine de mort, ce
 qui est un crayon du profond respect que
 nous devons avoir pour la véritable Arche
 d'alliance, qui est le Corps de Iesus-
 Christ, où reside la Majesté & sainteté
 de Dieu, qu'il ne veut pas que nous
 voyons à découvert, à cause qu'il est un
 Dieu Saint, & que nous sommes encore
 immondes.

Iesus-Christ qui est également en l'E-

F

charistie, & Sacrement pour estre nostre nourriture, & sacrifice pour estre nostre Hostie; comme nostre nourriture, il doit estre mangé, & comme Hostie, nous le devons sacrifier : s'il demouroit en sa forme humaine, nous aurions, & du degoust de le manger, & de l'horreur de le sacrifier ; pendant ce manger de la Chair de Iesus-Christ étant de necessité à salut pour la vie eternelle, & le sacrifice de son Corps pour avoir la remission de nos pechez, afin de s'accommoder à nos besoins, & à nos interets, il se cache sous les voiles du pain & du vin, pour nous attirer à le manger & à l'immoler sans degoust & sans horreur : comme dit excellemment S. Cyrille d'Alexandrie.

*Incap. 6.
Ioan.*

Iesus se cache en l'Eucharistie, pour servir de remede à nostre infidelité, & d'exercice & de merite à nostre foy : un fruit agreable aux sens a esté la premiere cause de l'infidelité du premier des hommes, il luy promet l'immortalité par son manger, & sous l'apparence de vie, il cache la mort qu'il luy cause ; & Iesus Christ veut que l'Eucharistie soit le remede qui guerisse nostre infidelité, & soit la cause de nostre foy, & que sous l'apparence d'un objet insipide aux sens, qui semble ne promet-

*D. Thom.
opusc. de
Sacr. c. 8,*

en l'Eucharistie vers son Pere. Patt. I. 83.
tre que du pain, il cache son corps vivifiant qui nous donne la vie.

C'est dans ce mesme dessein, qu'il se voile sous les especes de nos Hosties, pour estre en l'Eucharistie, la cause qui nous merite le don excellent de la foy, le principe qui la répand en nous, & l'objet qui la germe en son Humanité, comme il l'est déjà en sa divinité, la foy ayant en l'Eucharistie un nouvel objet de ses exercices & de son merite, parce que la foy ne se porte que sur les choses cachées; Iesus-Christ se cache donc pour exercer nostre foy, sous les accidens extérieurs de l'Eucharistie, qui est appelée le mystere de la foy, qui doit estre en terre l'objet de la foy des Chrestiens, pour estre en mesme temps l'objet de leurs adorations & de leurs amours.

C H A P I T R E XVIII.

*Des humiliations du Fils de Dieu en
l'Eucharistie dans nos Tabernacles:
Il y est plus abaissé qu'en l'Incarnation.*

POur dignement comprendre les profondes humiliations du Fils de

F ij

Phil. 2

Dieu. en l'Eucharistie, il faut bien concevoir ses divines grandeurs qu'il possède en son Pere, & combien il est élevé dans le Ciel, afin que par la sublimité des unes, l'on juge de la profondeur des autres, & combien il est abaissé : C'est S. Paul, qui nous prescrit cette regle ; devant que de nous proposer Iesus-Christ dans ses abaissemens, il veut que nous le contemplions dans ses élévations divines, [celuy qui est en la forme de Dieu, & égal à son Pere s'est aneanty & a pris la forme de serviteur,] dit cet Apostre. Je trouve que le Fils de Dieu possède avec son Pere, trois sortes de grandeurs, de forme de Dieu comme son Fils, de seance comme luy estant égal, & de sejour comme l'ayant mérité, & par ses actions & par ses souffrances.

Phil. 2

Et je découvre en l'Eucharistie, trois profonds abaissemens, de forme, de seance, & de sejour opposez à ses élévations. Il est en la forme de Dieu, dit S. Paul, c'est à dire, qu'il est Dieu comme son Pere; en estant le Fils il possède comme luy la mesme divinité, & la mesme essence, la forme constituë l'estre de la chose : adorons-le donc dans sa haute élévation, en la forme de Dieu; admirons-le dans ses abaissemens en l'incarnation, où il des-

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 85
 cend de la forme glorieuse de Dieu, en
 l'humble forme de serviteur dont il se re-
 vêt selon que dit S. Paul : mais étonnons-
 nous de le contempler en l'Eucharistie <sup>Formam
servi acci-
piens,</sup>
 dans un degré plus bas , où il se revest
 de la forme des accidens du pain & du
 vin.

L'Apostre S. Paul étonné & ravy de ses
 abaissemens , à crû n'en pouvoir mieux ex-
 primer la profondeur , que d'user du Ver-
 be (aneantir) il s'est aneanty ; & comme ^{Exinanivit}
 le neant est opposé à l'Estre , le vuide à la
 plénitude , il veut dire que le Fils de Dieu
 en l'Incarnation passe de la plénitude de
 son Estre & de sa forme divine , dans le
 neant , quand il prend la forme de servi-
 teur , & se fait homme : mais en l'Euchar-
 ristie , c'est là où en verité il descend de
 son Estre dans le neant , quand il se revest
 de la forme des accidens ; il ny a rien qui
 approche plus près du neant que les acci-
 dens , car en l'ordre des Estres ils sont les
 derniers , & les plus vils , & entre l'accident
 & le neant il n'y a point de milieu. C'est
 en cette veüe qu'un Pere de l'Eglise appli-
 que les paroles de l'Apostre , [Jesus-Christ
 c'est aneanty] à l'Eucharistie : certes il ne
 peut pas descendre plus bas au dessous de
 son Pere ; comme il y a un éloignement

*S. Cirill. A-
lexand. exi-
nanivit.*

86 *L'Intérieur de Iesus-Christ,*
 infiny entre le neant, & Dieu, qui est le
 Souverain Estre, Iesus-Christ paroist en
 l'Eucharistie dans un abaissement infiny
 au dessous de son Pere.

La Majesté & la sainteté divine sont
 les deux perfections en Dieu qui l'éloi-
 gnent le plus de la creature, & qui le reti-
 rant au fonds de sa divinité, le font estre
 luy-mesme à soy-mesme son propre se-
 jour, son propre Trône & sa propre de-
 meure, cōme dit excellemment bien Ter-
 tullien: Il n'y a que Dieu qui soit digne de
 Dieu & d'estre son sejour.

*Ipsa sibi se-
 des, ipse sibi
 locus, ipse sibi
 templum.
 Tertull.*

Joann. 1.

Iesus-Christ comme Fils possédant égal-
 lement avec son Pere la mesme Majesté
 & la mesme sainteté, a droit à la mesme
 seance, comme il nous assure (le Fils
 qui est au sein de son Pere:) mais ô Dieu !
 quel abaissement, & quel échange étran-
 ge ! du sein de son Pere, passer dans le
 fond de nos Tabernacles, où sa Majesté
 & sa sainteté se trouvent dans une seance
 si peu convenable à leur grandeur, & qui
 les abaisse infiniment au dessous du sein
 de son Pere, & mesme au dessous des
 Anges ! mais quand il luy plaist de passer
 de nos Tabernacles dans des poitrines
 criminelles, c'est là où il se trouve abaissé
 au dessous des demons mesmes, qui re-

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 87
gnent en souverains dans une mauvaise
conscience, où Iesus est plus humilié que
quand on le jette en la fange, puis qu'il
se void placé au milieu des crimes.

Le sejour du Ciel, appartient au Verbe
incarné, comme Homme-Dieu, par sa
dignité d'excellence, qui luy donne droit
à la plus haute seance du monde; comme
Chef de son Eglise, il doit estre au dessus
d'elle, & par les merites de ses humilia-
tions & de ses victoires, il s'est acquis
le sejour du Ciel, comme le lieu propre
de ses triomphes: & neantmoins il passe
du Ciel où il regne, sur nos Autels, du
Trône de son Pere tout éclatant de lu-
mieres, dans nos Tabernacles remplis de
tenebres, & du milieu des Anges au mi-
lieu des pécheurs.

Le Fils de Dieu peut bien dire en veri-
té, Je me suis humilié en toutes manieres,
j'ay trouvé l'invention d'humilier ma
divinité qui ne peut estre humiliée en elle
mesme, d'abaisser ma Majesté, faire des-
cendre ma sainteté, aneantir ma gran-
deur. Et c'est le sujet de l'étonnement
& du ravissement des Seraphins, que ce-
luy qu'ils adorent élevé au dessus de leurs
restes dans un eminent Trône plein de
Majesté, en s'écriant Saint, Saint, Saint,

*Humiliatus
sum usque-
quaque.
Psal. 118.*

F iij

88 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
ils l'adorent dans nos Tabernacles abaissé
au dessous d'eux : & c'est ce qui nous doit
raver aussi d'étonnement de voir un Dieu,
ainsi abaissé au milieu de nous , & qui
nous doit aneantir & faire fondre à ses
pieds pour l'y adorer.

CHAPITRE XIX.

*Les abaissemens du Fils de Dieu en
l'Eucharistie , ne sont ny par igno-
rance ny par imbecillité, ou par foi-
blesse; ils sont operez & par sagesse
& par puissance.*

PLusieurs s'humilient & sont hum-
bles, parce qu'ils ignorent leur meri-
te, ou qu'ils sont pusillanimes, qu'ils ne
sçavent pas conserver le degré qui leur
appartient, ou qu'ils sont trop foibles
pour résister à une puissance majeure qui
les abaisse : mais en Iesus-Christ il n'y a ny
ignorance, ny pusillanimité, ny foiblesse, il
connoist ce qu'il est, ce qu'il peut, & ce
qu'il mérite, il peut se conserver dans le
degré de l'élevation que méritent ses
grandeurs sans qu'aucune puissance l'en
puisse tirer; s'il s'abaisse, c'est donc par

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 89
sagesse & avec veuë de ce qu'il est, & s'il
s'humilie, c'est la puissance mesme qui
abaisse sa grandeur.

L'Humilité est un mouvement volontaire, qui tire la personne du degré où elle estoit élevée, ou par naissance ou par merite: l'humilité est la vertu propre des grands, à cause qu'ils peuvent descendre au dessous de ce qu'ils sont, les petits à proprement parler ne peuvent s'abaisser; Dieu estant seul grand par luy-mesme, & la grandeur mesme, il est seul qui peut véritablement s'humilier, & parce que demeurant au sein de son Pere, il ne peut pas s'humilier, la sagesse luy a inspiré l'invention d'en sortir, & de s'abaisser au dessous de son Pere, & au dessous de soy-mesme; en l'Incarnation, où il se revest de la forme de serviteur, sur la Croix, de la ressemblance de pecheur, & en l'Eucharistie qui est une seconde Incarnation, & crucifiement, il se voile de la forme du pain.

Ces humiliations ne sont, ny aveugles, ny forcées, elles sont tres-volontaires & pleines de sagesse, comme nous assure saint Paul. C'est luy-mesme qui s'humilie, & non pas une puissance étrangere qui l'abaisse: & c'est la notable difference, selon le mesme Apostre, qu'il y a entre *Phil. 2.*

90 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
les élévations , & les humiliations du Fils
de Dieu ; dans les élévations , il est pure-
ment passif , il attend les ordres de son
Pere , & qu'il employe sa puissance pour
l'élever dans les deux plus eminens estats
où il peut estre mis , de Fils , & de Pontife ;
comme il ne se peut pas faire Fils de Dieu
par luy-mesme , le Pere luy dit [vous
estes mon Fils , que j'ay aujourd'huy en-
gendré ;] & comme il n'a pas voulu se fai-
re de son autorité Pontife , ainsi dit S. Paul ,
son Pere qui l'a engendré son Fils , luy a
dit [vous estes mon Prestre eternel :] mais
pour les humiliations , c'est luy-mesme qui
employe & sa sagesse & sa puissance pour
s'humilier : Il s'est humilié soy-mesme , dit
saint Paul , ses humiliations luy sont a-
gréables puis qu'elles honorent son pere ,
& elles luy sont si délicieuses , & procé-
dent en luy d'un zele si immense pour sa
gloire , qu'il veut qu'elles soient conti-
nuelles jusques à la fin des siècles.

Heb. 5.

Phil. 2.

Vivant sur la terre en la Judée , il
publioit hautement & de vive voix ,
Mon Pere est plus grand que moy ; si je
suis égal à mon Pere comme son Fils , je
luy suis inferieur comme son serviteur ,
& son Prestre , & il m'est infiniment su-
perieur comme mon Souverain ; mais vi-

en l'Eucharistie vers son Pere, Partie I. 91
vant sur nos Autels en l'Eucharistie il luy
plaist d'honorer son Pere par voye d'estat
perpetuel d'humilité & qui sans cesse pu-
blie, que son Pere est seul grand par luy-
mesme; qu'il est son Souverain, & luy
son serviteur, que tout se doit abaisser
devant sa grandeur, & s'aneantir devant sa
Majesté, qu'il descend de son Trône où il
est regnant avec luy comme Fils, pour
fondre à ses pieds sur nos Autels comme
son serviteur; & c'est ce qui nous doit
obliger de venir nous abaisser avec luy,
pour honorer & adorer ses abaissemens.

CHAPITRE XX.

*L'obeyssance du Fils de Dieu sur nos
Autels, comme elle est admirable.*

L'Obeyssance parfaite est un doux &
mutuel accord de deux volontez,
d'un Superieur qui commande, qui diri-
ge, & qui ordonne avec amour, & d'un
inferieur qui se soumet & obeit avec joye:
cette obeyssance ne se peut pas trouver
au Ciel entre le Pere & le Fils, qui n'ont
qu'une très-unique volonté, & qui sont
dans une entiere égalité; mais depuis que
Jesus-Christ par l'Incarnation s'est fait

serviteur de son pere & qu'il luy est inferieur, & que son Pere est devenu son Souverain & son Superieur, deux volontez la divine & l'humaine se sont trouvées divinement unies en luy, la divine sert de regle à l'humaine, elle luy est Superieure, & l'humaine se forme sur la divine & luy obeit, elle luy est inferieure; & c'est en ce moment que le Pere commence de commander à son Fils, & que son Fils commence à luy obeyr, & qu'il fait son entrée dans le monde par un Sacrifice solennel de sa volonté humaine comme nous le represente S. Paul, en disant à son Pere: Il est écrit en vostre divin conseil, que je ferois vostre volonté, *Deus meus valui*, ô mon Pere je le veux & je m'y soumets avec joye. Cette premiere obeyssance en Iesus-Christ n'est pas un acte passager, elle est continuelle, d'une obeyssance il passe dans l'autre; au sein de Marie il consacre l'obeyssance secrete & interieure; en la creche, l'obeyssance humble; en la Croix, l'obeyssance penible, & en l'Eucharistie, il y consacre l'obeyssance amoureuse & continuelle.

Quoy que le Fils de Dieu par son Ascension soit à la droite de son Pere, il luy est toujours inferieur en qualité d'homme,

en l'Eucharistie vers son Pere. Partie I. 93
de prestre, & d'Hostie, & son Pere est
toujours son Souverain; & comme tout
ce que le Pere opere hors de luy-mesme
se fait par voye de mission, il envoie le S.
Esprit sur l'Eglise pour la diriger & l'éclair-
rer, il envoie aussi son Fils en l'Euchari-
stie pour la nourrir comme Sacrement, &
la sanctifier comme Sacrifice, ainsi que le
Fils de Dieu nous assure, [Comme mon
pere vivant m'envoie, je vis aussi pour luy
obeyr:] Il instituë donc l'Eucharistie par
un acte d'obeyssance à la mission de son
Pere, il s'y renferme pour estre en un estat
perpetuel d'obeyssance qui estant d'un si
amoureux Fils vers un si aimable Pere,
elle a des conditions qui la rendent tres-
admirable.

Elle est tres-filiale & tres-volontaire,
elle procede d'un grand fonds d'amour
d'un Fils vers son pere; elle est tres-res-
pectueuse & pleine de reverence, com-
me à son Souverain; elle est tres-prompte
en son execution, au mesme moment
que le Pere manifeste sa volonté, le Fils
l'exécute sans delay; elle est tres-pon-
ctuelle, en quelque temps, en quelque
lieu, à quelque heure que ce soit, elle est
accomplie; elle est tres-universelle, il
obeyt de tout ce qu'il est & de tout ce

qu'il peut; elle est tres-cōtinuelle, il n'employe, ny sa puissance pour s'en retirer, ny sa sagesse pour en trouver les moyens; elle est tres-pure en son intention, il n'a point d'égard, si cette obeyssance l'abaisse ou l'humilie, il luy suffit qu'elle soit agreable à son Pere, aussi luy est elle tres-delicieuse, à cause qu'il y voit la volonté de son pere; & j'estime que la residence du Fils sur nos Autels luy est aussi delicieuse que celle qu'il a à la droite de son pere, qui ne luy seroit pas agreable si elle pouvoit estre separée de son pere, aussi proteste-t-il; que sa plus delicieuse nourriture, c'est de faire la volonté de son pere en quelque estat qu'il le place, il fait ses delices de luy obeyr: Et ce qui rend cette obeyssance encore plus étonnante, est qu'elle s'étend jusques aux hommes auxquels il obeït dans ce Sacrement, par les ordres de son Pere, où par un étrange renversement, de Souverain qu'il est des hommes par soy-mesme, il se soumet à leurs volontez & suit leurs ordres en ce mystere par une obeyssance qui étonne les Anges.

CHAPITRE XXI.

L'Obeysance du Fils de Dieu vers son Pere sur nos Autels est plus profonde que sur la Croix ; il y fait paroistre ce semble plus d'amour.

SI le peché est entré dans le monde par l'homme, il s'est écoulé en luy par la volonté ; elle est en Adam la premiere criminelle, la premiere mere du peché, qui l'a conçu, & la premiere rebelle qui s'est détourné de Dieu par la desobeyssance : tous les enfans de ce Pere infortuné, s'estans trouvez recueillis en sa volonté, une mesme desobeyssance qui l'a rendu criminel, les a fait coupables ; & c'est de cette volonté pervertie, comme d'une source corompuë, que répandât son venin dans la volonté de tous ses enfans qui sortent de luy, ils sont aussi-tost desobeyssans qu'ils sont hommes : Comme par la desobeyssance d'un homme, dit l'Apostre, les hommes sont faits pecheurs ; ainsi par l'obeyssance d'un autre homme, les hommes seront rendus justes. Saint Paul oppose l'obeyssance de Iesus-Christ à la de- *Rom. 5.*

96 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
sobeysfance d'Adam : ce premier criminel a eu assez de malice & de pouvoir, d'établir une volonté rebelle dans tous ses enfans, qui desobeit sans cesse à Dieu qui est leur Souverain; Iesus-Christ aura bien plus d'amour & plus de zele pour la gloire de son Pere, d'établir une volonté sainte qui l'honore, & qui luy obeysse sans cesse: & c'est ce qu'il fait sur nos Autels & plus continuellement que sur la Croix.

Iesus Christ, dit saint Paul, s'est fait obeyssant jusques à la mort, & à la mort de la Croix: cette obeyssance qui est aussi penible qu'elle est humiliante, procedant d'un sujet infiny, honore infiniment le Pere auquel elle est rendue; elle est referée à son infinité, mais elle ne l'honore pas perpetuellement selon l'éternité de son Estre, elle n'a duré que trois heures, & a finy par la mort: mais Iesus-Christ passant de la Croix sur nos Autels, & faisant succeder son obeyssance amoureuse, à son obeyssance penible du Calvaire, il la rend perpetuelle pour obeyr sans relâche à la volonté eternelle de son Pere; & c'est en cette obeyssance qu'il semble que le Fils de Dieu fait paroistre plus d'amour residant ainsi sur nos Autels, que residant en la Croix: l'amour
que

que le Fils de Dieu porte à son Pere , nous est de soy-mesme invisible , parce qu'il est caché au fond de son cœur ; mais il nous le manifeste , ou par ses actions ou par ses paroles, comme il nous assure luy-mesme , afin que le monde connoisse combien j'ayme mon Pere , comme il m'a fait un commandement , c'est à sçavoir de mourir , je l'accomplis exactement. La mort que le Fils de Dieu a soufferte sur la Croix par obeissance, est donc un tres-haut témoignage de l'amour qu'il avoit pour sa gloire ; mais il paroist ce semble encore plus eminent sur nos Autels , à cause qu'il y est plus humilié par soumission à l'ordonnance qui luy est faite, tant de la part du lieu où il reside, que de ceux qui l'y placent.

Une personne paroist d'autant plus humiliée , que le degré où elle est abaissée, est plus éloigné de sa dignité, & de l'excellence qu'elle merite: Iesus-Christ portant la qualité d'Hostie du peché , qui vient satisfaire pour les pecheurs , & qui en doit souffrir l'humiliation , la plus basse seance du monde luy est deuë, telle qu'est la Croix ; mais en l'Eucharistie, où il est une Hostie de loüange, & non plus Hostie expiatrice du peché, il merite la plus

haute seance de l'Univers ; il est donc plus humilié sur nos Autels que sur la Croix, qui est un séjour proportionné à son estat d'Hostie du peché, mais depuis qu'il n'a plus cette honteuse figure, & qu'il est consommé en la gloire, & en la sainteté de son Pere, la résidence de nos Autels est infiniment éloignée de l'estat de ses grandeurs, & il y paroît plus humilié.

Le Fils de Dieu sur la Croix pour obeïr à son Pere, se soumet à la volonté des hommes qui le crucifient, & qui sont impies : Et sur nos Autels pour obeïr à ce mesme Pere, il se soumet non pas une fois comme sur le Calvaire, mais tous les jours, & à chaque moment à la volonté des hommes, qui sont souvent, & plus impies, & plus criminels que les Juifs qui ne connoissoient pas, que ce fut le Dieu de la gloire, & s'ils l'eussent connu, ils ne l'auroient pas crucifié selon saint Paul ; mais les Chrestiens connoissent, que c'est le Dieu du Ciel, & ils le crucifient derechef en eux mesmes, dit cet Apôstre : les Juifs estoient serviteurs, de leur condition ; ce sont des Esclaves rebelles, qui crucifient leur Seigneur ; mais les Chrestiens criminels sont des enfans im-

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 99
pies , qui crucifient leur Pere : les Juifs
ont entrepris sur la vie de Iesus-Christ
en l'estat de sa mortalité, il ne l'avoit re-
ceüe , que pour la perdre ; & les Chrê-
tiens entreprennent sur la vie de Iesus-
Christ en l'estat de son immortalité , &
si l'effet répondoit aux desseins de leurs
offenses , il n'y auroit point de moment
où il ne perdit la vie , s'il estoit encore
mortel. Si le Fils de Dieu par l'obeïssance
qui l'abaisse jusques à la mort de la Croix,
donne un si haut témoignage de l'amour
& de la révérence qu'il a pour son Pere,
celuy qu'il donne sur nos Autels , n'est
pas moindre , & il semble mesme plus
éminent à cause qu'il y paroist plus abaï-
sé; & s'il ne le surpasse pas en grandeur, au
moins le surpasse-t-il en durée , puisque
l'obeïssance du Fils de Dieu est conti-
nuelle sur nos Autels , & que cette resi-
dence publie sans cesse ce que dit l'Evan-
geliste, afin que le monde connoisse com-
bien j'ay de l'amour & de la révérence
pour mon Pere, le Commandement que
j'ay reçu de luy de m'immoler sans ces-
se à sa gloire sur cet Autel, je l'accomplis
sans relache avec joye.

CHAPITRE XXII.

La pauvreté consacrée en l'Eucharistie: Iesus-Christ y paroît plus pauvre qu'en la Creche, & en la Croix. Il offre l'Holocauste de la pauvreté à son Pere.

LA pauvreté volontaire, qui nous fait librement dépouiller des biens, qui nous appartenoient, & qui nous estoient propres, est regardée des mondains avec mépris, comme une chose, ou foible, ou inutile; mais Dieu qui sçait bien le prix des choses, l'estime tellement, qu'il l'a trouvée digne de la faire entrer dans la composition du plus haut & du plus grand de ses ouvrages, qui est l'Incarnation de son Verbe, où la privation & le dépouillement de la substance humaine de l'Humanité en fait le fond: Si elle n'avoit pas été privée, dépouillée de sa propriété & appauvrie de ce qui luy est si propre, & si intime, c'est à dire, de sa personnalité créée, elle n'auroit jamais eu la gloire d'estre élevée à l'estre personnel & divin du Verbe; & son vui-

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I 101
de & sa privation n'auroient pas esté
remplies de la plenitude de Dieu mes-
me. Et c'est ainsi que la pauvreté se trou-
ve divinement & ineffablement enchas-
sée, incorporée, & renfermée en cét in-
compréhensible mystere, & que cette
divine privation fait un principe entre
les ouvrages divins, comme la privation
est un principe entre les choses humain-
es, selon que l'assure toute la Philoso-
phie.

C'est de ce moment que le Fils de
Dieu a conçu tant d'amour pour la pau-
vreté, qu'il veut qu'elle le suive dans
tous ses mysteres, comme une compa-
gne inseparable; il luy plaist de naistre
dans le sein de la pauvreté en la Creche,
de mourir entre les bras de la pauvreté en
la Croix, il la conduit mesme dans le
Ciel, où il la fait seoir en son propre
Trône, où elle est couronnée comme
Reyne, puis qu'il sera toujours vray de
dire dans toute l'éternité, qu'il est privé
de sa subsistence humaine: mais comme
si son amour n'estoit pas content de tou-
tes ses pauvretés qu'il porte en tous ces
Mysteres, il luy a inspiré une invention
toute nouvelle, de s'appauvrir encore da-
vantage en l'Eucharistie, & sur nos Au-

tels, où il se prive de tout ce qu'il a receu dans tous les autres Mysteres; en l'Incarnation, il a receu l'extension de son Corps; en la Creche, il a receu des sens pour en user; la Croix qui luy a osté la vie, luy laisse la forme humaine qui le rend visible; le Pere luy donne la seance dans le Ciel à sa droite pour trône, & pour vestement sa propre gloire: mais en l'Eucharistie, il a un Corps veritable, avec toutes ses parties differentes, & il les reduit à un petit point sans extension; il a des sens, & il se prive de leur usage; il a une forme humaine, il la cache, il quitte le Ciel & vient se cacher dans le fond d'un Tabernacle, il change son Trône de Majesté en un vil Ciboire d'estain & de cuivre, il est dans la beatitude revestu de gloire & de lumiere, & il se revest de vils accidens sur nos Autels: Si le Fils de Dieu crie donc sur la Croix, que tout est consommé, il est vray quant à sa Passion, elle ne peut luy infliger, ny des douleurs plus cruelles, ny luy oster une vie plus divine; mais si la Croix a sa consommation & son Holocauste, l'Eucharistie qui est le mesme Sacrifice continué, veut avoir sa consommation & son Holocauste, & mesme elle le veut dépoüiller par la pauvreté de

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. re
tout ce que la Croix luy a laissé en sa
mort ; & nous pouvons dire , que l'E-
ucharistie est le véritable Autel , où le Fils
de Dieu est totalement consommé , &
où il offre à la Majesté de son Pere , le
parfait & universelle Holocauste de luy-
mesme par la pauvreté. L'amour ne peut
passer outre , car Iesus - Christ en l'E-
ucharistie se reservant seulement ce qui
luy est essentiel , & qu'il ne peut quitter
sans cesser d'estre , il se prive , se dépouil-
le , & desapproprie de tout le reste , & il
peut dire à son Pere , aussi-bien que sur
le Calvaire , tout est consommé : Voila
ô mon Pere ! que j: vous offre l'Holo-
causte de ma r es-aymable pauvreté , qui
destruit & consume tout ce que je puis
en moy , pour vous protester par cette
universelle consommation, que vous estes
seul subsistant par vous mesme , & que
tout doit s'aneantir en vostre presence ?

Si nous recherchons la raison de cette
difference des autres mysteres d avec l'E-
ucharistie , c'est qu'ils regardent tous la ju-
stice divine , à laquelle ils veulent satisfai-
re , & l'Eucharistie regarde la sainteté divine
qu'elle veut honorer : la justice quoy que
rigoureuse est contente en la creche des
larmes de ses yeux , & de la pauvreté de la

104 *L'Interieur de Iesus-Christ*;
creche, sur le Calvaire elle est satisfaite
du Sacrifice de son sang & de sa vie; mais
en l'Eucharistie la sainteté regarde Iesus-
Christ pour en estre honorée & desire voir
en luy son Image, sa sainteté ne veut point
voir aucune liaison à ce qui est de corporel
en Iesus-Christ, comme nous allons con-
siderer.

CHAPITRE XXIII.

*La virginité parfaite consacrée par
Iesus-Christ en l'Eucharistie, où il
est la parfaite Image de la simplicité,
pureté, & sainteté de son Pere.*

IE ne m'étonne plus, si la virginité est
si aimée de Iesus-Christ, puis qu'elle
luy est essentielle, & qu'elle est aussi an-
cienne que luy, c'est à dire, éternelle;
comme il est éternellement Fils de Dieu,
il est aussi éternellement Vierge, son Pe-
re de toute éternité l'a divinement en-
gendré parmi les éclats & les splendeurs
de la virginité divine, comme dit excel-
lemment un Pere: La sainte Trinité est la
premiere des Vierges, si le Pere engendre
un Fils, il demeure Vierge comme luy.

*Prima vir-
go trinis est.
Naz.*

en l'Eucharistie vers son Père. Part. I. 105
puis qu'il est sa vivante image, & qu'il
l'engendre sans commerce qui puisse
blesser son intégrité divine & essentielle.
Iesus-Christ est donc la première Vierge,
du Ciel, & il se rend l'exemplaire de la
virginité des Anges qui sont tous Vierges,
& qui regardent Iesus-Christ comme l'o-
riginal de leur virginité, qui en est l'écou-
lement & la copie; mais Iesus-Christ qui
veut faire passer la virginité de son esprit,
où elle reside, en la chair, pour se rendre
en terre la source, l'original, & l'exem-
plaire de la virginité humaine, où il pre-
tend de semer les chastes conseils, dans les
corps des hommes, il apporte du Ciel cet-
te virginité glorieuse deifiée en luy, & il
luy plaist qu'elle n'aye point d'autre Trô-
ne en terre que luy-mesme, il la consacre
en sa propre chair formée des mains du
saint Esprit qui est Vierge, du plus pur sang
de Marie qui est Vierge, il fait naître la
virginité deifiée en luy comme Dieu,
mais humanisée en luy comme homme:
& c'est en la crèche où il se propose aux
Vierges de la terre qui ont des corps pour
estre l'exemplaire de la virginité des com-
mançans, puis qu'en ce mystere, il n'est
encore nourry que de lait; il conduit
cette mesme virginité sur le Calvaire,

c'est un lys à la verité, mais qu'il couronne d'espines, & qu'il abreuve de fiel & d'absynthe, & c'est là où il est l'exemplaire des Vierges fortes, qui ne se doivent couronner que d'espines, & se nourrir que des amertumes du Calvaire; mais c'est en l'Eucharistie qu'il consacre la virginité parfaite, puis qu'en ce mystere il a des degrez de pureté qui luy sont propres & essentiels, qu'il ne pouvoit pas avoir dans les autres mysteres, & qu'il y est une image plus expresse de la simplicité, pureté, & sainteté de son Pere.

Dieu est simple estant sans composition de parties, il est pur sans aucun mélange, il est saint estant souverainement éloigné de tout ce qui est de terrestre & grossier: le corps du Fils de Dieu en l'Eucharistie approche le plus près de ces états, il est composé à la verité de ses parties, mais sans confusion & d'une composition qui est reduite à un point, & qui approche ainsi de plus près de la simplicité divine; il est pur sans mélange de tout ce qui est d'exterieur, il est saint, parce qu'il est totalement éloigné de toute grossiereté du terrestre & du corporel; il a donc en l'Eucharistie des degrez de pureté qu'il n'a pas dans les autres mysteres. Le corps du

Fils de Dieu n'est pas aussi dans le tres-saint Sacrement comme il estoit en l'Incarnation, en la creche, & en la Croix, mais il y est comme il a esté formé en la Resurrection, où dans le fonds de son tombeau il a esté posé comme victime crucifiée avec toutes les dispositions qu'il a reçu en l'Incarnation : mais le feu de la divinité ayant tout consummé & dévoré ce qu'il avoit de terrestre, de materiel & de grossier, l'a tiré dans les conditions de son esprit, de sa pureté & de sa simplicité, le rendant tout spirituel, subtil, agile, & comme immateriel. C'est en cecy que l'Eucharistie est une extension de la Resurrection qui opere le mesme effet sur le corps de Jesus-Christ, car passant du Calvaire où il a esté crucifié, dans nos Hosties, l'Eucharistie consume, & le décharge de tout ce qu'il a de terrestre, le faisant entrer dans l'estat de l'esprit, le rendant tout spirituel : & c'est ce qui éclaircit cette difficulté & cette verité, que dir, que la chair de Jesus Christ, est mangée, non pas corporellement, mais spirituellement, c'est à dire, que l'on ne mange pas la chair de Jesus-Christ, comme elle a esté immolée sur la Croix avec toute son extension, mais comme elle est ressuscitée spi-

108 : *L'Interieur de Iesus-Christ*,
rituelle, qui n'est plus grossiere & corporelle, mais toute spiritualisée qui ne peut estre brisée par les dents quand elle est divisée, mangée, ny déchirée en pieces quand on divise nos Hosties, parce qu'elle est toute spirituelle. C'est maintenant que je conçois pourquoy l'Eucharistie est appelée (le tres-saint Sacrement) parce qu'elle renferme le corps de Iesus-Christ tout spirituel & tres-éloigné de toute liaison à ce qui est de terrestre : c'est donc de nos Autels d'où il regarde toutes les Vierges, & où il veut estre le Pere qui les engendre, la Mere qui les nourrit, & l'exemplaire qu'elles imitent

La virginité est le principe de la fécondité du Pere qui engendre son Fils, demeurant toujours Vierge ; la virginité est le principe de la fécondité du Fils sur le Calvaire, où il engendre son Eglise qui demeure toujours Vierge, & le mesme Iesus-Christ passant tous les jours du sein de la Croix dans celui de nos Autels, il veut que sa virginité n'y soit pas sterile, mais toujours féconde, suivant cette excellente expression de l'Ecriture, que ce fourment des élus est aussi le vin qui engendre toutes les Vierges en son Eglise, en estant donc le Pere, il leur doit la nour-

Zach. 9.

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. 109
riture, il convertit son corps & son sang
en un lait délicieux pour les nourrir com-
me ses filles, mais il s'y propose pour estre
l'unique objet de leurs regards, de leur a-
mour & de leur imitation.

Qu'est ce que la virginité consacrée,
sinon un corps où le divin amour a con-
sommé par son feu tout ce qui est de
grossier, de terrestre & d'animal, & qui
le tirant des conditions de la chair le fait
passer dans les conditions du corps de Je-
sus-Christ ressuscité & caché dans nos
Hosties, où il mene une vie séparée de
toute creature, mais toute retirée en la
sainteté de son Pere, & toute consom-
mée en luy : & c'est une participation de
cette sainteté & pureté qu'il communi-
que à toutes les Vierges consacrées qui ne
doivent plus vivre que d'une vie tres-éloi-
gnée de la veüe & de toute liaison à la
creature, mais qui soit toute plongée en
Jesus-Christ : c'est ainsi qu'il se rend l'ex-
emple en l'Eucharistie à toutes les Vierges,
& de leur éloignement de la creature &
de leur retraite en Dieu. Il se cache dans
le secret de nos Tabernacles comme dans
un cloistre, où il ne veut voir, ny estre
veu, & d'où il ne sort jamais que par l'or-
donnance de son Pere quand il l'inspire à

no *L'Interieur de Iesus-Christ,*
son Eglise; & c'est en cette estroite clô-
ture où il est tout retiré en sa sainteté: que
toutes les Vierges donc se réjouissent de
voir leur clôture consacrée par Iesus-
Christ en l'Eucharistie d'où il les attire
dans les cloîtres ou elles s'y renferment
par amour pour luy, comme il se renfer-
me en nos Tabernacles pour elles; mais
ce n'est que pour y attirer leurs cœurs, &
les faire entrer en la communication de sa
vie toute interieure, & toute retirée en
Dieu, pour les conduire enfin dans le Ciel
& les consommer toutes en la vie de son
Pere.

CHAPITRE XXIV.

*La residence du Fils de Dieu dans nos
Tabernacles, est l'Image de l'Incompre-
hensibilité, & inaccessibilité de Dieu.*

LA premiere pensée qui nous revient
de la contemplation de la divinité,
c'est, que Dieu nous est également & im-
comprehensible & inaccessible; l'un est
fondé sur son infinité & immensité, l'au-
tre sur sa sainteté: Dieu est incomprehen-
sible par ce qu'il est infiny; & il est inacces-
sible, à cause qu'il est saint. Nous ne res-

en l'Eucharistie vers son Pere. Part. I. m
sentons jamais davantage nos propres foi-
blesse, que quand nous osons porter nos
esprits & nos pensées sur les grandeurs de
Dieu, nous éprouvons par nous mesmes,
qu'il est trop élevé au dessus de nous pour
estre compris de nostre imbecilité, & trop
saint pour estre approché de nous, & de
nostre bassesse.

Dieu qui nous fait entendre les choses
invisibles par les visibles qui en sont les
images, comme nous assure saint paul,
que ce qui est invisible en Dieu, nous est *Rom. 1.*
manifesté par les creatures; luy qui est
l'auteur de l'Ecriture sainte a inspiré au
Prophete Royal de publier ces profondes
veritez, par ces excellentes paroles que *Posuisti tene-*
Dieu s'est caché dans le sein des tenebres, *bras latibum*
que son Tabernacle est environné d'une *lum suam.*
espaissie nuée qui le couvre: il n'y a dans *Psal. 17.*
le Ciel, ny obscurité, ny tenebres, mais
le Prophete veut dire, que Dieu qui est
toute lumiere en luy-mesme produit dans
nos esprits, ce que le Soleil fait dans les
yeux qu'il éblouyt par sa splendeur quand
ils osent l'envisager dans l'éclat de ses
rayons.

C'est ainsi que Dieu demeurant infini-
ment lumineux en luy mesme, habite
entre des lumieres inaccessibles, dit S. paul, *1. Timoth. 3.*

112 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
par ce qu'elles sont impenetrables à l'es-
prit humain, & qu'elles environnent son
Trône comme d'une nuée qui le cache à
eurs yeux: c'est dans ce dessein que Dieu
pour imprimer dans l'esprit du peuple
d'Israël, le respect & la reverence de sa
Majesté, luy apparoiſſoit souvent sous les
voiles d'une nuée, & qu'estant descendu
dans le Temple de Salomon, il le rem-
plit de fumée, pour marquer que la pre-
sence de sa Majesté estoit incomprehen-
sible.

Psal. 18.

Je ne vois rien en terre qui soit une ima-
ge, & plus expresse & plus sensible de l'in-
comprehensibilité de Dieu, que la re-
sidence du Fils de Dieu dans le fond de
nos Tabernacles; quoy qu'il ait posé sa
demeure dans le Soleil, c'est à dire, en
luy-mesme qui est son propre séjour, il
se cache à nostre regard dans le sein des
tenebres par la disposition interieure de
nos Tabernacles qui sont pleins d'une
sombre nuit, qui le voile à nos yeux; &
quoy que ces tenebres soient silencieuses,
& qu'elles ne disent mot, elles ne laissent
pas d'imprimer par leur silence, une haute
& profonde reverence de la Majesté de
Dieu present, & de publier hautement,
que celui qu'elles cachent, c'est un Dieu
incom-

incompréhensible qui ne peut estre compris, un Dieu saint qui ne doit point estre touché, ny approché, & c'est dans cette veüe que l'Eglise pour faire naistre dans l'esprit des peuples qui sont ses enfans, & qui le touchent par les sens, l'amour, le respect & la veneration pour l'auguste mystere de l'Eucharistie, la conserver, & l'augmenter, la place selon l'ancienne coûtume, dans les lieux les plus élevez, les plus cachez, & les plus retirez de nos Temples, pour les instruire par cette disposition exterieure, combien Iesus-Christ est un Dieu Saint, inaccessible, & incompréhensible à tout esprit humain.

Si l'incompréhensibilité & la sainteté en Dieu estoient solitaires, c'est à dire, sans estre accompagnées d'autre perfection divine, Dieu ne sortiroit jamais de luy-mesme par la propriété de ces deux attributs qui le retirent toujours au fond de sa divinité qui est son propre séjour; mais l'amour & la bonté se trouvant unies, elles le pressent de se communiquer au dehors: ayant tiré Iesus-Christ une fois du sein de son Pere pour se faire voir & approcher sous les voiles de son Humanité, elles les tirent encore tous les jours du fond de nos Tabernacles pour l'exposer sur nos Autels

H

114 *L'Int.de I.C.en l'Euch.vers son Pere.*
& nous publier, que demeurant toujours incomprehenfible & inaccessible en luy-mefme, fon amour a trouvé l'invention de fe rendre & comprehenfible & accessible; & c'eft en l'Euchariftie où retreffifant fon immenfité & couvrant fa fainteté, il luy plaift qu'il foit compris & touché de nos cœurs, où il fe renferme par la Communion qui le place en nous, & il ne vient en ce myftere, & ne s'expose fur nos Autels que pour eftre tout appliqué vers nous, afin que nous foyons tout appliquez vers luy, comme nous allons contempler en cette feconde Partie.





L'INTERIEVR
DU
FILS DE DIEU,
ET SES ENTRETIENS
sur nos Autels, au regard
des Hommes.

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I.

*Iesus Christ en l'Eucharistie sur nos
Autels, est tout appliqué vers nous.*

 'E s t une conduite digne de la
suavité du Fils de Dieu sur nous,
que dans tous les Mysteres que
la puissance opere, nous y soyons divine-
ment compris , puisque s'ils honorent son
Pere, ils nous sanctifient; s'ils luy sont glo-
rieux, ils nous sont extremement utiles;
& il a tellement allié sa gloire avec nos
interests qu'il luy plaist qu'un mesme my-

H ij

stere qui le glorifie nous profite. Le tres-Auguste Sacrement de nos Autels, estant le seul mystere qui s'opere en terre maintenant, où Iesus-Christ se renferme, il a deux objets principaux de ses applications, Dieu, & les Hommes ; il regarde Dieu comme son Pere, son Souverain & son Chef, & les Hommes comme ses Freres, ses Serviteurs & ses membres : par une merveille incomprehensible, il est également en un mesme temps appliqué à tous les deux, à cause des deux natures, la Divine, & l'Humaine divinement & ineffablement unies ensemble, qui en font un Homme-Dieu ; par la Nature divine il touche son Pere, par l'Humaine il touche les hommes ; & il semble que l'Ecriture pensoit à cette disposition du Fils de Dieu sur nos Autels, quand elle dit de la Sageffe : quoy que la Sageffe soit en terre, elle touche en mesme temps le Ciel : Iesus-Christ qui est la Sageffe, il est tout appliqué aux hommes vivans sur la terre.

*Stans in
terra calum
attingebat.
Sap. 14.*

Après donc les applications divines, & perpetuelles du Fils de Dieu sur nos Autels, d'amour, d'adoration, de Religion, de reverence, & de louange vers son Pere, il est tout converty vers nous, de

tout ce qu'il est, & de tout ce qu'il peut en sa divinité, à cause de la simplicité de son estre, qui estant sans composition se donne totalement à nous: Quand Dieu nous ayme, dit S. Bernard, il nous ayme de tout ce qu'il est, de toute son eternité, de de toute son infinité; en son Humanité, son amour qui est liberal la donne entièrement à nous, il n'y a rien en elle qui ne soit converty à nos usages.

*Quando nos
Deus amat,
aeternitas
amat.
Bern.*

L'Eglise se ravit & s'étonne à la veüe de cet échange incomprehensible que le Fils de Dieu a fait en l'Incarnation, & par une douce extaze elle s'écrit: ô admirable commerce d'un Dieu qui prend nostre Humanité, & nous donne sa divinité! Nous avons bien autant sujet de nous ravir à l'aspect de ce changement surprenant qui se fait sur nos Autels, entre le Fils de Dieu & nous.

En l'ordre de la grace & de la nature, Jesus-Christ en qualité de Dieu, est la fin & le principe de toutes choses: en qualité d'Homme-Dieu, il est nostre Chef, nostre Souverain & nostre Roy: nous sommes donc tout referez à luy, il n'y a rien d'absolu en nous, tout est relatif vers luy, & cette relation est nostre gloire & nostre bon-heur.

Mais ô renversement étrange ! sur nos Autels, comme s'il s'oubloir de soy-mesme, & nous fussions sa fin, il est tout referé vers nous, il n'y porte point d'état qui ne soit relatif vers nous: comme Pontife, il regarde nos miseres pour y compair; comme Hostie, nos pechez pour nous en retirer, comme Medecin, nos maladies pour les guerir; comme Chef, il nous regarde comme ses membres pour s'y unir: mais où il paroist le plus referé vers nous, c'est qu'il y est comme nostre viande & nostre nourriture. Dans l'ordre des estres subordonnez & dependans, il n'y en a point de plus relatifs, que ceux qui sont destinez à la nourriture; cōme le pain n'est pas pour soy, il n'est fait & ne subsiste que pour la nourriture de l'homme, qui est la fin, il est destiné pour perdre son estre, afin de conserver le nostre: Et voila cependant à quelle condition Iesus-Christ est sur nos Autels, comme nostre nourriture, il est essentiellement subordonné à nostre bien, & c'est le sujet des extases de saint Bernard, il se dedie, il s'employe, se consacre, & s'epuise entièrement à nos usages; & ainsi comme si le Fils de Dieu s'oubloir de soy-mesme, il se recourbe tout vers nous, & totalement vers nous.

*Totus mihi
datus.*

*S. Bern. 3. de
Circums.*

Mais ô mon Dieu ! c'est trop abaisser
vostre grandeur, & trop élever nostre mi-
sere, demeurez en vous-mesme, comme
en un séjour digne de vous-mesme, &
ne pensez point à nous, comme à des
objets qui ne meritent pas vos regards :
Qu'y a-t-il dans l'homme qui soit digne de
vostre pensée, & dans tous les enfans des
mortels, qu'y a-t-il de recommandable qui
attire vos regards sur eux ? Helas il n'y a
que pauvreté, misere, foiblesse & indi-
gence : & c'est en cecy que son amour ne
mesurant pas ses communications à nos
merites, il ne consulte que les inclina-
tions de sa bonté ; & par une magnifi-
cence digne de vostre amour, de nos
plus profondes miseres, ô Dieu de toute
douceur ! vous tirez le motif de vos plus
immenses misericordes, & nous pouvons
dire, que si nous estions moins misera-
bles, vous seriez moins misericordieux ;
ce sont nos extrêmes miseres, qui at-
tirent vos immenses misericordes pour
les secourir ; nos insignes pauvretez, vo-
tre infinie bonté pour les combler de vos
divines richesses, & nostre indigence qui
convie vostre incomprehensible charité,
de vous faire nostre nourriture en l'E-
ucharistie, par le manger de vostre vivi-

120 . *L'Interieur de Iesus-Christ,*
fiante chair, qui nous donne la vie.

Dans le dessein de l'amour & de la sagesse, les Sacremens sont aussi instituez bien plus pour nous que pour Iesus-Christ; il n'a pas besoin de demeurer dans nos Tabernacles, cette residence est pour nostre utilité, s'il en tire quelque gloire, & qu'il y fasse voir les effets de ses perfections divines, nous en tirons les principaux avantages: sa sagesse s'y applique à nous regir, sa puissance à nous soutenir, sa verité à nous instruire, sa sainteté à nous purifier, sa bonté à nous enrichir, sa providence à nous pourvoir; il est tout converty vers nous, de pensée pour toujours nous regarder, de cœur & de volonté pour toujours nous aimer, & de tout luy-mesme, pour toujours nous secourir; & ce qui est adorable, c'est que cette residence l'abaisse & l'humilie, & néanmoins ces abaiffemens luy sont délicieux, ces humiliations agreables, puisqu'elles nous sont utiles, & ainsi il renonce aux interets de sa propre gloire, pour avancer ceux de nostre salut.

C'est donc cette conversion totale, cordiale, & perpetuelle de Iesus-Christ vers nous, qui nous doit obliger d'estre tout appliquez & convertis vers luy en cette

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 111
residence sur nos Autels, d'une conversiō
d'esprit, & de pensée pour tōjours le
contempler, conversion de cœur & de vo-
lonté pour tōjours l'aymer, conversion
d'exercice & d'operation pour tōjours le
louier, l'adorer & le servir, & que nous
puissions luy dire en verité comme l'E-
pouse, mon bien aymé est tout à moy, &
je suis tout à luy.

CHAPITRE II.

*Jesus-Christ reside perpetuellement sur
nos Autels, pour conserver l'unité,
la verité, & la sainteté de l'Eglise.*

IESVS-CHRIST est également le
suprême Chef, & de l'Eglise, &
de la Religion : quoy que ces deux
Estats ne composent qu'un tout, nous
les distinguons à cause de leurs diffé-
rens offices, le Fils de Dieu estant
aussi aymable qu'adorable, il a créé
l'Eglise, & comme sa Fille pour estre
aymé d'elle, & comme sa servante & Re-
ligieuse pour en estre adoré : par la Foy &
par l'amour l'Eglise est faite fille pour
aymer Jesus-Christ comme son Pere, &

122 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
par ses hommages, & ses adorations, elle
est establie Religieuse, qui le doit adorer
comme son Souverain.

L'Eglise porte trois qualitez au regard
du Fils de Dieu, de son Corps qui luy
doit estre uny comme à son Chef, de Di-
sciple qui doit recevoir de luy la verité
comme de son Maître, & de Fille ou
d'Epouse, qui le doit imiter en sa sainte-
té comme son Pere : l'Unité, la Verité, &
la Sainteté, sont les trois rayons dont l'E-
glise est merveilleusement éclatante, qui
la rendent une, vraye, & sainte ; mais
elle ne tire pas ces qualitez si glorieuses
d'elle-mesme, c'est de Iesus-Christ qu'elle
les reçoit qui est son Chef par sa di-
gnité, son Maître par sa verité, & son
exemplaire par sa sainteté, & c'est en
l'Eucharistie que renfermant toutes ces
qualitez, il se rend sur nos Autels le cen-
tre perpetuel de l'unité de son Eglise, la
source continuelle de sa verité, & l'e-
xemplaire eternal de sa sainteté.

L'Eglise est un admirable compo-
sé de plusieurs parties que les Fide-
les forment, qui sont éloignez de lieux
& differents en condition ; Iesus-Christ
les receüillant en luy mesme les reduit
tous à l'unité d'esprit par la Foy, à l'u-

unité de cœur par la charité : ces unités ne sont que morales , & les laissent encore dans la différence , & dans l'éloignement , c'est en l'Eucharistie par la Communion qu'il s'en fait une incorporation réelle , & que tous les Fideles sont réduits à l'unité d'un même corps selon le profond mystere que saint Paul nous decouvre luy-mesme: Nous , dit ce grand Apostre , qui mangeons un même pain, c'est à dire, la chair de Iesus-Christ, nous sommes faits un même corps avec luy , parce que par sa vertu vivifiante; il nous convertit en luy, dit saint Augustin, & nous fait son corps : & c'est ainsi que les Fideles éloignez de lieu , & differens en condition, sont réduits à l'unité d'un même corps en l'Eucharistie , & que pour cet effet son usage est appelé (Communion) c'est à dire une commune union de tous les Fideles, Iesus-Christ estant le centre de cette unité, qui les lie ensemble: Et le Concile de Trente veut que nous considerions l'Eucharistie residente sur nos Autels, sous ces regards differens, de signe de l'unité, de lien de la charité, & de symbole de la paix & de la concorde.

1. Cor. 10.

*Conc. Trid.
sess. 13. c. 8.*

L'Eglise ne doit pas avoir seulement

Coll. 2.

l'unité pour receüillir les fideles ensemble, mais encore la verité pour les instruire, puis qu'elle en doit estre la maistresse, elle doit donc se rendre l'humble Disciple de Iesus-Christ pour la recevoir de luy comme de son maistre : il est nostre sagesse, dit S. Paul, où sont renfermez tous les tresors de la sapience & de la science de Dieu, & c'est en l'Eucharistie où il se recueille & où il se fait la source de la verité, d'où toute l'Eglise en doit tirer les rayons & les lumieres; aussi est-elle appelée le pain de vie & d'intelligence, qui nourrit l'esprit des veritez eternelles, & c'est de nos Tabernacles qu'il en fait sa chair où il est assis comme le maistre du monde qui les propose.

Si l'unité forme le corps de l'Eglise, & si la verité en est l'œil, la sainteté en fait la beauté & l'ornement; Iesus-Christ sur nos Autels s'en rend donc le perpetuel exemplaire, & par la communion de son corps Saint & pur, il la porte jusques dans le fond de nostre cœur, pour la répandre, & dans l'ame & dans le corps, c'est aussi par la participation à la chair venerable de Iesus-Christ & la comunton de son sang que l'Eglise est lavée, qu'elle est faite une Epouse sans tache, & sans souilleure, mais

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 125
qu'elle est tres-pure, & tres-sainte comme *Ephes. 5.*
dit S. Paul.

Tel est donc l'amoureux conseil de Iesus-Christ sur son Eglise, en sa residence continuelle sur nos Autels: comme il veut qu'elle soit toujours une pour recueillir tous les fideles en son sein, toujours vraie pour toujours les instruire, toujours sainte pour toujours les sanctifier, il luy plaist de demeurer perpetuellement au milieu d'elle en l'Eucharistie pour estre le centre perpetuel de son unité qui la consacre, la source continuelle de la verité qui l'instruise, & l'exemplaire immuable de la sainteté qu'elle imite.

C'est donc de la perpetuité de l'Eucharistie sur nos Autels, que dependent l'unité, la verité, & la sainteté de l'Eglise; & nous voyons par une lamentable experience, que c'est de la destruction de l'Eucharistie, & du renversement des Autels, d'où naissent les schismes dans les peuples, le Heresies dans les esprits, & la corruption dans les mœurs: ils n'ont pas plutôt esteint le Sacrement de l'Eucharistie qu'ils se divisent de l'unité de l'Eglise, & deviennent schismatiques, à cause que le lien qui les unissoit est rompu; qu'ils s'égarent dans les erreurs, & tombent dans

l'injustice & l'iniquité qui les corrompent dans leurs mœurs, & dans leur cōduite. Le peuple Juif si aimé de Dieu, nous est une figure sensible de cette desolation déplorable, il est demeuré dans l'unité de la Loy, la verité de la religion, & la sainteté des actions, tandis que le Tabernacle où estoient renfermez l'Arche d'alliance, la Manne, & les Tables de la Loy ont demeuré au milieu d'eux, qui faisoient comme le lien de leur unité, de leur doctrine, & de leur sainteté : mais dès que leur Sanctuaire a esté destruit, & ce qu'il renfermoit, qui est la figure de nos Tabernacles; ils ont esté divisez entr'eux dans les nations sans Chef, sont demeurez sans verité de doctrine, & sont devenus les plus abominables du mōde en leurs mœurs selon la menace que Dieu leur en fait par la bouche de ses Prophetes: Ce funeste mal-heur nous doit faire trembler, ce qui leur est arrivé, nous peut arriver, si nous sommes aussi infideles qu'ils ont esté. .

CHAPITRE III.

Les amoureux offices que le Fils de Dieu exerce sur nos Autels au regard de son Eglise & des hommes : Il y exerce tous les actes de son Sacerdoce , il nous sacrifie comme ses victimes.

DEpuis que le Fils de Dieu nous a reconciliés par sa mort à son Pere , quéd'ennemis , il nous a rendu ses enfâs , & que de nostre Iuge il en a fait nôtre Pere ; il se rend sur nos Autels le commun Prêtre de tous les deux , à cause de la mutuelle alliance qu'il a avec l'un , & avec les autres : il est Fils de son Pere , & Frere des hommes , il luy plaist d'exercer toutes les fonctions de son Sacerdoce en leur faveur ; tout Prestre, dit saint Paul, estant pris du nombre des hommes , est estably entre Dieu & les hommes pour luy offrir des presens & des Sacrifices en leur nom ; Le Sacrifice est donc la premiere & la principale fonction du Sacerdoce.

C'est dans ce dessein que le Fils de Dieu reside en nos Eglises , qu'il fait de nos Ta-

bernacles des Temples communs pour luy & pour nous, qu'ils'y rend le prestre universel du monde, où il entretient son pere de continuels Sacrifices : les victimes qu'il offre, ne sont pas tirées des troupeaux de taureaux & d'agneaux, son corps est sa victime, il est également & Sacrificateur & Sacrifice; mais en s'offrant à son Pere, il n'est pas seul offert, il luy offre aussi son Eglise qui luy est unie, & en elle tous les fideles qui en sont les membres : ainsi sur un mesme Autel, & par un mesme Sacrifice il luy offre son corps naturel formé du sang de Marie, & son corps mystique qui est son Eglise, formé de son sang sur le Calvaire.

C'est une verité capitale du Christianisme, qui devoit estre bien conceüe, & qui est neantmoins tres-peu connue, que nous ne sommes Chrestiens que pour estre sacrifiez; que le mesme Baptesme est un Sacrement de naissance & de mort, qui en nous faisant enfans de Dieu, nous consacre ses victimes; en nous donnant la vie de grace, nous oblige d'en faire un Sacrifice à la sainteté divine : & c'est à ce Sacrifice où saint Paul nous convie par ces

Rom. 12. excellentes paroles; le vous conjure par l'excez des misericordes divines que vous offriez

offriez vos corps comme des victimes pures & saintes, mais parce que de nous-même & parce que de nôtre fond nous avons trop de bassesse & trop peu de dignité pour estre dignes des yeux de Dieu, Iesus-Christ nous tire de nous en luy, & ne faisant plus qu'un corps avec nous, en s'offrant il nous offre en luy & avec luy à son Pere, en odeur de suavité. Cette conduite si pleine de suavité du Fils de Dieu sur nous, nous est admirablement enseignée par le plus grand Docteur de l'Eglise : Iesus Christ, dit cét incomparable Pere, est en l'Eucharistie celui qui offre & ce qui est offert, le Sacrificateur & le Sacrifice, le Prestre & la victime: comme il est le Chef de son Eglise, & qu'elle en est le corps, il ne fait qu'un tout avec elle, & c'est en cette unité que consiste le Sacrifice des Chrestiens, où estans plusieurs en nombre, nous ne composons qu'un mesme corps avec Iesus-Christ; c'est ce que l'Eglise fait tous les jours en ce Sacrement dans lequel on luy monstre qu'en l'oblation qu'elle offre, elle y est offerte elle mesme, & avec elle tous les fideles qu'elle renferme en son sein.

*Aug. de
Civit. l. 10.
c. 6.*

Il semble que le saint Esprit pensoit à ce profond mystere quand il nous dit, que

Prov. 9.

la sagesse s'est edifiée une maison , qu'elle a immolé ses victimes , mêlé son vin , & dressé son banquet : Admirables paroles qui nous montrent , que le Verbe , sagesse incarnée , s'est edifié une maison qui est son Eglise , & en cette maison nos Tabernacles qui sont sa demeure ordinaire , qu'il en fait & un Autel & une Table , où il nous immole avec luy cōme un Prestre fait ses victimes , & qu'il nous nourrit de luy-mesme comme un Pere fait ses enfans ; c'est a ce Sacrifice public qu'il nous appelle , il ne demeure dans nos Tabernacles que comme le Prestre universel du monde , où il nous attend pour nous immoler avec luy , & nous ne devons venir dans nos Eglises que dans un esprit de Sacrifice pour nous unir à luy.

CHAPITRE IV.

Iesus-Christ sur nos Autels comme Prestre, est le lien des hommes avec son Pere, & de son Pere avec les hommes.

C'Est une Theologie aussi haute qu'elle est solide , que de toute eternité nous avons esté en Dieu , comme effets en leur principe , comme copies en leur

original, & comme images en leur exemple : selon cette residence nous estions si intimement identifiez avec Dieu, que saint Anselme ne craint point de dire que nous estions avec Dieu son essence mesme qui crée les choses ; mais nous ayans faits sortir comme de son sein, où est la source des essences, selon que parle un pere, par la creation qui nous donne l'existence, trois choses nous ont separé de Dieu, la nature qui nous met en nous-mesme, & qui nous donne un estre distinct de Dieu, le peché qui nous a separé d'affection de Dieu comme enfans de leur Pere, & le plaisir deffendu qui nous a desuni de Dieu, comme serviteurs de leur Souverain par la desobeyssance.

*Creatura
in Deo est
creatrix es-
sentia
Ansel.*

Le Pere par un excez de misericorde, ne pouvant voir ainsi les hommes éloignez de luy, pour se reünir à nous, & nous reünir à soy, l'éloignement entre luy & nous estant infiny, il faut un milieu infiny, qui touche ces deux extrêmes pour les reünir ensemble ; il envoie donc son Fils en terre pour traiter cette reünion, & pour produire ce grand ouvrage. Iesus-Christ establit trois mysteres, où il se renferme luy-mesme, l'Incarnation, la Croix & l'Eucharistie : en l'Incarnation où il unit

l'Humanité qu'il tire de nous, à sa personne divine qu'il reçoit de son Pere, avec lequel elle est une mesme chose, il nous reünit à Dieu en unité de personne ; en la Croix où il nous merite la grace, qui nous fait enfans de Dieu, il nous reünit en unité d'amour à luy comme à nostre Pere ; & en l'Eucharistie, il nous reünit à Dieu par sa chair pleine de divinité en unité d'obeyssance : l'Incarnation commence nostre reünion, la Croix nous la merite, l'Eucharistie l'acheve ; en l'Incarnation il nous reünit comme Chef, en la Croix comme Redempteur, & en l'Eucharistie comme prestre.

Adam qui est le premier criminel des hommes, ayant fait du Paradis terrestre où il est créé, un Cenacle où il mange un fruit deffendu qui est le premier principe de nostre desunion d'avec Dieu, Iesus-Christ qui est le second Adam pour reparrer les funestes desordres du premier, choisit par une proportion admirable, un autre Cenacle, où il nous reünisse à son pere par un manger tout celeste, qui soit le lien de nostre reünion avec luy ; c'est où il rapporte tous les desseins de son amour, & le fruit de son sang, comme il proteste luy mesme dans ce Cenacle, où les yeux

en l'Eucha. vers les hommes. Part. II. 133
éleuez au Ciel, il dit à son pere, Comme
vous & moy sommes un en unité d'essen-
ce, d'amour, & de volonté, ainsi que
ceux qui croient en moy soient un avec
nous : certes il n'y avoit que l'amour & la Ioann. 17.
sagesse qui pouvoient inspirer au Fils de
Dieu un si admirable conseil pour cette
reünion que celuy de l'Eucharistie. Com-
me Prestre il fonde dans ce mesme Cena-
cle la Religion Chrestienne dont la fin
principalle est de lier les hommes à Dieu,
& il s'y fait le Sacrement & le Sacrifice
qui doivent estre les liens de nostre reü-
ion avec Dieu & de Dieu avec nous :
Comme Prestre sous ce Sacrement ren-
fermant & la persöne divine incarnée en
Nazareth, & la chair immolée en la Croix,
en nous donnant l'une & l'autre en l'E-
ucharistie, il acheve ce que ces deux myste-
res ont commencé, & nous fait entrer ef-
fectivement en ces trois unitez avec luy,
& par luy avec son pere, en unité de sub-
stance, unité d'amour, & unité de volonté :
En l'Eucharistie il nous donne sa divine
personne qui est unie à son Pere, &
par la Communion où il nous commu-
nique sa chair unie à sa persöne divine,
il nous tire si hautement de nous en luy
qu'il nous fait entrer en unité substantielle

*Aug. de
consecr. S. 2.*

selon le langage mesme de saint Augustin, que nostre chair est faite une mesme chair de Iesus-Christ; il se fait une espece d'incorporation, dit un autre pere: Iesus-Christ en la mesme Eucharistie nous donnant la mesme chair immolée sur la Croix, qui nous a merité la grace, il nous fait entrer en unité d'amour comme des enfans avec leur Pere, en nous communiquant cette grace; & par le Sacrifice que nous offrons en la mesme Eucharistie, nous entrons avec luy en unité de volonté & d'obeyssance & d'hommage.

Collof. 1

C'est ainsi que le Fils de Dieu est au milieu de nos Autels le centre universel de ces admirables & amoureuses unitez de Dieu avec nous & de nous avec Dieu, qu'il en est le lien commun qui unit ces deux extrêmes si infiniment éloignez, parce qu'il est également lié aux uns & aux autres; il est lié à son Pere, & comme son Fils par sa personne qu'il tire de luy, & comme son Prestre par son Sacerdoce qu'il reçoit de son onction; il est lié aux hommes comme nostre frere par son humanité qu'il reçoit de nous, & comme nostre Prestre par son Sacerdoce qu'il a pris de nous: Il a pleû à Dieu, dit S. Paul, que la plenitude de toute la divinité habi-

raist en Iesus-Christ & que toutes choses estant créées en luy, & ayant esté desunies par le peché, fussent reünies par luy, & qu'ainsi le Ciel & la Terre, c'est à dire, que Dieu & les hommes divisez par le peché fussent reünis par luy, comme par leur commun Prestre & mediateur universel de Dieu & des hommes.

C'est maintenant que les hommes n'ont point d'excuse, s'ils demeurent divisez de Dieu, pour n'avoir pû se rendre presens, ny en l'Incarnation, pour s'unir à la divine personne, ny en la Croix pour s'unir à luy par la grace comme à leur Pere; mais par une invention digne de son amour, il supplée à cette absence en l'Eucharistie, où il renferme & la personne qu'il reçoit de son Pere, & la chair qu'il reçoit de nous: & comme le grand Prestre entrant dans le Sanctuaire portoit sur sa poitrine une piece de drap d'or attachée par des liens en haut & en bas, où paroïssoient douze pierres precieuses, où estoïent gravez les noms des douze tribus; Iesus-Christ comme nostre grand Prestre, nous portant en son cœur, demeure sur nos Autels toujours disposé de nous donner, & sa personne divine, & sa chair, il ne tient qu'à nous de les recevoir afin d'assurer ce

Exod. 28.

136 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
grand ouvrage de nostre reünion de nous
avec Dieu.

CHAPITRE V.

*Comme Prestre, Iesus-Christ est nostre
Mediateur de reconciliation sur nos
Autels.*

LE peché a cette double malice, d'estre la cause de nôtre desuniõ avec Dieu, & de nostre inimitié avec luy : il nous a non seulement divisez de Dieu comme des enfans de leur Pere par la desobeyssance, mais il y a jetté la semence d'une inimitié mutuelle ; il fait que Dieu de Pere soit devenu nostre Iuge, & que nous d'enfans que nous estions par sa grace, nous nous soyons rendus criminels & ses ennemis par nôtre malice. Dieu cõme juste Iuge a le droit de nous punir, & le pouvoir de le faire, nous qui sommes criminels, meritons d'estre punis, & nous n'avons, ny assez de puissance pour détourner ces punitions si justes, ny assez de merite pour les éviter : si Dieu doit, & peut punir les hommes, & que les hommes le meritent, afin d'empescher que l'on en vienne à l'execution, il faut trouver un commun mediateur entre ces deux extrê-

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 137
mes, qui reconcilie ce Pere justement irrité avec ces enfans rebelles, par ses miséricordes, & ces enfans avec ce Pere offensé par leur penitence.

Pour traiter cette si importante reconciliation, Iesus-Christ qui en est le mediateur, doit estre aimé également de Dieu, & des hommes, & entrer dans les interets de la gloire de l'un & du salut des autres : il est aimé de Dieu son Pere, il en est le Fils, l'objet de sa complaisance; il est aimé des hommes, il en est le frere, & l'objet de leur confiance : comme Fils il entre dans les interets de la gloire de son Pere; & comme nostre Frere, dans les interets du salut des hommes.

C'est sur la Croix qu'il entreprend, & commence cette reconciliation, où ayant conduit son Eglise, & en elle tous les hommes, il nous a reconciliez avec son Pere, comme dit saint Paul, en la dignité de son sang, & par l'efficace de sa mort, & en ayant fait un bain celeste il nous a lavé des souilleures qui nous rendoient desagreables à son Pere. C'est ainsi, dit cet Apôstre, que vous qui estiez éloignez de Dieu & ses ennemis, avez esté reconciliez en la chair par le Sacrifice qu'il en fait, & qu'il vous a offert tout purifiez aux yeux

Colloss. 1.

138 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
de son Pere, ayant étouffé en son sang
toutes les semences de division, qui sont
les pechez.

Cette reconciliation ayant esté faite
sur le Calvaire seulement par voye de
dignité & de merite, où tous les hommes
n'ont pû y estre presens; le Fils de Dieu
pour s'accommoder à nos besoins, & nous
presenter cette grace de reconciliation,
il passe de la Croix en la penitence,
où il fait couler son Sang, qui nous lave
de nos offenses, & de la penitence le por-
tant sur nos Autels, c'est de là qu'il le
verse dans nostre sein par l'Eucharistie
qui acheve nostre parfaite reconcilia-
tion.

C'est dans ce Sacrement qu'il nous
reconcilie d'une façon admirable, il en-
tre comme Fils dans le sein de son Pere,
adoucit sa colere, appaise sa Iustice, &
par son merite, de Iuge il le rend nostre
Pere, & le dispose à nous recevoir; &
comme nostre Frere, il entre par la Com-
munion en nostre cœur, qu'il amollit par
son Sang, le dispose à venir se reconci-
lier avec Dieu; & ainsi abaissant son Pe-
re jusqu'à nous, & nous élevant jusques à
luy, il se fait une parfaite reconciliation
de luy avec nous, & de nous avec luy;

Dieu nous reçoit en son sein , & nous embrasse comme ses enfans , nous allons à luy , & nous l'embrassons comme nostre Pere , & pour nous donner des preuves sensibles d'une parfaite amitié , & qu'il nous regarde comme ses enfans , il nous admet à sa table , & nous nourrit de sa propre chair. Iesus-Christ dont la science penetre le futur , prevoyant que les Chrétiens qui sont les enfans de son Pere par sa grace , seroient souvent ses ennemis par leurs offenses , il se place sur nos Autels , pour estre le mediateur perpetuel de reconciliation de nous avec Dieu : Parce qu'il est Prestre eternel , dit saint Paul, *Hebr. 7.* il a un Sacerdoce perpetuel , toujours prest d'en faire les fonctions , & toujours disposé de nous reconcilier avec son Pere , par le Sacrifice qu'il fait incessamment de luy-mesme: Il est, dit le mesme Apostre, *Ibidem.* mediateur d'une bien meilleure esperance , & d'une alliance plus excellente que celle qu'a traité Moyse en faveur du peuple ; il n'estoit que serviteur , Iesus-Christ est Fils du tres-Haut , qui est son Pere.

C'est donc à la veüe de cet amoureux mystere , que je puis adresser aux Chrétiens les paroles de saint Paul, Nous venons à vous de la part de Iesus-Christ, *2. Cor. 5.*

140 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
comme ses Ambassadeurs, vous apporter
la parole de reconciliation, il vous ex-
horte par nous qui sommes ses Ministres,
reconciliez-vous avec Dieu, non ne re-
fusez pas la grace qu'il vous presente avec
tant de misericorde, il est disposé de vous
recevoir en son sein, & de vous embras-
ser comme un amoureux Pere fait des
ensans ayables.

Hebr. 12. N'apprehendez pas de venir à luy, il
n'est plus ce feu devorant, qui consume
ses adversaires, comme dit saint Paul; il
est descendu de cette montagne terrible,
où il paroissoit environné de feux & d'é-
clairs, qui devoient le peuple, qui osoit
en approcher; il a changé sa Justice en
clemence, & est passé sur une montagne
qui est de facile accez, ce sont nos Au-
tels, il en fait le Trône de sa douceur,
il ne nous permet pas seulement d'en ap-
procher, il nous y convie, il nous y ex-
horte, il nous y appelle : changez donc
vostre crainte en confiance filiale; Iesus-
Christ qui est vostre mediateur est vostre
Frere, & le Fils de vostre Juge, allez par
luy à Dieu qui est devenu vostre Pere,
couvrez vous de ses graces, allez y en son
nom, il vous recevra avec amour, & vous
donnera le baiser de paix, comme à son

aymable enfant : & Iesus-Christ pour vous donner toute assurance d'une parfaite reconciliation , il est perpetuellement sur nos Autels avec son Sang , qu'il appelle le Sang de l'eternelle alliance de Dieu avec les hommes , pour leur publier qu'ils peuvent à chaque moment se reconcilier avec son Pere , qu'il est toujourn prest de les y conduire , & de leur mettre son Sang entre leurs mains , qui leur donnera un facile accez vers son Pere , comme estant le gage de leur reconciliation.

CHAPITRE VI.

Les pecheurs sont redevables de la conservation de leur vie à Iesus-Christ residant sur nos Autels, qui pour les attendre à penitence , les garentit de la colere de son Pere , & les deffend contre la malice des demons.

DE toutes les perfections que nous adorons en Dieu , une des plus aytables aux bons , mais la plus redoutable aux méchans , est sa Justice , parce

142 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
qu'elle couronne glorieusement les premiers, & qu'elle punit severement les seconds; & c'est pour ces differens effets qu'on l'appelle ou Iustice couronnante, & recompensante, ou Iustice vengeresse & punissante, quoy qu'elle soit tres simple selon son estre, & tres unique en son essence.

Dieu estant également juste en toutes ses voyes, aussi-bien dans les châtimens, que dans les recompenses, s'il couronne les bonnes œuvres des bons aussi-tost qu'elles sont nées, & qu'ils les ont produites, ou par la grace en cette vie, qui est une beatitude commencée, ou par la gloire en l'autre, qui est une grace couronnée : la Iustice devroit punir les pechez aussi-tost qu'ils sont conceus, & les pecheurs aussi-tost qu'ils les ont commis; au mesme moment que le cœur a formé le dessein du peché, il meriteroit d'estre étouffé, la main qui fait le larcin, & commet l'homicide, devroit dessecher sur le champ; toutes les creatures devroient se soulever contre les pecheurs, comme contre des rebelles publics à leur Souverain, pour le vanger des outrages continuels contre sa Majesté; la terre s'ouvrir sous leurs pieds & les engloutir en ses

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 143
abysses ; les enfers vomir leurs feux & leurs flammes pour les consommer , les demons employer leur rage pour les déchirer , le Ciel fondre sur leur teste pour les écraser : & néanmoins les hommes pechent & ils vivent , ils continuent leurs offenses , & les creatures continuent sans relâche de les servir , la terre de les soutenir , l'air de les rafraichir , le feu de les échauffer , le Soleil de les éclairer , & les Cieux d'être tenir leur vie par la benignité de leur influence, est-ce ou que Dieu ne peut pas les détruire ? il est Tout-puissant ? ou qu'il ne le doit pas ? il est juste : il est obligé par les interets de sa gloire, de ne pas souffrir davantage la bouche des impies , qui ne l'ouvrent que pour blasphemer la sainteté de son nom , & qui n'emploient leur vie que pour l'offenser ; s'il doit les punir , & s'il le peut , pourquoy ne le fait-il pas ? sont-ce les Anges dans le Ciel , ou les hommes en la terre , qui arrestent les foudres de la Justice divine ? les Anges ont assez de zele , mais ils n'ont pas assez de merite ; les hommes sont les criminels qui irritent sans cesse sa colere au lieu de l'appaiser & de l'adoucir : C'est icy où la misericorde est amoureusement accordée avec sa justice , & que

Iesus-Christ dont la science penetre le futur, & à qui tout est present, prevoyant que les hommes seroient souvent en un estat qui les rendroit ennemis de Dieu, & des objets de sa colere, pour les sauver de ses foudres, & leur meriter des graces, par un profond conseil qui n'a pû estre suggeré que par l'amour, il luy a pleu, dit divinement bien saint Thomas par ces excellentes paroles, de demeurer toujours sur nos Autels, en un estat perpetuel de Prestre, & d'Hostie, pour s'opposer aux entreprises continuelles & journalieres de nos pechez, afin que comme le Corps du Seigneur a esté une fois offert sur la Croix, pour détruire le peché originel, le mesme Corps soit pareillement tous les jours, & sans cesse offert sur nos Autels, pour nos offenses continuelles: Et qu'ainsi l'Eglise aye toujours entre ses mains une Hostie sainte, & un present divin qu'elle puisse offrir, dont la dignité adoucisse la colere de Dieu irritée contre les hommes.

*Habeat in
hoc Ecclesia
munus ad
placandum
sibi Deum.
D. Thom.
opuscul. de
Sac. Alt.
cap. 1.*

C'est dans cet amoureux dessein, que le Fils de Dieu se place sur nos Autels, entre un Pere justement irrité, & des enfans qui ne cessent de l'irriter, entre un Juge puissant & offensé, & des criminels qui

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 145
 qui l'offensent sans relâche , & il s'y met
 comme le Prestre commun du luge , &
 du criminel; au regard du criminel , il a
 pour luy la compassion; vers le luge, il a le
 credit & le pouvoir, Nous avons, dit Saint
 Paul, un Pontife qui sçait bien compatir à *Hebr. 4.*
 nos infirmités, mais qui sçait bien aussi
 adoucir la colere de son Pere. C'est sur
 nos Autels qu'il accomplit admirable-
 ment ce qui s'est passé en Aaron qui est
 sa figure : Voyant un jour un fleuve de
 feu qui venoit fondre sur les enfans d'I-
 sraël, apres avoir commis un grand peché,
 pour les consommer , luy comme grand
 Prestre s'estant revêtu de ses habits Pon-
 tificaux , & pris l'encensoir tout fu-
 mant en la main , alla au devant de ses
 flammes qui venoient s'éteindre à ses
 pieds ; Ce grand Prestre demeura en-
 tre la vie & la mort , dit excellemment
 saint Hierôme , qui rapporte ce mira-
 cle.

*Hier. Epist.
 16. Stetit
 medius in-
 ter vitam
 & mortem
 Sacerdos
 Magnus.*

Elevez vos yeux sur cette excellente
 Histoire, dit saint Augustin, voyez com-
 me nostre souverain Prestre , ayant pris
 l'encensoir de son humanité , s'est mis
 entre la vie & la mort , & c'est sur nos
 Autels comme souverain Prestre, qu'il se
 place entre le luge irrité contre les hom-

K

146 *L'Interieur de Iesus-Christ*,
mes, sur lesquels il fait fondre les feux de
sa colere; mais à la veüe de son Humanité
qui luy est presente, ils viennent s'éteindre
à ses pieds, & ne leur permet pas de
passer plus outre; Dieu change sa Iustice
en clemence, sa rigueur en douceur, &
ses flammes vengeresses en pluyes fecondes
de grace: Il est au milieu de la vie que
donne son Pere, & de la mort que meritent
les hommes.

L'enormité des pechez des hommes
pousse souvent des voix si puissantes
contre le Ciel, & ils crient si hautement
vengeance contre eux-mesmes, que Iesus-Christ
se trouve obligé de s'unir avec son Pere,
& entrer dans le zele de sa sainteté & de sa
Iustice, pour punir les pecheurs qui les
commettent; mais comme il connoist que son
Pere luy donne tout le jugement, & qu'il est
également le Juge, & le mediateur des
pecheurs, pour accorder la Iustice avec la
misericorde, punir les pecheurs, & les
sauver: c'est par une invention toute divine,
qu'il se place sur nos Aurels entre son
Pere offensé, & les hommes qui l'offensent,
& il accomplit amoureusement en leur
faveur ce qu'a predit il y a si long-temps le
Prophete Royal, qui prevoyoit en esprit

ce que nous voyons maintenant en effet, Il te couvrira de ses épaules, ô fortuné pecheur ! & tu espereras à l'ombre de ses aîles; c'est à dire, que Iesus Christ met les pecheurs sous son cœur, & les cache sous ses playes, il sçait que son Pere qui l'aime ne percera pas derechef son cœur, pour punir les pecheurs, qu'il ne luy fera pas rigoureux pour leur estre severe, & que si la grandeur de leurs offenses presse de les châtier avec les feux de sa colere, passant des mains de la Iustice, dans les siennes qui ont merité leur salut, il en adoucira les ardeurs par son Sang qui en coule; il sçaura si bien satisfaire à la misericorde sans interesser les interets de la Iustice, qu'il ne les frappera que pour les guerir: Voila donc un admirable mediateur, qui sçait si bien temperer la Iustice avec la misericorde, qu'en nous justifiant il nous sauve. Il est donc sur nos Autels l'Iris de la Loy de grace qui s'eleve sur les pecheurs, c'est un Arc sans fleche, qui n'a que des couleurs qui rejoüissent, & qui leur annoncent la reconciliation de Dieu avec eux.

Iesus-Christ residant sur nos Autels, fait donc sans cesse, & en mesme temps deux amoureux offices, il reprime la rage des demons, resserre les flammes de l'en-

fer dans leurs abîmes, dans le Ciel il adoucit la colere de Dieu, il en obtient les graces, & à la veuë de ces amoureux offices, ils ont bien sujet de s'écrier avec Ieremie, si la vie nous est conservée, & que nous ne sommes pas totalement consommez, nous en devons le bien-fait à nostre misericordieux Pontife, qui nous protege.

C H A P I T R E VII.

Le Fils de Dieu sur nos Autels détourne les feux de la colere divine sur les pecheurs, à cause qu'il y est une Hostie de loüange qui honore plus son Pere, que les hommes ne l'offensent.

SI Dieu doit punir les pecheurs à cause qu'il est juste, & qu'il le peut par ce qu'il est puissant, & que les hommes criminels meritent d'estre châtiez, & que Iesus-Christ par sa presence en arreste l'execution; c'est que les devoirs qu'il luy rend sur nos Autels l'honorent davantage que les pechez des hommes ne l'offensent; & que la qualité du Fils & de Pontife qu'il y porte, luy est plus agreable

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 149
que la qualité de pecheurs dans les hommes ne luy déplaist.

Il y a cette notable difference entre les pechez des hommes contre Dieu, & les devoirs de Iesus-Christ vers son Pere; que les pechez procedent dans les hommes d'ignorance, d'infirmité, ou de malice, ils ne pechent que par ce qu'ils sont, ou ignorans, ou infirmes, ou malicieux; ces trois principes du peché sont finis en leur sujet qui est l'homme, qui ne peut rien produire que de finy: mais tous les devoirs de Religion, d'amour & de Sacrifice, que le Fils de Dieu rend à son Pere sur nos Autels, procedent d'une Souveraine sagesse, d'une infinie puissance, & d'une immense bonté; il n'est residant dans nos Tabernacles, que parce qu'il est infiniment sage, infiniment puissant & infiniment bon.

Selon l'Apostre saint Paul, il ne faut pas croire que le peché d'Adam soit égal en pouvoir à la grace de Iesus-Christ; ce *Rom. 5.* feroit un reproche & à son amour, & à sa puissance, si la malice d'Adam surpassoit où égalloit sa bonté: la grace, dit l'Angé de l'escole sur ce texte de saint Paul, est *D. Tho. in Paul. hic.* bien plus puissante pour establir plus de biens, que le peché ne peut establir de

maux, par ce que, dit ce saint Docteur, la grace procede de l'immense bonté de Dieu, qui est infiniment preferable à la volonté humaine, qui est foible d'elle-mesme : & comme publie admirablement saint paul, où le peché abonde & se montre le plus puissant, la grace se plaist de faire voir plus hautement sa magnificence, & paroistre plus abondante : c'est à dire, de nos plus profondes miseres, Dieu en fait le motif de ses plus immenses misericordes, & il veut faire paroistre, qu'il est meilleur que nous ne sommes méchans, plus liberal que nous ne sommes ingrats, & qu'il a plus d'ardeur pour honorer son Pere, que les hommes n'ont de malice pour l'offenser.

C'est donc le zele immense de la gloire de son Pere & du salut des hommes qui arreste Iesus-Christ sur nos Autels, où il se met au milieu des pecheurs, afin de l'honorer plus qu'ils ne l'offensent, & s'ils ne cessent de l'outrager & de luy presenter des objets comme leurs pechez qui luy sont desagreables, il luy offre sans cesse un Sacrifice perpetuel de louange, qui est luy-mesme, qui l'honore davantage, & luy soit plus agreable que tous les pecheurs ne le deshonnorent, ce qui procede en

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 191
luy de ces trois principes, de sa dignité
de Fils, de la plénitude de ses graces, &
de son immense charité.

La qualité de pecheur n'est pas si basse
aux yeux du tres-haut qui est le Pere, que
la qualité de Fils de Dieu luy paroist hau-
te; la premiere est finie, créée, & limitée,
la seconde est infinie, increée, & éternelle,
elle seule luy donne plus de complaisan-
ce, que tous les pechez des hommes ne
luy déplaisent, parce qu'il l'ayme du mes-
me amour que luy-mesme, & qu'estant
un principe infiny, toutes ses actions tien-
nent de l'infiny, les plus petites & les plus
basses donnent plus d'honneur au Pere,
que les plus grands crimes ne luy peuvent
faire d'injure; & quoy que cette injure
soit infinie, c'est seulement du costé de
l'objet offensé qui est Dieu, & non pas
de la part du pecheur qui est finy: c'est ce
qui fait dire ces excellentes paroles à saint
Thomas, que Iesus-Christ a offert à son
Pere un objet qui n'est autre que luy mes-
me, qu'il aime davantage qu'il n'a en
haine les pechez des hommes; puis qu'il
luy offre, dit ce mesme Pere, une chair
tres pure, une ame tres-innocente, &
une personne divine. Cecy procede en-
core de la plénitude de la divinité qui se

*D. Tho. 3. p.
q. 48.*

K iij

trouve en Iesus-Christ avec toutes les perfections divines, de la plénitude du S. Esprit qui habite en luy avec toute sa charité, de la plénitude de la grace qui est en luy avec toutes les vertus; ces trois plénitudes donnent au Fils de Dieu une élévation infinie, & une capacité infinie pour operer des actions infinies & en mérite & en dignité: le Pere voit donc en luy plus d'objets de son amour, & d'un plus grand amour, qu'il ne découvre d'objets de sa haine & de son aversion dans tous les pecheurs.

Le Sacrifice de louange que Iesus-Christ offre incessamment sur nos Autels, est plus agreable à son Pere, que tous les pechez des hommes ne luy déplaisent parce qu'il l'offre avec une charité plus immense, qu'ils ne cōmettent leurs pechez avec malice: Le Fils de Dieu sur la Croix, dit excellemment le Maistre de nostre Theologie, aymoit plus son Pere, que les bourreaux ne l'offensoient, il s'offroit avec plus d'amour qu'ils ne le crucifioient avec de malice, & comme tous les pechez des hommes & des demons ont contribué à sa mort, sa charité a surmonté leur malice; s'offrant à son Pere avec plus d'amour qu'ils ne l'ont crucifié avec de cruauté; il a

D. Tho. 3. p.

q. 48. art. 2.

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 153
donc receu ce Sacrifice en odeur de suavité comme dit saint Paul , c'est à dire , il luy a esté tres-agreable.

Puisque le mesme Iesus Christ passe de la Croix sur nos Autels sous la mesme qualité d'Hostie , pour continuer avec le mesme amour , le mesme Sacrifice qu'il a commencé sur le Calvaire ; quoy que tous les pecheurs, & leurs pechez qui sont presque infinis en nombre , deshonoreroient actuellement son Pere & incessamment l'outragent , son amour s'unissant avec sa sagesse n'a pas voulu se laisser vaincre à leur malice , il a trouvé l'invention de l'honorer plus qu'ils ne l'offensent , & s'ils ne cessent de l'offenser , il luy plaist de demeurer sur nos Autels en un estat perpetuel de Sacrifice de louange qui l'honore sans cesse.

Certes , il semble que la divine providence seroit defectueuse en sa conduite , & elle n'auroit pas assez pourveu à la gloire de Dieu , si jettant les yeux sur les enfans des hommes & n'en voyant pas un qui ne le deshonore & ne l'offense , il n'apercevoit parmy eux aucun objet qui luy donnât de l'amour & de la complaisance ; c'est donc l'amour & la sagesse qui s'unissant ensemble ont inspiré au Fils de Dieu

de demeurer toujours sur nos Autels pour estre en terre au milieu des pecheurs , un objet perpetuel d'amour & de complaisance à son Pere , comme il est entre les Anges dans le Ciel.

Si Dieu est juste en toutes ses voyes , sa justice doit donc s'accorder avec sa misericorde en faveur des pecheurs , elle doit pardonner aux criminels pour l'amour de son Fils bien-aimé , elle a sujet d'estre satisfaite , voyant en luy residant sur nos Autels plus d'objets qui l'honorent que dans les pecheurs d'objets qui l'offensent ; elle doit donc se retirer en elle-mesme , & resserrant dans les tresors de sa colere les feux de ses vengeancees, permettre à la misericorde de faire de nos Autels un Trône de ses graces , pour les répandre sur eux , & par sa suavité amollir leurs cœurs & les attirer à la penitence & à une parfaite conversion de cœur , qui d'ennemis rebelles, les rendent des enfans obeyssans.



CHAPITRE VIII.

*La residence du Fils de Dieu sur nos
Autels est l'objet de la joye des bons.*

DEpuis que le peché est entré dans le monde par la desobeyssance du premier des hommes , la terre qui luy avoit esté donnée pour luy estre un séjour délicieux , où comme un enfant bien-aimé en l'heritage de son Pere , il pouvoit goustier de toutes les douceurs de la vie , luy est devenue un lieu de banissement , où il se void comme un rebelle avec tous ses enfans , exposé à toutes les miseres de la vie , obligé à une severe penitence comme criminel , & ce qui est de plus lamentable , il est en peril , comme infirme , ou de perdre la grace qui luy feroit perdre la qualité glorieuse d'enfant de Dieu , ou de tomber dans le peché , qui le rendroit ennemy de son Dieu , qui est son Pere.

Parmy cette calamité si universelle , où tous les hommes se trouvent également enveloppez , & d'où ils ne se peuvent retirer & par foiblesse & par ignorance ; de toute les conditions celle des enfans d'Adam seroit la plus déplorable , si le Ciel ne

156 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
leur avoit esté propice, Iesus-Christ qui
connoist bien & nos miseres & nos im-
puissances, sçait bien accorder ses myste-
res à nos besoins, & proportionner ses se-
cours à nos foibleesses.

Puisque comme enfans d'Adam, nous
sommes tous condamnez au banissement
avec ce Pere infortuné & que la terre qui
nous devoit estre un delicieux paradis, est
un lieu d'exil & de supplice pour nous, ce
sejour si desagreable, nous seroit un per-
petuel sujet de tristesse, & de larmes, de
nous voir ainsi éloignez de nostre celeste
Patrie, & comme enfans banis, d'estre
privez de la douce veüe de la face de nô-
tre Pere celeste, qui fait la joye des bien-
heureux & la felicité des Anges : & dau-
tant que les hommes par la condition de
leur mortalité, n'ont pas encore la per-
mission de monter au Ciel où Iesus-Christ
est regnant en sa gloire, il veut par une
invention digne de son amour descen-
dre où nous sommes, & demeurer avec
nous; ce qu'il n'a pas fait pour Adam qu'il
avoit créé dans un Paradis, pour y vivre
avec luy comme un enfant avec son pere,
mais d'où il a esté chassé comme un deso-
beyssant, il le fait en faveur de ses descen-
dans qui sont devenus les enfans de sa di-

lection par sa grace ; il dresse au milieu de nostre exil , qui est la terre , un nouveau paradis qui est l'Eglise , & au milieu de l'Eglise , il fait de nos Temples de nouveaux Cieux , selon la promesse , de creer des Cieux nouveaux , où il se renferme avec nous & nous reçoit avec luy , & dans le secret de nos Tabernacles , il se propose à tous ses enfans pour estre l'objet de leur joye en leur exil , & au milieu de leur banissement leur faire commencer une beatitude anticipée , où ils en soient les Anges : c'est ainsi que Iesus-Christ veut adoucir les amertumes de nostre banissement , & au milieu de nostre exil nous consoler de sa presence ; il fait continuellement pour nous , ce qu'il n'a fait que l'espace de trente trois ans pour tous les hommes sur la terre , où il a esté également & comprehenseur pour les couronner , & voyageur pour leur tenir compagnie ; ayant maintenant deux sortes d'enfans , les bien-heureux qui sont comprehenseur , & qui sont l'Eglise du Ciel , & les fideles qui sont voyageurs , & qui composent l'Eglise de la terre , estant le Chef de l'une & de l'autre Eglise , il dispense sa presence avec cette admirable œconomie , il demeure cōprehenseur avec

158 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
les bien-heureux du Ciel où ils les couronne ; il descend en nostre terre, où il luy plaist de se rendre en quelque maniere voyageur avec nous, & souffrir une espeece de banissement, puis qu'il quitte le Ciel qui est son sejour, & qu'il demeure en terre pour nostre amour comme en un sejour étranger.

Si l'amour tend à l'union, & qu'il fait toutes ses delices de la presence de l'objet qu'il aime, quel sujet de joye ne devons pas tirer de la residence de Iesus-Christ sur nos Autels ? Si nos ames en sont les épouses, elles l'y voyent comme leur époux en son lit nuptial, où il leur est permis de l'y aller embrasser ; si nous sommes ses enfans par la grace, nous le voyons sur nos Autels comme un aymable Pere au milieu de ses enfans ; ne devons nous pas nous consoler en nostre exil, & ne devons nous pas regarder avec amour nos Eglises cōme de nouveaux Cieux, où comme si nous étions déjà passez en la condition des Anges, nous sommes en communauté de biens avec eux, avec cette seule difference, que dans le Ciel, ils le voyent découvert comme au Trône de sa gloire, & sur nos Autels nous l'y contemplons sous des voiles comme au Trône

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 159
de son amour & de ses miséricordes.

Quelle consolation , & quelle joye aux ames pieuses de voir qu'elles ont un Emmanuel , c'est à dire, un Dieu avec elles , qui leur est tout en toutes choses ! & que dans un mesme temps , il écoute ceux qui luy parlent , il répond à ceux qui l'interrogent , il conseille ceux qui le consultent , il vient à ceux qui l'appellent , assiste ceux qui l'invoquent , estant la joye & la consolation de tous , aussi bien du plus petit que du plus grand , car il est également riche vers tous !

CHAPITRE IX.

Le Fils de Dieu residant sur nos Autels, est la consolation des affligez.

LA miséricorde , & la sagesse se sont divinement unies ensemble , pour conduire l'œuvre difficile de nostre salut , & en achever heureusement le conseil ; l'une en a formé le dessein , & l'autre en a inspiré les moyens ; la miséricorde qui de soy mesme est pleine de pitié , se porte par inclination de sa nature à toujours compatir aux misérables ; la misère estant

l'objet de la misericorde, cette aymable perfection seroit demeurée pour jamais resserrée dans le sein de la Divinité, sans exercice & sans épanchement hors d'elle-même, si la terre ne luy avoit jamais présenté de misérables, & il semble qu'elle soit redevable de ses effusions à nostre misere, puisque c'est d'elle qu'elle tire le motif de ses effusions sur les hommes, que de nos miseres & de nos plus grandes miseres, Dieu en fait l'occasion de ses misericordes, & de ses plus grandes misericordes; & nous pouvons saintemēt dire, que si nous estions moins misérables, dieu seroit moins misericordieux en ses effets; nos miseres estans sans nombres, il veut que ses misericordes soient sans limites, & dès le moment que la terre a présenté la misere à la misericorde, cette douce perfection aussi-tost a ouvert son sein, & a fait une pleine effusion de sa douceur sur elle, dont elle a inondé toute sa face : La terre, dit le Prophete, est toute remplie de la misericorde.

*Guillem.
Paris.*

C'est le propre de la bonté, dit un sçavant Eveſque de Paris, de vouloir que ceux qu'elle aymē soient bien-heureux avec elle, & s'il arrive qu'ils tombent dans la misere, ou dans l'affliction, de les
en re-

en l'Euchar. vers les hommes Part. II. 161
en retirer par puissance; ou d'y cōpatir par
experience. Ce sont les deux manieres
dont le Fils de Dieu nous secoure en nos
miseres, & par experience, & par puis-
sance : il a compaty selon la premiere, vi-
vant sur la terre, & mourant sur la Croix; *Heb. 2.*
parce que, dit saint Paul, les enfans des
hommes sont sujets à la misere, Iesus-
Christ pour estre un Pontife misericor-
dieux & fidelle; il a dû participer aux mê-
mes miseres, les ayant toutes éprouvées
excepté le peché, il est puissant pour se-
courir ceux qu'y sont engagez. Il est donc *Hebr. 4.*
un Pontife misericordieux sur la Croix
d'experience; mais c'est sur nos Autels
qu'il est un Pontif misericordieux de
puissance & d'influence.

L'estat de gloire où il est maintenant
consommé, ne luy permettant pas de sa-
tisfaire aux inclinations de sa misericor-
de, & de compatis à nos miseres par expe-
rience, pour luy donner toute son esten-
duë sur nos Autels, il luy plaist d'estre
misericordieux & par influence, & par
puissance; en verité, dit excellemment
saint Thomas, sur les paroles de ce sça- *D. Thom.*
vant Eve sque de Paris, une bonté telle *opusc. de*
que nous adorons en Dieu, si infinie en *Beat.*
son étendue, & si immense en ses thresors,

L

devoit entrer avec nous en une si estroite liaison qu'il n'eust aucun bien qu'il ne nous communicât, & que nous n'eussions aucune misere qu'il ne ressentie: c'est ce que le Fils de Dieu a fait divinement, & en l'Incarnation, & sur la Croix, nous n'avons point de misere qu'il n'aye ressenty, & il n'a point de biens qu'il ne nous aye communiqué; la misericorde experimentale est donc pour la Croix, celle d'influence & de puissance est pour nos Autels; c'est à dire que le Fils de Dieu comme un Pontife misericordieux & fiddle, par sa puissance nous retire de nos miseres, & par les influences de sa bonté, il verse un fleuve de benedictions sur nous qui les adoucisse.

La misericorde, & la sagesse n'ont jamais esté plus d'accord & d'intelligence en nostre faveur, qu'en l'Eucharistie sur nos Autels, où elles ont inspiré au Fils de Dieu d'y prendre des qualitez si propres à nos besoins, & si convenables à nos miseres, ou pour nous en retirer par sa puissance, ou pour nous y consoler par ses graces, telles que sont celles de Pere, pour nous y nourrir de sa chair, celle de Mere pour nous y allaiter de son Sang, de Medecin pour nous y guerir, de Con-

folateur pour nous y consoler en nos afflictions : & parce qu'il prévoit par sa science que nos miseres seront sans nombre , & sans relache , il luy plaist de demeurer perpetuellement sur nos Autels afin qu'il n'y ait point de moment dans lequel nous ne puissions recourir à luy , & trouver en luy sur nos Autels , un Pere qui nous recoive , une Mere qui nous nourrisse , un Medecin qui nous guerisse , une force qui nous soutienne , un tresor qui nous enrichisse , un Paraclet qui nous console , & un Pasteur qui nous conduise & nous repaisse.

O Seigneur, s'écrie l'Eglise , que vostre esprit est divinement suave vers vos enfans ! pour leur faire ressentir la tendresse de Pere que vous avez pour eux , vous les nourrissez d'un pain tres-suave , qui n'est autre que vous-mesme : & comme dans le Tabernacle de Moysé estoit reservée la Manne , qui renfermoit en soy toutes sortes de gouts , ainsi jouissons nous de la residence du Fils de Dieu caché dans le secret de nos Tabernacles , où il se fait tout à tous & en toutes choses , les Fameliques y trouvent leur nourriture , les alterez leur breuvage , les pauvres leur thresor , les malades leur Medecin ,

L ij

164 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
& les affligez leur Consolateur.

En verité, dit l'Eglise, il n'y a point de nation qui aye des Dieux qui leur soient si propices, comme le nostre nous est favorable, & qui sçachent mieux s'accommoder à ses besoins, & proportionner leurs secours à ses miseres.

J. b. 29. C'est le souhait que faisoit l'affligé Iob, qui envisage ce semble de loing Iesus-Christ sur nos Autels, Quand est-ce que je verray cet heureux jour, disoit ce prince des affligez, que Dieu estoit en secret caché avec moy dans mon Tabernacle, que le Tout-puissant m'environnoit de sa droite avec tous mes enfans, & que la pierre faisoit couler de son sein des fleuves d'huile. C'est sur nos Autels que le Fils de Dieu est au milieu de nous, caché dans le secret de nos Tabernacles, où unissant la puissance avec la douceur, comme puissant il peut nous secourir, comme suave, il fait couler de son cœur des ruisseaux d'huile, qui adoucit les amertumes de nostre vie, & qui souvent par sa douceur les rend tres-delicieuses.

Allons donc, nous convie saint Paul, au Trône de sa grace, pour y trouver un secours aussi puissant que prompt, pour estre, ou retirés de nos miseres, ou

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 165
consolez seulement en nos afflictions :
Nous avons , dit ce grand Apostre , un *Hebr. 4.*
Pontife misericordieux , plein de tendresse & de compassion pour nous secourir , quoy qu'il soit impassible , il n'est pas insensible , & nous pouvons bien nous écouler dans cette amoureuse extase avec saint Paul , & nous écrire avec luy , Que Dieu soit eternellement adoré & loué , qui est le Pere des misericordes , & de toute consolation , qui nous console en toutes nos afflictions par Iesus son Fils , & qui est nostre Chef. *1. Cor 1.*

CHAPITRE X.

La presence du Fils de Dieu sur nos Autels fait l'esperance des Penitens , & le refuge des pecheurs.

LA condition de l'homme pecheur est en cecy lamentable , & digne d'estre déplorée avec larmes , que le peché étant une entreprise injurieuse à Dieu , qui deshonne sa Majesté , offense sa bonté , & qui est rebelle à ses Ordonnances , au mesme moment que l'homme le commet , il devient l'objet de la colere de Dieu , du zele des creatures , & de la rage des de-

mons ; dans ce soulèvement universel contre luy, a qui aura-t-il recours ? & qui fera son refuge ? s'il élève les yeux vers le Ciel, il ne void que feux & éclairs de la justice divine tout prest de fondre sur sa teste ; s'il les porte sur la terre, toutes les creatures sont armées à la vengeance ; s'il les abaisse dans les enfers, les demons sont disposez de le precipiter & de l'engloutir dans les abymes des flammes ; entre tant d'objets si effroyables, son unique refuge, & sa seule esperance c'est de se retirer aux pieds de nos Autels près de Iesus-Christ.

Heb.

Tout Prestre, dit saint Paul, estant pris d'entre les hommes, est entre Dieu & eux pour menager leur salut, conduire à son pere ceux qui s'égarent, & avoir pitié des pecheurs qui l'offensent : c'est sous cette aimable qualité que Iesus-Christ reside sur nos Autels, qu'il veut encore demeurer en la terre, où se commet le peché, & au milieu des pecheurs qui le commettent, afin que les invitant par sa presence à la penitence, ils trouvent en son cœur de l'amour, en son sein de la pieté, en ses mains des graces, en sa bouche des paroles de vie, & en ses playes une assurée retaitte.

Psalm. 14.

Le Seigneur (disoit autre fois David, s'eant retiré près du Prestre Abimelech,

& caché dans le secret du Tabernacle pour fuir la perfecution de Saül) est mon refuge, ma protection, & mon esperance, parce qu'il m'a caché dans le secret de son Tabernacle, qui est au milieu du Temple dans les mauvais jours où jettois poursuivy à mort. Iesus-Christ, dit saint Augustin sur ce texte qui est nostre Prestre, à fait de sa chair qu'il a tiré de nous un Tabernacle, & en ce Tabernacle un secret où il nous veut cacher qui n'est autre que son cœur, & où il admet tous les pecheurs penitens, pour les proteger és jours terribles des vengeances du Seigneur.

Iesus-Christ pense donc aux pecheurs, au mesme temps qu'ils l'offensent, il tire d'eux une chair, qu'il convertit en un admirable Tabernacle où il les cache, & voila le grand secret du conseil de Iesus-Christ en sa residence sur nos Autels, il y veut perpetuellement demeurer, pour toujours presenter à tous les pecheurs son cœur, comme une assurée retraite, il les y cache, il les y couvre de son sein, & les met dans son cœur, par une invention digne de ses misericordes : c'est en cette disposition, que le pere ne peut plus frapper les pecheurs qu'il ne le blesse, luy qui est son Fils ; mais comme il a de

l'amour pour luy, il sçait que pour vouloir punir des pecheurs, il ne luy fera pas severe, estant l'objet de son amour & de ses complaisances.

Le peché, dit saint Augustin, ne peut demeurer impuny, necessairement il doit estre chastié, ou de Dieu punissant, ou de l'homme penitent; & c'est l'accord qu'il y a entre la Justice & la Penitence, Dieu juste ordonne la peine, l'homme penitent l'execute : mais Iesus-Christ qui est établi de son Pere le Juge des hommes, sçait qu'il ne les punira que par ses mains, qui sont celles de la Justice & de la misericorde, il les unira tellement ensemble qu'il ne les frapera que pour les guerir, ne les mortifiera que pour les vivifier, & tous les coups qu'il portera sur eux, ne tendront qu'à les retirer de la mort & leur donner la vie.

Psal. 99.

Celuy qui est secouru du tres-Haut, dit David, demeurera sous la protection de Dieu; il dira au Seigneur, vous estes mon refuge qui m'avez receu avec tant d'amour, & j'espereray en luy; le Seigneur le couvrira de son sein, & il esperera à l'ombre de ses ailes, comme dessous un assuré asile : Toutes les fleches qui sont lancées, passans de la Justice divine sur

luy par les mains de Iesus-Christ, qui sont
ouvertes de ses playes, il en emouffera la
pointe par son Sang ; parce que, ô mon
Dieu vous estes mon esperance, vous avez
placé bien haut le lieu de mon refuge, les
coups que l'on élance contre moy, ne peu-
vent approcher de vostre Tabernacle, où
je suis caché en assurance : que vos Ta-
bernacles, ô le Dieu des vertus, sont divi-
nement délicieux ! Mon ame soupire *Psalm. 83.*
apres les parvis du Temple du Seigneur,
mon cœur & ma chair se sont réjouis au
Dieu vivant, parce que mon ame, com-
me un foible passereau a trouvé une mai-
son, où elle se retire à l'ombre, & comme
une gemissante tourterelle, elle a rencon-
tré un nid, où elle cache ses petits, qui
sont les gemissemens de mon cœur : Vos
Autels, ô le Seigneur des vertus où vous
estes avec nous, sont ces heureuses retrait-
tes ; vous qui estes & mon Roy, & mon
Dieu : que ceux là sont heureux qui ont
le bon-heur, ô Seigneur, de demeurer
avec vous en vostre maison ! à jamais ils
loueront & beniront vos miséricordes :
heureux donc est cet homme qui reçoit
de vous le secours, dans la profonde
vallée des larmes qui est cette vie, il dres-
se au milieu de son cœur des degrez qui

170 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
l'élevent à vous, où vous le recevrez avec
benediction , ô Seigneur , qui estes le
Dieu des vertus , & nostre protecteur,
jettez les yeux sur la face de Iesus Christ,
qui est vostre Fils, c'est sous les aîles de sa
protection, que nous esperons en vous, &
que par luy nous allons à vous , comme
enfans à leur aimable Pere.

CHAPITRE XI.

*Nos Tabernacles sont des Temples où
Iesus Christ est le supplement perpe-
tuel de Religion, où comme Pontife ,
il est toujours adorant son Pere pour
nous.*

L'Homme entre dans le monde char-
gé de deux secretees, mais tres-hautes
obligations, d'adorer Dieu comme son
Createur, & de le prier comme son bien
souverain, ayant receu de ses mains l'estre
qui le fait sa creature, & n'esperant que
de luy sa conservation, & son bon-heur,
il luy doit l'adoration, l'hommage, & le
Sacrifice comme à son auteur, & luy de-
mander ses graces comme à la source de
tout bien d'où il dépend ; mais l'homme a

ce défaut, qu'il ne peut, ny assez digne-
ment adorer Dieu, il a trop de bassesse,
ny assez efficacement le prier, il n'a pas
assez de merite pour obtenir ce qu'il de-
mande : le voila donc necessairement re-
devable vers Dieu sans pouvoir s'acquit-
ter, & necessairement pauvre sans pou-
voir se soulager ; ingrat & indigent par
necessité, & pour n'avoir, ny assez de di-
gnité ; ny assez de merite, il trempera
toujours dans l'ingratitude, & dans l'in-
digence, & Dieu demeurera à jamais &
sans reconnoissance, & sans adoration, si
ce n'est que l'homme ne recoive du se-
cours des montagnes saintes pour s'acqui-
ter de ses obligations. Mais nos impuis-
sances, & nos indigences font nostre bon-
heur, & nostre gloire, & si un abyfme en
appelle un autre, selon le langage de l'Es-
criture, nostre abyfme de miseres appelle
du Ciel un abyfme de misericorde ; elles
attirent tous les jours de la droite de son
Pere Iesus-Christ sur nos Autels, où par
une invention digne de son amour, il veut
se rendre nostre perpetuel supplement &
de Religion & de priere, c'est à dire, com-
me Pontife par sa dignité & son zele, sup-
pleer aux défauts de nos adorations, &
par son merite supplier à l'inefficacité de
nos prieres,

Dieu est infiniment & perpetuellement adorable, parce que sa divinité & sa Souveraineté sont infinies, & eternelles, il n'y a donc point de moment auquel il ne demande à l'homme une adoration & infinie & perpetuelle à cause qu'il est toujours & en tout temps son Souverain, & que luy il est toujours & en chaque moment sa creature : mais l'homme ne s'acquitte pas souvent de ses devoirs, de rendre à Dieu ses adorations, ou par malice ou par impuissance: comme pecheur au lieu de l'honorer il l'offense, il change ses hommages en mépris, ses adorations en desobeysances; mais comme homme, il ne peut pas rendre à Dieu une adoration infinie, il a trop de bassesse, ny perpetuelle, ou par oubliance qui luy est naturelle de ses devoirs, ou par les distractions de la vie qui le divertissent, & l'occupent trop, ou par le poids du sommeil qui l'oblige d'interrompre le cours de ses hommages; ainsi l'homme doit & il ne s'acquitte pas, toujours redevable, & il ne s'acquitte que par intervalle, & Dieu qui est toujours digne d'estre aymé, & adoré, est toujours ou offensé de l'homme par sa malice, ou sans adoration par son impuissance.

C'est ce qui arreste le Fils de Dieu sur

nos Autels, pour rendre à son Pere ses adorations qu'il merite, & suppleer par son zele à ce que les hommes ne peuvent pas faire par eux-mesmes, il a pour cet effet la dignité & la perpetuité, la dignité est fondée en sa filiation divine, il est Fils de Dieu & grand Prestre, & sa perpetuité est fondée dans son éternité & la perpetuité de son Sacerdoce, comme Fils il adore dignement & infiniment son Pere, ses adorations ont du rapport à l'infinité de sa gloire, & comme Prestre éternel, il l'adore perpetuellement sans cesse & sans relâche : Iesus-Christ est donc nostre total supplement, nous trouvons en luy ce que nous ne trouvons pas en nous-mesmes, & voila ce qui contente le zele de l'Eglise son Espouse, voyant que ses enfans qui sont aussi les siens, ou ils l'offensent par leur desobeissance, ou ils cessent de l'adorer ou par oubliance, ou par impuissance, elle se console de voir au milieu d'elle un si divin supplement, qui honore infiniment son Pere au mesme temps que ses enfans l'offensent, qui supplée si avantageusement leur pauvreté en leur insuffisance, qui ne cesse de l'adorer tandis que les hommes interrompent leurs hommages & leur devoirs de

174 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
Religion ; & c'est ainsi que le Ciel & la
Terre , Dieu & les hommes sont satis-
faits par Iesus-Christ : Le Pere se void in-
finiment honoré en terre par un adora-
teur infiny , & les hommes par le mesme
Iesus-Christ qui est leur supplement s'ac-
quittent vers Dieu autant qu'ils sont re-
devables.

C'est l'humble adveu que fait tous les
jours l'Eglise par la bouche de ses Mini-
stres, devant que d'offrir par leurs mains
à la Majesté de Dieu le Sacrifice des Au-
tels, qui est sa veritable loüange, elle luy
fait cette humble protestation : il est, ô
Pere Dieu tout - puissant ! tres-juste &
tres-équitable, & vous en estes tres-digne
que nous vous rendions incessamment en
tout temps, & en tout lieu nos homma-
ges, nos adorations par Iesus-Christ nô-
tre Seigneur, c'est par luy que les Anges
loüent vostre Majesté, que les puissances
l'adorent avec reverence, que les Cieux
des Cieux & tous les Seraphins s'unissant
ensemble & ne faisant plus qu'un con-
cert d'une mesme voix s'écrient, Saint,
Saint, Saint est le Dieu des armées.

Iesus-Christ est donc le supplement du
Ciel & de la Terre, & des Anges & des
hommes, & les uns & les autres estant im-

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 175
puissans de rendre à Dieu ce qu'ils luy
doivent, il est toute leur suffisance, dit S.
paul : l'Eglise de la terre n'est point donc
inferieure à celle du Ciel, puis qu'elle
possede le mesme Iesus-Christ, & elle luy *Psal. 21.*
peut dire avec David, vous estes ô mon
Iesus ma louange dans les assemblées des
justes.

CHAPITRE XII.

*Nos Tabernacles sont des Oratoires où
Iesus - Christ est toujours priant
pour nous.*

PUisque nostre indigence & nostre
foiblesse, nous obligent de recourir
à Dieu par la priere, & que nous n'avons
ny dignité ny merite pour obtenir de sa
bonté l'effet de nos demandes ; Iesus-
Christ se tient sur nos Autels pour estre
nostre supplement : tout Prestre selon S.
Paul est mediateur entre Dieu & les *Hebr. 5.*
hommes, c'est à dire, le commun Am-
bassadeur qui offre à Dieu les vœux & les
prieres des hommes, & qui rapporte les
graces & les responses de Dieu aux hom-
mes ; la priere est donc un devoir du Sa-

176 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
 cerdoce, ils doivent offrir à Dieu le Sa-
 crifice des lèvres.

*Orat pro
 nobis ut Pæ-
 r. fex, orat
 en nobis ut
 caput ora-
 tur à nobis
 ut Deus
 Aug.*

Iesus-Christ s'estant fait nostre Prestre par amour, il en veut exercer toutes les fonctions, entre lesquelles est la priere; & comme dit excellemment S. Augustin, Iesus-Christ comme homme prie pour luy, mais comme Pontife il prie pour nous, & comme Chef il prie en nous, & comme Dieu il est prié de nous: Le Fils de Dieu exerce donc deux amoureux offices en l'Eucharistie, comme Pontife il fait de nos Tabernacles une oratoire, où il est toujours priant pour nous, & de nos Autels passant par la Communion en nostre sein il en fait une seconde oratoire, où comme Chef il est priant en nous.

Pour rendre la priere tres-efficace il a quatre puissantes qualitez, la sagesse qui connoist tous nos besoins, la tendresse comme nostre Frere qui veut nous secourir, la dignité qui est celle de Fils de Dieu, qui merite d'obtenir tout ce qu'il demande, & l'immortalité selon laquelle il peut toujours prier comme dit saint Paul, il est toujours vivant pour toujours prier.

Hebr. 7;

La priere comme nous avons déjà dit ailleurs, se fait, ou par le benefice de la voix, & on l'appelle vocale, ou par l'exposition

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 177
position des desirs de l'esprit, & des affecti-
ons du cœur devant Dieu, & elle est
nommée affective : La priere de vive
voix & vocale est celle du Calvaire, où le
Fils de Dieu, selon saint Paul, a offert
à son Pere des prieres & des supplications *Heb. 7*
accompagnées de grands cris, gémisse- *Psal. 16*
mens & effusions de larmes, & c'est cer-
te Hostie de vociferation, dont parle
David envisageant Iesus-Christ sur la
Croix, faisant allusion aux clameurs, &
au grand bruit que faisoient les animaux
que l'on immoloit dans le Temple, qui
estoit la figure de Iesus Christ mourant
& priant sur la Croix : mais la priere par
voye d'exposition & presentation de son
cœur, & de ses desirs devant son Pere,
est celle de nos Autels où il est dans un
profond silence de la bouche qu'il a receu
de Marie ; mais l'amour luy a donné de
bouches bien plus eloquentes, qui soi-
ses playes, routes les gouttes de sang qui
en coulent ce sont autant de puissantes
paroles qu'elles poussent : saint Paul nous *Heb. 12*
assure ; que ce sang parle tres efficace-
ment, Nous avons un sang qui parle bien
mieux, que celuy d'Abel, dit cet Apostre,
qui crioit vengeance contre son Frere, &
celuy-cy crie misericorde pour ses Freres.

M

*Vo appa-
rent oculis
Dei.
Hebr. 9.*

La disposition où il se tient en sa priere, est digne de sa pieté ; Iesus-Christ, dit saint Paul, est entré dans le Ciel où il s'est mis vis à vis des yeux de son pere & il se tient toujours en sa presence pour nous : Iesus-Christ entre tous les jours dans nos Tabernacles, que nos Eglises renferment, qui sont les Cieux de la terre, où il se presente toujours aux yeux de son pere ; l'exposition continuelle de son humanité devant luy, est une priere perpetuelle, qui dans son silence exprime tout, tous les mouvemens de son cœur, ce sont autant de voix puissantes qui prient pour nous & qui touchent le cœur de son Pere avec efficace. La priere ayant Dieu pour objet, parce qu'elle est un devoir de latrie ; Iesus-Christ priant, & pour les pecheurs, & pour les justes, il regarde son Pere sous deux differences, de Iuste offensé & irrité contre les hommes, & d'un Dieu Saint qui veut s'unir les justes, selon ces differens regards il porte differentes dispositions, & fait differentes demandes, priant pour les pecheurs qu'il veut reconcilier avec son Pere, il prie dans un zele immense de sa gloire, & d'un desir infiny de leur salut. Le mesme Sacrifice qu'il a offert sur la Croix une fois, qui est celuy de la dile-

ction des ennemis, il l'offre encore tous les jours pour eux, en disant, Pere pardonnez-leurs, ils ne sçavent ce qu'ils font, accordez-leur la grace de penitence, priant son Pere comme un Dieu Saint pour les justes, il prie dans un esprit d'une profonde reverence, il demande qu'il les sanctifie en luy, & qu'il les consume en sa dilection, c'est la priere qu'il a fait dans le Cenacle, où il commence à se rendre nostre suppliant & qu'il continuë tous les jours sur nos Autels; Pere juste sanctifiez-les, Pere Saint, faites qu'ils soient consommés dans l'unité : voila un aimable Sauveur qui supplée si amoureusement & à nos indignitez, & à nos impuissances, connoissant que nous n'osons pas par nous mesmes prier son Pere, comme pecheurs, & que nous ne le pouvons comme hommes il se met en nostre place pour nous, avec autant d'amour que de misericorde : Mais il ne pretend pas que sa priere nous soit une occasion d'oïveté & de negligence, il veut que s'il prie son Pere pour nous, nous le prions pour luy, & comme son amour ne se lasse jamais de nous obliger, il passe tous les jours de nos Autels par la Communion dans nos cœurs où comme dans de nouveaux oratoires

180 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
qu'il se consacre, il luy plaist de prier en nous comme Chef, il nous couvre de ses merites, se fait nôtre bouche, & prie comme estant un avec nous, & c'est dans ces precieux momens, que nous portons Iesus-Christ en nostre sein où l'ame doit garder un profond silence, puisque les playes de Iesus-Christ prient pour elle.

Que cette priere est agreable, & efficace! agreable au Pere, c'est un Fils bien-aimé qui prie un aimable Pere: qu'elle est efficace! C'est un aimable Pere qui écoute un Fils bien-aymé qui est l'objet de ses complaisances, & qu'il exauce toujours: que cette priere est puissante pour obtenir du Pere ce que nous luy demandons, quand nous le prions par les playes de son Fils qui prie au mesme temps pour nous, & qui en l'unité de sa divine personne, nous est tout en toutes choses, l'objet de nos prieres comme Dieu, celui qui prie pour nous comme Prestre, & qui prie en nous comme Chef! le pere peut-il refuser quelque chose à un Fils si bien-aymé qui le prie? & ce Fils pourra-t-il ne pas accorder à ses Freres qui sont les hommes leurs demandes, qui le prient par luy-mesme, puisque comme Dieu supplié il peut tout donner, & comme suppliant il peut tout meriter?

Pendant qu'il vivoit sur la Terre en l'estat de sa mortalité, s'il a esté exaucé de son pere, dit S. Paul, pour la reverence de sa personne, & qu'il est le mesme qui prie *Hebr. 5.* en nous & sur nos Autels, & que ce qu'il demande sur la terre aussi bien que dans le sein de son pere, il l'obtient en cōsideration des grandeurs de sa personne, & de la nature divine, & par les merites infinis de ses souffrances qu'il presente à Dieu, quelle confiance ne devons-nous pas ressentir en nos prieres d'avoir un si puissant suppliant pour nous, qui est & le Dieu supplié, & le Dieu qui prie / prions donc le Pere par le Fils, & le Fils par luy-mesme ; nous pouvons esperer tout entre tant de precieux gages, vous avez, dit excellemment Tertullien, le pere dans le Ciel & le Fils sur la terre, s'ils sont separez de lieu, ils ne le sont pas de volonté, cette disposition est par une œconomie toute divine, le Pere veut que son Fils demeure en terre & luy dans le Ciel, vers lequel son Fils estoit tourné quand il luy offroit ses prieres, pour nous instruire, que nous devons toujours nous élever vers le Ciel quand nous prions : le Fils prie donc *Tertull. aduers. Pra-* de la terre son Pere celeste, & luy offre *xeam sub* ses prieres, & le pere luy accorde du Ciel *fin.*

182 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
où il est regnant l'offre de ses prieres, &
de ses demandes.

CHAPITRE XIII.

*De la société de lieu où le Fils de Dieu
nous fait entrer avec luy en nos E-
glises par le tres-saint Sacrement.*

NOUS sommes assez instruits par la Foy, & par l'experience que Iesus-Christ & nous, sont deux termes infiniment éloignez de lieu, & d'estat; il est dans le Ciel selon son Humanité, vivant à la droite de son Pere, & nous sommes en terre par la condition de nos miseres; il est Createur, & nous sommes creatures: le moyen que deux extremes si distans & si differens puissent estre unis en société de lieu, cette union ne se peut faire qu'en l'une de ces deux manieres, ou le Fils de Dieu venant où nous sommes, ou nous autres allans où il est; le premier semble peu convenable à la Majesté du Fils de Dieu, le second paroist nous estre impossible, à cause que nous avons & trop de foiblesse pour le pouvoir, & trop d'ignorance pour en trouver les moyens, & trop d'indignité pour l'oser entreprendre: le Fils de Dieu est plus obligé à sa gloire,

qu'à nostre salut, plus à ce qui le regarde, qu'à ce qui nous touche; s'il ne peut venir où nous sommes sans abaisser sa grandeur, il doit par interest de sa gloire demeurer en son Trône, & nous laisser en nostre bassesse: mais comme il connoist bien nos impuissances, & qu'il sçait bien, ce que son amour veut, & ce que sa puissance peut, pour s'unir à nous, & nous unir à luy d'une invention digne de sa sapience infinie, afin de former cette presence de lieu avec nous, il establit en terre la Religion Chrestienne, dont la fin est de lier Dieu aux hommes, & les hommes à Dieu, & ils s'y renferme sur nos Autels, & comme Sacrement & comme Sacrifice, qui sont les deux liens de Dieu & des hommes qui les lient ensemble; par le Sacrement, il descend du Ciel & s'abaisse jusques à nous, & par le Sacrifice nous nous élevons jusques à luy; ainsi par la residence qu'il fait sur nos Autels, il est avec nous, & nous sommes avec luy, il entre avec nous en société de lieu, & il luy plaist d'y establisir sa demeure, Voila mon séjour & mon Tabernacle où je veux demeurer avec les hommes, comme il publie par la bouche de saint Iean, c'est là où il nous appelle par ses lumieres, nous y convie

par ses sermons , nous y attire par ses graces qui nous donnent force pour y aller , lumiere pour en connoistre les voyes, dignité pour oser en approcher; Je seray leur Dieu & ils seront mon peuple, dit le mesme saint Iean; c'est à dire, je seray avec eux comme un Dieu avec son peuple pour les regir, comme un pere avec ses enfans pour les nourrir, comme un Chef avec ses membres pour se les unir, comme un maistre avec ses Disciples , pour les enseigner.

Si Salomon à la veuë de la Majesté de Dieu qu'il vit descendre sous la figure d'une nuée en son Temple, saisi de ravissement s'écrie par une douce extase, Est-il croyable que Dieu demeure avec les hommes sur la terre ! nous avons bien plus sujet que ce Prince de nous ravir; ce n'est plus l'Image, c'est la presence réelle de la Majesté de Dieu qui remplit nos Temples , à la veuë donc de cette condescendance si admirable écrivons-nous avec ravissement, Est-il donc véritable que Dieu qui est la grandeur mesme, veille demeurer avec nostre bassesse ! que celuy que le Ciel & la Terre ne peuvent comprendre, se renferme avec nous ! qu'un mesme lieu comprenne en son enclos , Dieu &

3. *Psalm. 6.*

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 185
l'homme , le Createur & la creature , le
tout & le neant : c'est trop , mon Dieu,
abaissér vostre Majesté , & trop honorer
nostre petitesse, demeurez en vostre gran-
deur dans le Ciel , comme en un séjour
digne de vous-mesme , la terre est trop
vile, elle n'est pas une demeure convena-
ble à vostre Majesté si haute ; mais vous
estes un Dieu grand sans dédaigner les
petits, vostre grandeur est si douce qu'elle
les appelle à soy , & elle ne veut pas qu'on
les empesche d'en approcher, Laissez-les *Matth. 19.*
venir à moy ; vous publiez que vostre
Royaume n'est composé que de petits ,
comme un Roy debonnaire, vous vous
plaisez d'estre au milieu d'eux, & protestez
hautement , que toutes vos delices , c'est *Prov. 8.*
d'estre avec les humbles , qui sont les en-
fans des hommes.



CHAPITRE XIV.

La descente du Fils de Dieu sur nos Autels , & la residence qu'il y fait, font violence à toutes ses perfections : il use d'une admirable condescendance, de permettre que nous soyons avec luy en société de presence & de lieu.

IESVS-CHRIST comme Fils de Dieu , est vivant au sein de son Pere , comme au lieu de sa naissance eternelle , où il vit divinement , où il repose delicieusement en la société divine & incomprehensible du Pere , & du saint Esprit , où il trouve infiniment tout ce qui est suffisant à sa felicité parfaite. Il est uny à son Pere , par un double lien de la nature divine qu'il a commune avec luy , & du saint Esprit , qui le lie à un si aymable Pere , par un lien d'amour eternel & indissoluble. Comme homme il est regnant à la droite de son Pere , & par sa dignité de Chef , & par conqueste , & par merite , il s'est acquis une si haute seance , & par

les travaux qu'il a soufferts, & par ses humiliations qu'il s'est abaissé, dans un séjour si délicieux, il ne peut avoir aucune occasion d'en sortir; mais plutôt il a une très juste inclination d'y demeurer pour jamais, comme en son repos éternel, & il ne peut donc plus sortir du Ciel, que cette descente ne fasse effort sur luy-mesme, elle le tire de son centre qui est le sein de son Pere, elle abaisse sa grandeur, elle fait descendre sa Majesté de son Trône, elle fait sortir sa sainteté de son séjour; la descente du Fils de Dieu sur nos Autels, ne nous doit pas moins paroître miraculeuse, que si les Cieux, & toute la sphere du feu descendoient en terre, pour y venir prendre leur place.

Mais la résidence du Fils de Dieu en nos Autels, porte sur luy bien plus d'effort que la descente du Ciel qui est passagere; celle-cy estant perpetuelle, sa grandeur y est toujours abaissée, sa Majesté toujours humiliée, sa gloire toujours cachée: mais c'est sa sainteté qui y souffre plus de violence, elle est arrêtée en la terre où se commet le peché, estant voilée parmi les obscuritez de nos Tabernacles, elle se voit souvent environnée de tous costez de pecheurs qui l'offensent, qui com-

188 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
mettent les pechez qui luy sont desagrea-
bles, & qui la deshonorent; mais quelle
violence la divine pureté ne souffre-t-elle
pas quand elle se considere au milieu des
charnels : l'humanité du Fils de Dieu
qui est maintenant glorifiée se voit en une
terre étrangere, & empêchée de retourner
au Ciel qui est son centre, & le séjour des
corps glorieux : certes si le Fils de Dieu
fait tant d'effort sur luy-mesme pour ve-
nir à nous, & demeurer avec nous, il faut
qu'il use de puissance sur nous, & de con-
descendence vers nous, pour nous ren-
dre dignes d'estre avec luy en société de
lieu.

Si les choses qui s'unissent ensemble doi-
vent avoir quelque rapport & estre sem-
blables, nous avons trois dissimilitudes
opposées à Dieu, la bassesse à sa grandeur,
la foiblesse à sa Majesté, l'indignité ou
peché à sa sainteté: pour nous retirer de ces
differences, il nous donne sa grace qui
nous élève; nous annoblit & nous san-
ctifie, de serviteurs elle nous fait enfans
de Dieu, de roturiers tres nobles, de pe-
cheurs, justes, elle met une proportion
entre Dieu & nous, autant que la crea-
ture le peut souffrir; une mesme puissance
produit donc en un mesme temps deux

mouvements bien differens, d'abaissemēt & délevation, il abaisse le Fils de Dieu jusques à nous, & nous élève jusques à luy, & nous fait ainsi entrer avec Dieu en société de lieu, le Createur & la creature se trouvent ensemble, ne pouvans pas aller où il est, il nous previent & descend où nous sommes; comme il ne nous est pas encore permis d'estre avec luy dans le Ciel, en attendant qu'il nous y tire, il fait de nos Eglises en nostre faveur de nouveaux Cieux, où il luy plaist de se renfermer avec nous, & que nous en soyons les Anges; & si Salomon s'étonne que Dieu demeure en son Temple avec les hommes, il y a bien plus sujet de s'étonner que les hommes demeurent avec Dieu dans les nostres, l'un est digne de sa bonté, l'autre semble peu convenable à nostre bassesse, & ce qui nous doit ravir davantage, c'est que Iesus-Christ par une condescendance incomprehensible, s'il admet le Juste en sa société, il n'en rejette point le pecheur, mais plutôt cette sagesse ayant edifié sa maison, elle envoie par tout ses servantes, pour inviter les petits de venir se rendre en sa forteresse: ce Pere de famille de l'Evangile, qui est la figure de Iesus-Christ, dresse son ban-

Prov. 9.

Matth. 22. quet en une magnifique sale , il cōmande à ses serviteurs d'aller dans toutes les places publiques avec ordre de convier, presfer, prier, & contraindre les boiteux & aveugles, d'entrer dans le lieu du banquet, & de le remplir. C'est ainsi qu'il plaist à sa bonté par une mesme magnificence d'amour, de triompher de tous les cœurs, du grand & du petit, du juste & du pecheur, & que ce qu'il a fait dans le Cenacle où il estoit en societé de lieu avec ses Apostres, il le continuë tous les jours dans nos Eglises, & qu'admettant ainsi les justes , & ne rejetant point les pecheurs, les premiers fondent d'amour de se voir si amoureusement prevenus, & les seconds se rendent à une si amoureuse condescendance qu'ils n'osoient esperer, par une sainte conversion qui les rende digne d'une si divine societé.



CHAPITRE XV.

Admirables amours que le Fils de Dieu nous fait paroître sur nos Autels en nous admettant en société de lieu avec luy : Amour de preference au regard des Anges.

LA residence du Fils de Dieu sur nos Autels, estant ordonnée par la Sagesse divine, tous les tresors de la sapience & de la science de Dieu sont renfermez en luy; par sa science infinie qui voit le present, & qui prévoit le futur, il connoît clairement que sa grandeur, par sa descente sur nos Autels, y fera humiliée, qu'en la residence qu'il y fera, sa Majesté y sera plus offensée qu'honorée, & que les injures que les impies luy feroient souffrir, seront incomparablement plus grandes, que tous les hommages que luy rendront les ames pieuses. Il semble que par interest de sa gloire, & par raison, sa Majesté, & sa sainteté, se doivent retirer en elles-mesme sans jamais en sortir.

Si le Fils de Dieu descend sur nos Autels, il faut donc que ce soit, ou par obeïssance qu'il rend à son Pere, ou par amour qu'il a pour les hommes; c'est icy où l'obeïssance, & l'amour s'élevent au dessus de l'interest, de la raison, & de l'inclination : si la descente du Fils de Dieu est plus glorieuse à son Pere, & plus utile aux hommes que son séjour dans le Ciel, il en descend avec joye, & renonçant avec allegresse aux interests de sa gloire, il se place sur nos Autels, puis que cette residence peut davantage conferer à l'honneur de son Pere, & à l'utilité de ses freres, qui sont les hommes, que celle du Ciel.

Il descend donc par obeïssance, pour obeïr aux Ordonnances de son Pere, & par amour pour les hommes, & c'est par cette descente sur nos Autels, & par la residence qu'il y fait qu'il publie au Ciel & à la terre, de quels amours il les aime, sçavoir d'un amour de preference aux Anges, d'un amour d'amitié, qui ne peut estre separé de nous, d'un amour d'estime, qui veut que nous soyons toujours avec luy.

Ayant esté resolu au Conseil de l'adorable Trinité, que le Fils du Pere sortiroit de son sein pour se communiquer au monde,

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 193
monde, deux natures pour luy estre asso-
ciées, se sōt présentées à luy l'Angelique &
l'humaine; la premiere s'est fait voir toute
éclatante de lumieres, pure & spirituelle
en son estre, sans liaison à la matiere, im-
mortelle en son estat, eternelle en sa du-
rée; la nature humaine s'est présentée pau-
vre & vile, bâtie de limon, liée à la ma-
tiere, qui la rend sujete à la misere, & à la
mortalité.

Si l'union se doit faire entre les choses
qui ont plus de conformité, il semble que
Dieu devoit preferer la nature Angelique
à l'humaine, la plus haute à la plus vile,
comme ayant plus de rapport à la pureté
eternelle & divine; & neanmoins par un
conseil incomprehensible, qui ravit saint
Paul, il prefere les hommes aux Anges, il
laisse les Anges dans leurs splendeurs &
leurs lumieres, & vient se plonger dans le
limon des enfans d'Abraham, pour se
les unir à sa divine personne.

*N^uquam
Angelos ap-
prehendit.
Heb. 2.*

Ce que le Fils de Dieu a fait une fois
en l'Incarnation, de descendre en terre
pour tous les hommes en general, il le fait
tous les jours pour nous en particulier sur
nos Autels: depuis qu'il est retiré dans le
Ciel en l'estat de sa gloire, voulant former
une nouvelle société de presence & de

N

194 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
lieu , ne devoit-il pas choisir les Anges
immortels , ou tirer les hommes dans le
Ciel pour ne faire plus qu'une cité sainte
avec ses esprits bien-heureux ; mais parce
que le poids de nostre mortalité ne nous
permet pas encore ce privilege , Iesus-
Christ qui est souverainement libre en ses
élections nous prefere aux Anges, il les
laisse dans leurs Trônes , & vient au mi-
lieu de nous se placer derechef encore en
terre pour estre avec nous. Que le Ciel
ne s'éleve donc plus au dessus de la Ter-
re , mais que la terre s'éleve au dessus du
Ciel : il faut que les Anges descendent &
viennent en terre pour y adorer les mer-
veilles de la terre , qui ne se font point
dans le Ciel , & nous pouvons saintement
leur dire avec toute l'Eglise, Ce n'est pas
pour vous, ô esprits bien-heureux ! c'est
pour nous, & pour nous qui sommes hom-
mes , que Iesus-Christ descend des
Cieux , c'est pour nostre salut qu'il s'in-
carne une seconde fois dans les mains
des Prestres , c'est pour nous qu'il se fait
notre nourriture ; si vous descendez avec
luy qui est vostre prince pour honorer sa
descente, luy tenir compagnie sur nos Au-
tels & estre en société de lieu avec luy ,
nous y sommes avec vous , mais d'une

maniere, & bien plus haute, & plus amoureuse que vous ; vous y estes comme serviteurs, & nous y sommes comme enfans, vous pour l'adorer comme sujets qui honorent leur Souverain , nous pour estre admis comme enfans à la Table de nostre Pere , & il luy plaist de nous honorer d'un privilege qu'il ne vous fait pas dans le Ciel : Faisons donc toutes nos delices d'estre dans nos Eglises, soyons toujours attachez aux pieds des Autels, estimons-nous heureux en la terre de nostre banissement, de nous voir en société de lieu & de presence avec nostre Dieu, & qui est nostre Pere.

CHAPITRE XVI.

Amour d'amitié, dont Iesus-Christ nous ayme, voulant toujours estre avec nous, & nous avec luy sur nos Autels.

C'Est la notable difference qu'il y a entre la haine, & l'amour, que l'un porte à la fuite, & l'éloignement de l'objet hay, l'autre porte à la recherche, & à la poursuite de l'objet aymé: la haine ne peut souffrir la presence de l'ennemy,
Nij

elle le fuit, s'en écarte & s'en éloigne ; & l'amour ne peut souffrir l'absence de la chose aymée, il la desire, la poursuit, & en recherche la presence à cause qu'elle est le terme de l'amour qui tend à l'union. Dieu ne peut pas plus faire voir sa haine & son aversion pour les pecheurs & pour les pechez, que de vouloir qu'ils soient punis dans les enfers, qui est le lieu le plus éloigné du Ciel, afin qu'ils soient à jamais separés de luy de lieu & d'affectiō: il ne pouvoit pas aussi faire éclater plus hautement l'amour qu'il a pour les Anges, que d'agréer qu'ils luy soient à jamais unis de lieu & d'amour dans le Ciel.

Quoy que le Fils de Dieu par son Ascension soit retiré dans le Ciel & séparé de nous de lieu & de presence, ce n'est ny de pensée, ny d'affection, ny d'amour ; il nous aime sous trois qualitez qu'il porte à nostre regard, de Chef par sa dignité, de Pere par sa grace, & de Frere par la chair qu'il a semblable à la nostre : il nous aime donc comme ses membres d'un amour d'union, comme ses enfans d'un amour de familiarité, & comme ses Freres d'un amour de société; si donc l'amour ne peut souffrir l'éloignement & l'absence de la chose aimée, il en recherche la

presence & si l'amour est le poids des cœurs, selon saint Augustin, qui les porte sans cesse vers elle, puis que la condition de nostre mortalité ne nous permet pas encore d'estre avec le Fils de Dieu comme membres avec nôtre Chef, comme enfans avec nôtre Pere, & cōme freres avec nôtre frere, l'amour est au fōd de son cœur comme un poids continuel qui l'incline vers nous qu'il a laissez en terre, qui le presse de venir à nous comme un Chef pour s'unir à ses membres, comme un Pere avec ses enfans pour en faire sa famille, & comme un aimable Frere avec ses Freres bien-aimez pour en former une douce société.

De toutes les demonstrations que Dieu a données de son amour, la plus sensible est sa descente du Ciel en Terre pour le salut des hommes: saint Paul la rapporte à l'immensité de la charité de Dieu vers nous; Dieu par un eminent excez d'amour nous a envoyé son Fils, qui s'est fait homme, pour nous faire enfans de Dieu, dit cēt incomparable Apostre; son amour paroist donc dans un excez nouveau de dilection vers nous, de renouveler sans cesse pour nous sur nos Autels, ce qu'il a fait une fois en l'Incarnation pour tout le monde.

Iesus Christ porte au fond de son cœur deux poids qui l'inclinent differemment , à cause de deux differens objets qu'il aime , la gloire qui est deuë à son corps , qu'il s'est acquise par ses humiliatiōs , & l'amour des hōmes qu'il a laissez en terre : ne pouvant pas demeurer en l'estat de sa gloire , & se rendre present aux hommes qui sont en en terre , c'est icy où l'amour triomphe de l'amour mesme , & que se privant du sejour du Ciel , & de l'amour qui l'y attache , pour suivre le poids de son amour vers les hommes , il descend sur nos Autels pour publier à la veuë du Ciel & de la terre combien il nous ayme , qu'il veut accomplir la verité immuable de ses promesses de ne nous abandonner jamais cōme orphelins , & qu'il reviendra derechef vers nous ; il renonce aux inclinations & aux interests de sa gloire pour se rendre present avec nous comme un aymable Pere avec de bien-aymez enfans.

Adorons donc un si aymable Chef, cherissons un si amoureux Pere , aymons un si cher Frere, qui quitte le Ciel qui luy est justement deu pour venir en nostre terre , nous faire entrer en societé de lieu avec luy , & de luy avec nous qui le meritions si peu , & qui en sommes si souvent indignes.

CHAPITRE XVII.

*L'Amour d'estime dont Dieu nous ay-
me en nous faisant entrer en société
de lieu avec luy dans nos Eglises.*

IL n'y a que Dieu seul qui peut estimer les choses selon le degré de leur mérite, pource qu'il est le seul principe qui leur donne l'estre par sa puissance qui les fait exister, & qui par sa bonté leur communique l'excellence qui les rend parfaites; l'estime que Dieu a des choses estant cachée en l'entendement divin qui en est la première cause, il nous la manifeste par les différens degrez, que la sagesse qui connoist parfaitement le mérite des ouvrages de la bonté & de la puissance, leur assigne en l'ordre des Estres.

Dieu qui est le principe de toute grandeur & excellenoe, en est aussi la mesure, il fait paroistre d'autant plus l'estime des choses, qu'il les éloigne du séjour de la matiere, & qu'il les approche de la demeure où il habite: La pureté de l'estre divin, & sa sainteté sont les raisons de l'elevation de Dieu au dessus des choses matérielles, & pourquoy il s'est for-

N iij

méle Ciel si éloigné de la terre pour habiter avec les bien-heureux, & que le plus digne séjour où il vit & où il regne, est luy-mesme: Il est à soy-mesme le lieu où il demeure, le Temple où il vit, & le séjour où il repose.

*Ipsa sibi locus,
ipse sibi templum,
ipse sibi sedes.
Tertul.*

C'est donc la sagesse qui preside au monde, & à laquelle il appartient de donner à chaque chose le degré, & la seance qui luy est due selon son merite, qui garde cette ordre d'assigner aux estres des lieux pour leur demeure, ou plus bas, ou plus élevez selon qu'ils participent plus ou moins à la grossiereté de la matiere: ainsi entre les elemens, la terre comme la plus materielle & la plus pesante, tient le plus bas lieu en sa situation; le Feu comme le plus subtil, est le plus élevé; les Astres sont au dessus des elemens, & sont attachez aux Cieux; les Anges comme les plus purs des Estres, sont élevez au dessus des Cieux; & entre les Anges, les Seraphins comme les plus purs touchent immédiatement Dieu. Le monde inferieur est comme une Hierarchie qui renferme en son étendue tous les hommes, qui peuvent estre considerez sous trois estats, ou de nature, ou du peché, ou de la grace: le premier comprend

tous les hommes, le second les pecheurs, & le troisieme les Chrestiens : aux premiers, c'est à dire, aux hommes qui sont corporels & materiels, la sagesse leur assigne la terre pour demeure, & les bestes materielles comme eux pour compagnie; aux pecheurs qui sont plus immondes, la justice leur destine l'enfer au centre de la terre pour sejour, & les demons pour compagnons de leurs supplices, mais aux Chrestiens que la grace tire de l'ordre & de la nature & du peché, & qu'elle eleve dans un ordre divin de sainteté, qui les aproche de Dieu, la sagesse leur doit assigner un sejour & un lieu digne de l'eminence & de la pureté de leur estat; & ce sont nos Temples.

Dieu qui est la sainteté mesme, comme Saint, ne peut demeurer qu'en sa sainteté & en des lieux Saints, *Tu autem Domine in sancto habitas*; comme juste il habite dans les enfers pour y punir les demons, comme bon & puissant, il est dans toutes les creatures; mais comme Saint, il ne demeure qu'en luy-mesme, ou que dans des sujets saints: le saint Esprit dispose le sein de Marie pour y faire demeurer Jesus-Christ qui n'y fera qu'un sejour de neuf mois, voulant demeurer avec les hommes en terre, & les faire entrer en société de

lieu avec luy, il luy plaist de choisir nos Eglises, qu'il se dedie, se consacre, & se sanctifie, qui sont les lieux les plus saints du monde, & qui sont sanctifiez d'une sanctification que n'ont pas les Cieux, c'est à dire, par la sainteté du Sacrifice du sang de l'Agneau, Iesus-Christ, sur nos Autels, qui ne s'offre pas dans le Ciel : Iesus-Christ ne peut donc pas plus hautement faire éclater l'estime qu'il a de l'estat des Chrestiens que de les admettre en nos Eglises & les faire entrer en société de lieu avec luy, & par luy avec des divines personnes.

C'est l'admirable privilege des Chrétiens, que participans à la sainteté de Iesus-Christ, ils participent à sa demeure, & c'est la promesse qu'il leur fait : Je donneray à mes Saints un lieu singulier dans mon Royaume.

Dabo sanctis meis locum nomen.

Si l'Eglise est une Hierarchie où les Chrestiens en sont comme les Anges divisez en trois ordres, de Chrestiens communs, de Prestres, & de Religieux, la chasteté & la virginité ayant fait des deux derniers des Anges, il permet aux communs Chrestiens d'entrer quelques fois en nos Eglises, aux Ecclesiastiques, c'est leur droit comme Ministres de Iesus-

Christ de passer la plus grande partie de leur vie avec Iesus-Christ dans les Temples ; mais les trois vœux ayant élevé les Religieux dans un estat de pureté qui les approche des Anges & de Dieu mesme selon l'expression de l'Ecriture, que la pureté nous approche de Dieu , c'est leur privilege de vivre toujours devant les yeux de Iesus-Christ comme ses domestiques , leurs Monasteres qui participent à la sainteté des Temples sont leurs Cieux , où comme des Anges terrestres ils vivent toujours avec Iesus-Christ : l'Eglise n'estime pas les Palais des Roys assez saints pour la demeure de ceux qui sont consacrez par la sainteté des vœux , les enfans des Princes en sont tous les jours tirez , pour les faire passer dans les Monasteres comme dans des sejours dignes de leur estat.

CHAPITRE XVIII.

*De la fidelité & immutabilité d'amour
dont Iesus Christ nous ayme en de-
meurant avec nous sur nos Autels.*

L'Amour dont Iesus-Christ nous ayme est en cecy admirable , qu'il est

le seul qui a en eminence les deux conditions qui font les veritables amours, la fidelité & l'immutabilité ; il est seul fidel & immuable amy : l'une est fondée sur la verité de ses promesses, l'autre sur l'estre de son amour ; Dieu dit saint Paul

1. Cor. 10. est un Dieu fidele, c'est à dire, veritable en ses paroles qui s'accordent toujours à son cœur, il a toujours dessein de donner ce qu'il promet, par ce qu'il est aussi bon pour le vouloir que puissant pour l'exécuter, personne ne peut empêcher l'exécution de ses promesses : le Ciel & la Terre passeront, dit ce divin amant aux hommes pour assurer leurs esperances, mais les paroles que je vous donne, & les promesses que je vous fais seront éternelles, elles auront leur effet & je les exécuteray.

LUC 21.

L'amour dont le Fils de Dieu nous aime n'est pas de la condition des amours humains : en leur estre ils sont des accidens dont l'essence est d'estre muables, & de n'avoir pas plus de durée que les sujets, où ils existent ; pour sujets ils ont les cœurs des hommes, aussi inconstants que la Lune, qui n'ont rien de ferme & de stable que leur inconstance qui est immuable ; pour principe qui leur donne naissance, ils ont l'erreur, l'opinion & la passion qui sont

aveugles , & qui d'un objet qui les ravissoit aujourd'huy , en feront demain un objet d'horreur & de haine , à cause que les motifs qu'ils ont d'en aimer , ou la beauté , ou la bonté , sont muables d'eux-mesmes.

L'amour de Iesus-Christ a des conditions bien plus divines qui l'éloignent infiniment de ces foibleſſes : pour principe, il a la ſageſſe , qui connoit ſans erreur, ce qui merite d'eſtre aymé; pour ſujet il a ſon propre cœur qui eſt immuable , & qui ne peut eſtre jamais prevenu , ny de paſſion, ny d'opinion; pour objet qu'il ayme dans les ſujets, c'eſt luy meſme, ou qu'il ayme dans les graces qu'il leur confere, ou en ſes images qu'il leur imprime, ou és qualitez dont il les reveſt, telles que ſont de ſes enfans , & de ſes membres ; ſon amour en ſon eſtre eſt eternal , puis qu'il eſt ſon eſſence meſme.

C'eſt donc le doux accord de la fidelité & de la charité qui ſe ſont unies enſemble pour rendre l'amour de Iesus-Christ ſur nos Autels, immuable en ſa reſidence perpetuelle : ſa verité s'engage à ſon amour , & par ſon amour aux hommes auſquels il n'eſt point redevable, qu'il ſera à jamais avec eux, pour obliger ſa Juſtice

d'accomplir ses promesses , & sa puissance de les executer ; mais c'est son amour qui est le veritable principe de la fidelité & immutabilité de sa dilection , qui met en exercice toutes ses perfections en nostre faveur, sa verité à nous promettre, sa bonté à nous donner, sa puissance à executer ses promesses : s'il ne nous avoit pas aimez, il ne seroit plus sur nos Autels, sa verité , sa bonté , & sa puissance se ieroient retirées en elles-mesmes, sans déployer leurs graces en nostre faveur ; c'est son seul amour qui l'arreste sur nos Autels. L'amour que le Fils de Dieu exerce dans nos Tabernacles, n'est pas aveugle vers les hommes ; estant toujours accompagné de sagesse, il connoît leurs dispositions presentes & prevoit les futures, qu'ils sont, ou qu'ils seront souvent par leurs pechez des objets de sa haine & de sa justice, qui l'obligeroient de se retirer dans le Ciel : mais son amour s'accordant avec sa justice, tandis qu'elle les hait comme pecheurs, tels qu'ils se sont faits , il met en eux des qualitez immuables, son image , & la qualité de ses membres, dont il les revest, afin qu'ils soient toujours, en tout temps, & en tout lieu un objet perpetuel de sa dilection ; ainsi son amour triomphe de sa

Iustice , qui le presse de se retirer dans le Ciel , & d'abandonner les hommes qui s'ôt trop criminels; mais la charité l'arreste, c'est elle-mesme qui a publié par la bouche du plus sage des hommes Salomon, que le veritable amy ayme en tout temps.

Iesus-Christ pour publier que son amour est immuable, sans jamais pouvoir estre changé, ny par la difference des temps, ny par les conditions des personnes, ny vieillir ou diminuer par la longueur des siècles, il veut triompher des temps, demeurer sur nos Autels inflexiblement depuis seize siècles, parce qu'il mesure son amour à l'immortalité de sa bonté, & non pas à nos conditions : & comme dans l'éternité vivant au sein de son Pere , il nous a aimez d'un amour perpetuel dans la prescience qu'il a de nos offenses, le vous ay aimez d'un amour eternal , dit-il par la bouche d'un Prophète; il luy plaist que dans la terre, vivant sur nos Autels, il soit toujours ayant les hommes d'un amour perpetuel jusques à la fin des siècles , pour le continuer à jamais dans l'éternité , & qu'ainsi son amour en terre ne soit point inferieur en durée à celuy du Ciel. C'est cet amour qui ravit mesme les Bien-heureux qui

208 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
viennent selon le plus grand Maistre de
nôtre Theologie, puiser de nouvelles étin-
celles de feu dans le cœur de Iesus Christ
caché dans nos Tabernacles , pour aug-
menter leurs divines ardeurs ; ce qui fait
écrier ce sçavant Pere, par cette amoureu-
se extase ; ô admirable fidelité du divin
amour de Iesus-Christ vers les hommes,
qui depuis douze cens ans & plus , s'est
voulu tenir dans un estat perpetuel, où il
souffre tant d'injures & si atroces, de tou-
tes les conditions des heretiques , qui
nyent son existence! des méchans qui le
traitent avec tant d'indignité! des impies,
qui le profanent avec tant de mépris! des
Magiciens mesme qui s'en servent dans
la plus injurieuse impieté que la malice
des demons peut leur inspirer ! & vous
ô mon Dieu ! vous souffrez comme si
vous estiez ou aueugle pour ne pas voir
nos injures si atroces , ou impuissant
pour ne pas les punir ! mais c'est l'amour
dit le devot saint Bernard , qui triomphe
de Dieu mesme.

*D. Thom.
opusc. de
Beat.*

*Sed et om-
phat de Deo
am. or.
Bern.*



L'amour

CHAPITRE XIX.

L'amour de patience, immuable & continuel, dont Iesus-Christ nous ayme, residant sur nos Autels.

LA Charité, & la Patience sont deux compagnes inseparables ; la Charité dit l'Apostre des Nations, est douce, benigne & patiente, elles ont toutes deux une mesme origine & sont en communauté de principe qui est Dieu mesme, d'où elles coulent, qui les a toutes deux produites, parce qu'il est également, la charité & la patience essentielles; comme il est dit charité, & le Dieu de la charité qui la produit, il est nommé le Dieu patient & fort, & il est publié le Dieu de patience qui l'engendre: la charité & la patience coulent de son sein comme deux emanations celestes de leur commune source où elles sont produites, & où elles sont residentes.

*Deus fortis
& pateris,
Deus autem
patientia.*

Tertullien ce grand esprit du second siecle de l'Eglise, nous décrit admirablement bien le Trône de la douceur & de la patience, où Dieu fait toujours son séjour; vous ne le voyez jamais investy, ny de nuages noirs & espais, ny s'ouvrir en é-



210 *L'Interieur de Iesus-Christ* ,
clairs, ny éclater en foudres, il est tou-
jours environné d'un doux zephir ; c'est
en ce Trône, où Dieu tres-doux & tres-
debonnaire demeure sous un visage de
douceur , & la patience est assise à ses
costez comme sa fille & sa production
qui est inseparable d'avec luy: Dieu ayant
répandu ces deux vertus, dans le cœur du
premier homme, afin qu'il fut l'Image de
sa charité & de sa patience, l'une & l'autre
ont esté étouffées en luy par sa desobey-
sance, qui est un deffaut & de charité &
de patience.

Dieu regarde donc en terre le cœur de
Iesus-Christ son Fils où il fait couler sa
patience & sa charité, afin qu'il en soit
le Dieu aussi bien dans le temps, que dans
l'éternité, & c'est sur la Croix qu'il en
dresse le premier Trône, & le second sur
nos Autels où il exerce plus hautement
la patience que sur le Calvaire, 1. En la
durée: Iesus-Christ ne souffre que trois
heures sur la Croix, tout a esté confor-
mé en cette espace; il souffre depuis plus
de seize cens ans sur nos Autels, & souf-
frira jusques à la fin des siècles. 2. De la
part de ceux qui le font souffrir: sur la
Croix il souffre de ceux qui ne le connois-
soient pas, & qui estoient ses serviteurs ;
mais sur nos Autels, ceux qui l'offensent

ſçavent qu'il eſt le Dieu de la gloire , ce ſont des enfans qui outragent leur Pere , des mains chargées de ſes bienfaits infinis , qui offenſent un aymable bien-faïcteur : il y a donc dans les Chreſtiens , & plus de mépris , & plus d'ingratitude au regard de Jeſus-Chriſt ſur nos Autels , que dans les Juifs au regard de Jeſus-Chriſt ſur le Calvaire ; ainſi les injures qu'il reçoit ſur nos Autels ſont plus outrageuſes à ſa Maieſté , & plus capables de laſſer ſa patience.

3. En la maniere: il paroïſt plus outragé ſur nos Autels que ſur le Calvaire , où les hommes luy oſtent la vie par la mort , ſon honneur par les injures ; mais en l'Euchariftie , il eſt consacré des mauvais Preſtres par des bouches impures , touché par des mains immondes , receu dans des poitrines criminelles , nié par les heretiques , blaſphémé par les impies , jetté dans des lieux abominables par les ſacrileges , dérobé par les voleurs , employé à des uſages infames par les magiciens , foulé aux pieds par les méchans , rongé par les vermines , mépriſé de la plus grande partie du monde , & preſque honoré dignement de pas un de ſes enfans , & neantmoins il ne ſe plaint de perſonne.

Si le Ciel a ſon Trône de la patience , où Dieu fait ſon ſejour , l'Egliſe a le ſien

Oij

212 *L'Interieur de Iesus-Christ*,
aussi sur nos Autels, où Iesus Christ est
assis: les conditions admirables que Ter-
tullien nous presente du premier, con-
viennent aussi bien à ce second, & avec
autant de justice; vous ne voyez jamais
sortir du sein de ce Trône, c'est à dire, de
l'Eucharistie, ny éclairs qui ébloüissent, ny
tonnerres qui effrayent, ny foudres qui é-
craient, il est toujours environné d'un air se-
rain & épuré, Iesus y est assis dans un esprit
d'une ineffable douceur, la patience assiste
à ses costez, comme sa compagne inse-
parable; c'est de ce Trône qu'il voit sans
s'émouvoir, les entreprises continuelles
des pecheurs contre sa gloire, les attentats
des méchans contre son honneur, les sa-
crileges des impies contre ses mysteres, la
temerité injurieuse des Idolâtres, qui éle-
vent des Autels contre sa divinité mes-
me, il voit d'un cœur calme & tranquille,
les insolences des hommes s'augmenter
sans relâche contre sa Majesté, sa patien-
ce est si incomprehensible qu'elle interesse
sa gloire, *Ita ut patientia sua sibi detrahat*,
plures enim Dominum non credunt, quia
tamdiu saeculo iratum nesciunt, parce qu'ils
ne voyent jamais sortir de ce Trône de
douceur, ny foudres, ny tempestes, ny
feux qui consomment les impies qui le
profanent, ils croyent que Iesus-Christ est

en l'Euchar. vers les hommes. Part. II. 213
ou aveugle ou impuissant , c'est ce qui
donne la liberté aux méchans de conti-
nuer leurs insolences.

Et en effet Iesus-Christ dans ce mystere
par un excez de patience, dans le mesme
temps que les hommes l'offensent , il les
oblige de ses graces , il se donne en nour-
riture aux bouches qui le blasphement , &
comme d'une source inépuisable de dou-
ceur il en coule incessamment des fleuves
de grace sur le monde : c'est maintenant
que je conçois la douce pensée de saint
Bernard qui contemple le Fils de Dieu sur
nos Autels comme l'aymable espoux qui
presente à tous ses enfans deux mammel-
les, que l'espouse dit estre meilleures que le
vin & plus odoriferantes que les parfums.

Dans le sein de Iesus-Christ dit ce devot
Pere, il y a deux mammelles; ce sont les
deux marques de sa douceur qui luy est si
naturelle : c'est qu'il attend avec une ad-
mirable patience ceux qui l'offensent , &
qu'il les reçoit avec douceur; Oüy en ve-
rité dit ce Pere aussi sçavant que Saint ,
il y a deux sources de suavité qui regor-
gent incessamment dans la poitrine de
Iesus, *In expectando longanimitas*, & *in*
condonando facilitas, la patience à atten-
dre, & la facilité à recevoir.

Elevons donc nos yeux sur nos Taber-

O iij

214 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
nacles, ce sont les veritables Trônes de
la patience de Iesus-Christ, c'est où il
nous appelle, où il nous promet de nourrir
ses enfans de son lait de douceur, *lactabo*
eam, comme un amoureux Pere, au lieu
de nous y faire ressentir les severitez de sa
justice comme un Juge severe; allons donc
avec confiance à ce Trône de patience,
nous y trouverons Iesus-Christ qui nous y
attend avec amour.

CHAPITRE XX.

*Iesus - Christ sur nos Autels, comme
Juge en son liét de Iustice.*

LA divine justice que nous adorons en
Dieu, est une perfection, qui est
aussi redoutable qu'aimable, à raison des
sujets differens sçavoir des innocens &
des criminels sur lesquels elle exerce ses
actes, dont elle couronne les uns, & châtie
les autres; elle doit d'oc estre autant aimée
des premiers, que redoutée des seconds.

Cette divine perfection retirée de toute
eternité en Dieu, a commencé à dé-
ployer sur les deux premiers criminels, &
les deux premiers penitens du monde
Adam & Eve, sa severité & sa douceur; ils
sont les premiers criminels qui ont deso-
bey, comme aussi sont-ils les premiers

penitens qui se sont repentis.

*Serpens.
Euchar.
Chronol.
enarrat. II.*

Selon l'excellente pensée d'un sçavant Auteur, l'arbre de vie tenoit lieu de Sacrement à Adam dans le Paradis terrestre, & il ne devoit user de son fruit, que dans un esprit de Religion; en ayant mangé indignement apres sa desobeyssance, Dieu est devenu de Pere, son Iuge; mais il a tellement dispensé la severité & la douceur de sa justice, que l'ayant puny comme criminel par le banissement, & condamné à une vie laborieuse, il luy a fait ressentir comme penitent sa douceur; pensant dès ce moment à luy donner un autre fruit de vie en l'Eucharistie, de laquelle ce premier est la plus ancienne figure.

Le Pere ayant donné à son Fils tout jugement à cause qu'il est Fils de l'homme, c'est dans le Cenacle qu'il a commencé de faire l'office de Iuge & que de l'Eucharistie il en a fait un liêt de justice, d'où il a couronné les Apostres fideles, & a condamné Iudas comme infidele.

C'est ce que le Fils de Dieu continuë sur nos Autels, quand il est dans nos Tabernacles, c'est un Iuge caché; mais quand il est exposé sur nos Autels, c'est un Iuge manifeste qui paroist en son liêt de justice: & c'est en cecy qu'il exprime nayvement

O iij

216 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
ses deux jugemens, l'un qui a commencé
le monde, l'autre qui le doit finir. Dieu
est sorty du Ciel dans le Paradis terrestre,
où il a condamné & absous Adam; Iesus-
Christ doit sortir du Ciel pour venir en la
fin des siècles couronner les bons, & pu-
nir les méchans par un jugement final;
Ainsi Iesus-Christ sur nos Autels est l'I-
mage de ces deux jugemens, du passé &
du futur; il sort du Tabernacle qui est son
Ciel, & se fait voir sur nos Autels comme
en son Tribunal: si le jugement final est u-
niversel pour tous les hommes, celuy du
Paradis terrestre a esté particulier au re-
gard seulement d'Adam & d'Eve, après
avoir mangé indignement le fruit de
vie, en quoy ils font l'expresse figure du
jugement que Iesus Christ exerce sur nos
Autels; car il est particulier au regard de
chaque Chrestien qui y doit estre ou cou-
ronné comme juste, ou puny comme
criminel de Iesus-Christ present, qui a
toutes les conditions d'un parfait Iuge,
qui doit estre aimé des bons, mais qui
doit estre aussi redouté des méchans;
la sagesse qui nous voit de ce Sacre-
ment, il y est plein de lumiere pour dis-
cerner l'innocent & le criminel; la verité
pour ne point dissimuler, la justice pour
rendre à un chacun selon son mérite, & lo

pouvoir pour executer ses jugemēs:& c'est aux pieds de ses Autels que le Fils de Dieu commence le jugement final de nos actions, qui ne fera que la confirmation & l'execution de ce premier,

C'est dans cette pensée qu'un celebre *Durand l. 4. in rat. off.* Auteur assure, que la Messe est un jugement, que le mot de (Canon) est un terme dont on se sert dans les procédures, par ce que c'est dans la Messe qu'il se fait un discernement de nos actions, l'oratoire en est le pretoire, le prestre en est l'Advocat & le deffenseur, le demon l'accusateur & le témoin & Iesus en est le Juge, & l'Autel est son Tribunal d'où il prononce; il sort donc de la bouche de Iesus-Christ exposé sur nos Autels comme en son lit de justice des arrêts de vie pour les bons & de mort pour les méchans, de son sein coulent des graces & des punitions, de ses yeux, jallissent & des lumieres & des foudres; celles-cy consolent, les autres épouvantent, selon les differentes dispositions de ceux qui sont aux pieds de ses Autels, & qui le visitent.

Le Tabernacle de l'ancienne Loy renfermoit la Manne, & la verge d'Aaron qui avoit fleury; l'une estoit le symbole de la douceur, l'autre de l'autorité: ce qui nous represente que le Fils de Dieu dans les Ta-

bernacles où il est exposé recueille en son sein, la douceur de Pere, & la severité de Juge, qu'il nourrit comme pere d'une doucemanne ses enfans qui luy sont fideles, mais qu'il punit en Juge severe avec la verge les impies & les infideles.

C'est contre le dessein de sa sagesse & l'inclination de sa bonté de faire d'un mystere d'amour un liêt de justice severe qui épouvante, il n'y paroist que pour y donner des graces & non pour y decerner des peines, il aime bien mieux d'y estre regardé comme un amoureux Pere, que non pas comme un rigoureux Juge; & si la malice des hommes ne luy mettoit jamais les foudres à la main, il ne sortiroit de sō cœur que des effets de vie : pour donc me conformer aux desseins du Fils de Dieu, ayant entrepris cét ouvrage pour conduire les fideles au pied des Autels par des mouvemens d'amour, & de reverence plutôt que de crainte & de tremblement, je mets maintenant le voile sur la face de la justice punissante, & je leur découvre celle de la justice couronnante & bien-faisante, afin qu'ils viennent rendre à Iesus-Christ comme à leur aymable Pere leurs amours & leurs respects comme nous les allons représenter.



IESVS - CHRIST TIRE'
du Tabernacle, & exposé sur
nos Autels, aux yeux des fide-
les. Quel en est le dessein.

PARTIE TROISIEME.

CHAPITRE I.

*La residence du Fils de Dieu dans nos
Tabernacles est l'Image de sa resi-
dence au sein de son Pere, au sein de
sa Mere & dans le sepulchre.*



Elle est la Majesté & la di-
gnité de la Religion Chrê-
tienne, qu'elle a Iesus-Christ
pour autheur qui la fonde,
& pour exemplaire sur le-
quel elle est formée, aussi est-elle appelée
Chrestienne, & elle a cette gloire d'estre

Ioann. 14.

en terre l'image des estats de Iesus-Christ, comme Iesus-Christ est l'image des estats de son pere dans l'eternité: s'il disoit autrefois à ses Disciples, *Qui me void, void aussi mon pere* qui s'est exprimé en moy, comme dans une glace, ou un pur miroir qui le represente selon que parle l'Ecriture; la Religion Chrestienne peut dire à tous ses enfans, qui me void, void Iesus-Christ en moy, que je represente, & que j'exprime en ses estats, & en ses actions.

C'est saint Augustin, qui a le plus profondement parlé de la Religion Chrestienne, qui m'ouvre cette pensée; ce n'est pas assez, dit cet incomparable Pere, que la Religion Chrestienne honore les mysteres de Iesus-Christ par ses discours & par les paroles qui en découvrent les excellences, elle doit encore exprimer en elle par imitation, les estats, de sa naissance, de sa vie, de sa mort, de son sepulchre, de sa Resurrection & de son Ascension; selon la doctrine de ce grand Saint, la Religion Chrestienne n'est qu'un Iesus-Christ copié, exprimé, & représenté.

Iesus-Christ a trois sejours differens selon trois differens estats qu'il porte, de Fils de Dieu, de Fils de l'homme & d'Hostie immolée; il est comme Fils de Dieu residant

au sein de son Pere, comme Fils de l'homme au sein de Marie sa Mere, & comme Hostie, il est en la Croix & de la Croix dans le sein d'un tombeau : ces trois sejours sont trop divins & trop saints pour n'avoir pas leurs images qui les representent en terre, & Iesus-Christ ayme trop son Eglise, il en est le Chef, & elle en est le corps, il en est le Pere & elle en est la fille, pour ne les pas exprimer en elle : ayant receüilly sous l'unité de l'Eucharistie ces trois estats de Fils de Dieu, de Fils de l'homme, & d'Hostie immolée, c'est par un profond conseil qu'il a inspiré à son Eglise, de le placer dans le fond de nos Tabernacles, voulant que cette residence aille par son estat honorant, adorant, & representant ces trois residences, au sein de son Pere, au sein de Marie sa Mere, & au sein du Sepulchre.

Le sein de son Pere où il fait son sejour eternal est tout éclatant de lumiere, nos Ciboirs tout brillans de piereries sont des images de cette divine residence, c'est peut-estre pour cet effet que l'Eglise ordonne qu'il y ait toujours une lampe ardante devant nos Tabernacles, qui represente les splendeurs dont son Trône est tout investy dans le Ciel.

Le sein de Marie où il fait son séjour comme homme, est tout éclatant de pureté, mais ce séjour se commence dans une profonde nuit, & est continué dans l'obscurité : la residence de nos Tabernacles bâtis de bois éclatans d'or au dehors, mais pleins d'obscurité au dedans, sont une image bien expresse de cet estat obscur & tenebreux.

Le sein du tombeau où il fait son séjour comme Hostie immolée, & ensevelie, est tout rempli de tenebres & environné de poudre & de cendre : le séjour que Iesus-Christ fait dans nos Tabernacles, si chargez souvent de poudre au dehors & toujours remplis de tenebres au dedans, nous representent bien au naturel le séjour de Iesus-Christ dans son sepulchre. Residant au sein de son Pere il est toujours en la société des divines personnes & environné des Anges, residant au sein de sa Mere, il est en sa compagnie & les Anges l'assistent; residant au tombeau, les Anges y sont presents & ses Disciples le viennent visiter : ainsi dans nos Tabernacles les divines personnes y sont presentes avec les Anges, l'Eglise luy tient toujours compagnie, & les Ministres de l'Eglise qui en sont les Anges, avec les pieuses personnes le viennent visiter, cōme en son sepulchre.

CHAPITRE II.

*Le tres-saint Sacrement tiré de nos
Tabernacles , & exposé sur nos
Autels, represente les trois sorties du
Fils de Dieu , du sein de son Pere ,
du sein de Marie & du Sepulchre.*

LEs trois sejours de Iesus - Christ au sein de son Pere dans le Ciel, au sein de Marie dans le temps, & au Sepulchre apres sa mort, nous seroient infructueux, s'ils avoient esté perpetuels : sa residence au sein de son Pere est bien digne de sa Majesté, mais elle n'est pas propre aux moyens de nostre salut ; s'il n'en estoit jamais sorty, il ne se fut jamais fait homme : Son sejour au sein de sa Mere, s'il avoit esté continuel, il ne seroit, ny convenable à sa grandeur, elle y est trop abaissée, ny aux desseins de son amour, il les arreste, il faut qu'il sorte s'il veut estre nostre victime sur le Calvaire pour nous racheter : sa demeure dans le fond d'un tombeau ne seroit, ny à luy glorieuse, ny à nous utile si elle estoit perpetuelle, il seroit privé de la gloire qui est deüë à son

224 *L'Interieur de Iesus-Christ* ;
corps , & nous du fruit de sa mort , qui est
nostre Resurrection : il est donc absolu-
ment necessaire que Iesus-Christ sorte de
ces trois sejours , leurs residences conti-
nuelles nous seroient infiniment defa-
vantageuses.

Puis qu'il plaist au Fils de Dieu , que la
residence qu'il fait dans nos Tabernacles
honore ses trois sejours comme ses exem-
plaires , & qu'elle en est l'image ; les sorties
qui l'en tirent n'estant pas moins divines ,
elles doivent avoir leurs images en terre
qui les honorent & qui les representent :
l'exposition sur nos Autels qui tire le Fils
de Dieu de nos Tabernacles en est l'ima-
ge , car s'il y demeueroit toujours , cette de-
meure ne seroit , ny digne de sa sainteté ,
elle y seroit trop humiliée , ny convenable
à sa bonté , elle ne pourroit pas se com-
muniquer au dehors , & nous autres nous
serions privez de ses divines communica-
tions ; son amour s'accordant donc avec sa
bonté , pour sa gloire & nostre utilité , il
inspire à son Eglise , & de le placer dans
nos Tabernacles , & de l'en tirer quelque-
fois , afin qu'il voye toujours en terre , des
images qui honorent , & ses residences , &
ses sorties , & ainsi se glorifiant soy-mes-
me dans ses propres Mysteres qui le repre-
sentent,

en l'Euchar. vers les hommes. Part. III. 225
sentent, ils nous profitent, puis qu'ils sont
operez pour nous; mais à qui est ce qu'il
appartient de tirer Iesus de nos Taberna-
cles? C'est l'office des Prestres & leur pri-
vilege singulier & incomparable, parce
qu'ils sont en tete les images de la divini-
té, les cooperateurs de Iesus-Christ qui
achevent par leur Ministère ce que les di-
vines personnes ont commencé pour nô-
tre salut; toutes les divines personnes
concourent diversément à ces trois
sorties du Fils de Dieu, dans le Ciel
le pere d'une mesme puissance qu'il
engendre son Fils en son sein, il l'en tire
pour le donner à Marie; dans le temps, le
saint Esprit qui le forme comme homme
au sein de Marie l'en tire pour le donner au
monde, & en faire une Hostie pour le
Calvaire, & une nourriture aux hommes,
& les mesmes divines personnes, qui ont
posé le Fils de Dieu au fond d'un tom-
beau, le pere par son ordonnance, le Fils
par obeyssance, le saint Esprit par amour,
l'en font sortir, pour le donner à son Eglise
comme Chef, & au Ciel comme Roy;
c'est ainsi que ces trois sorties commen-
cent, continuent, & achevent l'œuvre
de nostre salut: Iesus-Christ sortant
du sein de son Pere comme Fils le com-
p

226 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
mence, sortant du sein de Marie comme
homme Dieu, qui doit estre nostre victime
le continuë, & sortant du tombeau
comme Hostie glorifiée il l'acheve, &
s'estant renfermé sous ces trois qualitez
dans nos Tabernacles, de Fils de Dieu, de
Fils de l'homme & d'Hostie, il faut qu'il
soit communiqué aux hommes.

C'est en ce privilege où consiste l'eminente & incomparable dignité des Prêtres, d'estre associez avec les divines personnes pour achever par leur Ministère, ce qu'elles ont commencé par leur ineffable amour; ils concourent avec le Pere, & le saint Esprit pour donner un nouvel estre à Iesus-Christ & le faire incarner une seconde fois en leurs mains, & pour le donner à l'Eglise & par elle aux fideles, comme le Pere & le saint Esprit l'ont placé au sein de Marie pour estre victime, & au Sepulchre pour nous ressusciter : les Prestres placent tous les jours Iesus-Christ dans nos Tabernacles, & puis ils l'en tirent pour le donner aux fideles, & comme une viande celeste qui les nourrit, & comme Hostie ressuscitée qui les doit couronner dans le Ciel; c'est ainsi que les prestres sont les images vivantes des divines personnes quand ils exposent le tres-saint Sacrement sur nos Autels.

CHAPITRE III.

Le tres saint Sacrement expose sur nos Autels , est l'Image de la Croix de Iesus-Christ, de sa Resurrection & de son Ascension.

LA conduite de Iesus-Christ sur luy-mesme , est bien differente de celle que les hommes observent à leur regard , ils s'étudient autant qu'il leur est possible , d'effacer & d'abolir la memoire des ignominies , où ils sont tombez , ou par malheur , ou par leur malice , qui les y a precipitez , ils en éloignent de leur esprit la pensée , n'en veulent point voir les images , ils les abattent & les effacent s'ils en rencontrent , à cause qu'ils les regardent ou comme des luges , qui condamnent leur malice , ou comme de severes censeurs qui blâment leur mauvaise conduire.

Mais les ignominies que Iesus-Christ porte sur le Calvaire , & la mort qu'il souffre sur la Croix , luy estant ordonnées par son Pere pour sa gloire , & nostre salut , il les aime , les cherit , les estime si precieuses , & elles luy sont si agreables , qu'il en veut voir par tout les images ; ne pouvant

1. Cor. 4.

plus les souffrir sensiblement sur luy-mesme, il inspire son Eglise, de graver sa Croix sur la pierre, le bois & la bronze; il anime tous les Chrestiens par la bouche de saint Paul, d'exprimer l'image de sa mort en leur corps par la mortification & la penitence: mais parce que ces images ne sont pas luy-mesme, & qu'elles ne sont pas assez conformes à leur original, il luy plaist que son corps vivant soit l'image de son mesme corps mort & crucifié, & au Ciel & en la Terre, dans le Ciel en reservant ses playes qu'il expose aux yeux des Anges, & dans la Terre renfermant le mesme corps sous le voile de nos Hosties qu'il presente aux yeux des fideles.

Hebr. 1.

Il n'y a que le Pere dans le Ciel qui puisse produire Iesus Christ son Fils comme la figure substantielle de son essence, & unir en luy l'image & la verité de sa divinité, comme l'appelle saint Paul qu'il est l'image invisible de Dieu; il n'appartient aussi qu'au Fils de Dieu de produire son corps, en faire l'image substantielle, & recueillir sous l'unité de l'Eucharistie, la figure & la realité de son corps.

Iesus-Christ peut estre consideré sur le Calvaire sous trois differences, comme Hostie en l'acte de son Sacrifice & actuel-

lement immolée , comme Hostie que l'on élève à la Croix , & comme Hostie attachée sur la Croix comme sur son Autel. C'est en ces circonstances que l'Eucharistie est une image expresse de la Croix, Iesus-Christ estant passé du Calvaire sur nos Autels , il y est actuellement immolé par les paroles consecratives des Prestres qui en le produisant le sacrifient , ils l'élèvent comme en Croix , en le montrant au peuple entre leurs mains qui luy servent de Croix vivante : mais l'exposition qu'ils en font sur nos Autels est l'image de sa résidence de trois heures en la Croix ; toute la difference est que sur la Croix, c'est un Sacrifice commencé , sur nos Autels, c'est le mesme Sacrifice, mais qui est continué ; sur la Croix la victime y est sanglante , & icy elle y est non sanglante, elle y meurt d'une mort mystique, comme elle est morte sur la Croix d'une mort violente ; sur le Calvaire les mains qui l'attachent à la Croix l'offensent , elles sont impies , sur nos Autels les mains qui l'y exposent l'honnorent , elles sont Religieuses & Saintes ; les Juifs sur le Calvaire mêlent l'impiété avec la cruauté , le sacrilege avec le Sacrifice , & sur nos Autels les Prestres mêlent le respect avec l'amour

230 *L'Interieur de Iesus-Christ*,
& d'un Sacrifice, ils en font un acte tres-
haut de Religion; sur la Croix Iesus-Christ
est Hostie d'expiation présentée à la justi-
ce de son Pere, & sur nos Autels, il est une
Hostie de louange offerte à la sainteté du
mesme Pere.

Il n'y avoit en verité, que la mort de Ie-
sus-Christ, qui pouvoit estre source de vie
dans le tombeau, où il a esté posé, & de
gloire dans le Ciel où il est élevé; il n'est à
la droite de son Pere en son Trône, & res-
suscité de son sepulchre à la vie, qu'à cause
qu'il a esté crucifié en Croix, sa mort est
la source de sa Resurrection & de son As-
cension, si l'exposition de l'Eucharistie est
donc l'image de sa mort comme l'appelle
un Pere, la copie de la passion de Iesus-
Christ; elle l'est encore & de sa Resurre-
ction & de son sepulchre, les Prestres qui
le tirent du fond du Tabernacle qui est
l'image de son tombeau, luy donnent une
espece de Resurrection en l'exposant sur
nos Autels, où il paroist comme resuscité
sur nos Autels entre les lumieres & les
splendeurs dont il est investy, qui repre-
sentent les lumieres de sa Resurrection;
mais comme Iesus-Christ est entré dans
le Ciel par son Ascension, où le Pere le
place à sa droite comme un Roy en son

Heb. 1.

Trône, élevé au dessus de ses sujets, que le Pere met à ses pieds, ainsi que dit saint paul, ou comme un Pontife Saint en son Temple, séparé de tous les pecheurs, plus élevé que tous les Cieux, ou comme un Chef au dessus de ses membres dans nos Eglises, qui sont les cieux de la terre, & où les Prestres sont les images du pere celeste, au regard de Iesus-Christ qu'ils engendrent, en l'exposant sur nos Autels, ils font une image de son Ascension & luy rendent en terre, ce que le Pere luy fait dans le Ciel, des Autels où ils l'exposent, ils en font des Trônes & des Temples comme dit un Pere, qu'est-ce qu'un Autel sinon le Trône du corps & du sang de Iesus Christ, il y est élevé comme un Roy au dessus de ses sujets qui n'void à ses pieds, il y est comme un Pontife Saint en son Temple séparé des pecheurs, & il y paroît comme un Chef placé au dessus de son corps qui luy est uni comme nous dirons plus amplement ailleurs: l'exposition du tres-saint Sacrement sur nos Autels est donc remplie de profonds Mysteres; elle ne doit pas estre regardée comme une nuë ceremonie, mais pleine de Iesus-Christ qui nous merdevant les yeux, & renouvelle en nostre pré-

*Heb. 7
Ephes. 1.*

*Opast. Mil.
l. 2. contra
Parm.*

CHAPITRE IV.

*L'Eglise propose Iesus-Christ sur nos
 Autels aux fideles comme un memo-
 rial de sa mort, de sa Resurrection
 & de son Ascension.*

ENtre les playes mortelles, dont les
 hommes sont blesez par le peché
 d'origine de leur premier pere, qui est
 Adam, une des plus lamentables, est la
 profonde oubliance de Dieu, & de ses
 bien-faits, où la pluspart du monde mal-
 heureusement languit, par ce qu'elle est
 le principe de l'irreligion, & de l'ingrati-
 tude; on ne peut pas adorer un Dieu dont
 on ne se souvient plus, ny reconnoistre des
 bien-faits que l'on oublie, la volonté de-
 meure sans mouvement d'amour, & de
 reconnoissance vers Dieu, dès aussi tost
 que l'entendement ne luy en represente
 plus les grandeurs, & que la memoire ne
 luy fait plus ressouvenir de ses excellences
 infinies.

La Religion Chrestienne nous propo-
 se trois Mysteres du Fils de Dieu, qui sont

l'achevement , & la consommation de nostre salut, sa mort nous rachete , sa Resurrection nous affranchit , son Ascension nous couronne; sa mort nous merite la vie de grace, sa Resurrection nous la donne, son Ascension nous ouvre le Ciel pour nous en donner la jouissance éternelle; l'oubliance de ces trois Mysteres , est la source de tous les déreglemens dans les mœurs des Chrestiens que nous déplorons tous les jours avec larmes; ne se souvenant plus de la mort de Iesus - Christ leur Chef, ils ne pensent plus à se conformer à ses souffrances, oubliant sa Resurrection qui est un Mystere de vie , ils oublient de participer à sa grace, & ayant perdu le souvenir de l'Ascension, qui élève leur esperance au Ciel, ils demeurent sans mouvement, & sans desir pour leur celeste patrie, où Iesus-Christ les appelle.

Cette oubliance si déplorable , procede de l'éloignement des lieux où les Mysteres ont esté operez , & où les hommes n'ont pû estre presens , n'en ayant point eu la vue. ils n'en peuvent avoir facilement la pensée , la cause en est innocente ; cette oubliance vient encore en eux , ou des distractions de la vie qui les divertissent d'y penser , ou de leur insensibilité &

234 *L'Intérieur de Jesus-Christ,*
negligence de s'y appliquer; pour estre relevez de cette oubliance, il faut que ces Mysteres leur soient rendus presens, & exposez à leurs yeux.

La source originelle de cette oubliance coule primitivement d'un fruit deffendu proposé par le demon aux sens de nos premiers parens, qu'ils ont veu de leurs yeux, touché de leurs mains, & gouter de leur bouche; & Jesus-Christ dont les voyes sont misericordes, inspire à son Eglise de le tirer du fond de nos Tabernacles où il est caché & de l'exposer sur nos Autels aux yeux des fideles, afin que comme par un objet sensible, sous lequel le demon s'estoit caché, l'oubliance de Dieu s'estoit écoulée dans l'esprit des hommes; par un autre objet sensible mais saint, sous lequel Jesus-Christ se voile & cache, ils en fussent retirez pour les faire rentrer dans le souvenir de Dieu & de ses Mysteres: & c'est aussi le dessein où il rapporte l'institution de celui-cy, comme il le commande à ses Apostres & par eux à tous les Chrestiens; Celebrez ce mystere en memoire de moy, & l'Eglise se conformant aux intentions de son divin Chef, & les expliquant par ses paroles, aussi tost que ses Ministres ont consacré le corps de Jesus-Christ son

Époux sur nos autels, elle publie par leur bouche[& afin de nous ressouvenir ; & de ne perdre jamais la mémoire de la bienheureuse passion de nostre Seigneur Iesus-Christ, de sa Resurrection du tombeau, & de sa glorieuse Ascension dans le Ciel, nous offrons cette Hostie pure & sainte à vostre haute Majesté,]c'est ce que les Prestres disent à l'autel apres la consecration,

S'il n'appartient qu'au Soleil de se peindre soy-mesme sur le poly d'une belle glace, & de faire voir son image en terre ; il n'y avoit que Iesus-Christ qui put se représenter soy-mesme, & exprimer son image en l'Eucharistie, image, non pas vuide, mais pleine de luy-mesme ; puis qu'en l'unité de ce Sacrement, il y est en vérité le mesme sous les trois differences qu'il a esté en la Croix comme une Hostie immolée, en la Resurrection comme une Hostie resuscitée, & en l'Ascension comme une Hostie glorifiée : que les Chrestiens ne s'excusent donc plus s'ils perdent la mémoire de ces Mysteres sur leur éloignement, & qu'ils ont esté operez en des lieux & en des differences de temps où ils n'ont pû y assister, puis que cét auguste Sacrement par une invention digne de la sagesse & de la misericorde de Iesus-Christ, le

tire de la Croix comme il y a esté immolé, il y garde ses playes; du tombeau comme il y a esté ressuscité, il y conserve la mesme vie, & de la droite de son Pere comme il est glorifié, il y possède la mesme gloire, & renfermant ces trois Mysteres sous son unité nous les rend presens sur nos Autels, les approche de nous, les met devant nos yeux, les renouvelle en nostre presence.

Pour se souvenir de ces Mysteres, il n'est plus besoin, ny de voler au Calvaire, ny de penetrer & descendre dans le tombeau pour le contempler ressuscité, ny de monter au Ciel pour l'y adorer glorifié, puis que l'Eucharistie nous tient lieu de Calvaire, de tombeau & de Ciel.

Ce n'est donc pas par une simple ceremonie, que l'on expose souvent le tres-saint Sacrement sur les Autels, c'est par un profond conseil digne de Iesus-Christ vers nous; comme il sçait que nos puissances interieures demeurent oisives & sans mouvement si elles ne sont excitées par des objets sensibles il luy plaist d'opposer en son Eglise un objet sensible pur & saint à nostre veuë, qui nous releve de nostre oubliance, à un objet sensible, mais funeste qui en a esté la cause dans le Paradis terrestre, que l'Eucharistie supplée à tous nos

en l'Euchar. vers les hommes. Part. III. 237
deffauts & à nos oubliances, que n'ayans
pû assister à la celebration de ses My-
steres, elle nous les rende réellement
presens à nos yeux, que sa veüe nous rele-
ve de nostre oubliance, reveille la memoire
de ses bienfaits, nous retire de nos é-
garemens qui nous divertissent d'y penser,
& excite nostre paresse de s'y appliquer,
puis que l'Eucharistie est l'image expresse
de sa Croix, de sa resurrection du tom-
beau, & de son Ascension dans le Ciel.

CHAPITRE V.

*De la société d'objet où les Chrestiens
entrent avec les divines personnes,
quand Iesus-Christ est exposé sur
l'Autel; y estant pour estre le terme de
leurs pensées, de leur amour, & de
leurs regards.*

Nous adorons en Dieu une unité sin-
guliere, & une pluralité incompre-
hensible, sans que cette unité empesche
cette pluralité, & cette pluralité divise
cette unité; mais par un Mystere ineffable,
quoy que les divines personnes soient dis-
tinctes entre elles par leurs subsistences,

elles sont dans une société divine, & unité d'objet qui termine divinement, & infiniment leurs pensées, leurs regards, & leur amour, & c'est leur divinité qui est cet objet commun. Mais par ce qu'estant sorties comme hors d'elles-mêmes en la production des creatures, le monde a ce deffaut qu'il n'en peut presenter pas une à Dieu, qui puisse terminer ses pensées & ses amours divinement & infiniment; c'est à ce dessein que les divines personnes ont créé en la terre un nouvel objet rare & divin, qui en sa personne est Dieu, en sa dignité infiny, qui puisse infiniment terminer leurs regards & leurs amours, & c'est le verbe incarné Homme & Dieu tout ensemble.

Depuis que le Pere a eu assez d'amour pour nous admettre au nombre de ses enfans, & le Fils assez de condescendance de nous recevoir pour ses Freres, il leur plaist de nous faire entrer avec eux, non seulement en société de lieu, mais encore en société d'objet, & nous traiter dès la terre comme font les Anges dans le Ciel: ces purs esprits n'y sont pas plutôt creés, que Dieu se propose à eux pour estre l'objet de leurs pensées & de leurs amours; mais parce que les hommes sont compo-

lez de corps & d'ame, & qu'ils ont des puissances interieures & exterieures, les unes qui demandent un objet spirituel qui termine leurs pensées & leurs amours, & les autres un sensible qui termine leurs regards, Iesus-Christ pour s'accommoder à nos conditions, fait un miracle sur luy-mesme, il unit sa divine personne qui est spirituelle à nostre nature humaine qui est sensible, & par cette union il se fait pour jamais l'objet total des hommes, & dans l'eternité & dans le temps : au Ciel en sa divinité il est l'objet eternal de leurs pensées & de leurs amours, ils ont cela de commun avec les Anges ; mais voicy leur privilege, & qui ne sera jamais accordé aux Anges, à cause qu'ils ne sont point corporels, il sera à jamais en son humanité l'objet eternal de leurs regards; mais attendant qu'il ait tiré toute son Eglise dans le Ciel, & en elle tous ses enfans, il fait tous les jours un second miracle sur luy-mesme, il descend de la droite de son Pere, se renferme en l'Eucharistie, est exposé sur nos Autels pour estre en sa divinité l'objet qui termine les pensées & les amours de ses Freres, & en son humanité l'objet qui termine leurs regards, & c'est ainsi que les Chrestiens en l'estat de leur mortalité,

240 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
comme s'ils estoient des Anges se trou-
vent en société d'objet, avec les divines
personnes, un mesme objet terminant les
pensées & les regards de Dieu & des hom-
mes.

Iesus-Christ qui s'abaisse toujours pour
nous élever, qui sçait bien s'accommoder
à nos conditions pour nous estre utile, s'il
se presentoit à nous sur nos Autels comme
il est à la droite de son Pere en l'estat de sa
saincteté glorieuse, de sa Majesté infinie,
& de ses lumieres immenses, il connoist
bien que nos yeux sont trop immondes
pour voir sa sainteté en sa gloire, trop foi-
bles pour supporter la presence d'une Ma-
jesté si haute, & trop imbeciles pour souf-
frir l'éclat de ses lumieres. De mesme que
Moyse descendant de la montagne voila
sa face toute lumineuse, à cause de l'en-
tretien qu'il avoit eu avec Dieu, par ce
que les Juifs ne pouvoient point l'envisager.
Ainsi Iesus-Christ descendant du Ciel
sur nos Autels avec la mesme sainteté, &
les mesmes lumieres qu'il y possède, il les
cache, il les voile sous les signes de cet
adorable mystere, il les tempere à nostre
portée, & par un artifice tout divin faisant
un nouveau miracle sur luy-mesme, il se
prive de ce qui est convenable à sa gloire
pour

en l'Euchar. vers les hommes. Part. III. 241
pour nous estre utile, il s'accommode à
nos conditions à cause que nostre imbeci-
lité ne peut pas supporter sa presence, &
il se rend tellement present à nos yeux,
que sa Majesté ne nous ébloüit point.

Certes, il est vray de dire que Iesus-
Christ ne pouvoit pas user plus de condes-
cendance vers nous & nous honorer da-
vantage, que de nous tirer en société d'ob-
jet avec les divines personnes, tel est l'or-
dre que Dieu garde en la disposition de
ses ouvrages, d'assigner aux puissances des
objets qui leur soient proportionnez, l'œil
de l'homme estant naturel & corporel,
Dieu luy donne pour objet de ses regards
les choses materielles : mais depuis que la
grace a tiré le Chrestien des conditions de
la nature, qu'elle l'a fait passer dans l'ordre
divin, & que ses yeux ont esté consacrez
par l'onction du Baptisme, toutes les
creatures, les plus éclatantes en beauté
sont trop viles & trop basses pour estre
l'objet des regards du Chrestien, il luy
plaist luy-mesme de s'exposer sur nos Au-
tels pour estre l'objet de ses yeux & c'est
le privilege du Chrestien, il est seul qui a
droit d'envisager Iesus-Christ sur nos Au-
tels, & selon l'ancienne discipline de l'E-
glise, les Cahecumenes sortoient au temps

Q

de la consecration, n'estant pas encore baptisez on ne les estimoit pas assez Saints pour un regard si divin; c'est ainsi que Iesus-Christ honore les Chrestiens, & qu'il recompense si amoureusement ceux qui pour son amour se détournent de la veüe des creatures, tels que sont les Vierges consacrée à son amour; pour un objet humain, terestre & mortel, qui doit estre quelque jour dévoré des vers, qu'elles ont quitté, Iesus-Christ se met à sa place pour estre le terme de leurs yeux, & le prix de leur abstinence: Heureux échange! pour un objet humain en trouver un divin, & comme si elles estoient déjà passées dans la condition des Anges, commencer dès la terre d'envisager un objet si divin qui sera l'objet eternal de leur felicité dans le Ciel.

Adorons donc avec de profondes extases les conseils de Iesus-Christ sur nous, admirons-en l'invention, aimons-en le motif, il s'abaisse pour nous élever à luy, il se prive des estats de sa gloire pour nous rendre sa presence supportable, & par un artifice tout plein d'amour, il accommode sa grandeur à nostre bassesse, sa Majesté à nôtre imbecillité, il sçait bien proportionner ses mysteres à nos besoins & ses

graces à nos foiblesses: Que vos œuvressōt pleines de magnificence! ô Seigneur, s'écrie vostre prophete! vous les conduisez avec une profonde sagesse, elle y paroist du tout admirable!

CHAPITRE VI.

Iesus-Christ est exposé sur nos Autels pour retirer les Chrestiens de l'entretien, de la veuë, & du plaisir de la creature, pour sanctifier leurs sens, & former une societé entre eux.

Dieu qui n'a point d'autre exemplaire de ses ouvrages que luy-mesme, a créé l'homme pour estre l'image non seulement de son estre par l'existence qu'il luy a donnée, & de son intelligence par son ame qui est intelligente, qu'il a créée, mais encore pour estre l'image de la societé des personnes divines; trois choses en font le lien, la nature divine qui les rend égales, l'amour qui les unit inseparablement, & sa parole qui est le verbe qui les entretient ineffablement.

Dieu voalant que la societé des hommes fut formée sur la leur, trois choses de-

Q ij

244. *L'Interieur de Iesus-Christ*,
voient faire le lien de leur societé, la nature commune qui les rendoit semblables, la grace qui les rendoit justes, & la charité qui les unissoit comme enfans de Dieu, & la parole pour s'entretenir des louanges de leur Createur; la ressemblance en la nature, faisoit leur societé agreable, la charité qui les unissoit la rendoit sainte, & les louanges divines qui devoient estre leur entretien ordinaire, rendoient leur societé toute Religieuse.

Mais depuis que le peché, qui est un principe de division, de corruption & de desordre, s'est écoulé dans l'homme par l'entretien du serpent avec sa femme, & de sa femme avec luy, il l'écoute, par la veüe de sa beauté, & du fruit, il les envisage, & par le plaisir qu'il en tire, il en goutte; cette societé a esté corrompue, demeurant humaine selon la nature, elle est devenue toute charnelle & toute criminelle selon la chair.

Ce qui fait maintenant le nœud de sa societé de la plupart des hommes est le plaisir qu'ils tirent ou de l'entretien criminel avec la creature, ou de la veüe de leur vaine beauté, ou de la volupté de la bouche; Iesus-Christ qui veut sanctifier les sens par un objet sensible, mais qui est Saint, comme ils ont esté corrompus par

en l'Euchar. vers les hommes. Part. III. 245
un objet sensible mais criminel , il se place sur nos Autels pour faire une diversion d'objet , & retirer les hommes des entretiens de la veüë , & du plaisir de la creature; il se présente à eux sous les voiles de cét auguste Sacrement , & comme parole qui les veut entretenir , & comme une souveraine beauté , qui leur veut ravir les yeux , & occuper les esprits , & comme suavité qui les veut charmer par un manger délicieux.

Dieu voulant faire des hommes une société sainte & Religieuse , il leur a donné le benefice de la parole , ou pour s'entretenir des choses saintes , ou pour publier les loüanges divines de leur Createur; mais la langue des hommes a esté tellement corrompuë par la parole du Serpent , qui a répandu son venin mortel sur elle , que leurs entretiens sont ordinairement criminels: mais Iesus-Christ qui est parole créée d'as le Ciel pour les divines personnes & pour les Anges , & qui s'est fais parole incarnée dans le temps pour les hommes de la ludée , il se fait parole voilée & une seconde fois incarnée en l'Eucharistie pour les fideles , il passe tous les jours de nos Autels sur nostre langue pour la purifier de son sang , & comme parole il luy

Q iij

Seb. 1.

plaist de nous entretenir, & par luy, les divines personnes, comme nous assure S. Paul qu'enfin il nous a parlé par son Fils, quoy qu'il soit dans un profond silence de la bouche sur nos Autels, son cœur & ses playes ont un langage, qui se fait bien entendre au cœur des ames pieuses, c'est à ce langage tout cordial qu'il les attire quand il les appelle aux pieds des Autels pour parler avec elles, & elles avec luy, & pour ne plus faire qu'une société toute Religieuse, où on n'entende que les loüanges divines: ô que la conversation avec la sagesse est ravissement délicieuse, dit le S. Esprit: elle n'a point d'amertume, le lait & le miel coulent de ses lèvres: Les impies disoit autrefois David m'ont raconté leurs fables dont ils s'entretiennent, je les ay méprisées: les discours de vostre loy sont bien plus solides; que vos paroles, ô Seigneur, sont douces à ma bouche, la douceur du miel que goutte ma langue ne luy est point comparable?

*Cap. 2.**Psal. 118.*

Les vaines beautez des creatures font couler l'impureté dans le cœur des hommes par la veüe, & Iesus-Christ pour les détourner de ces funestes regards, apporte en terre toute la beauté du Ciel qu'il place sur nos Autels; pour répandre la pu-

reté dans les mesmes cœurs par les yeux :
quelle est cette beauté en terre, dit le saint
Esprit par la bouche de Zacharie , assez *Zach. 9.*
puissante pour ravir tous les esprits par les
yeux , si ce n'est ce fourment des élus, &
ce vin qui engendre les Vierges.

La beauté divine est attribuée au Fils
de Dieu par le maistre de nostre Theolo-
gie , par ce que la beauté divine n'estant
qu'un éclat & qu'une splendeur qui réjait
de l'union de toutes les perfectiōs divines,
Iesus-Christ les receuillant en luy com-
me Fils il est appelle l'image & la splen-
deur de son Pere, & il en est aussi la beau-
té, qui ravit les Anges dans le Ciel, & il
luy plaist d'estre en terre sur nos Autels la
beauté qui ravisse les hommes , qu'ils doi-
vent toujours regarder.

'Enfin si le manger d'un fruit deffendu fait
une des semences du peché qui a corrom-
pu les hommes , Iesus-Christ nous pre-
sente sur nos Autels un manger plus saint
& plus délicieux qui sanctifie les hommes
& qui soit la source de toute pureté en
leurs ames : c'est ainsi que Iesus-Christ est
sur nos Autels comme un centre cōmun au
milieu de son Eglise , d'où retirant par sa
presence les hommes de leurs vains en-
tretiens , de la veuë funeste de la creature,

Q iij

248 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
& du plaisir criminel de la bouche, & les
approchant de luy, il se presente a eux pour
les entretenir de sa parole & leur parler au
cœur, les occuper & les ravir de sa beauté
divine, les charmer de ses divines delices,
& les ayant receuillis comme ses enfans
aux pieds de ses Autels, n'en plus compo-
ser qu'une société Religieuse par les
louanges divines que leur langue publie,
qu'une société sainte par la veüe, & la
contemplation de sa divine beauté, qu'ils
regardent, & qui les occupe, & qu'une
société toute spirituelle, par le manger de
cette divine chair qui nous purifie.

CHAPITRE VII.

*Iesus Ch. expose' sur nos Autels comme
Chef de son Eglise, prenant sa seance
& influant son esprit sur elle.*

L''Amour, & la majesté, n'ont jamais
esté plus divinement d'accord en fa-
veur des hommes, & ils ne pouvoient pas
inspirer au Fils de Dieu, un conseil plus
digne de son infinie pieté, & qui nous fût
plus glorieux & plus utile, que de le por-
ter à se faire nostre Chef, & nous recevoir

pour en estre les membres ; Iesus estant infiniment élevé au dessus de nous par l'eminence de sa majesté supreme , il semble que l'alliance où il doit entrer avec nous , pour se rendre nostre Chef , n'est point convenable à sa grandeur , & mesme que l'amour qui a de l'inclination de s'abaisser vers les choses qu'il ayme , quoy que basses , ne doit point inspirer ce dessein au Fils de Dieu , à cause qu'il ne peut se faire nostre Chef , sans abaisser sa majesté divine. Mais l'amour a bien d'autres pensées , il est si puissant sur la majesté , que l'un & l'autre s'unissant ensemble d'un mesme accord , ils ont tiré le Fils de Dieu de son Trône , l'ont abaissé jusques à nostre limon , & s'en revestant en l'Incarnation , ils s'est rendu nostre Chef , & nous a receus pour ses membres ; & de luy & de nous il s'est fait un tout de mesme nature , puisque , selon le plus grand Docteur de l'Eglise , Iesus - Christ comme Chef , & l'Eglise comme son Corps , ne font qu'un Iesus - Christ.

Le Fils de Dieu ayant eu assez d'amour pour se faire nostre Chef , il luy plaist d'en avoir toutes les proprieté , & d'en exercer tous les offices ; dans le corps humain le chef a la seance , l'influence & la ro-

gence , il est élevé au dessus de tous les membres, c'est de là comme de son Trône qu'il répand sur eux l'esprit qui les anime , & qu'il les regit par eux comme par ses organes

*Vt impleat
omnia.*

Iesus étant nostre Chef, il a ces trois propriétés avec éminence sur son Eglise, la seance par son elevation, l'influence par ses graces, & la regence par sa dignité & par son esprit: tandis que le Fils de Dieu estoit en terre, le corps^d de l'Eglise n'étoit pas dans son ordre parfait, parce qu'il estoit au dessous des Anges quant à la seance, & que les Anges estoient au dessus de luy; mais par son Ascension S. Paul dit qu'il est entré dans le Ciel pour remplir & achever toutes choses, & que s'estant formé un corps qui est son Eglise, le Pere l'a élevé au dessus de tous, & les a mis aux pieds de son Trône. Iesus-Christ dans le Ciel qui est son Eglise celeste, & son corps, a donc toutes les propriétés de Chef, la seance élevée; il est à la droite de son Pere, l'influence & la regence sur elle, il verse sur elle sa gloire, & son amour: L'Eglise de la terre, est aussi bien le corps de Iesus-Christ que celle du Ciel, & dont il est le Chef, il luy plaist de l'honorer du mesme privilege, d'avoir au des-

sus d'elle la seance, l'influence & la regence : quand apres la consecration il est encore sur le corporal, il semble qu'il n'ait pas la seance convenable à la qualité de Chef, il y est comme ensevely, ainsi qu'une hostie sous son suaire ; mais quand les Prestres le placent dans les tabernacles, où ils l'exposent au dessus des Autels, c'est une image de son Ascension glorieuse dans le Ciel, c'est un chef qui prend sa seance au dessus de son corps.

Quand les peuples environnent l'Autel, & que Iesus-Christ est encore dessus, il y tient lieu de cœur de l'Eglise, qui est au milieu de ses membres ; mais quand il est dans nos tabernacles, ou exposé sur nos Autels, il y paroist comme un chef qui prend sa seance au dessus de son corps. Et voila quel est le dessein de l'Eglise, quand elle place nos tabernacles dans les lieux les plus eminens de nos temples, pour instruire les peuples par cette disposition extérieure, que Iesus-Christ y est élevé comme chef au dessus de son corps & de ses membres.

Dans le corps humain le chef a non seulement l'ordre de la seance, mais il possède encore la vertu d'influer sur tous les membres & de les regir. Iesus Christ com-

D. Tho. 3.

p. q. 8.

252 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
me chef a la puissance d'influer & de ver-
fer ses graces & son esprit sur son Eglise,
il en possède la plenitude avec eminence,
& c'est de son sein comme de la divine
source où elles resident, & du milieu
de nos Autels comme chef, qu'il les verse
sans relâche sur son Eglise; & qu'ayant au-
tant d'amour pour elle que pour luy-mes-
me, il ne cesse de l'animer, la vivifier, gou-
verner, & la regir par son esprit, & qu'il
ne se tient sur nos Autels & dans nos ta-
bernacles, que comme un amoureux chef,
qui veut incessamment verser sur elle son
esprit qui la regisse, ses lumieres qui l'é-
clairent, son amour qui l'embrase, ses
graces qui la sanctifient; & que s'il attire
les peuples aux pieds de ses Autels, c'est
pour exercer sur eux comme sur ses mem-
bres qu'il ayme autant que luy-mesme,
tous les devoirs d'un amoureux chef.

CHAPITRE VIII.

*Iesus-Christ Roy, exposé sur l'Autel
comme en son Trône.*

SI la qualité de Chef, que le Fils de
Dieu porte à nostre regard, l'abaisse

jusques à nous, & nous élève jusques à luy, & s'il se fait une si étroite liaison, que nous sommes faits une mesme chose avec luy; la qualité de Roy l'élève infiniment au dessus de nous, & nous abaisse infiniment au dessous de luy, parce que nous sommes ses serfs & ses vassaux. La royauté de Iesus-Christ est fondée sur sa souveraineté, sa majesté & son infiny domaine, & nostre sujétion vers luy est fondée sur nostre dépendance.

Mais quoy que le fils de Dieu soit Roy, qu'en luy la majesté & la royauté se trouvent jointes, & qu'il soit appelé le Roy des Roys, il ne dédaigne pas de regner sur les petits, il en fait son royaume, il se nomme le Roy des humbles; l'amour se trouvant uny dans le Ciel avec la majesté & la royauté de Iesus, ne leur a permis de demeurer dans leur trône, mais les tirant de son elevation, il leur a fait changer le trône glorieux du Ciel en un humble trône de grace dans nos Eglises, c'est-à-dire, sur nos Autels, où il luy plaist de regner comme Roy en son trône. C'est un mystere bien profond, & qui merite tous nos respects & toutes nos attentions, que dans le plus vil ministere que le Fils de Dieu ait jamais operé, qui est de laver les pieds à ses

Apostres, il se soit donné le titre de Seigneur & de Roy : Sçavez-vous, leur dit-il, ce que j'ay fait, moy qui suis vostre Maître & vostre Seigneur; je le suis en vérité. Le Fils de Dieu fait donc d'un cœnacle, un royaume, il y consacre sa royauté, & luy qui fuyoit dans les montagnes quand les hommes le vouloient faire leur Roy, se proclame maintenant Roy, & publie hautement, l'ay esté déclaré & étably Roy sur la montagne de Sion, où estoit le Cœnacle.

Et c'est de ce lieu si venerable, où il a jetté les premiers fondemens de son Empire, qu'il se dresse deux trônes, l'un de la Croix, l'autre de nos Autels où il passe, parce qu'il est Roy de deux royaumes, l'un de douleur, l'autre d'amour, la Croix comme Roy de douleur est son trône douloureux, & comme Roy d'amour, l'Eucharistie en est le trône de son amoureuse pitié.

Iesus-Christ n'est pas moins Roy exposé sur nos Autels, qu'élevé à la droite de son Pere, parce qu'il y possède la mesme majesté, la mesme souveraineté qu'il a dans le Ciel. C'est la presence des Roys, qui d'une seance en fait le trône de leur gloire, Iesus-Christ fait donc de nos Autels les

en l'Euchar. vers les hommes. Part. III. 255
nouveaux trônes d'amour de son royaume
en terre, qui est son Eglise.

- C'est peut-estre en cette veuë Que le
plus sçavant des Docteurs de nostre Theo-
logie saint Thomas, appelle le Sacrement
de l'Eucharistie, le Royaume de Iesus-
Christ: Le Fils de Dieu, dit cét incom-
parable Saint, est le Roy de ce Sacrement,
& la charité doit estre fondée en nos cœurs
desquels il veut faire son royaume, suivant
ce qui est dit en l'Evangile, Cherchez
premierement le Royaume de Dieu: Ie-
sus Christ, poursuit ce Saint, est par tout
le Roy des siens, mais c'est singuliere-
ment dans le trône de l'Eucharistie où il
opere plus en Roy sur eux.

*Ubique suo-
rum regnū
est Christus.
sed maxime
in Eucharis-
tia solio.
D. Tho. 3.
p. q. 80. v. 8.*

Regardons donc nos Autels avec autant
de respect que d'amour, comme les tro-
nes d'amour de Iesus-Christ Roy, puis-
qu'il y exerce toutes les vertus royales, tel-
les que sont la clemence, il est un Roy
doux & debonnaire, la sollicitude, que
es peuples abondent en pain & en vin
pour leur nourriture, Le Seigneur me re-
git, dit le Prophete, j'abonderay en tou-
tes choses, & rien ne me manquera: mais
de toutes les vertus royales, la liberalité
estant la plus éclatante dans les Roys, Ie-
sus-Christ l'exerce sur nos Autels avec

256 *L'Interieur de Iesus-Christ* ;
magnificence. La liberalité suppose l'abondance ; on ne peut estre liberal qu'on ne soit riche , elle demande aussi des sujets qui soient capables de recevoir ses largesses.

Nos Autels sont donc les trônes des magnificences royales de Iesus-Christ , où comme un Roy magnifique , il n'est riche que pour donner , il n'abonde que pour répandre ; & s'il nous appelle aux pieds de ses Autels, ce n'est que pour avoir des sujets sur lesquels il verse en Roy ses largesses avec plénitude , se donnant luy-mesme selon tout ce qu'il a & tout ce qu'il peut ; & nous pouvons bien nous écrier avec l'Eglise , Le Roy de la Paix paroist dans le trône de sa magnificence , toute la terre desire de voir la beauté de sa face. Et c'est dans la veüe de ces magnificences , dont l'Espouse a esté gratifiée de son Espoux dans le cenacle qu'elle envisageoit en esprit , qu'elle le congratule , & l'honore du titre de Roy : Le Roy m'a fait entrer dans ses celliers à vin , où il m'a traitée à la royalle , comme Reyne son Espouse.

CHAPITRE

CHAPITRE IX.

*Iesus-Christ comme Pasteur en nos
Tabernacles, veillant sur son Eglise.*

Les dispositions interieures que le Fils de Dieu a porté sur la terre, estant cachées au fonds de son cœur, nous seroient inconnuës, s'il ne nous les avoit pas luy-mesme manifestées ; & neantmoins il est si digne & si necessaire de les connoître, pour les dignement adorer & les aymer, comme estant celles qui ont le plus contribué à nostre salut ; je croy que son cœur fondit d'amour & de tendresse, quand il publioit si amoureusement, Je suis le bon Pasteur : c'est sous cette douce qualité, qu'il nous découvre les amoureuses tendresses, & les douceurs de son cœur vers les hommes, qu'il appelle ses agneaux, & qu'il regarde son Eglise comme son bercail.

La qualité de Pasteur en Iesus est liée à son Sacerdoce, il la reçoit du mesme principe qui est son Pere, c'est par luy qu'il est étably Pasteur de son Eglise, aussi bien que Pontife : Je vous donneray un Pa- *Exch. 34.*

R

steur, promet-il par son Prophete : c'est donc sous cette aymable qualité de Pasteur, qui se trouve unie en Iesus-Christ avec un éminent amour, qu'il exerce sur son Eglise tous les amoureux offices d'un bon Pasteur sur ses ouailles, tels que sont, la vigilance sur elles quand elles reposent, la diligence à les secourir, la sollicitude à les deffendre, le soin à les repaistre, & les loger dans les bergeries, où elles trouvent la nourriture, le repos, & l'assurance.

Le logement des Pasteurs, où ils se retirent durant leurs veilles sur leurs troupeaux, se nomme (Tabernacle) dans l'Ecriture, ce n'est pas donc sans mystere, que le lieu où le Fils de Dieu reside sur nos Autels, s'appelle Tabernacle. C'est là où comme le Prince des Pasteurs, il se retire, pour veiller sur son bercail qui est son Eglise; Celuy qui garde Israël ne dort point, & ne dormira jamais, dit le Prophete, il n'est point sujet à cette foiblesse, il est la vigilance mesme; & il nous assure qu'il a élu ce lieu, c'est-à-dire, nos Tabernacles, pour y veiller, & que ses yeux y seront toujours ouverts sur nous; tandis que tous les Fideles reposent en leurs maisons comme agneaux, Iesus-Christ comme bon Pasteur veille sur eux. Il a la diligence

Psalm. 124.

en l'Euchar. vers les hommes. Part. III. 259
pour les secourir , parce qu'il a autant d'a-
mour pour le vouloir , que de puissance
pour l'executer.

Il luy a plû par un amoureux conseil , de
faire de nos Tabernacles , une station fixe
& immuable , où ses agneaux le trouvent
toûjours disposé pour les secourir au mes-
me moment qu'ils l'invoquent , comme
il promet par un Prophète : Aussi-tost que *Esay. 41.*
vous m'appellerez , je suis à vous.

Mais c'est dans le zele qu'il a pour de-
fendre ses agneaux , qu'il est veritable-
ment le bon Pasteur , qui donne sa vie
pour leur defense. Ce qu'il a fait une fois
visiblement sur le Calvaire, il le fait invisi-
blement tous les jours sur nos Autels dans
nos Tabernacles, où il se tient dans un état
perpetuel d'Hostie , toûjours prest & toû-
jours disposé à mourir pour ses aimables
ouailles.

C'est ce mesme amour qui presse le Fils
de Dieu , de les repaistre d'une maniere
admirable , & qui luy est singuliere ; sous
la qualite de Pasteur sont renfermez plu-
sieurs amoureux offices, de Pere qui nour-
rit ses agneaux , de Mere qui les allaite, de
Medecin qui les guerit , de Defenseur qui
meure pour leur defense. Tous les Pa-
steurs nourrissent & abreuvent leurs a-

R ij

gneaux, plusieurs les guerissent & mettent pour eux, Iesus-Christ exerce tous ces amoureux devoirs sur nos Autels; de Pere, il les nourrit: de Mere, il les abreuve: de Medecin, il les fortifie s'ils sont foibles, les guerit s'ils sont malades, mais pas-un Pasteur n'a esté luy-mesme la nourriture de ses agneaux, & c'est ce qui est le plus admirable en Iesus-Christ, d'estre & le Pasteur & la nourriture de ses oüailles, les nourrir de sa propre chair, & les abreuver de son propre sang. Iesus-Christ, dit saint Bernard, donne son ame pour ses agneaux, & sa chair pour eux, celle-là pour leur servir de prix, celle-cy de nourriture, chose admirable! il est le Pasteur, la nourriture, & le prix.

L'incomparable saint Augustin se ravit, & dit dans le mesme sentiment de saint Bernard, que c'est une chose admirable, que Iesus-Christ se nomme Pasteur, & Porte par laquelle ses oüailles entrent. Quel rapport y a-t-il d'un Pasteur avec une Porte? c'est que Iesus-Christ nous est en toutes choses la voye qui nous conduit, son cœur est le lieu où nous devons demeurer, le séjour où nous devons reposer, la table où nous devons manger, la fontaine pour y boire, il est nostre porte &

nostre Portier , d'autant que c'est par luy-mesme qu'il faut aller à luy-mesme : & quand il s'expose sur nos Autels , c'est ouvrir les amoureuses portes qu'il s'est fait en son corps , qui font ses playes , par lesquelles il nous appelle pour entrer en son cœur , pour y trouver nostre repos , nostre nourriture & nostre assurance.

C'est ainsi que le Fils de Dieu , par une invention digne de son amour , fait de ses Autels le lieu de sa vigilance , & de nostre assurance , de son séjour , & de nostre repos ; il en fait sa table , où est le pain que nous mangeons , l'Autel où est l'agneau que nous immolons , & qui nous fournit avec abondance ce que les agneaux donnent à leurs Pasteurs ; le lait , pour nourrir ; la laine , pour nous vestir ; la viande , pour manger. Iesus-Christ nous allaite de lait , qui est son sang , & nous revest de luy-mesme , & nous nourrit de sa propre chair.

C'est de nos Autels , comme un amoureux Pasteur , comme il dit luy mesme , qu'il connoist toutes ses oüailles , qu'il marche devant elles , les appelle par leur nom pour les conduire luy-mesme ; & quand vous voyez une compagnie de fideles qui vont visiter le tres-saint Sacre-

262 *L'Interieur de Iesus-Christ,*
ment, c'est un troupeau d'agneaux que le
grand Pasteur des ames appelle par ses in-
spirations, les tire par ses graces, & mar-
che devant eux comme leur voye, pour
les conduire par ses lumieres aux pieds de
ses Autels, où ils trouvent une assurée re-
traite à l'ombre & sous les aîles de sa pre-
sence, où il les cache dans le secret de son
Tabernacle, selon le langage de l'écriture,
pour les conduire de luy à son Pere.

Adorons donc cét adorable Pasteur,
aymons cét aytable Pasteur, qui ne prend
cette douce qualité, que pour nous ad-
mettre en son bercail, & nous tenir au
rang de ses ouailles.





Le Chrestien au pieds de l'Autel
visitant le tres-saint Sacrement,
quels doivent estre ses entre-
tiens & ses devoirs en la presen-
ce de Iesus-Christ.

PARTIE QVATRIESME.

CHAPITRE I.

*Iesus-Christ residant dans nos Taber-
nacles, & expose sur nos Autels,
combien il est digne d'estre visite à
cause de sa souveraine beauté, &
infinie bonté.*



EL est la grandeur de l'a-
mour de Dieu vers nous, &
c'est nostre bon-heur, qu'il
luy plaist de nous estre tout
en toutes choses, & en la
nature, & en la grace : nous ne pouvons do-
de nous mesmes nous donner, ny l'un ny
l'autre ; il est également le principe de
tous les d'eux qui nous les confere, avec
cette notable difference ; que Dieu de-

R iij

meurant en sa grandeur, nous a donné l'estre qui nous fait hommes , & Iesus-Christ descendant de sa grandeur en nôtre infirmité, & se faisant homme, il nous merite, & nous donne sa grace , qui nous fait Chrestiens.

Estant donc nostre principe d'où nous sommes sortis, il est donc nostre fin où nous devons tendre , & comme hommes, & comme Chrestiens ; en l'estat de ses grandeurs vivant à la droite de son Pere , il est la fin & le centre où tous les hommes tendent comme à leur dernière fin en l'autre vie ; mais il est sur nos Autels durant l'estat de nostre mortalité, le centre du monde Chrestien, & tout le Chrístianisme se refere vers luy en ce Mystere , les prestres pour le consacrer, les fideles pour le recevoir ; & apres la consecratiou, & la cõmunion les uns & les autres doivent le chercher, tendre vers luy, & le visiter residant sur nos Autels, ou pour l'y adorer, ou pour s'y unir, parce qu'il possede avec eminence toutes les conditions , qui peuvent suavement, & puissamment nous y attirer , & nous y appeller.

Nous adorons deux sortes de perfections en Dieu , qui produisent en nous differens mouvemens, les uns de crainte & les au-

tres de respect, nous n'osons approcher de Dieu à cause de sa puissance qui nous étonne, de sa Majesté qui nous confond, de sa gloire, de sa sainteté qui se retire en elle-mesme, & qui nous repousse d'elle, parce que nous sommes trop immondes; & la justice nous fait trembler, parce que nous sommes trop coupables; mais nous contemplons en Dieu deux perfections qui couvrant toutes les autres, nous permettent, non seulement d'aller à luy, mais nous y invitent, & nous y appellent, & c'est sa souveraine beauté & son infinie bonté, l'une attire pour estre contemplée, l'autre invite pour estre possédé; Dieu comme souveraine bonté veut estre aymé & désiré pour luy-mesme, & comme infinie bonté, il veut estre aymé & pour luy, & pour nous, à cause que sa bonté qui luy est glorieuse, nous est infiniment libérale.

Le Pere engendrant son Verbe luy communique, comme à son Fils, & sa souveraine beauté & son infinie bonté pour en estre l'image expresse; & saint Paul qui concevoit bien ce Mystere appelle Iesus-Christ par un sens tres-rélevé: La splendeur de sa gloire, & l'image de sa bonté: la beauté divine, selon le divin

saint Denis, est un rayon & un éclat qui rejallit de toutes les perfections divines recceüillies ensemble qui les manifeste, & les découvre.

Iesus-Christ est donc appelé la splendeur de la beauté, & l'image de la bonté de son Pere, parce que les possédant toutes avec plenitude, il les manifeste & les publie au monde, ainsi le Pere retirant sa Majesté, & sa sainteté, & sa justice en elles mesme, il ne veut estre manifesté, que sous l'éclat de la bonté & beauté du visage de son Fils, qui est appelé sa face.

Iesus-Christ sur nos Autels, possède toutes les perfections divines qu'il à au sein de son Pere, qui pouvoient produire en nous ces deux mouvemens, ou de crainte qui nous retire de luy, ou d'amour qui nous attire; mais comme il n'est sur nos Autels que pour nous appeller à soy, afin de nous donner un facile accez vers luy, & cacher toutes les perfections qui pouvoient nous donner, ou trop de respect, ou trop de crainte, pour oser en approcher, il les voile sous sa souveraine beauté, & infinie bonté, & il ne veut estre aymé, & considéré en cet aymable Mystere que comme infiniment bon, & souverainement beau; comme il le publie

par la bouche de Zacharie; qu'est-ce qu'il *Zach. 9.*
 ya en terre de bon & de beau de la divi-
 nité, sinon le froment des élus & le vin
 qui engendre les Vierges, *quid est bonum*
ejus & pulchrum ejus nisi frumentum
electorum & vinum germinans virgines.

Selon ce texte memorable, qui est en-
 tendu du tres-saint Sacrement, il s'est
 fait une effusion de toute la bonté, &
 beauté divine, en l'Eucharistie, où el-
 les sont receuillies, qui est l'image en
 terre; & c'est à ce Trône où Iesus Christ
 non seulement nous permet d'en appro-
 cher, d'y aller, & de l'y visiter, mais il
 nous y appelle par ses paroles, nous y atti-
 re par sa beauté qu'il nous presente, nous
 y convie par sa bonté qu'il nous offre, &
 ce qui est admirable; il y convie le petit
 comme le grand, le pauvre aussi bien que
 le riche, celuy qui est petit, qu'il vienne à
 moy; crie-t-il par la bouche de la sagesse,
 Venez mes amis sans or & sans argent, & *prov. 9.*
 pour nous rendre l'accez facile vers luy, &
 oster toutes les excuses qui pourroient ar-
 rester les hommes de venir à luy, ou à cau-
 se que sa grandeur est trop éloignée, il
 l'approche: ou sur sa Majesté trop éclatante
 pour nostre foiblesse, il la cache sous sa
 beauté; ou sur sa justice, qui est trop terri-

*Apparuit
benignitas
& humani-
tas.*

Tit. 3.

Hebr. 12.

Ioann. 6.

ble, il la voile sous sa bonté ; il fait tous les jours & se presente à nous sous le mesme visage qu'il a fait en l'Incarnation, ou selon saint Paul, Iesus - Christ s'est fait voir au monde sous les voiles de sa bonté & de son humanité; de sa douceur & de sa beauté; & ainsi nous pouvons dire que sur nos Autels, la douceur, la bonté & la beauté se manifestent. Voir Dieu ; autrefois en la Loy de Moÿse, c'estoit mourir, approcher de luy c'estoit exciter les foudres & les tempestes, aussi ne se faisoit-il voir que sur des montages environnées de feux & d'éclairs, qui effroyoient tout le peuple & ils en sortoit des voix qui crioient, que pas un n'approche sur peine de la vie ; parce que nostre Dieu, dit saint Paul est un feu dévorant qui consume ceux qui en approchent ; mais en la loy de grace, ce Trône de feu est changé sur nos Autels en un Trône de douceur, ce ne sont plus des voix effroyables qui nous en deffendent l'accez sur peine de mort, c'est la douce voix de nostre Pere qui nous y appelle pour y trouver la vie ; mais s'il nous menace quelquefois de mort, c'est si nous refusons de venir à luy, je vous dis en verité que si vous ne mangez pas ma chair vous mourez.

Si le propre de la bonté est de gagner , & la beauté d'attirer , il faudroit estre en verité, ou aveugle pour ne pas aymer une si ravissante beauté, ou estre ennemy de soy-mesme pour ne pas vouloir posseder une si immense bonté , qui sous son unité renferme toutes les graces qui sont accommodées à nos besoins , si nous sommes pauvres , c'est une bonté qui peut nous enrichir , un Medecin qui peut nous guerir , une douceur qui nous peut consoler en nos afflictions , une puissance qui peut nous soutenir en nos foiblesses , tout est aymable en luy & rien de formidable ; tout attire & rien qui repousse , tout invite , & rien qui réjette , tout gagne , & rien qui étonne , si on n'ose approcher de sa Majesté , elle y est cachée , si de ses lumieres , elles y sont temperées , si de sa justice , elle y est retenue , tout y est bon qui charme la volonté , tout y est beau qui ravit l'esprit.

Nous devons donc visiter souvent le tres-saint Sacrement & par raison & par interest ; par raison , qu'il renferme en son enclos le plus beau de tous les objets, comme le publie l'épouse ? Vous estes beau & mon bien-aymé , & ravissamment beau ? beau, dit saint Augustin, au sein de son

Cant. i.

270 *L'Interieur du Chrestien,*
 pere, il en est le verbe, beau au sein de
 Marie, il y est fait chair, beau en la Croix,
 il y est nostre Hostie, beau en nos Autels,
 il y est nostre nourriture; nous devons le
 visiter par interest de posseder une bonté
 qui fait toute nostre felicité, en verité,
 dit saint Augustin, il faut estre ou estre
 aveugle, où l'on merite de perdre les yeux
 & qu'on les arrache à celuy qui n'ayme
 pas une telle beauté.

*Aut cæcus
 est, aut cæ-
 cus esse de-
 bet qui non
 amat hanc
 pulchritu-
 dinem
 Aug.*

CHAPITRE II.

*Les desirs immenses de Iesus-Christ
 sur nos Autels qu'on le vienne visi-
 ter, il y est nostre Chef, nostre Pe-
 re, & nostre Pasteur, & nous le
 devons visiter, comme ses membres,
 ses enfans & ses Agneaux.*

QUoy que Iesus-Christ comme
 Dieu, & égal à son Pere soit im-
 mense, & que par son immensité & eter-
 nité, il est en tout temps, & en tout lieux
 les remplissant de sa presence, ce n'est pas
 neantmoins comme homme, son huma-
 nité estant limitée selon l'estre qui est fi-
 ny, elle est aussi limitée selon la presence

locale, & elle est tellement en un lieu, qu'elle ne peut pas remplir tous les lieux du monde de sa présence.

Iesus-Christ en l'Eucharistie, & par la condition de son estre humain, & par la disposition du Mystere a des lieux déterminez pour y estre, & consacré, & receu, & y résider; il est tellement résidant sur nos Autels, qu'il n'est pas avec nous en mesme temps dans nos habitations, & nous par la condition de nostre estre, nous sommes tellement en nos maisons, que nous ne pouvons pas estre toujours avec luy en nos Eglises, il est donc ainsi éloigné de nous de lieu, & nous sommes éloignez de luy de présence corporelle : mais Iesus-Christ dont l'amour tend toujours à la présence pour attirer les Chrestiens avec autant de suavité que d'efficace vers luy, il prend trois douces qualitez qui nous y convient, de Chef, de Pere, & de Pasteur; & nous autres avons aussi trois aimables qualitez qui nous y obligent, de membres, d'enfans, & d'agneaux.

- La nature a imprimé un mutuel desir entre le chef & les membres, le pere, & les enfans, les pasteurs & les agneaux, d'estre toujours ensemble, à cause que c'est dans leur union que leur perfection

consiste. Depuis que le Fils de Dieu a eu assez d'amour pour se rendre nostre Chef, nostre Pere & nostre Pasteur, & a eu assez de condescendance de nous recevoir pour ses membres, ses enfans & ses agneaux; la grace a fait naistre un mutuel desir de luy vers nous, & de nous vers luy; il a un desir immense que nous venions à luy le visiter, & il luy plaist nous le découvrir sous ces trois paraboles qu'il a formées luy-mesme; d'un homme qui fait un grand banquet, ou il invite, appelle, exhorte, convie & presse toutes sortes de conditions d'y venir prendre leur place; il n'est point content qu'il ne voye toutes les tables remplies; il se fâche mesme contre ceux qui s'excusent d'y venir, & les condamne à de grosses peines: du pere de l'Enfant Prodigue, qui reçoit avec tant de joye ce fils débauché, quand il retourne vers luy: & d'un bon Pasteur qui a cent brebis; une seule s'écarte du bercail, il quitte les autres, court après cette pauvre égarée, & la rapporte sur ses épaules avec allegresse.

*Luc 14.**Luc 15.**Luc 15.*

Jesus-Christ qui est Auteur de ces Paraboles, nous découvre sous leur figure les mouvemens de son cœur, & les desirs immenses de son amour, que nous venions

nions à luy le visiter ; mais les qualitez que nous portons de membres , d'enfans & d'agneaux exigent de nous ce devoir de Religion , & nous y obligent. Quand les membres sont separez de leur chef, les enfans éloignez de la presence d'un aimable Pere , & les agneaux hors de la veüe d'un vigilant Pasteur , la nature a imprimé un violent desir , qui presse les membres de se reünir à leur chef , les enfans de retourner à la maison de leur pere , & les agneaux de se retirer au bercail de leur Pasteur. Quand nous sommes privez de la presence actuelle de Iesus Christ sur nos Autels, nous sommes en quelque maniere comme des membres separez de leur Chef, des enfans éloignez de la maison de leur Pere , & des agneaux hors des yeux de leur bon pasteur , c'est ce qui nous doit suavement presser , de nous retirer souvent dans nos Eglises pres de Iesus-Christ & par respect pour satisfaire à son amour , & par nostre interest même pour meriter ses grâces.

Le desir immense que le Fils de Dieu nous manifeste , que nous venions à luy , ne procede , ny d'indigence comme s'il avoit besoin de nous , il n'en n'a que faire , aussi heureux quand il est éloigné de nous ,

que quand nous luy sommes presens ; ou parce que la solitude dans nos Tabernacles luy est ennuyeuse , il est toujours en la societé delicieuse des divines personnes ; toute l'utilité est pour nous, & nō pas pour luy , son amour est content quand sa presence nous est avantageuse : tandis que nous sommes éloignez de nos Eglises, il sçait que nous ne sommes pas moins exposez au peril que des membres separez de leur Chef, qui peuvent bien-tost tomber en pourriture, que des enfans éloignez de la maison de leur Pere , qui peuvent facilement s'égarer ; & que des agneaux hors de leur bercail, qui sont exposez a un continuel danger d'estre dévorez des Loups.

C'est donc son pur amour qui le presse de nous appeller , & nous convier , de nous retirer près de luy , jamais sa charité n'est plus satisfaite que quand il void les fideles aux pieds de ses Autels, comme des membres qui se réunissent à leur divin Chef ; il se réjouit comme un amoureux pere , qui void tous ses enfans comme de nouveaux plants d'oliviers qui environnent sa table : ainsi que dit le Psalmiste, son amour est infiniment content de voir tous ses agneaux sous ses yeux, qui ne font

Psalm. 127.

plus qu'un bercail avec luy, où il en est le pasteur : s'il publie & s'il assure, que ses delices, c'est d'estre avec les enfans des hommes; qu'elle joye ne ressent point son cœur de se voir comme un Chef uny à ses membres, comme un Pere environné de ses enfans, & comme un bon Pasteur au milieu de ses agneaux ?

C'est donc ce qui nous doit obliger de souvent visiter le tres-saint Sacrement, & par respect de la Majesté de Iesus-Christ qui y reside, & par raison de son amour pour luy complaire, & par consideration de nostre propre salut, qui n'est jamais plus en assurance que quand nous sommes aux pieds des Autels, comme membres unis à leur divin Chef, comme enfans près du cœur & devant les yeux de leur aimable Pere, & cōme agneaux, sous la protectiō de leur celeste Pasteur qui peut les regir, les repaistre, & les defendre; toute nostre joye soit donc d'estre aux pieds des Autels devant le tres-saint Sacrement, & tout nostre regret soit quand nous sommes obligez de nous priver de sa presence par les conditions de nostre nature, que cette éloignement ne nous soit pas moins sensible qu'à un membre que l'on separe de son Chef, à un enfant qu'on

éloigne de la preséce d'un aimable pere, & d'un agneau qu'on retire du bercail de son Pasteur: mais que si on est obligé quelquefois de s'éloigner de corps, que ce ne soit ny de cœur, ny de pensée; l'amour peut faire ce miracle de nous rendre en mesme temps presens de cœur, à celuy duquel nous sommes éloignez de corps.

CHAPITRE III.

Ceux qui ont plus de foy, plus d'amour & plus de pureté sont plus attiréz à visiter le tres-saint Sacrement.

Q Voy que la qualité de Chrestien, & d'enfant de Dieu, que nous recevons par la grace du Baptesme, nous donne un admirable droit de participer à la divine table de nostre Pere celeste, & de jouir de sa divine presence sur nos Autels, nous avons neantmoins de nous-mesme, trois impuissances pour cét grace, l'ignorance dans l'entendement, la pesanteur & insensibilité dans le cœur, & l'indignité ou impureté dans l'ame & dans le corps; l'ignorance qui nous cache la verité de la

presence de Iesus-Christ en ce mystere ; fait que la volonté demeure insensible , & qu'elle ne forme aucun mouvement de tendre vers luy , & l'impureté nous en rend indignes , nous avons donc besoin que nostre esprit soit éclairé , nostre volonté excitée , & nostre ame , & nostre corps purifiez.

Iesus-Christ qui a eu assez d'amour pour nous reférer à luy , a aussi assez de sagesse , & de bonté pour nous donner les moyens assez puissans pour y tendre ; au mesme moment que sa gloire nous fait ses enfans par le Baptisme , il répand en nous trois divines habitudes ; la foy en l'esprit , qui nous instruit ; la charité , qui nous excite ; & la sainteté qui nous purifie : la foy est une lumiere qui nous éclaire , nous instruit , & qui nous découvre la verité de la presence de Iesus-Christ en l'Eucharistie , & nous en fait concevoir une haute estime , & une profonde reverence : L'amour donne le mouvement au cœur qui l'y porte : & la sainteté rend l'ame digne pour y aller , & s'y unir.

Il est assez difficile de dire , ce que c'est que le centre du monde , qui est si puissant d'attirer routes choses à soy , & elles ont une si puissante inclination de le joindre ,

qu'elles y vont, elles y courent, elles y volent avec tant de violence, qu'elles rompent tous les obstacles qu'elles rencontrent, & elles n'arrestent jamais leur mouvement qu'elles ne l'ayent joint; & comme dit excellamment S. Augustin, toutes les choses ont leur poids qui les incline vers leur centre; mais l'amour, dit admirablement cét incomparable Pere, est le poids des cœurs, qui les porte vers les objets qu'ils aiment.

Aug. Conf
Amer meus
pondus meū.

Il est assez facile de dire, qu'elle est le centre, & du monde de la gloire, & du monde de la glace: Iesus-Christ dans le Ciel en est le centre, le Pere le regarde comme l'objet de sa complaisance, le S. Esprit comme le principe d'où il procede, & les Anges comme l'objet qu'ils adorent; & le mesme Iesus-Christ residant sur nos Autels, est le centre commun & du Ciel & de la Terre, qui attire tout vers luy; mais c'est l'amour qui est le poids divin qui les incline vers luy, & qui les y attire; le Pere pour l'y aymer, le saint Esprit pour s'y reposer, les Anges pour l'y admirer, & tous les Chrestiens ou pour y participer ou pour s'y unir, parce que le cœur de Iesus-Christ est le principe du saint amour, qui passe immediatement de luy

en nostre cœur, où il est comme un poids sacré qui les incline, & leur donne un mouvement divin vers c'est aymable objet, comme vers leur centre.

C'est de là d'où vient que l'Eglise qui est la premiere des fideles par la foy, elle en est la Mere : la plus aymante par l'amour, elle en est la maistresse : & la plus sainte par la pureté, elle en est la source ; a tant de respect, tant d'amour, tant de veneration pour le tres-saint Sacrement, qu'elle est toujours appliquée & toujours convertie vers luy ; qu'elle en fait le perpetuel objet de ses lumieres, pour en contempler les grandeurs ; de ses amours, pour en aimer les immenses bontez, & de ses hommages, & de ses adorations pour en adorer l'infinie sainteté, & avec quel zele elle s'étudie d'inspirer les mesmes respects, & les mesmes mouvemens à tous les enfans de sa dilection ; & elle n'est jamais plus contente que quand elle les void tous assembles aux pieds des Autels, ou pour participer à cet adorable mystere, ou pour l'y adorer ; s'il est assez croyable que la foy, la charité, & la sainteté sont communiquées aux enfans baptisez dans un égal degré, si avec docilité ils suivoient les impressions de ces divines habitudes, tous les cœurs

des Chrestiens seroient dans une continuelle tendence, aétuelle conversion devers Iesus-Christ sur nos Autels, comme les lignes vers leur centre; & les aiguilles touchées de la pierre d'aimant vers le pole, leur joye, & leur repos seroit d'y estre toujours presens, & leur douleur d'en estre éloignez.

Mais quand je considere nos Eglises la pluspart du temps vuides & desertes, le tres-saint Sacrement dans une profonde solitude, sans visite & sans compagnie, il y a bien sujet de croire que la foy est esteinte dans l'esprit des Chrestiens; l'amour en leur cœurs, & la sainteté est détruite en leurs mœurs; au lieu de respect, d'amour, d'application, de conversion de leurs cœurs vers cet adorable Sacremēt, & de le visiter souvent, on les void avec douleur dans une inapplication continuelle, leur cœur est sans mouvement vers un mystere qui tire tous les jours les Anges du Ciel en terre pour l'y tenir compagnie; à la veuë de cette insensibilité de cœurs, nous pouvons bien avec autant de raison que Jeremie, entrer dans ses lamentations, ses gemissemens, & ses larmes, & dire comme luy: les voyes qui conduisent en Ierusalem gemissent & se lamentent, elles se voyent

*Frem. 1.
Vision
luc. 11.*

desertes & abandonnées, parce que les peuples qui remplissoient ses Temples, ne viennent plus à la solennité de ses Sacrifices, ils s'en absentent, s'en dispensent & s'en éloignent, ou par insensibilité, ou par oubliance, ou par negligence des'y trouver.

CHAPITRE IV.

Les Prestres, les Religieux, & les Vierges consacrées à Dieu, sont plus obligez que les autres Chrestiens de visiter le tres-saint Sacrement, & d'y estre appliquez.

SI l'Eglise du Ciel entre ses bien-heureux habitans, a ses Anges qui sont d'autant plus proches du Trône de l'agneau, qu'ils ont plus de lumieres, plus d'amour, & plus de pureté, & qu'ils assistent toujours en sa presence; l'Eglise de la terre entre les fideles qui sont ses enfans, a aussi ses Anges, qui doivent estre plus proches du Trône du mesme agneau sur nos Autels, & assister sans relâche devant ses yeux, parce qu'ils ont, & plus de lumieres, & plus d'amour, & plus de pureté.

Dan. 9.

Le premier ordre des Anges du Ciel que composent les Seraphins, les Cherubins & les Trônes, sont les plus proches du Trône de l'agneau; les Seraphins estans plus ardens en amour touchent immédiatement Dieu, il n'y a point de milieu entre luy & eux, les Cherubins comme plus illustrez de lumieres, contemplent la verité de Dieu en luy-mesme, & les Trônes comme estans plus adherans à la pureté divine par un regard fixe, sont inflexibles & immuables en sa présence, comme nous les represente Daniël en ses celestes visions.

Dans l'Eglise de la terre, ceux qui composent un ordre d'Anges entre les fideles, sont les Prestres par la dignité de leur caractère, les Religieux par la sainteté de leur profession, qui les décharge du poids des richesses; & les Vierges par la pureté, qui en fait des Anges terrestres: les Prestres sont les Seraphins de l'Eglise, qui touchent immédiatement Iesus-Christ par le ministère de la consecration, comme Iesus-Christ est entré par luy-mesme, dit S. Paul dās le Sanctuaire du Ciel, ainsi il n'y a que les seuls Prestres, qui ont puisſance d'entrer dans les Sanctuaires de nos Eglises, qui sont nos Tabernacles; & de tirer de leur

Trône, comme le Seraphin d'Isaye, une pierre de feu, qui représente Iesus-Christ, pour la donner aux fideles.

*Isay. 6.
Et in manna
eius calcu-
lus.*

Si Moyse éleua deux Cherubins au dessus du propitiatoire, qui regardoient sans cesse l'arche d'alliance, où estoit caché la manne venue du Ciel; les Religieux par la sainteté de leur estat & par l'abondance des lumieres dont ils sont éclairez, sont les Cherubins de l'Eglise, qui doivét toujours estre appliquez en la contemplation de la veritable arche d'alliance, qui renferme Iesus-Christ mesme sur nos Autels, qui est la manne descendue du Ciel.

Les Trônes du Ciel qui sont les Anges, sont nommez par rapport aux Trônes materiels, qui sont élevez au dessus de la terre, fixez & assurez, & qui sont toujours ouverts pour recevoir la Majesté des Roys; ainsi ces esprits bien-heureux sont élevez par leur éminente pureté au dessus des autres Hierarchies, & toujours ouverts, & reçoivent toujours la Majesté de Dieu, aussi sont-ils appelez (*Deiferi*) par saint Denis, Porte-Dieu. Les Vierges sont les veritables Trônes de l'Eglise, leur celeste pureté en ayant fait des Anges en terre les éleve au dessus de la terre; & vuidant leurs cœurs de toutes les affections humai-

nes, elles sont toujours ouvertes à Dieu pour le recevoir; mais ce qui rend les Vierges les Trônes de l'Eglise, c'est le vœu de stabilité de perpetuelle closture.

Nous voyons que les Seraphins & les Cherubins sortent du Ciel par mission, comme nous les represent Isaye, & Ezechiel en leurs visions, mais nous ne lisons point que les Trônes ayent esté jamais envoyez, leur estat est fixe & immuable devant Dieu; nous voyons souvent que les Seraphins & les Cherubins de l'Eglise, qui sont les Prestres, & les Religieux sortent de leur solitude par missiõ, qui les envoie, & sont obligez de sortir de leur cieus, qui sont nos Temples, & de s'éloigner de veuë & de presence du tres-saint Sacrement; mais les Vierges par le vœu de closture perpetuelle qui les renferme pour jamais avec Iesus-Christ, sont ces Trônes de l'Eglise militante, toujours fixez, toujours stables, toujours immuables, & toujours arestées devant le Trône de l'agneau, sans pouvoir s'éloigner, ny de veuë, ny de presence, aussi saint Paul assure il, que la virginité donne une grande liberté de prier Dieu; & comme dit une version, d'estre toujours assistantes devant Dieu, comme les Anges dans le Ciel : & c'est

*Dominum
obsecrandi
Domino as-
sistendi.*

sans doute dans cette pensée, que saint Ephrem écrivant de la virginité, dit ces belles paroles, soyez au téps de vostre oraison comme un Ange du Ciel; mais durant l'heure de vostre priere soyez adherente à Dieu, comme un Seraphin & un Cherubin, & nous pouvons ajouter soyez fixe comme un Trône celeste.

Le bien-aymé saint Jean dit, qu'il a veu l'agneau assis sur la montagne de Sion, environné d'une troupe de Vierges, qui le suivoient par tout, & qui faisoient un concert de Luths, chantans un cantique tout nouveau, en luy disant l'agneau est digne de recevoir tout honneur, toute gloire, & toute puissance, qui est deuë à sa divinité.

Puisque l'Eglise de la terre possède le mesme agneau sur ses Autels que dans le Ciel, elle a aussi les vierges qui en sont les Anges qui le suivent par tout, s'il môte au Calvaire elles y volent, s'il demeure en la Croix, elles y demeurent, vous en voyez deux à ses pieds: s'il descend sur nos Autels, elles y courent, s'il s'y arreste & qu'il y reside, elles s'y arrestent avec luy par la stabilité de leur vœu, & comme Anges terrestres s'unissant avec ceux des Cieux, elles font un concert continuel de Luthsen sa presençe, chantant jour & nuit

206 *L'Interieur du Chrestien*,
sans relâche ce divin cantique, l'agneau
est digne de recevoir toute honneur &
toute gloire.

CHAPITRE V.

*Pourquoy le Fils de Dieu veut-il
qu'il y ait en son Eglise, des estats
qui soient toujours appliquez vers
luy dans le tres-saint Sacrement.*

L'Eternité qui est propre au Fils de Dieu fait, qu'il est toujours adorable, aussi bien sur nos Autels, aussi biẽ que seant à la droite de son Pere; & dautant que la plupart des hommes, ou le deshonorant sans cesse par leurs offenses, ou ne luy rendent pas leur adorations, ou par insensibilité, ou par negligence, il a deu par interest de sa gloire créer des estats qui l'adorassent sans cesse, comme il y en a qui le deshonorent sans relâche; dans les enfers il y a des demons, qui sont les mauvais Anges, qui ne cessent de le deshonner sur nos Autels; il a créé des bons Anges dans le Ciel, qui ne cessent de l'honorer comme l'Apôtre Saint Iean nous les represente admirablement en ses visions.

Apocal. 1.

J'ay veu , dit ce bien-heureux Evangeliste , dans le Ciel , sept chandeliers d'or , portans sept lampes ardentes , & au milieu paroissoit un semblable au Fils de l'homme vestu d'une robe Sacerdotale , ayant en ses mains sept étoiles ; ces sept chandeliers d'or signifient l'Eglise du Ciel , & ces sept étoiles , les sept Anges qui assistent devant le Trône de l'agneau , qui sont dans de perpetuels hommages & adorations , & qui ne cessent & ne cesseront jamais de le louer & de l'adorer dans tous les siècles , parce qu'ils sont immortels en leur être , immuables en leur estat , & en leur zele , d'où ils ne peuvent jamais , ny déchoir , ny se relâcher : & ce qui est admirable , c'est qu'ils adorent Iesus-Christ sous la qualité , & de Prestre & d'agneau , de sacrificateur , & de Sacrifice , ayant paru au même saint Jean comme un agneau qui sembloit mort.

Puisque Iesus-Christ descend tous les jours de la droite de son Pere sur nos Autels où il reside , & comme Prestre , & comme agneau , n'aimant pas moins l'Eglise de la terre , que celle du Ciel , il est également le Chef de l'une , & de l'autre ; il veut y avoir ses chandeliers d'or , ses lampes ardentes , & ses étoiles , c'est à dire ,

ses Anges incarnez , qui l'adorent perpetuellement dans le temps , comme les Anges celestes l'adorent eternellement dans l'eternité, & estre toujours au milieu d'eux, & en estre environné: ces chandeliers d'or, ces lampes ardentes, & ces étoiles lumineuses, sont la figure de ces trois estats cy-dessus specifiez , les chandeliers representent les Prestres, & les Pasteurs, les lampes ardentes les Religieux, & les étoiles les Vierges.

Mais Iesus-Christ estant le Souverain Chef de son Eglise; il luy a pleust par un conseil special, entre ces trois estats, de choisir quelques ames, de se les dedier, de se les consacrer, pour estre toujours par estat & par vœu special dédiées, consacrées, & appliquées à l'honorer sur nos Autels, comme des chandeliers d'or, des lampes ardentes, & des étoiles lumineuses, qui assistent sans cesse en sa presence, afin qu'elles luy rendent les hommages, que les impies luy refusent, & que les insensibles negligent de luy rendre: c'est par cette assistance continuelle & infatigable devant le tres-saint Sacrement, où est le Fils de l'homme, comme Prestre, & comme agneau, qu'elles sont les chandeliers d'or de l'Eglise, que la charité s'est formée
pour

pour estre toujours en la presence de Iesus-Christ. Ellés sont de veritables lampes ardentes , qui ont lumiere en leur esprit , pour toujours contempler les grandeurs de Iesus ; les ardeurs du saint amour en leur cœur , pour toujours aimer ses bontez ; & l'Onction du Saint Esprit en leur ame , signifiée par l'huile , pour toujours odorer sa sainteté.

Les lampes ardentes qui brûlent devant nos Tabernacles jour & nuit par l'ordonnance de l'Eglise , qui veut en cecy faire de la terre une image du Ciel , n'éclairent & ne brûlent pas pour elles , elles se consomment à la gloire de Iesus-Christ. Ainsi ces ames qui sont toujours devant le très-saint Sacrement , n'éclairent pas & ne brûlent pas pour elles , elles se consomment pour la gloire de Iesus-Christ , & luy font un continuel sacrifice de leur repos , de leur santé , de leur temps , & de leurs veilles , comme dans le Temple devant le Tabernacle , il n'y avoit point d'autre sacrifice que la lampe , où l'huile & le feu en estoient les Hosties.

Si l'Eglise est le firmament de la terre , qui a ses étoiles qui sont ses Saints , ces ames religieuses en sont les étoiles fixes & inviolables ; aussi Iesus-Christ les tient-il

T

en ses mains par les liens des vœux qui les lie, & les attache à luy par une union inseparable. Si donc nous recherchons le motif du conseil de Iesus-Christ, pourquoy il veut avoir en son Eglise des États toujours appliquez à l'honorer sans relâche, par l'assistance continuelle qu'ils luy rendent sur nos Autels, il l'a du établir pour sa gloire, pour la perfection de l'Eglise, & la sanctification de ces saintes ames : il void en elles ce qu'il void dans le Ciel, estant par tout toujours adorable ; il a en elles des Anges incarnez, qui l'adorent sans relâche en la terre, comme dans le Ciel il a des Anges celestes qui l'honorent sans cesse : Iesus-Christ trouve en elles les hommages que les demons luy refusent dans les Enfers, les impies sur la terre, & les insensibles par leur negligence en l'Eglise : & ce leur est un honneur incomparable ; qu'elles soient en terre le supplément de la gloire de Iesus-Christ, & qu'elles soient choisies, & assez heureuses de l'honorer, de l'adorer, de le louer, & de l'aymer, tandis que les demons le deshonorent, les impies l'offensent, & que les insensibles Chrestiens, ou negligent, ou oublient de luy rendre leurs devoirs de Religion.

Elles sont en cecy la perfection de l'Eglise, qui seroit en quelque maniere defectueuse, si ayant au milieu d'elle son Chef, & son Espoux toujours adorable, elle n'avoit pas entre ses enfans de perpetuels adorateurs. L'Enfer l'emporteroit sur elle, d'avoir des demons qui le deshonoreroient sans cesse, & qu'elle ne pût pas luy rendre les hommages qu'ils luy ravissent; mais elle se console d'avoir parmy ses enfans, des ames qui sont appliquées vers luy dans de perpetuelles adorations, & qui l'adorent sans cesse, comme il est toujours adorable.

Il est vray que les sujétions de la nature, où elles sont soumises, & la Loy de la mortalité où elles sont exposées, ne leur permettent pas de continuer les devoirs de leurs hommages sans interruption, elles sont souvent obligées d'en interrompre les exercices par nécessité, pour satisfaire aux besoins de la nature: mais l'amour qui est toujours inventif, trouve le moyen de suppleer à leur impuissance, leur ayant inspiré de se succéder les unes aux autres; & par cette succession immuable, toujours constante & toujours continuée, elles rendent leurs adorations continuelles: si ce n'est pas par elles-mêmes, elles se font

par celle qui assiste aux pieds des Autels , dans laquelle elles sont toutes recueillies , par la puissance de la charité , qui sçait bien unir les choses éloignées ; & celle qui supplée devant le tres-saint Sacrement l'absence des autres, & qui est à leur place, le la regarde, & elle fait l'office de cet Ange assistant devant l'Autel , comme vit saint Jean, qui tenoit en ses mains un encensoir d'or , où l'on mit quantité de parfums , qui sont les oraisons des Saints ; & qu'ayant tiré un charbon de l'Autel qui les fondit, il en faisoit une offrande à la Majesté de l'Agneau ; & c'est ainsi que celle qui assiste devant l'Autel est l'Angé de la communauté, qui supplée leur absence , & que du cœur de Iesus-Christ qui est sur l'Autel , s'écoulant un charbon ardent de charité dans son cœur , comme dans un encensoir d'or, elle offre au nom de toutes ses compagnes , un sacrifice continuel de parfums à la majesté de Iesus-Christ, qui sont leurs prieres & leurs adorations. C'est en cette disposition que le Fils de Dieu fait paroître combien il estime la virginité, puis qu'il veut que tous ses adorateurs perpetuels soient tous Anges & tous Vierges , ou par nature ou par grace , & au Ciel & en la terre. Comme les Anges sont par

Apoc. 8.

nature les Vierges de l'Eglise Bien-heureuse, qui est en la Patrie; aussi les Vierges sont les Anges par grace en l'Eglise Militante, qui est en la voye: il ne se plaist qu'en la societé des Vierges dans toute l'éternité; il est toujours vivant entre deux Vierges, son Pere dont il procede, & le saint Esprit qu'il produit; dit un Pere: dans le Ciel il est toujours regnant entre les Anges qui sont Vierges; il est naissant en Bethleem entre deux Vierges; sur le Calvaire il est mourant entre deux Vierges; & residant sur nos Autels, il veut que tous ceux qui le touchent, comme les Prestres, ou qui l'approchent par estat, soient tous ou chastes ou Vierges; tant il est veritable qu'il ne se plaist que parmy les lys, & que de tous les hommages qu'on luy rend, ceux qui viennent des Vierges luy sont les plus agreables.

*Prima vir.
go trias.
Greg. Naz.*



CHAPITRE VI.

*Les dispositions de ceux qui visent
le tres-saint Sacrement , combien
elles doivent estre saintes.*

LA visite du tres-saint Sacrement est un acte de la vertu de Religion, qui en son exercice renferme plusieurs autres actes, de sacrifice, d'hommage, d'adoration, de loüange, de devotion, d'oraison & de priere, pour estre digne de la sainteté de Iesus-Christ auquel elle est rendüe, & estre meritoire à celuy qui la rend, elle demande des dispositions tres-saintes & tres-chrestiennes; nous ne pouvons pas mieux les recueillir que des differens Estats sous lesquels Iesus Christ est residant sur nos Autels, & des qualitez que nous portons à leur égard, qui les exigent de nous, si nous voulons que nos visites luy soient agreables, & à nous meritoires.

Il reside caché dans nos Tabernacles, ou exposé sur nos Autels; comme verité qui doit estre cruë de nous, qui sommes fideles; comme majesté qui doit estre

adorée de nous qui sommes ses sujets & ses creatures; comme sainteté, qui doit estre honorée de nous, qui sommes Chrétiens & ses Religieux; comme Pere, qui doit estre aymé de nous, qui sommes ses enfans; comme maistre, qui doit estre écouté de nous, qui sommes ses disciples; comme Pontife misericordieux, auquel il faut recourir dans nos miseres; comme nostre exemplaire qui doit estre imité de nous qui sommes ses membres & ses images; comme Juge qu'il faut adoucir & auquel il se faut reconcilier par la penitence, comme coupables.

La premiere disposition, & qui est le fondement de toutes les autres pour dignement visiter le tres-saint Sacrement, est la faire en esprit de foy, qui croye certainement la presence réelle de Iesus-Christ en l'Eucharistie; quiconque, dit saint Paul, veut aller à Dieu & approcher de luy, il est besoin qu'il croye son existence, parce que dit ce grand Apostre, sans la foy il est impossible de plaire à Dieu: de toutes les dispositions celle-cy est la plus importante, & où il faut s'établir avec plus d'étude, à cause qu'elle est la source de toutes les autres, sans laquelle elles ne peuvent estre formées, ou elles sont infructueuses,

La foy estant une lumiere qui nous fait connoistre ce que Dieu est, & en son estre, & en ses perfections, elle nous donne une haute estime de la Majesté de Dieu ; allez donc à luy dans l'esprit d'une profonde reverence, comme des sujets qui vont adorer leur souverain, & luy rendre leurs hommages ; le considerant en sa sainteté comme Dieu Saint, allez à luy dans l'esprit de Religion comme Chrétiens & Religieux, qui vont l'honorer, & luy rendre leurs devoirs Religieux d'hommage & de Sacrifice ; comme Pere en sa bonté, allez à luy dans l'esprit d'un amour tout filial, comme enfans qui vont contempler la face de leur aimable Pere ; comme le maistre du monde seant en sa chaire, allez à luy en esprit de docilité comme humbles disciples qui le vont écouter ; comme Pontife misericordieux qui est en son Temple, allez à luy en esprit de confiance, comme pauvres & indigens qui vont luy demander secours, & qui esperent soulagement ; comme Juge qui est en son Tribunal, & lié de justice, allez à luy en esprit de penitence comme coupables, qui vont se reconcilier avec luy, adoucir sa colere, & luy offrir le Sacrifice de l'ame & du cœur contrit ; en

le regardant comme Chef & exemplaire du Christianisme, allez à luy en esprit d'un desir immense de l'imiter & vous conformer à ses vertus.

Ces dispositions doivent estre demandées à Iesus-Christ qui seul les peut donner, comme il est le terme & l'objet pour lequel elles sont données, il sçait qu'elles elles doivent estre, combien pures & combien saintes pour aller à luy & dignement & meritoirement ; efforcez vous de vous en revestir, & de vous y établir le plus solidement qu'il vous sera possible ; les visites que vous rendrez au tres-saint Sacrement seront d'autant plus dignes de Iesus-Christ & meritoires pour vous, que ces dispositions seront saintes, & divines.

CHAPITRE VII.

Pratique pour reduire en exercice ces dispositions.

LE temps arrivé de la visite du tres-saint Sacrement, sortez de vostre maison ou de vostre chambre avec la mesme joye qu'un enfant sort d'une maison estrangere pour aller à la maison de son Pere ; en sortant ne croyez pas estre seul,

Psal. 122.

vous estes en la compagnie du saint Esprit qui vous conduit ; au meſme temps qu'il tire le Fils de Dieu de la droite de ſon Pere, ſur nos Autels & l'y arreſte pour y attendre voſtre viſite, il vouſtire à luy pour la luy rédre: uniſſez-vous à ce divin Esprit; marchez ſous ſa conduite, dites ces meſmes paroles qu'il a inſpirées à David, *Latus ſum in his que dicta ſunt mihi, &c.* Je me ſuis réjouiſſy aux heureuſes nouvelles, qui m'ont eſté annoncées, j'ay dit en l'excès de ma joye, nous irons, ô mon ame, à la maiſon du Seigneur, que mes pieds donc marchent dans tes parvis, ô Ierusalem ; Ierusalem qui eſt edifiée pour eſtre la cité de Dieu ou l'on jouit de ſa preſence ! c'eſt là où tous les enfans du Seigneur & toutes les nations montent pour luy rendre leurs hommages, & adorer la ſainteté de ſon nom.

Ayez deſſein par cette viſite de rendre à Jeſus-Chriſt ce que vous avez receu de luy, & ce que vous recevez tous les jours de ſon amour, il eſt deſcendu une fois par l'Incarnation du ſein de ſon Pere, & il continuë tous les jours de deſcendre ſur nos Autels pour venir vous viſiter, rendez luy auſſi voſtre viſite, il eſt venu à vous par la pure miſericorde, allez le viſiter par une pure reconnoiſſance.

Entrez dans l'Eglise avec le mesme respect que font les anges dans le Ciel, elle est vostre Ciel en terre, où vous devez en estre l'Ange, & entrer en communauté d'objet & d'exercice avec ces esprits bienheureux: en y entrant dites, en verité Dieu en ce lieu, c'est la maison où il demeure: que vostre corps, vostre esprit, & vostre cœur soient d'un mesme accord: au mesme moment que le corps s'incline & fléchit le genouil, que vostre cœur s'abaisse, & vostre esprit s'aneantisse: au premier pas que vous faites dans l'Eglise, que vostre œil jette un regard vif & cordial vers le tres-saint Sacrement pour l'y adorer, vostre esprit y envoie ses pensées pour l'y envisager, & vostre cœur élance son amour pour s'y attacher: inclinez-vous profondement plus de cœur que de corps dans des mouvemens d'une haute reverence devant la Majesté divine, comme n'osant l'envisager; prosternez-vous la face contre terre devant sa sainteté dans des sentimens profonds, que Dieu est si saint, que tout doit s'aneantir en sa présence, & que vous comme criminel estes indigne de l'approcher.

Vere Dominus est in loco isto.

En vous relevant de terre, relevez en mesme temps vostre esprit & vostre cœur

vers Dieu; admirez-le avec respect, quoy qu'il soit souverainement grand en Majesté, il ne dédaigne pas vos hommages, quoy qu'il soit infiniment saint, il ne vous rejette pas de ses Autels, & de ses loüanges; il vous permet dès la terre de vous unir avec les Anges du Ciel pour luy rendre vos devoirs, vos amours, & vos adorations. Dites avec cordialité, Seigneur, donnez-moy vostre benediction, ouvrez mes lèvres, & ma bouche annonceront vos loüanges: Seigneur Dieu tout-puissant Roy du Ciel & de la Terre, daignez s'il vous plaist, conduire & sanctifier ses devoirs & hommages que je viens vous rendre, faites qu'ils soient dignes de vous, & rendus en la grace, de vostre divin esprit.

CHAPITRE VIII.

*Avec qu'elle pureté d'esprit & de corps
on doit visiter le tres-saint Sacre-
ment, & assister devant luy.*

LA visite du tres-saint Sacrement renferme trois devoirs auxquels tous les autres se rapportent, approcher des Autels, regarder Iesus-Christ y residant,

& l'y adorer ; ces trois exercices demandent une grande pureté , & un exemption de toute coulpe mortelle , de tous ceux qui les pratiquent , à cause que Iesus-Christ est la sainteté mesme , & qu'en le visitant , c'est approcher d'un Dieu saint, regarder un Dieu saint & adorer un Dieu Saint.

La Loy écrite de Moÿse a esté nostre Pedagogue selon l'expression de S. Paul, *Gal. 3.* c'est à dire , qu'elle nous a tracé par ses figures , & par ses ombres , ce que nous devons faire en la loy de grace , elle nous presente, que Dieu voulant instruire Moÿse de ses volonteZ pour les proposer puis apres au peuple , il descendit sur la Montagne de Sinay en une nuée toute éclatante de clairs & de foudres, il deffendit au peuple de monter sur cette montagne sur peine de la vie , qu'il pouroit seulement *Exod. 19.* approcher de ses pieds ; mais auparavant, tu les purifieras aujourd'huy , & demain ils laveront tous leurs vestemens.

Si c'est Iesus-Christ selon Tertullien, qui apparoissoit sous toutes les figures de la loy, où il faisoit les preludes de ce qu'il devoit faire en la Loy nouvelle : sans changer d'estat, ny de dessein , il ne fait que changer de montagne , & de Sinay il pas-

se sur nos Autels, qui sont les veritables Sinay de l'Eglise, où Iesus-Christ descend couvert d'une nuée, non pas étincellante de feu & de foudre, mais sous la nuée de nos hosties qui n'étincelle qu'en amour & qu'en douceur : y estant avec la mesme sainteté & aussi saint, il demande que ceux qui en approchèt purifient auparavant leurs cœurs de toute coulpe mortelle, & lavent leur vestemens qui sont la figure de leur corps, de toutes souilleures, c'est que Dieu est si pur & si saint, qu'il ne peut voir le peché ny sa tache en ceux qui viennent à luy, & ceux qui osent approcher des Autels avec le peché mortel, peuvent estre accusez de commettre une espee de sacrilege, ils introduisent l'abomination dans le lieu Saint : de contenter la superbe du demon, qui n'a pû estre assis dans le Ciel à la droite du tres haut, & en son Temple vous luy dressez un Trône, & le faites asseoir à la droite du Dieu des humbles, vous mettez Dagon devant l'arche d'alliance, vous tachez d'allier Iesus-Christ avec Belial, & vous estes si irreligieux que vous osez exposer aux yeux de sa pureté dans sa propre maison des immondices qu'il a en horreur.

Regarder Iesus-Christ sur nos Autels,

demande encore une grande pureté de cœur, & des yeux ; car si la pureté ouvre le Ciel aux Saints, & qu'elle donne droit aux seuls purs de cœur de voir Dieu en la majesté de sa gloire, qu'elle les fait bien-heureux dès cette vie : bien-heureux sont *Matth. 5.* les purs de cœur, parce qu'ils verront Dieu, dit le saint Evangile. C'est aussi la sainteté qui nous ouvre l'Eglise, qui est le Paradis de la terre, par le baptême, & qui nous donne droit de regarder l'Eucharistie, qui est appelée (tres-sainte) & tandis que le Chrestien est dans le peché mortel, il ne devroit jamais approcher des Autels, ny regarder le tres-saint Sacrement.

Le grand Saint Augustin soustient que toucher le Corps de Iesus-Christ voilé en l'Eucharistie avec des mains immondes & criminelles, ce n'est pas un moindre attentat & sacrilege, & qui ne doit pas donner moins d'horreur, que si l'on le jettoit dans un cloaque. L'on peut aussi dire, que de regarder Iesus-Christ sur nos Autels, avec des yeux impurs & immondes, approche de cet attentat ; car le cœur a ses mains, dont il touche les choses, aussi bien que le corps ; & ce sont les pensées de son esprit ; & les regards de ses yeux ; il sort de

foy-mesme par ses pensées & touche toutes les choses qu'il attire en soy, pour en former les images; & l'œil porte ses regards, qui touchent comme par des mains, les objets qu'il void, & qui en voye leurs images en luy, où ils s'impriment comme dans une glace de miroir. Regarder donc le tres-saint Sacrement avec un cœur immonde, & avec des yeux qui sont impudiques, c'est toucher un Dieu saint avec des mains impures; & c'est dans ce sens que le divin saint Denis enseigne, que ceux qui sont travaillez de sales passions & souilleez de voluptez charnelles, sont tenus pour immondes & profanes, & partant sont exclus de la veüe & de la communication des saints mysteres; il faut que ceux qui approchent des sacro-saints mysteres soient extremement purs, & qu'ils n'ayent pas la moindre souilleure en leurs imaginations & fantaisies, poursuit ce saint Pere. La mesme voix des Ministres des Mysteres divins, qui crioïent hautement à ceux qui vouloient participer à la sainte Eulogie, c'est à dire, à la sainte Eucharistie (*sancta sanctis*) les choses saintes sont pour les Saints; afin de repousser des Autels les immondes: on chassoit aussi les Catechumenes hors de l'Eglise,

glise, n'ayant pas encore reçu le Saint Esprit, qui seul purifie le péché originel; Ils estoient encore estimez immondes pour voir le sacro-saint Mystere, comme assure saint Cyrille d'Alexandrie: & saint Iean en son Apocalypse, dit qu'il a entendu une voix qui crioit, *Foris canes & impudici*, ne permettez pas que les des- Apoc. 22. honnestes entrent dans mon Temple.

Adorer Iesus-Christ sur nos Autels est le principal devoir de Religion, qui demande de ceux qui le luy rendent, une éminente pureté: car ce Dieu Saint n'agré point les sacrifices que des mains immondes luy presentent; les cantiques de loüanges que luy font entendre des bouches souillées, ne luy plaisent pas: Vos sacrifices & vos encensemens me sont des abominations, dit-il par Isaye: vos can- Isay. 1. tiques me sont insupportables, je ne les veux plus entendre, parce que vos assemblées ne sont composées que d'impies. Dieu est si saint qu'il ne veut pas que ceux Exod. 19. qui l'approchent soient seulement exépts de la tache des coupes mortelles, mais que leurs corps soient mesme purifiez des immondices qui se contractent dans une action permise: Eloignez-vous de vos femmes, dit Moyse à son peuple, pour

Mais cest specialement des Prestres
 qu'il demande une pureté de cœur &
 de corps, puisqu'ils sont ceux auxquels il
 est permis non seulement d'approcher
 des Autels . mais encore de le toucher
 de leurs mains. Si Moysé pour appro-
 cher du buisson ardent , une voix luy
 crie, Otez vos souliers, qui sont le sym-
 bole des moindres pensées, qui devoient
 estre tres-pures, à cause que la terre où il
 marchoit estoit tres-sainte ; cela instruit
 les Prestres figurez par Moysé, qu'ils doi-
 vent estre purifiez des moindres affe-
 ctions : & Iesus-Christ du milieu des Au-
 tels leur fait entendre, Soyez saints , vous
 qui portez les vases du Seigneur , & celuy
 qui est saint par son caractere , qu'il se san-
 ctifie encore davantage : & si Iesus-Christ
 n'a voulu estre veu & adoré que des An-
 ges & des Vierges dans la Cresche , il ne
 veut estre veu & adoré sur nos Autels, que
 des vierges & des chastes, qui sont les
 Anges de l'Eglise.

Exod. 3.

Isay. 52.

Apocal. 21.

CHAPITRE IX.

*Pratique pour se purifier allant visiter
le tres-saint Sacrement, & assister
en sa presence.*

SÏ Dieu a inspiré une si haute estime à Moÿse de sa sainteté, qui residoit seulement sous des ombres dans l'Arche d'alliance, enfermée dans le sanctuaire, qu'il luy ordonne de mettre à la porte du Temple des cuves d'eau & des miroirs, ^{Exod. 38.} afin que le peuple se purifiast de toutes ses souilleures, devant que d'y entrer, & paroistre devant Dieu. Iesus-Christ inspire une bien plus haute estime de sa sainteté residente en verité sur nos Autels, à son Eglise qui est son Epouze. La participation de son Corps & son adoration, estant la fin de la Religion Chrestienne, pour faire que les Chrestiens n'en approchent jamais que dans la pureté convenable à de si augustes Mysteres: il luy ordonne de dresser trois bains dans les Temples, l'un qui est celui d'eau du Baptême, qu'elle dresse à la porte des Eglises, pour ne point admettre en son sein, que ceux qui sont purifiez

V ij

de la tache originelle ; & si par malheur ces nouveaux invitez salissent la blancheur de l'innocence baptismale par les souilleurs des coupes mortelles , il veut qu'elle leur presente un second bain qui est celuy de la penitence, composé de leur larmes où ils lavent leurs taches devant que d'approcher des autels ; & afin qu'ils n'oublient jamais la pensée de se purifier , elle leur dresse des bains publics d'eau benite aux portes de ses Temples comme des memoriaux eternels qui leur fassent souvenir , qu'ils ne doivent jamais paroistre devant les yeux d'un Dieu saint, qu'ils ne soient purifiez des plus petites taches ; cette coûtume est de tradition Apostolique , & ordonnée par saint Alexandre premier , qui tint le siege de Rome le cinquième apres saint Pierre.

Pour vous prescrire une pratique pour vous purifier , allant à l'Eglise pour visiter le tres-saint Sacrement , prenez le miroir pour vous regarder , c'est à dire , faites un subtil examen de vostre interieur & exterieur, si en vostre esprit vos pensées ont esté toujours saintes , en vostre bouche les paroles toujours modestes , en vos yeux , les regards toujours pudiques , en vostre cœur les affections toujours pures ;

& en vostre corps les sentimens toujours chastes ; si vous découvrez quelque souilleure quoy que petite , faites vous un bain de vos larmes , vous en avez chez vous la source , qui est vostre cœur , c'est où elles naissent & d'où elles doivent couler ; qu'il gemisse & qu'il se fonde d'amour & de regret , qu'il les distille par les yeux elles en purifieront les regards , & que des yeux elles coulent sur le mesme cœur d'où elles s'ont sorties cōme autāt d'étincelles de feu , & de gouttes d'eau ardente , & du cœur qu'elles se répandent sur le corps , elles consommeront les souilleures de l'un & laveront les taches de l'autre ; prenant de l'eau benite produisez un acte de contrition en disant : mon Dieu formez en moy un cœur nouveau , & donnez-moy un esprit saint , la sainteté est convenable à ceux qui entrent en vostre maison.

*Domum
tuam deccet
sanctitudo*

Mais je ne puis pas vous donner un plus celeste & plus divin enseignement , que celui de saint Paul ; ayant confiance dit ce divin Apostre , d'oser entrer dans le Sanctuaire de Dieu en l'efficace du sang de Iesus-Christ qui nous en donne & merite l'accez & l'entrée , où il nous appelle , & qui nous permet de venir à luy comme au Souverain Prestre établi sur la maison

3. Cor. 7.

Heb. 12.

Psalm.

de Dieu ; allons donc à luy , avec une plénitude de foy en l'esprit , une charité véritable & sincere en la volonté , nos cœurs soient tout baignez de nos larmes qui les sanctifient de toutes taches , & nos corps soient lavez & inondez d'une eau pure , qui est celle de nos pleurs , que le saint Esprit fait naistre par son feu qui les purifie de toutes souilleures ; dressez donc des voyes droites a vos pieds , dit ce mesme Apostre : c'est à dire , sanctifiez vos affections qui sont les pieds de vostre ame qui conduisent à Dieu , purifiez-vous de toute immondice & au corps , & en l'esprit , soyez purs & saints , si sans les ornemens de la sainteté , personne ne verra Dieu , & jamais il ne fera digne d'entrer dans la maison du Seigneur , qu'est-ce celuy , dit David , qui montera en la montagne du Seigneur , & qui demeurera dans le lieu saint ? c'est celuy qui est saint és affections de son cœur , & qui est pur és œuvres de ses mains , c'est luy qui recevra la benediction du Seigneur , & misericorde de son Sauveur qui est son salutaire.

CHAPITRE X.

Des intentions qui doivent nous conduire, pour visiter le tres-saint Sacrement.

L'Homme estant raisonnable , & Chrestien , pour agir & raisonnablement , & Chrestiennement , doit avoir en toutes ses entreprises, une fin qui ait du rapport a ces deux qualitez ; Dieu luy ayant donné la raison qui le fait raisonnable, & la grace qui le fait Chrestien , s'il veut suivre les mouvemens de ces deux formes, il se proposera toujours en toutes ses actions, Dieu pour fin auquel il les refere ; sans cette fin & cette veüe elles sont defectueuses , & imparfaites ; nous n'avons que trois motifs qui nous portent dās nos entreprises, ou la crainte de la peine, ou la seule esperāce du biē, ou l'amour : la crainte est pour les esclaves , la seule esperance du loyer fait les mercenaires, mais l'amour est le mouvement des enfans de Dieu, qui marchent selon la direction de son esprit ; si nostre visite n'est animée de cet esprit , quoy qu'elle parût sainte aux yeux des hommes, elle seroit defectueu-

V iij.

se à ceux de Dieu , qui estime les choses par l'interieur qui les anime , elle ne seroit ny raisonnable , ny Chrestienne.

Il nous sera aisé d'en recevoir l'impression en presence de cette divine Hostie , si nous prenons garde qu'elle a esté instituée pour premier & principal dessein , de glorifier Dieu , du plus haut culte , & par une oblation la plus excellente qui scauroit estre ; mais par une magnificence de son amour qui nous doit ravir ; il luy plaist qu'en une chose si excellente & sublime , qui sembloit devoir uniquement estre toute referée à la gloire , nostre utilité y fut comprise : ayant tellement allié son honneur avec nos interests, qu'après la recherche de la gloire de son Pere , qui doit toujours estre comme le premier mobile qui conduise & ravisse apres soy tout le reste de nos intentions, il agreoit que nous eussions souvenance de nous-mesmes , & que nous nous servissions de sa presence pour pourvoir a nos besoins, & de grace, & de nature: espurans donc nos esprits de toute fin qui soit éloignée de ces deux principales ; Je dis , de la gloire de Dieu , & de nostre propre bien ; sous la generale fin , qui comprend la gloire de Dieu sont renfermées toutes celles-cy , & il est a propos de les renouveller souvent.

Je me propose ô mon Seigneur, de vous aller visiter dans vôtre tres-auguste Sacrement pour rendre mes-hommages à vôtre Majesté, mes adorations à vôtre grandeur, mes Sacrifices de louange à vôtre sainteté, de reconnoissance à vôtre bonté, pour vous aymer, comme mon Pere, m'unir à vous comme à mon Chef, vous prier comme mon advocat, vous appaiser par ma penitence comme mon Juge; pour vous demander à vous-mesme la gloire de vôtre nom, l'établissement de vôtre Royaume, l'amplification de vôtre Eglise, la destruction du peché, la conversion des infideles, l'amandement des pecheurs, la conservation des justes.

Mais puis qu'il vous plaist qu'apres vôtre gloire, de me permettre de venir à vous pour les interets de mon salut, j'y viens, donc, ô Dieu tout-puissant; pour vous demander la grace d'estre toujours à vous, jamais séparé de vous, me conserver toujours en grace, ne tomber jamais dans le peché mortel, m'accorder la grace finale en cette vie & la gloire en l'autre, que vous soyez ma force en mes foiblesses, mon assistance en mes tentations ma defence dans les attaques de mes ennemis;

le soutient en mes chutes, mon esperance en mes afflictions, & vous demander les graces qui me sont necessaires, les vertus qui me sont convenables, l'aneantissement de mes passions, le pardon de mes pechez, la victoire de moy-mesme.

Il n'est pas necessaire de produire tousjours toutes ces intentions, quelques unes suffisent selon que le mouvement du saint Esprit nous y porte; elles rendront nos visites agreables au Fils de Dieu, & à nous utiles; en luy rendant nos hommages nous meriterons qu'il nous donne ses graces: formez donc vos intentions le plus solidement qu'il vous sera possible, les plus pures seront toujours les meilleures, & les plus dignes de IesusChrist & les plus meritoires pour vous; plus nous pensons à sa gloire, & plus il pense à nous donner ses graces

CHAPITRE XI.

Devoirs Chrestiens & Religieux rendus à Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement. Regard & envisagement; Iesus-Christ regardé & envisagé des yeux sur l'Autel.

Aussi-tost que les bienheureux auront reünny leurs corps à leurs ames par

la Resurrection qui leur rend, au moment qu'ils seront rentrez dans le Ciel, & que le Fils de Dieu sera assis à la droite de son pere, il se fera un commun & uniuersel retour de tous leurs yeux vers son humanité, qui doit estre l'objet eternel de leur felicité sensible pour l'envisager en la Majesté de sa gloire. O Dieu, qui pourroit comprendre, quels ont esté les mouvemens de joye & de delices divines qu'à produit dans les cœurs des bien-heureux ce premier regard de leurs yeux, qui ont envisagé un si ravissant & un si aimable objet ? c'est ainsi que s'accomplit la promesse du *Luc 17.* Fils de Dieu, l'a où est le corps, la s'assemblent les Aigles ; tous les bien-heureux comme autant d'Aigles celestes s'assemblent pour envisager ce corps glorieux de Jesus-Christ qui est le nouveau Soleil de la gloire.

Les fideles qui visitent le tres-saint Sacrement, ayant cet admirable privilege, d'estre en communauté d'objet avec les bien-heureux du Ciel : celui qu'ils envisagent à decouvert, il leur est permis de le regarder sous des voiles, ce mesme corps estant donc sur l'Autel où il les attire par sa douceur, comme autant d'Aigles qui volent vers luy ; & qui s'assemblent pour

en faire le sujet , de leur nourriture , & l'objet de leur regard, estans ainsi au pieds des Autels assemblez , ils doivent tous par un commun mouvement convertir tous leurs yeux , & leurs regards vers le tres-saint Sacrement où le corps glorieux de leur Sauveur est existant.

Ce premier regard , dit deux choses , & renferme deux mouvemens , un detour de toute objet créé & sensible , & un unique & total retour vers Iesus-Christ present ; on doit détourner ses yeux de tout objet créé par respect de sa Majesté presente, estans aux pieds des Autels ; nous sommes placez entre Iesus-Christ & ses creatures , si en sa presence on détournoit les yeux de luy , & qu'on les retournast vers quelque objet créé, ce seroit luy faire une insigne injure de luy proferer quelque beauté mortelle ; & comme s'il n'avoit, ny assez de beauté , ou de Majesté pour contenter nos yeux, oser bien en sa presence les retourner vers des visages qui doivent estre la pasture des vers ; ce seroit tomber dans l'impieté de ces viellards que vid Ezechiel dans un Temple, qui tournoient le dos à l'Autel, & qui ne s'occuppoient qu'à envisager un Adonis : on se rendroit par cette preference indigne d'envisager Ie-

Ezech. 8.

Jesus-Christ sur l'Autel , puisque par le regard de la creature le cœur se souille, & les yeux deviennent impurs, il & leur pourroit dire , ostez-moy, cet impie, qu'il ne voye point ma Majesté; si la modestie des yeux est donc honeste par tout, elle est de necessité en la presence de Jesus-Christ, & c'est pour lors qu'il est permis de l'envisager, & de faire un retour de tous ses yeux & de tous ses regards vers luy.

Que ce regard soit plein de respect comme d'un sujet qui ose envisager la Majesté de son Souverain; plein d'une reverence Religieuse, comme un Chrestien, qui ose regarder la sainteté d'un Dieu saint; plein d'un amour filial, comme d'un enfant, qui ose envisager la face d'un aimable Pere: mais si par mal-heur vous estes tombé dans quelque infidelité, tenez les yeux baissés en terre, demeurez quelque temps dans des mouvemens d'un profond abaissement, vous estimans indigne d'envisager la face d'un si aimable Pere, que vous avez osé offenser, dites en secret, mon Seigneur, Je n'ose pas lever mes yeux vers vous, mais permettez-moy que je vous regarde: & par un mouvement de cœur animé d'une confiance toute filiale, portez un doux regard sur le tres-saint Sacre-

*Psalm. 33.**Apocal.*

ment où Iesus-Christ est devenu de Tuteur vostre Pere , par vostre penitence ; mais tachez que ce regard soit accompagné de larmes , que ce Sacrifice sera doux au Fils de Dieu , & que des yeux larmoyans luy sont agreables : nos regards attireront ces divins regards sur vous , car en le regardant , il vous regarde , les yeux du Seigneur , dit l'Escripture , sont toujours ouvers sur le juste , & il assure que son cœur & ses yeux sont toujours dans les lieux saints qu'il a sanctifiez , c'est à dire ; nos Autels ; & si selon saint Bernard , voir & aimer , en Iesus-Christ c'est une mesme chose , il ne regarde jamais sans aymer , & n'ayme jamais sans regarder , où est l'objet aimé , là est l'œil , c'est par ses yeux qu'il vous donnera son cœur , estant la source de feu ; & de douceur , il fera couler par ses regards divins une étincelle de feu celecte sur le vostre qui l'embrasera saintement , & un fleuve de douceur qui le fondra de suavité , car regarder Iesus dans le tres-saint Sacrement & ne pas l'aimer , il faut estre de bronze , le regarder , aimer , & ne pas fondre de douceur , il n'est pas croyable ; & comme dans le Ciel la vision de la divine essence est la premiere source de l'amour & de la joye des bien-heureux ,

ainsi le regard de Iesus-Christ sur nos Autels, est la premiere étincelle qui embrase les ames devotes, & qui les fait fondre de douceur : mes yeux seront toujours tournez à vous, ô mon Seigneur, & de tous les objets sensibles vous serez celuy qui occupera plus saintement & plus delicieusement tous mes regards ?

CHAPITRE XII.

Second devoir, meditation & contemplation, Iesus Christ contemplé en ses grandeurs & en ses abaissemens.

L'Oeil n'est que pour la pensée, les objets ne s'écoulent dans l'entendement que par les sens, & nous ne les regardons que pour en considerer les perfections, & en aymer les bontez. La visite du tres-saint Sacrement ne doit donc pas se terminer au simple regard que l'on en fait, il faut le faire passer de l'œil du corps dans l'œil de l'ame, qui est son entendement. L'œil de la foy doit succeder à la veüe corporelle, & d'un objet sensible on doit en faire un intelligible. L'Eucharistie n'est exposée à nos yeux sur les Autels, que pour estre l'objet en terre de nos pen-

310 *L'Interieur du Chrestien,*
sées, & par les pensées de nos cœurs; comme dans le Ciel l'humanité de Jesus-Christ n'est présentée aux yeux des bien-heureux, que pour estre contemplée, aymée & adorée de toute la Cour celeste.

De tous les devoirs de Religion que l'on rend en la visite du tres-saint Sacrement, l'oraison en sa presence qui medite ou qui contemple son interieur, est le plus important, parce qu'elle est la source de tous les autres, & qui leur donne naissance. Sans l'oraison toutes les puissances de l'ame demeurent oisives, & sans mouvement vers Dieu : aussi l'Eucharistie est-elle appelée le Pain de la vie & de l'entendement, quand il en est nourry par l'oraison & la contemplation, qui en considere les excellences, luy donne une vigueur pour mettre toutes les puissances de l'ame en exercice d'hommage, d'amour, de sacrifice. Il y a trois objets de contemplation dans le tres saint Sacrement, en Jesus-Christ qui y reside, ses perfections qu'il y possede peuvent estre considerées en leur elevation, en leurs abaissemens, & en leurs effusions : elles y sont élevées en elles-mesmes, abaissées en l'Eucharistie, & à nous communiquées par la communion.

L'oraison

L'oraison devant le tres-saint Sacrement , dit deux choses , un detour , & un retour , un detour en l'esprit de toute veüe , pensée , image , & souvenir de la plus petite creature ; & si volontairement on souffroit , que l'entendement s'occupât & se remplit de quelqu'une , ce seroit estre plus injurieux à Iesus-Christ que ceux qui détournent leurs yeux du tres-saint Sacrement pour envisager quelque objet sensible , parce que l'entendement est plus noble que l'œil , qui n'a pour objet que les especes visibles , mais l'entendement a pour objet de ses pensées , la divinité même.

Estant donc en la presence du tres-saint Sacrement , vuidez avec soin & fidelité , vostre esprit de toute veüe , pensée & image de la creature , afin que vous puissiez donner vostre entendement tout entier , par un retour de toutes vos pensées à la contemplation du tres-saint Sacrement.

1. Contemplez-y toutes les perfections divines qui y resident en verité ; sa grandeur , combien elle est haute ; sa Majesté , combien glorieuse ; sa sainteté , combien pure ; sa bonté , combien aimable en ses effusions ; sa puissance , combien adorable en ses miracles ; sa sagesse , combien admirable en

ses inventions : 2. Considérez toutes ses perfections dans leur abaissement; sa grandeur, combien abaissée; sa Majesté combien aneantie; sa sainteté, combien voilée; sa bonté, combien cachée; elle y fait des largesses immenses, & on ne les void pas, sa puissance y opere des prodigieux miracles, & ils ne sont point apperceus; sa sagesse y employe des inventions admirables, & ils ne sont point veus.

3. Considérez que toutes ses perfections sont appliquées vers nous : sa grandeur s'abaisse pour nous élever, sa Majesté se cache pour nous permettre de l'approcher, sa sainteté vient à nous pour nous sanctifier, sa bonté se communique pour nous enrichir, sa puissance ne fait des miracles que pour nous secourir, & sa sagesse déploye ses inventions pour nous servir & profiter.

4. Considérez qui est celuy qui est dans le saint Sacrement? c'est un Dieu grand, un Dieu saint. &c. qui fait-il? il est tout appliqué vers son Pere pour l'aimer & l'adorer, & vers les hommes pour les sauver, il y opere des miracles qui l'abaissent, & qui nous élevent; Comment y est-il? d'une maniere admirable aux Anges, aimable pour nous, & humiliante pour luy;

qu'est-ce qu'il y donne? sa chair pour nous nourrir, son sang pour nous laver, ses mérites pour nous enrichir, ses satisfactions pour nous délivrer, ses graces pour nous sanctifier, & sa divinité pour nous couronner.

A qui fait-il les largesses immenses? à des hommes qui l'ont offensé! à des ingrats qui le méconnoissent, & à des profanes qui en abuseront; combien demeurera-t-il dans le très Sacrement? autant que le monde durera, sans que les abaissemens qu'il y porte l'en retirent, les ingratitude des hommes l'en chassent, & les injures qu'il y souffre le poussent d'en sortir.

5. Que toutes ces perfections ainsi contemplées, produisēt en vous un bon mouvement, adorez cette grandeur abaissée, honorez cette Majesté humiliée, vénérez cette sainteté cachée, aimez cette bonté qui vous est si libérale, remerciez cette puissance qui vous est si secourable, & admirez les inventions de cette sagesse qui vous sont si avantageuses.

6. Mais que toutes les perfections contemplées vous soient un objet d'imitation: imitez cette grandeur abaissée, en vous humiliant, cette Majesté anéantie, en vous anéantissant, cette sainte té cachée,

en vous cachant aux yeux du monde ;
soyez liberal envers vos Freres , comme
cette bonté est liberalle vers vous ; em-
ployez tout ce que vous avez de force
pour secourir les miserables, comme cette
puissance & cette sagesse déployent tout
ce qu'elles ont de miracle & d'inventions,
pour vous secourir ; employez tout ce que
vous avez d'industrie & de vigueur , pour
les adorer & leur obeyr.

Il n'est pas toujours necessaire que vous
contempliez toutes ces perfections en de-
tail , & que vous produisiez tous ces actes ,
suivez l'impulsion du saint Esprit ; si une
seule perfection vous occupe suffisam-
ment , & un seul acte vous entretient ,
demeurez y doucement & tranquille-
ment, vostre oraison sera dautant plus par-
faite qu'elle sera conforme a celle que le
Fils de Dieu exerce en l'Eucharistie , son
oraison n'est qu'un pur & simple regard
des perfections de son Pere sans multi-
plicité , parce qu'il les void toutes en luy-
mesme d'une seule veüe.

Que vostre oraison soit donc un pur re-
gard , une simple pensée , douce , attentive ,
affectueuse , respectueuse , continuée sans
multiplicité d'actes : puis qu'en Iesus resi-
dant en l'Eucharistie sous son unité sont

receuillis, tout ce qu'il y a de plus divin au Ciel, de plus saint en l'Eglise, plus aimable en l'ordre de la nature & de la grace ; vous pouvez les voir & les envisager sous les voiles de cet adorable mystere, sans que vous soyez obligé de sortir de son enclos, ou toutes ses perfections sont réunies, & c'est cet unique regard dont l'Epoux dit que son Espouse la blessé, & que la blessure luy est si agreable : c'est cet œil simple que Iesus-Christ recommande tant en *Matth. 7.* l'Evangile, si vostre œil est simple, vous ferez toute lumiere.

C H A P I T R E X I I I .

Troisième devoir, adoration & Sacrifice, Iesus-Christ plus adorable dans le saint Sacrement que dans le Ciel.

Toutes les perfections divines estant une même chose avec la divinité, elles sont infiniment adorables, il y a neanmoins deux perfections en Dieu qui sont les deux objets singuliers de l'adoration, la souveraine Majesté, & son infinie sainteté : chaque perfection imprime un mouvement qui luy est propre dans le cœur de ceux qui la contemplant, la bon-

té imprime l'amour : la sagesse , l'admiration : la justice cause la crainte : mais la Majesté souveraine & l'infine sainteté inspirent les sentimens d'adoration & de sacrifice , parce que l'une nous donne l'estre qui nous fait ses serviteurs , & l'autre la grace qui nous fait ses enfans : ces deux qualitez demandent de nous , & nous obligent d'adorer la majesté de nostre Souverain , & la sainteté de nostre Pere.

S'il nous est permis de former nostre conduite sur celle du Ciel , & tirer nostre instruction sur les Seraphins mesmes , nous serons ravis de voir , que les deux perfections qui les attirent plus amoureusement à l'adoration de Dieu , qu'ils contemplent élevé sur un éminent trône , comme nous le represente Isaye , sont sa sainteté & sa majesté , en s'écriant , Saint, Saint, Saint, toute la terre est remplie , ô Dieu des armées , de vostre Majesté.

Le Fils de Dieu descendant du Ciel sur nos Autels , avec la mesme majesté & la mesme sainteté , il n'y est pas moins adorable qu'à la droite de son Pere , & mesme il y est plus adorable , à cause qu'il y a en luy de nouveaux objets d'adora-

tion , & de nouveaux motifs de l'y adorer.

Tout ce qui est subsistant en Iesus Christ est adorable , ses abaissemens & ses humiliations estant subsistantes en luy sont adorables ; il doit donc estre adoré sur nos Autels à cause de sa majesté & sainteté glorieuses ; mais encore parce qu'elles y sont & humiliées & abaissées : il a merité ces adorations , comme dit saint Paul ; il *Phil. 2.* s'est humilié , publie l'Apostre : c'est de là qu'il est élevé , & que toutes les creatures luy flechissent le genouil ; & son Pere luy *Ioann. 12.* a promis , Je vous ay glorifié , & je vous feray glorifier une seconde fois ; entrant dans le Ciel , le Pere a dit à son Fils , Seiez assis à ma droite , mon trône est aussi vostre trône : & il a commandé à tous les *Heb. 1.* Anges , comme assure saint Paul , qu'ils l'adorent ; en la terre , il luy dresse un second trône sur nos autels , & d'autant qu'il y est humilié & aneanty , il veut que toutes les creatures du Ciel & de la terre l'adorent dans ses abaissemens ; & il luy dit par la bouche du Prophete , Voila vostre trône , parce que vous avez aimé la justice comme Roy , & hay l'iniquité comme Saint ; soyez y assis comme en vostre trône , pour y recevoir les adorations de toutes les creatures : & c'est ainsi que le Ciel

est d'accord avec la terre, les Anges avec les hommes, & qu'ils sont en communauté d'objet & de motif de leurs adorations: les Seraphins dans le Ciel l'adorent non seulement en sa majesté & sainteté glorieuse, mais l'envisageant en ses abaissements & en ses souffrances, comme dit excellemment un Pere (ils estoient ravis de le contempler en ses humiliations). ils l'adotoient commē humble & aneanty.

C'est la foy commune de l'Eglise, qu'elle enseigne par ses paroles, & qu'elle manifeste par la pratique, que Iesus-Christ est adorable sur nos Autels de l'adoration supreme, que l'on nomme de l'artie, qui est de deux sortes, l'une qui se fait en esprit, & c'est l'interieure, qui peut estre pratiquée en tout temps, en tout lieu, & à toute heure: l'autre est exterieure en verité, lors que nos hommages s'accordent à nostre interieur, & cette adoration estant une protestation publique de l'hommage que nous rendons à Iesus-Christ, elle demande de certains temps & de certains lieux où elle soit renduë.

La Religion du Ciel, où les bien-heureux en sont les Religieux eternels, qui doivent adorer Iesus-Christ d'une adoration exterieure, a un lieu determiné de sa

crifice & d'adoration , & c'est le trone de l'agneau , que saint Jean nous represente environné de tous les habitans de cette sainte Cité , qui crient tous d'une mesme voix , Gloire , honneur au Dieu vivant & à l'agneau : & vingt-quatre vieillards descendant de leurs trônes déposeroient leurs couronnes à ses pieds , pour luy en faire un sacrifice , en luy disant , Vous nous avez faits vos Roys & vos Prestres , pour estre vos sacrificateurs , nos couronnes comme Roys , & nos cœurs comme Prestres sont nos Hosties que nous immolons à vos pieds.

L'Eglise de la terre n'est point inferieure en cecy à celle du Ciel : nos autels sont le lieu d'adoration & de sacrifice , où le Pere veut que l'agneau qui est son Fils , soit un second objet de l'adoration des hommes , & il l'établit le centre de la Region Chrestienne , vers lequel tous ceux qui la composent , luy soient referez , les Roys & les sujets , les Prestres & les Fidoles , les grands & les petits , pour luy rendre leurs hommages & leurs adorations , comme sacrificateurs publics qui l'adorent ; & qu'unissant leurs voix avec ceux du Ciel , ils s'écrient tous , L'agneau est est digne de recevoir tout honneur & toute gloire.

Le corps estant le sacrificeur qui doit rendre cette adoration exterieure , elle peut estre composée; & se rendre , ou par la bouche avec les anges , en publiant ses grandeurs , ou par une profonde inclination de corps qui s'abaisse , ou par les genuflections qui nous humilient , ou par des prosternations en terre , qui nous anéantissent devant la majesté & la sainteté de ce divin agneau. Unissez donc toujours vostre adoration exterieure à l'interieure ; c'est d'elle d'où elle doit tirer toute sa dignité & son merite.

Pour vous ayder à former un acte d'adoration , allant à l'Eglise visiter le tres-saint Sacrement ; unissez-vous avec David , disant , Nous entrerons , ô mon ame , dans son Tabernacle , & nous l'adorerons en son Temple , & au lieu où il a posé ses pieds. Estant donc en sa presence , dites avec un haut sentiment de la presence de sa majesté , & profonde reverence , Je vous adore , ô mon Sauveur , en vostre majesté & sainteté , comme un Dieu saint , & entrant en mon neant , & vous confessant humblement que mes adorations sont infiniment inferieures à l'infinité de vos grandeurs , n'y ayant que vous-mesme qui soit digne de vous-mesme. Je vous

adore par vous-mesme, & puisque vostre humanité est vostre Hostie & vostre sacrifice, par laquelle vous avez donné vostre divinité, & qu'ainsi vous estes un Dieu adoré & un Homme - Dieu adorant, & qu'il vous plaist de me mettre cette divine Hostie devant mes yeux, & en mes mains pour estre mon supplement, je vous l'offre donc, ô mon Dieu, & je suis infiniment content, voyant que je vous adore autant que vous estes adorable, puisque je vous adore par vous-mesme.

CHAPITRE XIV.

*Quatrième devoir, Amour & dilection,
Jesus-Christ plus aymable sur nos
Autels, qu'à la droite de son Pere.*

SI nous considerons ce que Dieu est, & ce que nous sommes, sa grandeur & nos bassesses, sa justice & nos offenses, il semble qu'il ne-doive pas souffrir que nous l'aymions & nous l'adorions, à cause de nostre foiblesse & indignité. Nous ne le pouvons aymer, & ne devons l'oser entreprendre. Dieu possède trois estats consideré en luy-mesme, son invisibilité, sa

majesté & sa justice, qui pouvoient nous empêcher de l'aimer : son invisibilité l'éloigne de nous, & si l'amour commence par les yeux, & que l'on ne peut aymer celuy que l'on ne void pas, le moyen que nous puissions aymer Iesus-Christ qui est à la droite de son Pere, & si éloigné de nous, où nos yeux ne peuvent pas porter leurs regards : sa majesté a tant de gloire qu'elle ébloüit nos yeux, & sa justice cause la crainte & non pas l'amour ; elle fait plustost trembler qu'embraser ; mais Iesus-Christ qui nous permet non seulement de l'aymer, mais mesme qui nous le commande, sçait bien s'accommoder à nos besoins, & se mettre en un estat qui le rende aimable à nos cœurs, sans nous causer de la crainte, & nous donner les moyens pour pouvoir & oser l'aymer. Si son Ascension l'éloigne de nous, l'Eucharistie nous l'approche, & nous le met devant les yeux ; sa majesté se voile pour ne point les ébloüir, & descendant du trône redoutable de sa justice, il monte sur nos Autels, qui est son trône de douceur & d'amour : & pour nous retirer de nostre incapacité & indignité, il nous donne la grace qui nous fortifie ; & nous envoyant son Esprit qui nous fait ses en-

fans , nous donne la capacité & la dignité de pouvoir l'aymer , & l'oser entreprendre. Il fait donc de nos Autels les Temples de la sainte dilection , où il se propose à tous ses enfans , pour estre le principe de leurs amours , & l'objet qui les termine.

L'ordre de la grace & de la charité s'est éteint au cœur du premier des Anges dans le Ciel , en la presence de Iesus-Christ humanisé , qui leur fut proposé , & qu'ils refuserent d'aymer ; il luy plaist de rallumer ce feu au milieu de l'Eglise , qui est le Ciel de la terre , sur nos Autels , où il en dresse le trône : & si le trône tout de feu que vid Daniel dans le Ciel , & que de ce trône *Dan. 7.* sortoit un fleuve de feu qui embrasoit tous les habitans de cette sainte Cité , qui est l'image de l'Eglise Militante , nos Autels sont des trônes de feu : puisque le Fils de Dieu y est principe produisant le S. Esprit qui est tout feu , & l'ordre de la charité qui en est une participation ; & que c'est de son cœur qui en est la source , d'où il fait couler sans cesse des fleuves de feu dās les cœurs de ses enfans qui sont en la voye ; & c'est sur ce trône de feu qu'il se propose pour estre l'objet & le terme de leurs amours , où il leur doit paroistre plus aymable qu'à la droite de son Pere. Dans

le Ciel il y a plus de Majesté, & sur nos Autels plus de pieté; là regnant entre les Anges il y a plus de gloire, & icy vivant entre les hommes, il y a plus de misericorde; dans le Ciel sa Majesté glorieuse ne permet pas de l'approcher, & sur nos Autels son humilité, nous permet de l'approcher, de le toucher, de le manger: s'il n'estoit humble, dit le plus grand Pere de l'Eglise, il ne pourroit pas estre mangé; c'est un objet bien plus aimable de voir un Dieu s'abaisser pour nous nourrir, que de voir un Dieu regnant dans le Ciel, qui nous couronne: & comme dit excellamment saint Bernard, plus Iesus Christ s'abaisse, plus il me ravit, plus il est humble plus il me paroist aimable; & jamais je ne le trouve plus meritant mes amours, que quand il me semble plus abaissé; & saint Thomas assure que les bien-heureux mesme viennent puiser dans le cœur de Iesus-Christ residant sur nos Autels de nouvelles étincelles pour augmenter leur amours

*D. Thom.
opusc. de
beatit.*

Je vois aussi en Iesus-Christ sur nos Autels de nouveaux motifs d'amabilité qu'il n'a pas dans le Ciel, il y est nostre nourriture, nostre breuvage, nostre Pere qui nous nourrit; il fait l'office de Mere qui nous allaite, dit un Pere, il y est nostre fre-

re, nostre medecin, & nostre consolation.

Mais de quel amour y doit il estre aimé? ne détournons point les yeux de cet aimable mystere, puis que Iesus-Christ y est le principe, & l'objet de nos amours, il en veut estre encore l'exemplaire : formez donc vostre cœur sur son divin cœur, & vos amours sur ses celestes amours, car l'amour ne peut estre payé que par l'amour.

Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement vous aime d'un amour d'élection & de préférence au regard des Anges & d'une infinité de Chrestiens & d'hommes; aimez-le donc d'un amour d'élection, choisissez-le pour estre l'unique objet de vos amours, & en sa presence détournez vôtre cœur de tous les plus ravissans objets en beauté; ne cede pas même en amour aux Anges, puisque Iesus vous aime plus en ce mystere qu'il ne fait ces esprits bien-heureux, vous le devez donc plus ^{*Ephes. 5.*} aimer qu'eux : dites luy donc qu'y a-t-il au Ciel & en la Terre? qui vous soit comparable! vous ferez à jamais le Dieu de mon cœur?

Il vous a aimé d'un amour precieux qui luy a coûté la vie, n'espargnez rien aussi, ny bien, ny santé pour l'aimer; il

vous a aimé d'une amour de sympathie comme luy-mesme, vous participez à sa chair; ayez-le donc d'un amour de sympathie comme vous-mesme, il est os de vos os, & chair de vostre chair, selon saint Paul: vous pouvez l'aimer d'un amour dont les Anges ne peuvent l'aimer, l'ayant comme une partie de vostre chair.

Il vous aime d'un amour de tendresse & fraternel dont-il ne peut pas aimer les Anges, ils ne sont pas ses freres, aimez-le donc comme vostre frere! C'est le privilege que vous avez dès la terre, & que vous aurez dans toute l'eternité par-dessus les Anges, de luy dire, je vous adore comme mon Dieu, & je vous aime comme mon frere.

Enfin il vous aime d'un amour total & de perseuerance, il n'y a rien en luy qui ne soit tout appliqué vers vous, & toujours converty: aimez-le donc d'un amour total, qu'il n'y ait rien en vous, qui ne soit totalement appliqué vers luy, toutes vos pensées à le contempler, toute vostre bouche à le louer, tout vostre cœur à l'aimer.

Je vous dis donc allant visiter le tres-saint Sacrement, comme saint Paul disoit aux Hebreux, ce n'est plus la montagne de Sinay que vous approchez où Dieu apparût

parut entre les esclairs qui firent trembler tout le peuple, & qui effroya mesme Moÿse, mais vous venez & approchez de la montagne de Sion, à cette cité de Dieu. La Ierusalem celeste des enfans de Dieu, *Zeb. 12.* où ils sont tous assemblez avec une multitude infinie d'Anges, où Iesus-Christ se fait voir dans un esprit de douceur comme le mediateur de la nouvelle alliance qu'il traite pour nous vers son Pere, & luy presentant son sang qui parle bien mieux que celuy d'Abel, qui crie vengeance, & celuy-cy ne crie qu'amour & misericorde.

Que ceux qui sont ties, approchent donc de ce Trône de feu pour estre échauffez, que les cœurs glacez y viennent, & ils seront embrasez, qu'ils achètent cet or ardent du feu que Iesus-Christ leur offre, comme assure saint Iean, pour prix il ne demande que vostre cœur? ô admirable commerce d'un Dieu vers nous, dit *Apocal. 3* un saint Pere, il desire qu'on desire son amour, & il le donne à ceux qui le désirent. *Nazianz. orat. in baptismat.*

CHAPITRE XV.

Cinquième devoir. Sacrifice de loüange. Combien Iesus-Christ est digne d'estre loüé dans le tres-saint Sacrement.

L'Eglise qui est en terre la disciple du S. Esprit qui la dirige de ses lumieres, & l'instruit de sa sagesse, sçait bien proportionner ses devoirs Religieux aux estats que porte Iesus-Christ son Espoux, & son Chef: le considerât en sa divinité, en ses œuvres, en ses perfections & és effets qu'elles produisent hors d'elles mesmes; elle adore les unes, & loüe les autres; elle offre à sa divinité ses adorations & ses hommages, & à ses œuvres, elle offre ses sacrifices de loüanges: & selon le plus sçavant maistre de nostre Theologie S. Thomas; Dieu doit estre adoré en sa divinité d'une adoration de latrie, mais il doit estre loüé en ses œuvres, elles sont l'objet du sacrifice de loüanges.

22. q. 91

L'Eucharistie est le Trône, où Dieu tout bon & tout misericordieux a consacré la memoire de ses merveilles; c'est en son enclos que sont renfermez les plus

grands miracles de sa puissance, les plus admirables inventions de sa sagesse, les plus magnifiques effusions de sa bonté, & les plus illustres témoignages de son amour; la magnificence & la gloire reluisent en tous ses ouvrages, il les a recueillis; en nous donnant une nourriture miraculeuse, dit le Psalmiste. *Psalm. 110.*

De tous les sacrifices, c'est celui de louange qui est le plus universel, & le plus recommandé de l'Ecriture, qui nous représente toutes les creatures qui rendent ce sacrifice, les plus petites comme les plus grandes en leur maniere publient & louent la grandeur de leur bienfaicteur, le Ciel & la Terre entrent dans ce sacrifice.

Dieu n'a pas fait plutôt sortir le monde de ses mains, qu'il s'est formé dans le Ciel un chœur d'Anges dont l'exercice continuuel est d'offrir sans cesse à la Majesté de leur Createur ce sacrifice de louange, & c'est une chose admirable que dès le moment que la terre porte un homme-Dieu; les Anges descendent du Ciel, & s'unissant à Marie & Ioseph, qui sont les premiers Anges de la creche, ils luy offrent le premier sacrifice de louanges, en disant gloire soit à Dieu.

Cet Homme-Dieu estant retourné dans

Apocal. 4.
Ch. 7.

le Ciel, & seant en son Trône sous la figure d'un agneau comme mort, selon qu'il fut montré à saint Jean, ce bien aymé Apôstre nous représente toute la cour celeste, les Anges & les bien-heureux qui l'environnent, & qui d'un mesme accord offrent ce sacrifice de louange à l'agneau en chantant sans cesse, l'agneau est digne de recevoir tout honneur, toute gloire, & toute louange, & il entendit, que toutes les creatures leur répondoient (*Amen*) toute louange soit rendu à l'agneau, ainsi soit-il.

Iesus - Christ faisant tous les jours de nos Autels ses Trônes, pour y estre loué autant que dans le Ciel, il s'est formé en son Eglise un nouveau chœur d'Anges terrestres, qui sont les Prêtres & les Religieux, par le vœu de chasteté pour estre environné d'eux jour & nuit ; & dont la fondation continuelle est d'offrir à ce divin agneau ce sacrifice de louange, & d'assister toujours en sa presence.

C'est la bouche qui offre ce sacrifice, les paroles qui publient les excellences de l'agneau en sont les victimes, & l'Ecriture les appelle les Hosties des lèvres ; ce sacrifice est aussi ancien que l'Eucharistie ; Iesus est Auteur de tous les deux, le Ce-

nacle est le lieu de leur naissance; d'une
mesme bouche, il consacre deux sacrifi-
ces, l'un de son corps, en disant, cecy est
mon corps, & l'autre de louange, en chan-
tant un Hymne avec les ses Apostres, com-
me rapporte le saint Evangile; & il les
unit d'un lien inseparable: le sacrifice de
louange m'honorera, dit-il par son Psalmi-
ste, & les Apostres bien instruits des insti-
tutions de leur celeste maistre ont étably
l'usage de la psalmodie, qui est le sacrifice
de louange que saint Paul recommande
tant aux Ephesiens; Iesus-Christ sur nos
Autels est donc avec son Pere, Le prin-
cipal objet de ces sacrifices, il est l'Hostie
de louange de son Pere: c'est par luy que
nous l'honorons, & il est l'objet de nos
louanges, c'est par elles que nous l'hono-
rons, & c'est un des motifs qui doit atti-
rer les ames pieuses à la visite du tres-saint
Sacrement d'y venir pour luy offrir ce sa-
crifice de louange, qui est celuy de leur
bouche en honorant & louant ses gran-
deurs, c'est dans ce sentiment que l'Egli-
se qui suit avec une profonde reverence
les institutions divines de Iesus-Christ son
Chef, & des Apostres qui sont ses Peres,
convie tous ses enfans de rendre ce sacrifi-
ce de louange avec elle à son celeste Es-

Ioann. 14.

Psalm. 49.

Ep'hes. 5.

Psal. 94.

poux, & elle les y appelle par la bouche de ses Ministres, en leur disant, Adorons Iesus-Christ le Roy & le Dominateur des Nations, qui remplit ceux qui le mangent, de l'abondance de son esprit; Venez loüons le Seigneur avec allegresse: chantons hautement la gloire de Dieu, qui est nostre salutaire, allons nous presenter devant sa face en celebrant ses loüanges: faisons retentir dans nostre joye nos hymnes & nos cantiques: Hierusalem chante les loüanges du Seigneur: Sion chante les loüanges de ton Dieu, car c'est luy qui te donne le plus pur & le plus excellent froment en grande abondance. Dites donc avec le Roy Psalmiste à Iesus-Christ, Je vous offriray une Hostie de loüange, & j'invoqueray le nom du Seigneur.

Psal. 147

Psal. 135.

CHAPITRE XVI.

*Sixième devoir. Sacrifice de silence
d'admiration. Iesus-Christ loué par
le silence de reverence.*

LE Sacrifice de loüange que nous rendons à Iesus-Christ sur nos Autels, est un devoir de Religion, que nous luy

devons par justice. Ces loüanges pour être justes doivent estre proportionnées à l'infinité de ses grandeurs, & à l'immensité de ses miracles : il les faut donc concevoir & comprendre, car pour dignement louer un sujet, il est nécessaire d'en comprendre l'excellence ; & c'est ce qui nous met dans l'impuissance de pouvoir louer Iesus-Christ autant qu'il en est digne, à cause de nostre foiblesse & de nostre ignorance, & qu'il est dans ce mystere d'une maniere au dessus de l'intelligence des Seraphins mêmes ; ce qui nous doit obliger, apres nous estre répandus autant qu'il nous est possible en ses loüanges, de les convertir en un humble silence d'admiration & de reverence, entrant dans un profond silence & sentiment, que nos loüanges sont infiniment inferieures au dessous de ses grandeurs.

La Religion du Ciel, où les Anges & les Bien-heureux font les Religieux, a son sacrifice de loüange & de silence. Saint Jean nous assure que durant que ces chantes celestes offroient à la majesté de l'Agneau élevé sur son trône leur sacrifice de loüange, chantant jour & nuit, L'Agneau est digne de toute gloire : qu'en un instant il se fit un profond silence dans le Ciel l'es-

pace d'une demie heure ; les Anges se taisent , les vingt-quatre Vieillards fondent aux pieds du trône de l'Agneau , les Seraphins & les Cherubins voilent leur face , pour protester par ce silence respectueux & humble posture , que leurs respects vont plus loin que leurs intelligences ; qu'ils admirent plus de grandeurs en l'Agneau , qu'ils n'en comprennent : & qu'après luy avoir offert le sacrifice de leurs loüanges , ils luy presentent le sacrifice du silence , par un humble aveu , qu'ils sont impuissans pour dignement le louer autant qu'il le merite.

Les objets qui causent l'admiration dans l'esprit , & qui demandent le silence de reverence , sont les choses qui sont difficiles à faire , & desquels on ne comprend les causes qui sont extraordinaires , & qui surpassent le pouvoir de la nature. L'Eucharistie est donc le veritable objet de l'admiration des Anges & des hommes , qui demande d'eux plustost les extases , les respects , & le silence à la veüe de ses miracles , qui nous sont incomprehensibles , que non pas leurs loüanges , puisqu'elle est en terre le sommaire qui renferme en son étendue toutes les merveilles de sa puissance ; & que si Iesus-Christ nous permet

de le louer en ce mystere ; C'est par une pure condescendance.

C'est dans ce sentiment que l'Eglise de la terre, qui ne veut pas estre inferieure à celle du Ciel en hommage, & qui se forme toujours sur elle, pour témoigner à l'Agneau qui est son époux sur nos Autels, ses profonds respects : elle a ses sacrifices & de louange & de silence, qu'elle luy offre en la celebration du divin sacrifice, où ce divin Agneau est immolé : car apres avoir publié par la bouche de ses Ministres, qu'il est digne & juste que Dieu soit loué, & qu'elle s'est unie avec toutes les Hierarchies celestes, pour luy offrir en communauté un mesme sacrifice de louange ; incontinent elle s'incline avec les Seraphins en disant, Saint, Saint, Saint, elle abaisse sa voix, & enfin elle entre dans un profond silence en la personne du Prestre ; & apres l'avoir adoré en l'acte de l'immolation, elle entre en un second silence. Et je trouve la coutume bien pieuse de ces Religieux qui baissent profondement la terre. Mais celle des Chartreux qui sont les Anges de l'Eglise, expriment bien l'abaissement des Vieillards devant l'Agneau dans le Ciel, quand apres l'Elevation ils se prosternent les

yeux & la bouche contre terre, où ils offrent ce sacrifice de silence; protestant par cette humble posture, qu'ils n'estiment pas leurs yeux assez purs, & leurs langues assez mondes, pour voir & pour louer un Mystere si terrible & si saint.

L'acte du sacrifice où Iesus-Christ est immolé est donc compris entre deux silences, l'un qui le precede, & l'autre qui le suit; & à la fin de ces deux silences, comme si l'Eglise s'estimoit insuffisante pour louer dignement son Espoux, elle s'élève vers luy par une amoureuse confiance, en luy disant par la bouche de ses Ministres, Conviez par vos sa'utaires conseils, & instruits de vos divines institutions, nous osons vous dire : Nostre Pere qui estes és Cieux. C'est donc un des plus saints devoirs que nous devons rendre à Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement, quand nous sommes en sa presence, que de luy offrir ce Sacrifice de silence, & reverence; où la bouche ne dit mot; mais qui est plus éloquent que toutes les loüanges qu'elle peut dire: car selon la Theologie de S. Denis, nous loüons bien plus excellamment Dieu par la voye de negation, que d'affirmation, c'est à dire, que Dieu est bien mieux connu, quand nous

difons ce qu'il n'est pas, que quand nous affirmons ce-qu'il est; quand nous difons que Dieu est bon, infiny, &c. il semble que, comme si nous avions penetré les grandeurs, nous les mesurons par nos paroles; mais quand nous publions, que Dieu ne peut estre dignement ny connu, ny nommé, ny loué; cette negation publie hautement qu'il est au dessus de nos pensées & de nos paroles. Ainsi le silence d'admiration & de reverence fait une haute Theologie silentieuse, qui exprime bien plus hardiment ce que Dieu est, que toutes les paroles ne peuvent dire. Et selonc Ifaye, il y a un silence religieux qui loué Dieu; le silence, dit ce Prophete, est un culte de justice, c'est à dire, un devoir de Religion que nous rendons à Dieu; & il semble mesme que le sacrifice du silence ait devancé celuy des loüanges, & que ce soit le premier sacrifice que toutes les creatures ont rendu au Verbe fait chair, ayant esté incarné dans un profond silence de toute chose, comme publie l'Eglise, ou tous les estres qui ont la science de la voix se sont reus à la veüe d'un Mystere, qui se louë mieux par les extases & par le silence, que par les plus eloquens discours.

Ifay 32.

Pour vous donner quelques regles d'un si saint silence, commencez toujours vos devoirs religieux devant le tres-saint Sacrement par ce sacrifice de silence. Apres avoir adoré Iesus-Christ, confessez que vous estes aveugle à sa grandeur & à sa majesté, que vous estes trop impur pour vous presenter devant une si haute sainteté, que vous estes incapable de luy rendre aucun devoir qui soit digne de luy-mesme. Commencez par le silence de la bouche en vous taisant, qui soit accompagné du silence de la pensée; par un humble sentiment; qu'elle est trop foible pour comprendre Iesus-Christ en ses grandeurs, & vostre bouche trop immonde pour les louer. Demeurez dans ce profond silence autant qu'il vous sera possible; mais en ce silence vostre cœur doit tressaillir de joye, de voir que vous avez une parole devant vous, qui peut infiniment louer & son Pere, & soy-mesme: & c'est le Verbe qui est sa veritable louange. Taisez-vous donc en sa presence, mais louez le Pere par le Fils, & le Fils par luy-mesme, & par son silence qu'il garde dans ce Mystere, qu'il loue plus que toutes les louanges des Anges & des hommes.

Dites luy, ô Dieu qui est en Sion, où

nos yeux vous contemplent , vous estes dignes que nous offrions à vostre Majesté le sacrifice de louanges par nos Hymnes & par nos Cantiques , mais (comme tourne une autre version) il est bien plus juste que nous vous honorions par un humble silence , qui en ne disant mot , ne laisse pas de protester , que vostre grandeur surpasse infiniment & nos discours & nos intelligences.

CHAPITRE XVII.

Septième devoir. Action de grace. Iesus-Christ remercié par luy-mesme de ses bienfaits & de ses graces.

CEluy qui reçoit un bien-fait , est chargé d'une secrete, mais tres-étroite obligation de justice, de reconnoître la bien-veillance de son bienfaicteur , par des actions de graces qui doivent estre diferentes selon la difference des degrez de merite , & d'excellence des bienfaits : & où ils sont signalez, les reconnoissances doivent estre insignes; il ya deux ordres de bienfaits que nous recevons de Dieu, de nature, & de grace : les premiers deman-

350 *L'Interieur du Chrestien*,
dent des reconnoissances civiles & humaines, & sont celles qui se pratiquent entre les hommes; & on la nomme (gratitude) qui est au rang des vertus civiles: mais les bienfaits dans l'ordre de la grace doivent estre honorez d'une reconnoissance Chrestienne, qui s'appelle (action de grace) & qui est un devoir de la vertu de religion vers Dieu.

Nous recevons des mains liberalles de Dieu trois sortes de bienfaits, d'estre & d'estat, de grace & de charité, & de personne; l'estre & l'estat de Chrestien nous est donné du Pere dans le Baptisme où il nous adopte pour ses enfans; la grace & la charité nous les recevons du saint Esprit en sa justification, où il nous les élargit & nous fait ses Temples; & le Fils nous communique sa personne en l'Incarnation unie à nostre nature humaine, & il nous donne l'une & l'autre en l'Eucharistie qui les renferme.

Le Fils est donc celuy qui nous fait le plus precieux don, puis qu'il ne peut rien donner de meilleur que luy-mesme: le Pere en nous faisant Chrestien, & le S. Esprit en nous justifiant, ne se donnent pas eux mesmes: mais le Fils en se donnant soy-mesme, nous donne en mesme

temps par une magnificence d'amour, son Pere d'où il procède, le saint Esprit qu'il produit, ses deux divines personnes estant inseparables de la sienne, & l'une & l'autre par une seconde largesse d'amour: le Fils en se donnant soy-mesme, le Pere nous le donne derechef comme son Fils, le saint Esprit comme son ouvrage, & ce qu'ils ont fait une fois en l'Incarnation, où il nous l'ont donné, ils le renouvellent tous les jours sur nos Autels, & nous font le mesme don.

Si les actions de grace doivent avoir du rapport à la dignité des bienfaits, nous sommes donc impuissants de pouvoir dignement reconnoistre ceux que nous recevons des mains liberales de Iesus-Christ, ainsi nous voila ingrats par necessité, & pour avoir trop receu, nous demeurons toujours redevables, à cause que nous n'avons de nous-mesmes, que l'indignité, la foiblesse, & l'indigence, qui ne peuvent pas reconnoistre des dons immenses.

Iesus-Christ qui sçait bien ce qu'il nous donne, & ce que nous ne pouvōs pas, veut estre le supplement de nos impuissances, il luy plaist de nous estre tout en toutes choses sur nos Autels: le principe qui nous donne, le bienfait donné, & le bienfait

rendu. Cet auguste mystere est aussi appelé (Eucharistie) c'est à dire, action de grace : Le Fils de Dieu veut que son mesme corps soit, & le don que nous recevons, & soit l'action de grace que nous luy rendons ; & c'est dans ce mesme dessein qu'il luy plaist que sous l'unité de cet ineffable mystere, ce mesme corps soit, & Sacrement & sacrifice tout ensemble ; par le Sacrement il se donne à nous, & par le sacrifice nous luy offrons par une juste reconnoissance le mesme corps que nous avons receu, comme une Hostie de loüange qui le remercie infiniment.

C'est par cette divine Hostie que nous avons devant nous, que nous pouvons nous acquiter autant que nous sommes redevables envers les divines personnes, & leur offrir en action de grace ce que nous avons receu d'elles ; le Pere nous a donné son Fils, & nous luy offrons ce bien aimé Fils, & le saint Esprit nous le donne comme Homme-Dieu, c'est son ouvrage, & nous le luy presentons : Le Fils nous donne tout ce qu'il est, & nous l'offrons luy-mesme à luy-mesme, nous nous acquittons donc autant que nous sommes redevables, puisque nous remercions les divines personnes du don infiny qu'elles nous ont fait

fait, par un sacrifice infiny d'une hostie infinie.

C'est en cecy que le Fils de Dieu traite les fideles en la terre, comme il fait les bien-heureux dans le Ciel; comme il n'y a que Dieu qui soit digne de luy-mesme, les bien-heureux ne pouvant pas assez dignement reconnoistre les immenses bienfaits qu'ils ont receus de Dieu par eux-mesmes : Iesus-Christ, dit divinement bien : L'Ange de nostre Theologie, est monté dans le Ciel, & est au milieu de cette Cour celeste, comme une Hostie de louange; par laquelle tous ces saints habitans remercient Dieu de tous les bienfaits qu'ils ont receu de Dieu, & en la nature, en la grace, & en la gloire; & ce qui est bien digne de nos attentions, c'est dans le Cenacle que Iesus-Christ a fait de son corps une commune Hostie de louange & pour luy & pour nous : il est le premier qui s'est consacré en sacrifice d'action de graces à son Pere, lors que les yeux élevez vers luy, tenant son corps entre ses mains, il luy offrit en action de graces, dit la sainte Eglise. C'est dans ce sentiment que Iesus est en ce Sacrement, son Hostie de louange; & qu'apres la consecration l'Eglise prie & conjure le Pere;

*D. Tho. de
beatit. c. 6.
in opusc.*

Z

de commander aux Anges de porter cette divine Hostie dans le Ciel, & de la placer sur ce sublime Autel d'or, qui n'est autre chose que le sein du Pere, pour estre l'Hostie universelle de louange de tous les habitans de cette cité de Dieu, & c'est ainsi que Iesus-Christ descendant tous les jours de ce sublime Autel d'or sur nos Autels, comme si les Fideles estoient des bien-heureux déjà commencez, il se met devant leurs yeux & entre leurs mains, pour estre leur Hostie de louange & leur Eucharistie, c'est à dire leur action de grace, pour remercier son Pere & luy-mesme par luy-mesme.

Que ce soit donc un des principaux motifs de visiter le tres-saint Sacrement, d'y venir pour le remercier des bienfaits immenses que vous avez receus de Dieu, & en la nature, & en la grace, & dans tous ses mysteres: que vostre action de grace soit humble, dans un profond sentiment, que vous estes impuissant de luy en rendre une qui soit digne de luy mesme; qu'elle soit pure, ne regardant que la gloire de Dieu; qu'elle soit divine en son terme, estant referée uniquement à Dieu, qu'elle soit immense & infinie par Iesus-Christ, selon qu'enseigne S. Paul, formez-en ainsi l'acte.

Je vous remercie, ô Pere eternal par Iesus-Christ vostre fils, & j'ose vous remercier uniquement par luy seul, qui seul connoist la grandeur, l'excellence & le nombre des bienfaits que j'ay receu de vostre immense bonté. Je me réjouis qu'il m'est permis par la dignité infinie de la Personne divine, de vous reconnoistre autant que vous en estes digne, c'est à dire, divinement & infiniment. Je vous offre donc, ô Pere celeste, vostre propre Fils en action de grace, puisqu'il est votre bien-aymé, l'objet de vostre complaisance: qu'il soit mon Hostie de loüange, qui vous honore: que je me taise, & qu'il parle: que j'entre dans mon neant, & qu'il vous remercie pour moy, & qu'à jamais il soit mon action de grace & dans le temps & dans l'Eternité.

CHAPITRE XVIII.

Plusieurs autres devoirs. Gratulation ou réjouissance. L'Ame fidele congratule Iesus-Christ, & se réjouit de le voir si Saint sur nos Autels.

C'Est Iesus-Christ mesme qui nous convie de venir le congratuler, & le

Z ij

Luc. 15.

réjouyr avec luy , lors que sous la parabole d'un bon Pasteur qui a cent brebis, & une s'étant égarée du bercail, il court après, & l'ayant recouverte, il la charge sur ses épaules, la ramene au troupeau; il convoque tous ses amis, & tous ses voisins, en leur disant, Venez vous réjouyr avec moy, cette brebis estoit perdue, & je l'ay sauvée: Je vous dis en verité, qu'il y aura une joye semblable dans le Ciel entre les Anges sur la conversion d'un pecheur.

C'est sous cette Parabole que le Fils de Dieu nous découvre les mouvemens amoureux de son cœur sur nos Autels, où comme un bon Pasteur il reçoit une joye immense, de se voir environné de tous ses enfans, qu'il tire du monde comme des brebis égarées, dans les Eglises comme dans son bercail: quelle joye ne ressent point son cœur: réjouyſſez - vous donc avec moy, & me congratulez de mon heureux succez.

Cette congratulation consiste à se réjouyr avec le Pere, avec le Fils, avec les Anges & avec les hommes; congratulez le Pere par le Fils, d'avoir un Fils si aymable & si ayment. Réjouyſſez-vous de voir qu'il a en luy dans la terre un objet digne de sa complaisance: congratulez le Fils

de le contempler si divin en son estre , si admirable en sa sagesse , si adorable en sa puissance , si aymable en sa bonté , si parfait en ses œuvres , si saint en ses actions , si pur en ses exemples ; congratulez le de voir tous ses conseils accomplis en l'Eucharistie , d'avoir commencé l'œuvre de nostre redemption avec tant de pieté , continué avec tant de misericorde , achevé avec tant d'amour, sur la Croix & en cet auguste Mystere : conviez tous les Anges & tous les hommes de s'unir avec vous , pour ne plus faire qu'une commune réjouissance à la veuë d'un Dieu si saint & si aymable ; que tout esprit donc louë le Seigneur.

CHAPITRE XIX.

Fruition ou jouissance.

LA grace qui nous fait Chrestiens, nous donne dès la terre cet admirable privilege, d'entre en communauté d'objet & de fruition avec les bien-heureux ; l'objet qu'ils possèdent & dont ils jouissent dans le Ciel , nous le possédons & en jouissons dans nos Eglises : toute la difference , c'est qu'ils en jouissent & le

voyent à découvert, élevé comme Agneau sur cet Autel d'or, c'est à dire, à la droite de son Pere, comme au trône de sa gloire; & les fideles le contemplent sous les voiles sur nos Autels, qui sont les trônes de son amour, comme un Agneau immolé.

Les Bien-heureux dans le Ciel jouissent de Dieu & par la vision en le contemplant, & par l'amour en l'aymant; & nos Eglises estant nos Cieux, comme si nous estions des bien-heureux commencez, nous jouissons de Iesus-Christ, & par la pensée en le contemplant comme vérité, & par amour en l'aymant comme bonté; mais par la Communion nous en jouissons d'une maniere singuliere, qui n'est propre que pour nous, & non pas pour les Anges. Nous avons donc en terre une possession plus pleine que les bien-heureux n'ont dans le Ciel; & comme c'est de la vision & de l'amour de la divinité, d'où rejallit en leur cœur la joye beatifique; c'est aussi de la veüe & de l'amour de Iesus-Christ sur nos ames, que vous devez recueillir une joye toute divine & délicate, qui est un commencement de celle du Ciel.

Regardez donc l'Eglise où vous estes, comme un Ciel, où Iesus-Christ par une

beatitude anticipée , comme si vous estiez un bien-heureux commencé , il vous admet en jouyssance de luy - mesme. Que cette divine fruition vous fasse regarder toutes les creatures avec mépris & dédain, comme des neants, puisque vous jouyssez du souverain bien , qui est Dieu mesme. Rejouyssez-vous quand vous estes aux pieds des Autels, & estimez-vous heureuse dans ces amoureux momens de vous voir en la jouyssance des divines Personnes, qui se presentent & se donnent à vous avec autant de plenitude que dans la gloire ; il n'y a que la maniere qui soit differente.

Dites donc avec amour : O mon Dieu, qu'y a-t-il dans le Ciel , qui pût y arrester les bien-heureux , si vous n'y estiez plus ? & qu'y a-t-il sur la terre qui fust capable de nous attirer, quand vous residez sur nos Autels ? j'en feray donc mon Ciel, où par anticipation je commenceray dès cette vie de jouyr de vous mesme autant qu'il me sera possible , dans l'esperance d'en jouyr pleinement & eternellement en la beatitude.

CHAPITRE XX.

Effusion de cœur en Iesus-Christ.

Iesus-Christ sur nos Autels , & les Chrestiens à ses pieds , sont deux termes separez ; il ne les y attire que pour les tirer d'eux-mesmes en luy , par les deux liens de la charité qui les y conduisent. Il n'y a que cette divine forme qui puisse produire cet effet , parce que d'elle-mesme estant feu , elle a la vertu de fondre & amollir les cœurs , quoy que froids & durs , de ceux qu'elle embraze ; tout le feu de la divinité estant renfermé en l'Eucharistie , il n'est pas croyable que les cœurs de ceux qui sont en sa presence puissent demeurer sans estre amollis. C'est de ce trône de feu d'où coule sans cesse un fleuve de feu , comme vid Daniel , sur ceux qui sont à ses pieds , pour les échauffer s'ils sont froids , les amollir s'ils sont durs , & les fondre s'ils sont de glace , afin de les tirer d'eux en luy , puisque le propre des choses liquides , c'est de quitter leur propre lieu & leur propre figure , de s'écouler dans quelque vase , pour en prendre la forme.

Dan. 7.

Quand vous estes devant le tres-saint Sacrement , versez donc vostre cœur à ses pieds , tout fondu & liquefié d'amour , par une douce effusion & suave épanchement ; que de ses pieds il ose s'écouler jusques dans son cœur , qui est le vase precieux où il veut recueillir tous les cœurs , pour leur faire quitter leur propre forme , & les revestir de la sienne. Estant aux pieds du tres-saint Sacrement , dites avec le Psalmiste : Envoyez ; ô mon Sauveur , en moy vostre parole , & ré-^{Psalm. 147.} pandez vostre saint Esprit en mon cœur : qu'ils en fondent & la neige & les glaces , & par leur soufflé & doux vent , qu'ils les resolvent en des fleuves d'eaux arden-tes : mon cœur est devant vous , ô mon Seigneur , qui se fond , se liquefie & s'écoule : ouvrez vostre cœur pour y recevoir le mien ; qu'il quitte sa propre forme , & se reveste de la vostre ; qu'il cesse d'estre ce qu'il est , & qu'il devienne ce que vous estes.



CHAPITRE XXI.

Amoureuses extases devant Iesus-Christ.

L'Amour divin , dit l'illuminé saint Denis, ne permet pas que ceux qui aiment Dieu, demeurent à eux-mêmes, & en eux-mêmes : mais il leur fait faire des extases, c'est à dire, il les tire deux mêmes & de leur propriété par une douce & amoureuse sortie qui les ravissant à eux-mesme, les jette tout en Dieu pour estre totalement à luy.

Quand vous estes aux pieds des Autels, si vous avez de l'amour vous ne ferez pas, ny à vous-mesme, ny en vous-mesme, mais par un petit miracle de la grace & du saint amour, vous ferez en un mesme temps en differens lieux aux pieds des Autels selon le corps, & au cœur de Iesus-Christ selon vostre cœur par une amoureuse extase, que la charité vous fera faire qui vous ravissant à vous mesme, vous jettera tout en Dieu, selon cette grande parole de saint Jean, que Dieu est charité, & qui demeure en charité demeure en Dieu : estans aux pieds des Autels selon le

corps, que vostre cœur ne demeure pas en luy-mesme, & si en la nature la pierre d'aimant a cette puissance de ravir vers soy le fer qui en est touché, & luy faire quitter sa propre pesanteur pour le joindre. Iesus-Christ sur nos Autels est l'aimant des cœurs qu'il veut ravir vers luy, l'amour coulant du sien dans le vostre, si vous en suivez le mouvement, il vous ravira vous-mesme à vous-mesme, pour vous tirer en luy.

Rompez donc tous les liens qui vous retiennent, quittez toute pesanteur qui vous arreste, sortez de vous-mesme par une douce extase qui vous jette tout en Iesus-Christ, dites luy avec l'Epouse, tirez moy apres vous, ô aimable Seigneur ? & je coureray après vous, vous l'avez promis, que nous ayans toujours aimez, vous nous tirerez à vous par les doux liens de la charité : accomplissez maintenant l'effet de vos promesses, que je ne me voye plus en moy, mais tout fondu en vous.

CHAPITRE XXII.

Union intime à Iesus-Christ.

L'Union est la fin de l'amour, nous n'aimons que pour vous unir aux

Jeann. 17.

objets que nous aimons, comme le terme où nos cœurs se reposent; Dieu en nous aimant, & voulant que nous l'aimions se propose cette mesme fin, il ne nous aime, que pour s'unir à nous: & il veut que nous ne l'aimions que pour nous unir à luy, c'est là où le Fils de Dieu rapporte tout le fruit de sa mission, & de cette admirable priere qu'il fit à son Pere, sur la fin de sa vie dans le Cenacle, où il luy demande, que comme il est un avec luy, & luy avec soy-mesme: ainsi ceux qui m'aiment soient un avec nous; & comme il y a entre le Pere, & le Fils deux union, l'une réelle selon la nature qui les fait une mesme chose, & l'autre morale d'affection & d'amour où le saint Esprit en est le lien; au mesme moment qu'il propose cette double union pour estre l'exemplaire de celle des fideles, il les consacre en l'Eucharistie, où il luy plaist que nous luy soyons unis de cette double union, l'une substantielle par la Communion, où il nous donne son corps avec lequel nous sommes faits une mesme chose, & une mesme masse, ainsi que parle saint Cyrille d'Alexandrie; & l'autre morale & d'affection par l'amour qui unit nostre cœur au sien, & cette union est la fin de la premiere.

Né vous contentez donc pas que vostre cœur soit écoulé en Iesus-Christ & par effusion, & par extase, que l'amour en fasse une étroite union avec le sien, car c'est en l'Eucharistie où nostre cœur est uny sans milieu à celuy de Iesus-Christ & par luy à celuy de son Pere, comme dans le Ciel, dit saint Thomas: c'est par Iesus-Christ que tous les bien-heureux sont unis à Dieu, comme par leur Chef, car Iesus-Christ, dit ce sçavant Pere, n'a pris la nature humaine en l'Incarnation, & ne nous la donne en l'Eucharistie que pour nous élever à l'union divine de son Pere, & c'est cette union qu'il luy a demandée dās le Cenacle par cette devote priere, que ceux qui croient en moy soient consommez en mon unité: & cette union est consommée. poursuit ce saint Docteur, dans le Ciel où le Pere estant une mesme chose avec le Fils, & le Fils estant vne mesme chose comme Chef avec tous les fideles qui sont ses membres, il les fait passer dans l'union qu'il a avec son Pere: & c'est dans l'Eucharistie que Iesus-Christ commence cette union, où estant une mesme chose avec son Pere comme Fils & avec les hommes comme Chef, il les élève à l'union avec son Pere.

*D. Thom.
opus. de ben.
c. 4.*

Que vostre union soit donc toute filiale comme un enfant qui s'unit au cœur de son pere, toute cordiale comme un membre qui s'unit à son Chef: J'unis donc mon cœur, à vostre cœur, ô mon Sauveur, pour en estre échauffé & embrasé par son amour; j'unis mon esprit à vostre Esprit pour estre dirigé par ses lumieres & conduit par sa grace, j'unis mes intentions à vos intentions pour estre purifiées par la sainteté des vôtres.

CHAPITRE XXIII.

Transformation totale en Iesus-Christ.

L'Amour selon saint Jean Chrysostome, ne peut souffrir de distinction entre ceux qui aiment, où il le trouve pareils, ou s'ils sont dans la dissimilitude, ils les rend tout semblables. L'amour nous a trouvez dans une étrange difference au regard de Dieu, il est saint & nous sommes pecheurs, il est Dieu, & nous sommes creatures: mais l'amour ne se contente pas de nous avoir unis à Iesus-Christ, mais il luy plaist de nous transformer en luy-mesme, nous rendant par grace ce qu'il est par nature.

C'est dans l'Eucharistie où Iesus-Christ nous tirant de nostre bassesse, nous eleve jusqu'à luy-mesme, de nostre pauvreté nous rend aussi riches que luy-mesme, de nostre vileté nous admet en sa filiation divine, & comme ses enfans nous reçoit à sa table, & comme le fer jetté dans la fournaise conservant toujours son estre se revest des qualitez du feu duquel il est tout penetré, & il semble estre transformé en feu : ainsi par l'Eucharistie sans cesser d'estre ce que nous sommes par nature, nous perdons seulement les qualitez que nous avons comme pecheurs, & sommes revestus tellement de Iesus-Christ que nous paroissions comme des seconds Iesus-Christ. Quand nous voirons Dieu a decouvert, dit saint Paul, nous serons transformez en son image, & nous luy serons semblables & en connoissance & en amour, Cecy se commence en la terre, dit saint Thomas, & par la connoissance & par l'amour; qui nous font semblables à luy : mon Dieu, devez vous dire aux pieds des Autels, détruisez en moy ce que je me suis fait, & faites-moy ce que vous estes.

*D. Thom.
opusc. de
beat.*

CHAPITRE XXIV.

Adherence immuable.

LEs conditions de la vie presente , ne nous permettent pas d'estre tou jours aux pieds des Autels , nous sommes souvent obligez de descendre de ce Ciel , pour retourner aux emplois de la vie civile & humaine , & de nous priver des divins entretiens de nostre Pere celeste pour s'abaisser & converser avec les creatures ; cét éloignement seroit bien sensible à l'amour , de se voir ainsi privé de la presence de son bien-aimé , il faut donc que le cœur supplée l'absence du corps , & si l'on est éloigné d'une presence corporelle de Iesus-Christ , que ce ne soit , ny d'esprit ny de pensée , car tel est le pouvoir du divin amour , de nous rendre presens au tres saint Sacrement selon le cœur , quoy que nous en soyons absens selon le corps , parce que l'amour fait vivre le cœur plus dans l'objet aimé , que là où il anime , la distance des lieux separe les corps : mais elle ne peut empescher la presence morale d'affection du cœur.

Quand

Quand vous estes obligé de vous éloigner du pied des autels, que ce ne soit, ny d'esprit, ny de pensée, laissez vostre cœur dans le cœur de Iesus, il y sera en un heureux depost; dans ce delicieux séjour il se fait une mutuelle adherence du cœur de Iesus, au vostre, & du vostre au sien, vous touchez son cœur, & il touche le vostre, vous le tenez & il vous tient, vous l'embrassez & il vous embrasse, vous estes tout à luy, & il est tout à vous.

Que cette adherence soit continuelle & immuable autant qu'il vous sera possible, Iesus-Christ de sa part veut qu'elle soit indissolubles, il ne vous abandonnera jamais si vous ne l'abandonnez jamais comme dit excellamment S. Augustin, personne ne vous perd, ô mon Dieu? si premierement il ne vous abandonne. Vous devez par interest de vostre part, vous étudier qu'elle soit continuelle: durant la moindre interruption vous estes en peril, ou de vous perdre, vous estes éloigné de pensée de vostre principe qui fait vostre salut; ou de vous égarer en perdant de veüe vostre fin, qui vous doit diriger dans les voyes de la grace: qu'il est infiniment avantageux & extremement utile de vous estre toujours adherent: ô mon Dieu, qui estes le

A a

Dieu de mon cœur, je vous tiens & vous possède, & à jamais je ne vous abandonneray, je seray tout à vous, comme vous estes tout à moy, & dans le temps & dans l'éternité.

CHAPITRE XXV.

Abandon parfait à Iesus - Christ.

IL n'y a point de temps, où nous ne devions estre totalement abandonnez au bon plaisir de Dieu, & à sa volonté suprême, parce qu'il est toujours & nostre Souverain & nostre Pere, & que nous sommes toujours & ses serviteurs & ses enfans: mais durant les momens que nous sommes aux pieds des Autels nous avons de nouveaux motifs de nous abandonner totalement à luy, parce qu'il s'abandonne tellement à nous, & il se met tellement en nos mains & en nostre disposition, que comme si nous estions devenus ses souverains, nous pouvons en disposer comme il nous plaist, soit ou pour sa gloire, ou pour son deshonneur, sans qu'il y ait contrariété, ou opposition de sa part, comme s'il estoit, ou impuissant ou aveugle.

C'est ce qui nous doit obliger de nous

abandonner pleinement , totalement & sans reserve par un amoureux retour vers luy à son bon plaisir , en luy disant , je m'abandonne , ô mon Dieu , qui estes mon Souverain & mon pere , à la plenitude de vôtre pouvoir , à l'amplitude de vostre souverain domaine , à l'immensité de vostre autorité suprême , pour disposer de moy à la vie , à la mort , à la gloire & à l'ignominie , je suis tout à vous & pour le temps & pour l'éternité.

CHAPITRE XXVI.

Repos tranquille en Jesus-Christ.

C'Est par une douce conduite de la suave providence de Dieu sur nous , que nous ayans créez pour luy comme pour nostre fin dernière , il a imprimé un poids sacré en nos cœurs qui les incline sans cesse vers luy , comme vers leur centre , & jamais ils ne sont en repos qu'ils ne l'ayent joint , & ne luy soient unis , & c'est en cette union qu'ils arrestent tous leurs mouvemens , comme dit excellamment saint Augustin : vous nous avez , ô mon Dieu ! créez pour vous & nostre cœur est toujours dans l'inquietude qui ne se repose en vous.

A a ij

Quand nous sommes separez de la présence de Iesus-Christ sur nos Autels, nous nous trouvons éloignez de nostre centre, si nostre cœur a de l'amour pour luy, il fera dans un perpétuel mouvement pour le joindre. Quand vous estes donc arrivé aux pieds des Autels, entrez dans un doux repos profond, calme & tranquille, puis que vous joignez vostre centre, dites luy avec David : que vos Tabernacles sont aimables, ô le Dieu des vertus ? qui estes aussi & mon Roy & mon Dieu ? qu'heureux sont ceux qui demeurent en vostre maison, ils vous loieront dans tous les siècles, car le petit passereau a trouvé une maison où il se retire, & la Tourterelle un nid assuré où elle cache ses petits, ce sont vos Autels, ô le Dieu des vertus, qui seront ma retraite & ma demeure.

Bern. de vita solitar.

Ce Passereau solitaire selon saint Bernard est l'image de l'homme penitent, qui s'éloigne de la conversation des mondains, & qui se cache en Dieu, & la Tourterelle est l'image de l'ame innocente, qui se recueille toute en Iesus Christ.

Quoy que vous soyez aux pieds des Autels, ou comme penitent, ou comme innocent, trouvez toujours vostre repos en Iesus-Christ, ou comme Passereau, qui

fuit la contagion des choses mondaines ,
qui se retire en Iesus-Christ , ou comme
une innocente , & solitaire Tourterelle ,
qui cache en Iesus les pensées de son es-
prit & les affections de son cœur pour les
y nourrir : que vostre joye soit donc d'estre
aux pieds des Autels , & vostre douleur ,
quand vous estes obligé de vous en éloi-
gner.

CHAPITRE XXVII.

Offrande & consecration à Iesus- Christ.

IE m'offre à vous , & me confacre dès
maintenant à vôtre grandeur pour estre
à jamais à vous , renonçant à toute appli-
cation qui n'est pas vous ; offrez-moy à
vostre Pere par vos mains , que mon obla-
tion estant unie à la vostre luy soit agrea-
ble.

Vœux à Iesus-Christ.

Je me vouë à vous , ô Pere eternal , par vô-
tre Fils , pour estre vostre esclave à jamais ,
je me vouë à vous , ô mon Sauveur , par
vous-mesme pour estre à jamais vostre
victime.

A a iij

Silence respectueux devant Iesus-Christ.

Iesus-Christ estant sur cét Autel comme un celeste maistre en la chaire, d'où il veut instruire le monde, & vous à ses pieds comme un humble disciple pour l'écouter : entrez donc dans un silence respectueux, les divines paroles que vous dit son aimable cœur ; ô en verité j'écouteray avec un profond respect ce que me dira le Seigneur.

Imitation fidelle de Iesus-Christ.

Iesus-Christ sur nos Autels est un celeste maistre qui sçait bien accorder sa pratique aux instructions, il n'y donne point d'enseignement d'aucune vertu qu'il n'en fasse voir la demonstration par l'exercice : c'est en ce mystere où il consacre toutes les vertus Chrestiennes, & elles y paroissent dans un degré d'eminence, l'humilité y est en sa profondeur, la patience en sa douceur, l'amour en sa suavité, la charité en son ardeur, la bonté en ses largesses, la misericorde en sa tendresse, la benignité pour les ennemis en son excez.

Quand vous estes aux pieds des Autels, que ce soit vostre étude principale de reformer vos mœurs sur les exemples de Ie-

fus Christ; vostre superbe sur sa profonde humilité, vos impatiences sur sa douceur, les glaces de vostre cœur sur les ardeurs de son amour, vostre amour sur ses liberalitez, vos vengeancees sur sa debonnaireté; attirez ainsi toutes les vertus de luy en vous, soyez aux pieds des Autels comme une belle glace qui les exprime, & que le principal fruit que vous recueilliez des visites du tres-saint Sacrement, que ce soit une parfaite imitation de toutes les vertus qu'il y pratique: & qu'en vous regardant on voye en vos actions une parfaite expression de ce divin exemplaire.

CHAPITRE XXVIII.

*Autres devoirs rendus en la visite du
tres-saint Sacrement par voye d'a-
baissement. Gemir de voir Iesus-
Christ tant offensé dans le tres-saint
Sacrement.*

A Pres la seance du Fils de Dieu dans le Ciel à la droite de son Pere, où il est adoré des Anges, c'est dessus nos Autels où il doit estre le plus honoré, parce que de tous les lieux du monde, ils sont ceux où il est en la verité de son humanité sain-

A a iiii

te, qui réellement y reside; mais ny a-t-il pas sujet de gémir amèrement, & de verser des larmes de sang, de voir que c'est sur ces mesmes Autels, où il est le plus deshonoré de tous les endroits de la terre.

Quoy que tous les pécheurs ayent cette commune malice, de faire Dieu l'objet de leur insolence, ils ne l'attaquent neantmoins que de loing, son Trône est infiniment élevé au dessus de leur atteinte, ils n'osent pas en approcher, sa justice les consommeroit bien-tost par les feux de sa colere, & sa sainteté les aneantiroit en un instant par sa presence. Dieu est un feu dévorant, dit saint Paul, qui consume ses ennemis: mais Iesus-Christ ayant fait de nos Autels ses Trônes de douceur & de patience, où il arreste tous les rigueurs de sa justice, d'un motif d'amour, les pécheurs en font une occasion de leur insolence, ils l'attaquent dans son propre trône, ils osent non seulement l'approcher, mais de le toucher avec des mains impures, & de le manger avec des consciences immondes.

A la veüe de ses insolences outrageuses, gemissez amèrement en la presence de Iesus-Christ, arrousez de vos larmes les pieds de ses Autels, y voyant un Dieu si aimable,

& tant offensé , un Dieu si adorable & tant outragé : versez donc , mes yeux , des torrens de pleurs , & ne cessez de pleurer , parce que mon Dieu est tant des-honoré. Le seche de regret & de zele , ô mon Seigneur , de ce que vos ennemis ont oublié vos paroles ; que mon cœur vous ayme autant qu'ils vous offensent , & qu'il vous rende autant d'hommage qu'ils vous font d'outrage.

CHAPITRE XXIX.

Se plaindre de soy-mesme , de se voir si froid en la presence d'un Dieu si ay-mable , & si aymant.

SI le propre du feu est de fondre les glaces , d'amollir les choses dures , & d'échauffer les froides , tout le feu de la divinité estant recueilly sur nos Autels , le mesme Dieu qui embraze les Seraphins dans le Ciel , y estant present , où il apporte tout l'amour de la beatitude , & qu'il n'a point de plus ardent desir de nous embraser de ses mesmes ardeurs : gemissez donc amoureuxment aux pieds des Autels , plaignez-vous vous-mesme de vous

voir si glacé entre tant de braziers, si froid entre tant de feux, qui peuvent fondre toutes les glaces du monde. Entrez dans les amoureuses plaintes d'un saint que l'on appelle le Seraphin de l'échole, saint bonnaventure, qui se plaint luy-mesme des froidours de son cœur, quoy qu'elles fussent d'un Seraphin; quand je me regarde, dit cét humble Saint, environné de tous costez de tant d'effers d'amour, qui me peuvent embrazer, comment est-il possible que mon cœur ne soit pas tout converty en amour? Dites dans le mesme sentiment, Quand je me voy aux pieds des Autels en la presence d'un Dieu qui est tout amour, que je me considere investy comme d'une nuée de feu, qui jette sans cesse des éteincelles dans mon cœur, comment est-il croyable que sa dureré ne s'amollisse point? que ses glaces ne se fondent point? & qu'il demeure encore sans amour au milieu des brasiers? ô feu divin qui estes mon Dieu, brûlez, embrasez, fondez, liquefiez & consommez mon cœur de vostre amour & de vos divines flammes.

CHAPITRE XXX.

*Humbles prieres , comme foibles &
indigens,*

Nous avons sujet de nous humilier en la veüe de nos infirmittez & de nos indigences , n'ayant de nostre fond que la foiblesse & la pauvreté, & que nous sommes dans l'impuissance de nous relever ny de l'un ny de l'autre ; mais nous avons bien raison de nous consoler, de voir que Dieu accorde avec tant de suavité ses secours à nos foiblesse, & ses Mysteres à nos besoins. C'est ce qui nous doit obliger dans le ressentiment de nos infirmittez & de nos pauvretes, de recourir souvent à Iesus - Christ sur nos Autels, où il se plaît de se faire tout en toutes choses à ses enfans ; le Dieu qui peut estre prié, & qui est & nostre force pour nous secourir en nos foiblesse, & le tresor pour nous soulager en nos indigences ; & parce qu'il connoist que nous sommes indignes de le prier par nous-mesmes, il se fait nostre Pontife qui prie pour nous, & nostre Chef qui prie en nous, comme dit excellem-

ment saint Augustin , comme nous avons dit ailleurs. Quand vous ressentez donc vos foiblesses & vos indigences , recourez incontinent à Iesus-Christ sur nos Autels , avec une confiance toute filiale ; ne craignez point , il vous y recevra avec autant d'amour que de tendresse ; il connoist par sa science vos besoins , par sa bonté il les veut secourir , par sa puissance il le peut , & par sa sagesse il en sçait bien les moyens.

Que vostre priere soit humble , & dans le profond aveu , & de vostre insuffisance , & de vostre indignité de prier par vous mesme : demandez à Iesus-Christ qu'il luy plaise d'estre vostre priere pres de son Pere & pres de luy-mesme , qu'il prie pour vous comme Pontife , & qu'il prie en vous comme vostre Chef : priez donc le Pere par le Fils , & le Fils par son Esprit , car c'est l'avantage que vous avez devant le tres-saint Sacrement , que Iesus Christ s'y donne pour y estre vostre priere , & de prier le Pere par luy , qu'il vous donne son Esprit pour le prier par ce mesme Esprit ; que vostre priere ne soit pas seulement humble , mais soumise au bon plaisir de Dieu , il sçait ce qui vous est propre : qu'elle soit perseverante , jamais vous ne vous

retirerez du pied des Autels, que vous ne receviez quelque salutaire benediction.

O Dieu qui estes nostre Protecteur, favorisez-nous d'un de vos regards, & jetez les yeux sur le visage de vostre Christ : & vous, ô mon Sauveur, regardez-vous-mesme ; accordez-moy ce que je vous demande, pour la gloire de vostre saint Nom. *Psalm. 83.*

CHAPITRE XXXI.

*Sacrifice de Penitence à Iesus-Christ
comme à son Iuge.*

NOstre misère seroit bié déplorable, si estant exposez durant le cours de cette vie au peril de tomber dans le peché mortel, qui nous fait ennemis de Dieu, nous n'avions point en la terre un trône de la misericorde pour nous mettre sous ses ailles, & éviter les rigueurs de la divine justice. Iesus-Christ pour s'accômoder à nos conditions, ne l'a pas placé dans le Ciel, il seroit trop éloigné de nous ; mais par un profond conseil digne de son amour, il luy a plû le dresser dans la terre mesme où se commet le peché, & mesme au milieu des pecheurs, de le dresser sur nos Autels, pour leur en faciliter l'ac-

cez ; & que du lieu où ils tombent & pechent ils puissent facilement passer à ce trône de la miséricorde.

C'est la douce promesse qu'il nous fait : Je poseray mon Tabernacle au milieu de vous : Je ne vous rejetteray point quand vous approcherez de moy ; mais je vous accompagneray marchant avec vous , & seray vostre Dieu.

Si par malheur vous tombez dans quelque peché mortel , du lieu où vous l'avez commis , faites sans differer une douce & cordiale conversion de cœur vers le tres-saint Sacrement ; courez le plustost qu'il vous sera possible aux pieds des Autels , & là comme un humble penitent , presentez-luy le sacrifice de l'esprit affligé , & du cœur contrit ; faites-luy un bain de vos larmes qui lave les pieds de ses Autels ; vous ne pouvez pas luy offrir un sacrifice qui luy soit plus agreable ; il ne rejette jamais de devant ses yeux un cœur contrit & humilié. Gemissez donc amèrement comme un humble penitent devant Iesus Christ , comme devant la face de vostre Iuge que vous avez osé irriter , comme de vostre Pere que vous n'avez pas craint d'offenser , comme de vostre Legislatteur que vous avez méprisé d'écouter ; dites-

luy en l'amertume de vostre cœur : C'est en l'abondance de vostre benignité, ô Seigneur, que je rentre en vostre maison, & que j'ose me presenter devant vostre face, quoy que chargé de honte & de confusion, d'avoir si lâchement manqué à ma parole & aux promesses que je vous avois fait; j'abhorre & deteste mon peché pour l'amour de vous, qui en avez esté offensé; pardonnez-le moy, ô tres debonaire Iesus, & recevez en satisfaction ce sacrifice de mes larmes, que j'offre à vostre justice, pour meriter la grace de vos misericordes.

Consummation totale en Iesus.

Je vous donne mon cœur pour estre consommé dans vostre amour, & pour en faire un holocauste sur vostre cœur, comme sur un Autel; vous l'avez demandé à vostre Pere celeste, que je sois tout consommé en vous; lors que dans le Cenacle, les yeux élevez au Ciel, vous luy demandiez pour tous ceux qui croient en vous, qu'ils soient tous consummez en vostre supreme unité *ut sint consummati in unum*. Accomplissez donc en moy l'effet de vostre divine priere, & que je puisse passer dans vostre estre divin, afin que cessant d'estre ce que je me suis fait, je cōmence d'estre ce que vous estes.



FRUITS QUE L'ON
recueille de la visite du tres-
saint Sacrement.

PARTIE CINQVIESME.

CHAPITRE I.

*La visite du saint Sacrement combien
elle est meritoire.*



LE merite a pour principe la bonté de Dieu, qui veut couronner nos bonnes œuvres; la verité divine qui nous le promet, la puissance qui le peut, la sagesse qui en connoist les moyens, & la grace, & la gloire qui en sont les fruits, & en cette vie & en l'autre; pour sujet, il a l'ame du juste, & pour causes meritanes, les bonnes œuvres, qui sont ou de precepte, ou de conseil,

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 385
feil, qui l'obtienne par leur dignité.

La visite du tres-saint Sacrement, & l'assistance qu'on luy rend en sa presence, sont au rang des actions tres-saintes, tres-religieuses & tres-vertueuses, que l'on pratique dans le christianisme; & après la communion & le Sacrifice, estant les plus divines, soit de la part de l'objet que l'on visite, qui est Iesus-Christ mesme, soit de la part de celuy qui rend cette visite, qui est le Chrestien, elles sont tres-meritoires; puis qn'en leur exercice elles renferment les actes de toutes les vertus Theologiques & Morales.

La visite du tres-saint Sacrement est un acte d'une tres vive foy, & une protestation publique que l'on fait de la presence réelle du Fils de Dieu dans le tres saint Sacrement; d'une tres-ferme esperance, que celuy que l'on possede en cette vie sous les voiles, on espere d'en jouyr à decouvert dans l'autre; d'une tres-haute charité, qui s'unit à Iesus-Christ qu'il ayme: elle est un acte de religion, qui en son exercice en renferme plusieurs autres, tels que sont les Sacrifices, les vœux, les prieres, les offrandes, & les actions de graces. Cette visite comprend tous les actes des vertus Cardinales; de justice, on rend à

B b

Dieu ce que l'on luy doit ; de Force , on se fait violence en se separant de tous les objets qui peuvent nous arrester ; de Prudence singuliere , on le prefere à tout ce qui est de plus ravissant , pour jouyr de sa presence ; de Temperance , qui se prive de toutes les satisfactions de la nature , pour venir aux pieds de ses Autels.

Si le Fils de Dieu louë si hautement , & recompense si divinement ceux qui visitent les plus petits des siens , à cause qu'il se trouve en eux par la grace , & qu'il reçoit cette visite , comme si elle estoit faite à luy - mesme ; que sera - ce des visites qu'on luy rend , non plus à ses membres , mais à sa propre personne ; puisqu'en le visitant dans le tres-saint Sacrement , on exerce toutes les œuvres de misericorde : on visite un Dieu qui s'est rendu captif pour nous , qui s'est depouillé de tout pour nous enrichir , s'est apeanty pour nous élever , s'est mis dans un estat comme de mort , pour nous vivifier.

Les visites du très saint Sacrement , quand elles sont faites en grace , avec les circonstances convenables , ne peuvent donc estre que tres meritoires , soit de la part de l'objet visité , qui est Iesus-Christ , qui a autant de bonté , que de puissance

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 387
pour les couronner , que de la part du
Chrestien, & de l'ame juste qui les rend ;
puisqu'elles renferment les aëtes de tou-
tes les vertus qui font le merite.

CHAPITRE II.

*Combien la recompense de ceux qui vi-
sitent le tres-saint Sacrement est
haute. Iesus-Christ fera leur singu-
liere Couronne.*

L'Eglise qui est dedans le Ciel , com-
me en son sejour eternal , n'y est pas-
née , la terre est le lieu de sa naissance en
la personne des Fideles , qui en doivent
estre quelque jour les habitans , & qui
rempliront cette cité celeste. Il est vray
qu'elle est de toute eternité conceüe dans
les idées divines , il n'y avoit que Dieu qui
en pouvoit former le dessein ; mais c'est
en terre où il en jette les premiers fonde-
mens sur les montagnes saintes , c'est à di-
re , sur Iesus Christ qui en doit estre le su-
preme Chef , & sur les Fideles , qui en
doivent estre les membres ; qu'il en
dresse le premier plan , & en trace le
premier rayon. L'Eglise voyage en terre

B b ij

en sa disposition n'est donc qu'une première expression de ce qui a esté conçu en Dieu, qui sera achevée dans l'Eternité en l'Eglise du Ciel.

Iesus-Christ qui s'est rendu le Chef de l'Eglise, & où les fideles en sont les membres, fait voir en la residence qu'il a sur nos Autels, & en ceux qui le visitent, une image de ce qui se fera à jamais dans le Ciel, où il sera toujours en la compagnie des bien-heureux l'objet de leurs regards, & de leurs amours. De tous les Chrestiens, il n'y en a point qui soient plus proches de Iesus-Christ sur nos Autels, & de lieu & d'affection, que ceux qui le visitent & entre les Chrestiens ce sont les Prestres, les Religieux & les Vierges qui l'approchent davantage, & par leur Ministère & par leurs devoirs Religieux : si donc la beatitude du Ciel se commence en terre par la voye des bonnes œuvres qui la meritent, si les pierres qui doivent entrer en la structure de la celeste Ierusalem, se taillent, se façonnent, se polissent icy bas pour estre placées par la main du Souverain artisan de cette sainte Cité; si la grace est la semence de la gloire qui répond au mérite, ceux qui assistent devant le tres saint Sacrement, peuvent voir la fancee & le

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 389
degré qu'ils auront dans le Ciel, qui répondra toujours au mérite qu'ils ont acquis en la terre.

G'est saint Jean qui nous décrit admirablement bien en son Livre de ses visions, l'ordre & la séance des bien-heureux dans le Ciel au regard du Trône de l'Agneau ; Les Anges, dit ce saint Prophete, l'environnoient de tous costez, avec les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux, qui se prosternoient devant luy, & un des vieillards luy demanda qui sont ceux là, vestus de robes blanches, & qui ont des palmes en la main ? & il luy fut répondu, ce sont ceux qui ont lavé leur robes dans le sang de l'Agneau : c'est pourquoy ils sont devant le Trône de l'agneau & le serviront de jour & de nuit dans son Temple.

C'est ainsi que selon saint Jean, l'Eglise se celeste acheve ce que l'Eglise voyage *Apocal. 7.* commence, où nous voyons que les Prestres & les Vierges qui sont les Anges de la terre environnent de plus près le Trône de l'agneau, & les vieillards & les animaux qui representent les peuples en approchent, une compagnie donc de Prestres, de Religieux, & de Chrestiens qui visitent le tres-saint Sacrement où re-

Bb iij

fide le divin agneau , sans changer de disposition , ils ne feront que changer de lieu ; Cet agneau celeste passant de la terre au Ciel , où il conduit tous ses membres , il leur donnera proche de son Trône le degré & la seance qui répond au degré & à la seance qu'ils ont tenu & mérité par leur fidélité au regard de ce divin agneau sur nos Autels.

Cette disposition est fondée sur l'ordre de la justice , si la couronne du Ciel a toujours du rapport au mérite que l'on acquiert en la terre , & que la difference des merites , fait la difference des degrez de la gloire , n'est-il pas juste que ceux qui par leur zele & par leur pieté , se sont rendus entre les Chrestiens les plus proches de Iesus-Christ sur nos Autels , & par leur visite & par leur assistance , ils ayent la seance le plus près du Trône de l'agneau entre les bien-heureux ; & c'est ce que le Fils de Dieu demandoit à son Pere : je veux ô mon Pere , que la où je suis , mon serviteur y soit aussi , comme ils ont esté les plus proches de moy en la terre où j'étois , par leur assistance , qu'ils soient aussi les plus près de moy où je suis en la gloire.

Le Fils de Dieu se donnera aussi avec

plus de plenitude aux bien-heureux du Ciel, qui l'auront visité avec plus de fidelité: car si celuy qui donne l'aumône au nom d'un Prophete reçoit la recompense que merite un Prophete: si Iesus-Christ se donne à ceux qui ont visité les pauvres, à cause qu'ils sont ses membres, que ne donnera-t-il pas à ceux qui l'ont visité luy-mesme: ne pouvant rien donner de meilleur que soy-mesme, il se donnera neantmoins à eux avec plus de plenitude, il leur fera voir avec plus d'éclat la beauté de son divin visage, & de ce regard ils en retireront plus de joye & de delices que les autres bien-heureux, qui auront esté moins fideles à le visiter sur nos Autels.

CHAPITRE III.

Ceux qui assistent devant le tres-saint Sacrement sont sous une conduite speciale de Iesus-Christ, & plus capables de ses graces.

SI la Ierusalem celeste est nostre Mere comme l'appelle saint Paul, parce que nous en sommes faits les enfans par la grace du Baptême, qui nous donne es- *Galat 4.*

B b iiij

Apoc. 7.

perance d'estre quelque jour admis dans son enceinte, pour en estre les celestes habitans, où l'agneau assis sur le Trône demeurera toujours au milieu d'eux, les regira comme un Roy, les conduira comme un bon Pasteur aux fontaines des eaux de la vie.

C'est dans nos Eglises, où nous sommes faits enfans de Dieu, & où l'agneau élevé sur nos Autels comme sur son Trône, commence de demeurer au milieu de ceux qui le visitent, comme un Pere au milieu de ses enfans pour les nourrir, comme un Roy au milieu de ses sujets pour les regir, comme un maître au milieu de ses disciples, pour les instruire, & comme un Pasteur au milieu de ses brebis & de ses agneaux, pour les repaistre, les defendre, & les faire reposer en son sein.

Tous les momens qui nous arrestent aux pieds des Autels, nous sont donc infiniment precieux, nous y sommes sous une regence & sous une protection singuliere de Iesus-Christ selon cette grande promesse: voila mon Tabernacle de Dieu avec les hommes, je demeureray avec eux, je seray leur Dieu, & ils seront mon peuple, ils font leurs delices d'estre avec moy, & je fais mes delices d'estre avec

eux; ils se donnent à moy, & je me donne à eux, ils ont soin de m'honorer de leur visite, & je prend le soin de les environner de ma droite, & de les deffendre de ma puissance : I'ay élu, & me suis consacré. 2. *Parab. 7.* créé ce lieu, afin que mes yeux & mon cœur y demeurent à jamais : mes yeux pour estre toujours ouverts sur eux & veiller à leur conduite, mon cœur pour toujours les y aimer, les y cherir & leur communiquer mes graces.

La proximité de ceux qui assistent devant le tres-saint Sacrement au regard de Iesus-Christ, les rend capables de participer à ses graces avec plus de plénitude; car telle est la disposition immuable que Dieu a établi en l'ordre de la nature, de la gloire & de la grace, que les causes produisent premierement & plus abondamment leurs effets sur les sujets qui leur sont proches, que sur ceux qui leur sont éloignés; le Soleil éclaire le Ciel qui le porte avec plus d'éclat & d'ardeur, devant que d'éclairer les autres cieux: entre les Anges, les Seraphins estans les plus proches du Trône de Dieu, c'est sur eux qu'il verse premierement & avec plus de magnificence les divines flammes de son amour, & l'agneau qui est celui dans le Ciel par

lequel le Pere communique tout ce qu'il a de lumiere & d'amour dans les bien-heureux : cette sainte cité , dit saint Jean , n'a pas besoin de Soleil & de lampe , l'agneau est son Soleil & sa lampe ; & j'aperceus , dit ce grand Apostre , un fleuve d'eau vive éclatant comme cristal qui *Apoc. 22.* sortoit du Trône de Dieu , & de l'agneau , qui couloit au milieu de ses places , & des deux costez , il y avoit l'arbre de vie qui estoit arrousé de ses eaux & qui portoit des fruits tous les mois pour la guerison des nations ,

Selon quelques Peres , ce fleuve d'eau vive est le saint Esprit & la grace , qui procede du Pere & du Fils , mais ce que l'agneau est dans le Ciel au regard des bien-heureux , où il est la source de la gloire par laquelle Dieu leur communique , il l'est sur nos Autels au regard des fideles , c'est de ce Trône d'où rejallit sans cesse un fleuve d'eau vive de grace , qui coule dans toutes les places de la cité de Dieu en terre ; mais les fideles qui visitent l'agneau , & qui assistent en sa presence , ce sont ces arbres de vie plantez de deux costez du fleuve , qui ont ce privilege par-dessus tous les autres , que ce divin Agneau verse sur eux & premierement &

plus abondamment les eaux de sa grace , avec tant de plenitude qu'il leur fait porter des fruits douze fois l'année , c'est à dire tous les mois sans nombre , & sans mesure : mais ces douze fruits sont ceux qui se recueillent principalement de la visite du tres-saint Sacrement , qui sont , la pureté d'esprit , le mépris des choses temporelles , le desir des eternelles , le calme des passions , la circonspection dans les paroles , la sainteté des pensées , le soin d'aequerir les vertus , la beauté des bonnes actions , la patience dans les adversitez , l'union des cœurs , le recüeillement des puissances interieures , & enfin la transformation en Dieu.

Iesus-Christ donc au milieu de ceux qui le visitent comme un Chef au milieu de ses membres qu'il anime de son esprit , comme un Pere au milieu de ses enfans , qu'il comble de ses graces , comme un fleuve d'eau vive qu'il arrouse & nourrit , qu'il lave & qu'il purifie , qu'il dispose & qu'il prepare pour les cōduire cōme un celeste Pasteur dansces pâturages eternels , où il leur sera tout en toute chose , la lumiere qui les éclaire , l'amour qui les embrase , & la beatitude qui les couronne.

CHAPITRE IIII.

Pureté interieure que l'on recueille de la visite du tres-saint Sacrement, & de l'assistance que l'on luy rend aux pieds des Autels.

LA pureté selon le maistre de nostre sainte Theologie, est un éloignement ^{22. q. 7. a. 2.} & une exemption du mélange des choses qui nous sont inferieures, & une union a un sujet qui est plus excellent que nous, l'or est pur quand il demeure simple en luy-mesme, & devient plus pur quand il est uny aux pieres precieuses : mais il se salit & pert beaucoup de sa pureté quand il est mêlé avec l'argent, & à mesure qu'il entre en l'alliage des metaux qui sont plus grossiers il devient plus impur.

L'homme dit excellamment saint Augustin, est placé entre Dieu qui est la souveraine pureté, & les creatures, qui sont impures, & qui luy sont inferieures; estant libre d'aimer l'un, où d'aimer les autres, en se convertissant vers la creatu-

re, son ame devient obscure, imparfaite & impure, parce que nous nous revestons des qualitez des objets que nous aimons; si vous aymez la terre, dit cét incomparable Pere, vous devenez terre : mais en nous convertissans vers Dieu, nous entrons en la participation de ses lumieres, de la perfection, & de sa pureté; vous aimez Dieu, j'ose dire, dit ce grand saint, que vous estes fait Dieu : l'assistance que l'on rend au tres-saint Sacrement nous place entre Iesus-Christ & la creature, elle nous retire de sa veuë, de sa presence, de son entretien, elle vuide nostre esprit de ses images, de ses pensées & de son affection, & comme on ne peut pas s'éloigner d'un terme que l'on n'approche de l'autre, en nous éloignant donc de la creature, elle nous unit à Iesus Christ où nous entrons en la communication de sa divine pureté, qui est adherant à Dieu, est fait un mesme esprit avec luy, c'est un des plus efficaces moyens pour purifier le cœur & acquerir une pureté interieure, que la visite du tres-saint Sacrement; tel est le propre du feu dit excellamment S. Thomas, de dissoudre & de diviser les choses differentes, quand elles se trouvent liées en semble, & d'unir les choses sem-

*D. Thom.
opuscul. de dilect.
lect. Dei,
gradu 9. de
charit.*

blables, le feu décharge l'or de tout ce qu'il a de grossier, luy unit intimement un autre or : c'est ainsi dit ce sçavant Pere, que la charité qui est tout feu, purifie les cœurs, il n'y a rien de plus dissemblable que l'immortel & le mortel, le perpetuel & le perissable, l'esprit & le charnel, quand la charité trouve une ame qui est immortelle, eternelle & spirituelle, liée d'affection à la creature mortelle & perissable, elle dissout ce cœur le separe & le purifie de tout ce mélange, & cette ame ainsi purifiée, elle l'unit à Dieu qui est immortel, eternel & saint.

Quand la charité anime une ame qui visite le tres-saint Sacrement, c'est un feu celeste qui la décharge, la divise & la purifie du mélange de tout ce qui est corruptible & charnel, & ainsi purifiée comme un pur esprit, elle l'unit à la pureté de Iesus-Christ: unissez-vous dit divinement saint Augustin à l'eternel & vous deviendrez eternel, unissez-vous à l'incorruptible, & vous deviendrez incorruptible; il n'est pas possible qu'une ame qui assiste par amour devant le tres-saint Sacrement où reside la sainteté essentielle, ne devienne tres-pure suivant cette parole du Psalmiste, conversant avec le saint, vous deviendrez saint.

CHAPITRE V.

Mépris des choses de la terre.

L'Estime que nous faisons des choses plus qu'elles ne méritent, est un effet de nostre ignorance, n'en connoissant pas les deffauts que la nature cache, & ne les estimans que par l'apparence extérieure qui agréee aux sens, nous nous trompons souvent au jugement que nous en faisons, mais le pied des Autels est une celeste école, où nous sommes instruits de ce que Dieu est, & ce qui est la creature, combien il est grand, & combien elle est vile, combien Dieu est estimable, & combien la creature est méprisable; Les choses qui sont d'elles-mêmes viles & abjectes, ne font jamais tant paroître leur vileté & leur bassesse; que lors qu'elles sont proche, & en la présence des choses excellentes.

Il faut avouer que les creatures ont quelque extérieur qui se donne de l'estime, & qui les fait priser, leur beauté agréee aux yeux, leur plaisir flatte les sens, leur utilité gagne le cœur, mais ce n'est qu'aux aveugles qui se laissent surprendre à leur illusion.

Jesús-Christ qui est sur nos Autels, la

souveraine beauté, la souveraine grandeur, la souveraine perfection, quand une ame aux pieds des Autels, animée d'une vive foy, cōpare la beauté mortelle de la creature à la beauté toujournouvelle & toujournancienne du Createur; la grandeur perissable de l'homme, à la grandeur immuable de Dieu; & sa perfection inconstante à la perfection eternelle de Dieu, que cette beauté de la creature luy paroist difforme! sa grandeur basse! & sa perfection defectueuse! & comme les yeux qui ont porté leurs regards sur le Soleil en son Midy, ne peuvent plus regarder d'autres objets, à cause qu'ils sont remplis des especes lumineuses de ce grand Astre: ainsi une ame qui a bien cōpris par une vive foy les grâdeurs de Iesus-Christ dans cet adorable Mystere, elle ne sort point du pied des Autels que toute dégoûtée des choses de la terre; elle n'a plus d'yeux pour voir leur beautez, ny de bouche pour les louer, ny d'esprit pour les estimer, ny de cœur pour les aymer; parce qu'elle en connoist le neant, la pauvreté & la foiblesse. Luy dit-elle, Qui peut vous estre semblable, ô mon Dieu? y a-t-il quelque beauté qui soit pareille à vostre beauté souveraine? quelque grandeur

de la visite de S. Sacrement. Part. V. 401
deur qui ose se mesurer à la vostre infinie ?
Que toute beauté donc se cache devant
la vostre, que toute grandeur s'abaisse &
s'aneantisse en vostre presence; qu'y a-t-il
au Ciel & en la terre qui vous soit compa-
rable? l'ay dit en l'excez de mon amour,
vous ferez à jamais le Dieu de mon cœur.

CHAPITRE VI.

Desirs des choses eternelles.

ON ne peut mesestimer les choses temporelles, que l'on ne cherisse les eternelles, la mesme foy qui nous fait connoistre la bassesse & le neant des premieres, pour les mépriser, nous fait comprendre la grandeur & l'excellence des secondes pour soupirer apres elles : c'est cette sainte morale & cette divine science que les disciples de Iesus-Christ apprennent au pied de ses Autels, où ce celeste maistre d'une mesme lumiere qui leur fait mettre au dessous de leurs pieds tout ce qui est de terrestre, les eleve à l'amour & à l'esperance des choses eternelles ; puisque le Fils de Dieu dans ce mystere, nous donne un gage assuré de la gloire future, qui est son propre corps comme l'appelle l'Eglise, qui

Ce

nous y donnè des droits infailibles en nous rendant ses enfans , & qui nous y presente par une beatitude anticipée la mesme divinité voilée sous les especes qu'il nous communiquera a découvert dans l'éternité.

C'est dans cette veuë que l'Eglise regardant les Autels comme de nouveaux cieux ainsi que saint Iean Chrisostome les appelle (ce mystere nous fait de la terre un Ciel, dit ce grand Docteur,) & les fideles qui sont à leurs pieds comme des Anges commencez, ne leur inspire que des mouvemens tout celestes vers le Ciel & vers Iesus-Christ qui les y doit couronner , par ces belles paroles du Psalmiste , qu'elle leur met en la bouche dans l'office du tres-saint Sacrement.

De mesme que le Cerf soupire apres les eaux des fontaines quand il est poursuivy , ainsi mon ame en cét exil soupire apres vous , ô mon Dieu , mon ame brûle d'une soif ardente de jouyr de Dieu, du Dieu vivant que je ne vois encore que sous ces voiles; quand sera-ce, que j'iray paroistre devant la face de Dieu ? & que je le contempleray a découvert ? mes larmes sont devenuës mon pain & ma nourriture durant le jour & la nuit , pendant qu'à toute

de la visite du S. Sacrement. Part V. 403
heure, on me dit, où est vostre Dieu ?
mais mon ame s'est consolée en cette es-
perance què je passeray dans ce séjour du
Trône admirable, qui est la maison de
Dieu, où je seray admis parmy les chants
de loüange & les cris d'allegresse de tout
le peuple de cette sainte Cité, qui se ré-
jouit comme dans un jour de feste en la
presence du Dieu vivant: mon ame, pour-
quoy vous affligez-vous durant mon exil ?
esperez què le jour viendra bien-tost, où
derechef vous louerez vostre Dieu qui est
votre salutaire.

CHAPITRE VII.

Calme & tranquillité des passions.

Les passions de l'ame considérées en la
nature corrompue, sont inquietes,
dérégées & fougueuses, qui troublent
son repos, l'agitent, l'inquietent & luy
impriment des mouvemens violens & ir-
reguliers; ne se reglant plus selon la con-
duite de la raison, comme aveugles, elles
ne se portent qu'avec impetuosité & vio-
lence au regard des objets, ou pour les
poursuivre avec ardeur, s'ils leur sont a-
greables, ou les fuir avec horreur, s'ils
leur déplaisent. Car toutes les passions re-

Cc ij

sident en deux appetits , l'un concupiscible & l'autre irascible : le premier regarde les objets qu'il ayme , & pour lesquels il a de l'amour ; le second envisage les objets qu'il a en haine , & pour lesquels il a de l'aversion. Toutes les passions se reduisent donc à ces deux differences , & suivant les mouvemens de ces deux appetits ou elles poursuivent avec impetuosité les objets qui sont agreables au concupiscible , ou elles fuyent avec horreur ceux qui luy déplaisent , & qui enflamment l'irascible pour les détruire ; & parce que dans la poursuite ou dans la fuite , elles ne suivent ny la lumiere de la raison , ny celle de la foy , elles sont toutes déreglées , qui captivent l'ame comme une Reyne sous la sedition & la mutinerie d'un peuple revolté. Mais c'est aux pieds des Autels où l'ame comme un vaisseau battu de la tempeste y trouve le calme , & où les passions qui en sont les orages , peuvent y rencontrer un doux & tranquille repos.

L'amour qui ayme le bien comme son objet , y trouve le souverain bien , & le plus parfait de tous les biens ; le desir qui soupire après un objet qu'il n'a pas , possede en effet dans ce Mystere ce qu'il souhaite : & Iesus-Christ par une magnificen-

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 405
ce d'amour se donne à luy avec une plénitude qui peut remplir tous ses desirs avec sâtiété.

Mais ces passions qui regardent les objets qui leur sont désagréables, telles que sont la haine, la vengeance, la colere & le desespoir, elles sont toutes violentes en leurs mouvemens; & c'est aux pieds des mesmes Autels où elles peuvent s'adoucir, & se calmer. La hayne & la colere qui sont deux passions toutes de feu, qui embrasent & brûlent le cœur, seront bien-tost éteintes en la presence du tres-S. Sacrement; puisque du cœur de Iesus-Christ coulent l'eau & le sang; l'eau pour éteindre ces flammes étrangères, le sang comme un baume pour adoucir ses playes, & convertir ses vengeances en amour, & sa colere en douceur: le desespoir trouvera les motifs de relever ses esperances; la tristesse sa consolation, la crainte son assurance.

Quand vous sentez donc vostre ame agitée, inquietée ou émeuë par quelque passion déréglée, retournez aussi-tost aux pieds des Autels, vous y trouverez & la jouissance de ce que vous recherchez, & le remede contre ce que vous craignez; vous jouirez d'un profond calme, & d'u-

Cc iij

ne douce tranquillité : Iesus-Christ y est residât, pour vous remplir de plus de biens que vostre cœur n'en peut desirer ; il est l'objet de la felicité des Bien-heureux , dont vous jouyffiez dès la terre ; il dresse sur cet Autel un festin qui renferme toutes les delices du Ciel, qui peuvent adoucir toutes les amertumes de vostre cœur, & réjouyr toutes les tristesses de vostre esprit. Il y est pour relever vos esperances, si elles estoient abatuës ; vous donner accèz à sa misericorde, si vous craignez trop sa justice ; il vous y attend pour adoucir vostre cœur, s'il est trop aigry, pour le calmer s'il est trop émeu, le moderer s'il est trop embrazé ; & je vous assure que jamais vous n'aurez recours à Iesus Christ sur les Autels, que vostre cœur n'y trouve le repos & le calme.

CHAPITRE VIII.

Conversation familiere avec Iesus-Christ.

NOstre bassesse n'eust jamais osé entreprendre de converser familiement avec Iesus-Christ, si sa bonté ne

nous en avoit permis l'accez, & sa puissance ne nous en eust donné la capacité; parce qu'il a trop de majesté, & nous trop de vileté; luy de sainteté, & nous trop d'indignité : mais par une dignation ineffable il ne nous permet pas seulement l'accez vers luy; mais il nous y appelle, nous y convie, & pour nous en donner & la dignité & la capacité, il luy a plu nous faire ses enfans par la grace, ses disciples par la foy, & ses freres par la charité; & c'est sous ces aymables qualitez qu'il nous est permis de converser dignement & meritoirement avec Iesus-Christ, & qu'il nous attend sur nos Autels, pour converser avec nous sous ces douces qualitez de pere, de maistre & de frere. C'est cet admirable privilege, qui doit adoucir toutes les amertumes de nostre exil, de voir que durant nostre bannissement il nous est permis quand nous voulons; & autant que nous voulons, de converser familièrement avec Iesus-Christ, comme enfans avec leur Pere, comme disciples avec leur maistre, & les freres avec leurs freres! & ce qui est bien adorable, c'est que Iesus-Christ admet également le petit & le grand, le pauvre aussi bien que le riche, à sa divine fami-

liarité, & pour estre la grandeur mesme, il ne dédaigne pas de converser avec les humbles.

Quand les visites du tres-saint Sacrement sont donc faites avec amour & application comme il merite, c'est par elles que les ames pieuses se forment une habitude facile de converser familièrement avec Iesus-Christ, non seulement quand elles sont en sa presence, mais mesme encore dans l'éloignement, puisque des yeux il passe facilement dans le cœur où elle le trouvent, où par un doux recueillement elles peuvent converser avec luy, comme un fruit qu'elles recueillent de leur visite, & cette familiarité leur est tres-douce, puisque Salomon nous assure, que la conversation avec la sagesse n'a point d'amertume; Dites donc avec ce sage, quand je reviendray en ma maison qui est l'Eglise, je me reposeray aux pieds des Autels avec la sagesse pour me delasser de tous mes ennuys : sa conversation a des douceurs inexplicables, & sa presence a le pouvoir de dissiper toutes les amertumes du cœur : elle ne souffre jamais aucun chagrin où elle demeure, elle en chasse tous les ennuys, & elle remplit l'ame d'une joye & d'une satisfaction infinie : Le la

Sap. 8.

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 407
choisis donc pour la consolation de ma
vie, n'en trouvant point de semblable
dans toutes les autres choses de la terre.

CHAPITRE IX.

Recueillement interieur de toutes les puissances.

LA dissipation des pensées est une des
plus lamâtables miseres que nous fait
souffrir le peché: quoy que nostre ame soit
renfermée dans le corps comme dans un
Temple selon Tertullicn, où elle devroit
toujours estre recueillie en la veuë & en la
contemplation de la divinité, elle ne lais-
se pas d'en sortir, attirée qu'elle est, par
le plaisir ou l'utilité des creatures, où elle
s'épanche en leur affection, & elle ne re-
vient plus en elle-mesme que remplie
d'une infinité d'images & de phantômes
differens qui la divisent & la dissipent. *Iob. 17.*
C'est de quoy se plaint l'affligé Iob; Mes
pensées sont tellement dissipées que mon
cœur en souffre une extreme gehenne
qui le déchire, & le devore. Mais c'est aux
pieds des Autels que l'ame se peut recueil-
lir & retirer de leur égarement toutes ses
pensées, où le Fils de Dieu est le centre du

monde Chrestien , vers lequel tous les cœurs des fideles doivent avoir la mesme tendance vers luy, que les lignes vers leur centre où elles se recueillent & se reposent.

*Dien c. 4. de
des nominib*

Si l'Eglise est le Ciel de la terre, l'on peut assurer que Iesus-Ch. en l'Eucharistie est le Soleil où il produit le mesme effet sur les cœurs, que le Soleil visible fait sur les choses materielles, qui est l'image sensible de la divinité, dit l'illuminé saint Denis : Toutes choses, dit ce saint Pere, desirer, recherchent, se convertissent & se retournent vers le Soleil, & ce grand astre les attire par sa lumiere & par sa chaleur les ramasse, & les recueille vers luy, aussi est-il nommé dit saint Denis (*ἡλιακός*) c'est à dire celuy qui appelle, parce qu'il recueille toutes choses près de luy.

C'est l'image de ce qui se passe en l'Eucharistie, qui nous represente le mutuel regard de Iesus Christ vers l'Eglise, & de l'Eglise vers Iesus-Christ : tous les fideles doivent estre convertis vers Iesus-Christ le desirer & le chercher, & Iesus-Christ pour correspondre à leur recherche, comme le Soleil de la grace, les appelle, les attire, & les recueille vers soy.

Si vous sentez donc vostre interieur

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 411
épanché, vos pensées dissipées, & vostre esprit égaré, retirez-vous aux pieds des Autels, si vous suivez avec docilité les mouvemens du cœur de Iesus, il retirera bien-tost le vostre de son égarement, & le fera entrer dans un doux recueillement; c'est un des effets singuliers des visites du tres-S. Sacrement, parce que Iesus-Christ est en ce mystere dans un profond recueillement, & il luy plaist produire le mesme effet dans les ames qui assistent en sa presence, & celles qui luy rendent ces visites avec pieté, ne sortent jamais des pieds des Autels que plus recueillis, & elles ressentent cét effet par leur propre experience.

CHAPITRE X.

Efficacité de la priere.

LA priere est un devoir qui peut estre rendu à Dieu en tout temps, & en tout lieu; Iesus-Christ remplissant par son immensité, l'univers de sa presence, il n'y a point d'endroit où nous ne le puissions prier, & où il ne nous écoute. Nos Eglises sont neantmoins nommées les maisons d'oraison, & le pied des Autels

est le lieu où elle peut estre présentée avec plus d'efficace, de la part de celui qui l'offre, & estre receüe avec plus de pieté de la part de Iesus-Christ auquel on l'offre, à cause de la sainteté du lieu où elle est faite, de l'assemblée des fideles qui s'y trouvent, de la presence réelle de Iesus-Christ sur l'Autel, & du Sacrifice qui s'y presente.

Dieu est le Seigneur de tous les lieux, il publie hautement neantmoins; le me suis
2. Paral. 7. dédié & me suis consacré ce lieu, afin que mon cœur y soit à jamais arrêté, & mes yeux & mes oreilles seront toujours ouvertes aux prieres de ceux qui me les presenteront en ce lieu.

Le concours de ceux qui visitent le tres-saint Sacrement rend nostre priere d'autant plus efficace, qu'elle se trouve soutenüe & fortifiée par les prieres de nos freres qui prient pour nous, comme nous prions pour eux, à cause que nous ne composons qu'un corps sous l'unité d'un mesme Chef qui est Iesus-Christ qui fait que nous sommes en communauté de suffrage, & que la priere de plusieurs est aussi la nostre.

Cette priere est aussi tres-puissante, qui est faite en la presence de Iesus-Christ,

puisqu'il est prié comme Dieu, qu'il prie pour nous comme Prestre, & qu'il prie en nous comme Chef; car depuis qu'il s'est fait nostre Chef, & qu'il nous a receu pour ses membres, tout ce qui est à luy est à nous, & tout ce qui est à nous est à luy, c'est à dire, qu'il nous revest de ses merites, nous élargit ses graces, nous donne ses playes, & son sang, nous prions en son nom par luy & avec luy, ses playes sont nos bouches, les gouttes de son sang nous servent de paroles, il prend tellement nos interets qu'il prie pour nous avec autant de zele que si c'estoit pour luy-mesme, il se fait nostre advocat, nostre priere & nostre suppliant près de son Pere, comme il nous promet luy-mesme, quand je seray devant mon Pere, je prieray pour vous; mais enfin nos prieres sont tres-efficaces lors que nous les unissons au saint sacrifice qui s'offre sur nos Autels, puisque par sa dignité il est d'un merite infiny qui peut obtenir tout ce qu'il demande.

Quand vous vous trouvez dans quelques besoins qui vous obligent à la priere, n'ayez point d'autres recours qu'aux pieds des autels, vous n'y prierez pas seul, tous les Anges s'unissent à vous au mesme temps que vous vous unissez à Iesus-Christ qui

se rend suppliant pour vous, vous ne pouvez pas offrir une priere plus agreable au Pere, que de le prier par son Fils, & au Fils plus efficace que de le prier par luy mesme, & de se servir de ses playes comme de bouches puissantes qui demandent pour nous. Que ne peut-on pas esperer d'une priere qui est offerte au Pere par le Fils, & qui est receuë des mains d'un Fils qu'il aime.

CHAPITRE XI.

Sainteré de pensées.

TE L est l'ordre que le Fils de Dieu garde dans les voyes de nostre salut & de nostre reparation, de sanctifier nos sens, & nos ames par des moyens contraires, à ceux qui les ont corrompus & souillezz; un objet agreable aux sens a jetté la premiere étincelle d'impureté par les yeux dans l'ame d'Adam & d'Eve, & par eux la fait couler tous les jours dans leurs enfans, qui ne sont jamais plus infectez que par la veüe des objets sensibles.

Iesus-Christ d'une conduite toute pleine de suavité, pour faire dans les hommes une diversion d'objet, se presente sur nos

autels sous des images sensibles , pour répandre par les yeux qui les regardent une étincelle de pureté dans les cœurs de ses enfans.

Si les pensées tirent leur sainteté ou leur impureté de la qualité des objets que l'œil regarde, puisque rien n'entre dans l'entendement qu'il n'aye passé par les sens , il n'est pas possible que les pensées ne se purifient quand les yeux s'accoutument de regarder souvent avec piété le très-saint Sacrement ; car ce regard produit deux singuliers effets en l'ame , il la divertit de la veüe des objets mauvais, luy en présentant un saint, qui luy faisant couler son image en son cœur y porte la pureté ; & ceux qui se sentent travaillez de mauvaises pensées, c'est un des plus puissans moyens qu'ils puissent employer pour les effacer de l'esprit, que de souvent visiter le tres-saint Sacrement, & de le regarder avec amour & avec respect.

Souvenez-vous , mes freres , disoit autrefois saint Bernard, que nous sommes tous tombez en Adam , comme sur un morceau de terre , & dans la bouë ; de sorte que nous n'avons pas seulement esté salis & souillez , mais aussi blessez & tout meurtris : il est vray que nous sommes

*Bern. ser. 1.
in Cœna
Domini.*

lavez en peu de temps par les eaux salitaires du Baptême, & que nous y recevons la grace, qui empesche que la concupiscence ne nous puisse nuire, pourveu que nous ne consentions point aux mouvemens qu'elle nous inspire. Mais qui peut reprimer des mouvemens si impetueux ? & qui peut souffrir la demangeaison continuelle de cette mesme ulcere ? Esperez avec cōfiance, que vbus serez encore secourus de la grace dans ce besoin ; & afin que vous soyez en une entiere seureté, on vous met en possession du Sacrement du corps & du precieux sang de Iesus-Christ ; car ce Sacrement produit deux effets en nous ; l'un est de nous empescher de sentir l'attrait du peché en plusieurs occasions des offenses venielles ; l'autre de nous empescher tout à fait de consentir au peché ; dans les tentations des pechez mortels. Si quelqu'un/d'entre vous ne ressent pas si souvent les mouvemens de la colere, de l'envie, de l'impureté, & des autres vices semblables, qu'il en rende graces au corps & au sang de Iesus-Christ ; parce que c'est la vertu de ce Sacrement qui opere, & qu'il se réjouisse de ce que ce vieil ulcere approche de sa guérison.

CHA-

CHAPITRE XII.

*Forte dans les adversitez, & patience
dans les souffrances.*

DEpuis la cheute de nostre premier Pere, nous sommes durant le cours de nostre vie, exposez à souffrir plusieurs peines; & comme hommes par la condition de nostre corps sujet à beaucoup d'infirmitez, & comme pecheurs, qui sont obligez de satisfaire à la justice divine par des rigoureuses penitences, devant que de meriter les graces de sa misericorde. Nostre vie estant de peu de durée, qui s'écoule aussi vite qu'un torrent qui se precipite en la mer, & qui ne laisse pas d'estre remplie de toutes sortes de misere, comme assure Iob, qui en a fait l'experience; elle nous seroit insupportable, *Iob. 14.* & nous tomberions facilement dans le desespoir, ou dans l'acablement, si nous n'estions secourus de quelque main favorable.

Iesus-Christ qui est le Dieu des misérations eternelles, sort du Ciel où il n'y a point de misere à soulager, & il se place sur nos Autels, au milieu des mal-heu-

D d

reux enfans d'Adam , & comme viande & comme Hostie; il se presente aux foibles, cōme une nourriture divine qui leur inspire une vigueur toute celeste ; & aux penitens & aux affligez il se donne comme Hostie , qui leur imprime une force sur-humaine qui soutient leur courage.

Quand donc vous sentez que vostre cœur s'abbat sous le poids des afflictions, que vostre courage se relâche parmy les adversitez de la vie , que vostre esprit s'en-nuye , & se dégoutte de toûjours souffrir , recourez aux Autels , Iesus-Christ vous y attend pour vous y consoler & fortifier; il y est le Dieu de toute consolation qui l'inspire aux ames affligées , & de patience qui la donne aux foibles ; c'est de l'Eucharistie , que les Martyrs ont tiré leur force , les Vierges leur courage , les Confesseurs leur constance , les penitens leur perseverance , les tristes leur consolation , & les affligez leur soulagement.

Que le pied des Autels soit donc vostre plus ordinaire retraite dans les temps de l'adversité , que Iesus-Christ y soit vostre force dans vos foiblesses , vostre joye en vos tristesses, vostre cōsolateur en vos afflictions, vostre-soutien en vos cheutes, vostre esperance en vos abbatemens.

L'Euchariftie eft ce Trône de grace où nous convie faint Paul, Allons, dit ce grand *Zeb. 4.* Apôtre, au Trône de la grace pour y trouver un heureux & prefent fecours dans toutes les occafions qui traversent nôtre vie, & Iefus-Christ luy-mefme nous y *Matth. 11.* appelle par ces amoureufes paroles, Vous qui travaillez, & eftes chargez du poids des adverfitez, venez à moy, je vous foulageray comme puiffant, & vous confo-
leray comme Pere.

Elie abbattu de faim, de foif, d'ennuy, & *R. g. c. 19.* de laffitude, demandoit à Dieu pour tout rafraichiffement, de mourir, mais ayant apperceu proche de luy un pain cuit fous la cendre, un Ange luy commande d'en manger, [il te refte encore un grand voyage] & en ayant mangé il s'endormit, puis fe levant marcha quarante jours durant en la vertu de ce pain, jufques à la montagne de Dieu : il vous refte encore de grandes fatigues à fouffrir durant le cours de cette vie parmy vos accablemens, repofez-vous fouverainement aux pieds des Autels, vous y trouverez le pain des forts, qui vous conduira en la vertu jufques à luy-mefme.

CHAPITRE XIII.*L'union & la concorde des cœurs.*

SIL'Eglise est le corps mystique & moral de Iesus-Christ, dont il est le Chef, & les fideles sont les parties & les membres, il doit y avoir trois choses entre eux; l'unité qui les assemble, l'ordre qui en fasse la disposition, & la durée ferme, qui rende cette union & cet ordre inviolables.

C'est le Baptême qui nous fait membres d'un même corps qui est l'Eglise, & sous un même Chef qui est Iesus-Christ, il nous unit à luy par la grace, & nous unit entre nous & par son esprit, & par la foy : mais il ne nous unit pas encore en unité de lieu, quoy que les membres neantmoins d'un même corps demandent d'estre unis en même lieu ; les Chrestiens sont divisez de lieu dans leurs maisons, où ils demeurent.

C'est l'Eucharistie qui acheve ce que le Baptême commence, où Iesus-Christ sur nos Autels est le centre de l'unité des fideles, & où il est comme un Pere qui rassemble ses enfans en l'Eglise, qui est sa

maison pour ne faire plus qu'une famille, comme un amoureux Pasteur qui ramasse ses brebis qui s'égarent quelquefois, près de luy, pour ne plus composer qu'un Pasteur, & qu'une bergerie; comme un Chef qui recueille des membres dispersés pour les réduire tous à l'unité d'esprit, de foy, & d'amour par cette visite, où Iesus-Christ est au milieu de ceux qui assistent en sa presence comme un Chef qui leur communique un même Esprit qui les unisse, une même foy qui les éclaire, & un même amour, qui de tous leurs cœurs n'en fasse qu'un: & afin que nos Eglises soient en terre une image du Ciel, où les Anges sont en société de presence, & de lieu devant Dieu les uns avec les autres; il luy plaist que ceux qui le visitent comme des Anges terrestres soient en société de lieu avec luy, & que les Eglises soient leur Ciel.

Dans l'union des fideles, il y doit avoir l'ordre, sans lequel cette multitude seroit confuse; l'ordre en l'Eglise c'est la Hierarchie Ecclesiastique composée des Supérieurs & des inférieurs, qui tirent leur différence de l'appartenance qu'ils ont vers l'Eucharistie, dont les uns la doivent consacrer, les autres la dispenser, &

les autres la recevoir ; c'est donc l'Eucharistie qui fait l'ordre dans l'union des fideles , & qui luy donne sa fermeté & sa durée ; puisque c'est de sa perpetuité d'où depend la perpetuité de l'Eglise.

Les ames qui font profession de visiter le tres-saint Sacrement , & celles que la pieté porte de faire des assemblées que l'on appelle confrairies pour honorer cet auguste mystere , c'est un des principaux fruits qu'elles doivent recueillir que l'union des cœurs ; & de tous les fideles ce sont eux qui doivent estre les plus unis de cœur , & en conserver inviolablement l'union : & si ceux qui visitent le tres-saint Sacrement & ceux qui en sont les confreres, estoient dans la division de cœur , ce seroit une chose aussi étrange que de voir un corps uny à son Chef dont les membres seroient arrachez les uns des autres.

C'est Iesus-Christ en l'Eucharistie qui a recueilly les Apôtres dans le Cenacle où il a dressé la premiere Eglise du monde , où il s'est fait le centre perpetuel de l'unité des fideles , & c'est de là comme de la source de l'unité qu'il a inspiré à ses Apôtres de luy bâtir dans toutes les provinces & dans toutes les Citez des Eglises selon Tertullien qu'il appelle ex-

*Lib. de pro-
scrip. advers.
heret.*

de la vifite du S. Sacrement. Part. V. 423
cellement (matrices & originales) des
Eglifes originaires & matrices ; & c'est de
ces Eglifes , que l'unité de foy, d'amour,
d'esprit & de cœur fe répand dans les fide-
les qui s'appellent freres comme enfans
sortis du fein d'une mefme Mere ; qu'ils
font unis de cœur comme membres d'un
mefmo Chef, assemblez comme foldats
sous une mefme enfeigne , qui fe fecou-
rent les uns les autres, *communicatio pacis* ;
appellatio fraternitatis : & il n'y a point
d'autre raifon de cette parfaite unité de
tous les fideles qui ne font qu'une Eglife ,
dit ce grand homme, *quam ejusdem Sacra-*
menti traditio , finon qu'ils participent
tous à un mefme Sacrement qui répand en
eux les mefmes penfées & les mefmes
sentimens ; auffi la participation de l'E-
uchariftie eft-elle appelée, (communion)
c'est à dire que fon deffein eft de réunir ce
que la nature divife, de rapprocher les
cœurs que la haine éloigne.

CHAPITRE XIV.

Vivre en Dieu & de Dieu.

DE toutes les operations que l'ame
exerce en l'homme , la plus noble
Dd iij

Jeann. 6.

& la plus excellente est de le faire vivre de la vie raisonnable ; & la grace ne peut produire rien de plus divin en l'ame que de la faire vivre en Dieu & de la vie de Dieu : comme l'ame est la vie du corps , Dieu est la vie de l'ame , dit excellamment le plus grand Père de l'Eglise ; c'est le principal fruit , & où le Fils de Dieu rapporte tous les autres de l'Eucharistie , de faire vivre les hommes de la vie de Dieu : De mesme que mon Pere vivant m'envoye , & que je vis en luy , de luy , & pour luy ; ainsi celuy qui me mange , il doit vivre en moy , de moy & pour moy , il est en moy & je suis en luy.

La vie est un acte procedant d'un principe interieur qui nous meut , nous pousse , & nous anime : Iesus-Christ par l'Eucharistie passe de luy en nous pour se rendre le principe interieur de toutes nos actions ; mais cette presence réelle de luy-mesme en nous ne durant que quelques momens , son esprit succedant à son corps y demeure d'une presence continuelle , pour continuer ce que sa divine chair a commencé d'estre le principe de nostre vie de grace , & de tous vos mouvemens.

C'est le plus precieux fruit que les fideles doivent recueillir de leurs communions

& des visites du tres-saint Sacrement, que de vivre en Dieu, vivre de Dieu, & vivre pour Dieu; pour vivre en Dieu, il faut estre en Dieu, c'est la charité qui produit cet admirable effet, qui nous tire de nous en luy selon cette sainte parole, Dieu est charité, qui est en charité, il est en Dieu: vous vivrez de Dieu, si vostre cœur se rend docile à l'esprit pour en suivre les impressions & les mouvemens; vous vivrez pour Dieu, si vous referez toutes vos actions à sa gloire: quatre choses nous font donc vivre en Dieu, de Dieu, & pour Dieu, une adherence continuelle à l'Esprit de Iesus-Christ par l'amour qui nous unit à luy, une humble docilité de cœur qui suit inflexiblement sa direction & sa conduite, une pureté d'intention qui ne regarde que son bon plaisir, & un genereux rebut de tous les esprits étrangers qui voudroient nous regir.

Depuis qu'avec la qualité d'homme vous avez reçu celle de Chrestien, il y a deux principes en vous de vos actions, la nature & l'esprit d'Adam, qui vous ont esté donnez en vostre naissance humaine, & la grace & l'esprit de Iesus Christ que vous avez reçu en vostre Baptême, qui est vostre naissance spirituelle: la nature & l'esprit d'Adam vous retournent toujours vers vous, & mesme vous séparent de

Dieu; la grace & l'esprit de Iesus-Christ vous separent incessamment de vous, & vous élevent à Dieu. N'operez donc jamais par principe de nature, qui est toujours corrompuë & sensuelle, ny par l'esprit d'Adam qui est toujours superbe & orgueilleux; mais agissez par principe de grace, qui est toujours pure, & par l'esprit de Iesus-Christ, qui est toujours humble. Rebutez donc la nature, & ne l'écoutez pas, liez-vous à l'esprit de Iesus-Christ, suivez ses impressions, obeyssiez à ses mouvemens; vostre vie, dit S. Paul, doit estre toute cachée, fonduë & perduë en Dieu avec Iesus-Christ vostre Chef, qui tire de son Pere une vie secrete, divine & interieure, c'est à dire, toutes les lumieres qui l'éclairent, l'esprit qui le meut, & qui l'embraze; vous devez vivre estant un de ses membres d'une mesme vie, qui tire son origine du sein de Dieu mesme, qui anime toutes vos actions. C'est ainsi que vostre vie deviendra toute divine, toute sainte & toute chrestienne, quand elle n'aura plus d'autre principe qui la dirige & qui la conduise, que l'esprit de Iesus-Christ; & c'est le principal fruit que ceux qui visitent le tres-saint Sacrement doivent recueillir, & faire voir en leurs

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 427.
actions, que de vivre de Dieu & tout à
Dieu ; ayant la gloire d'estre enfans de
Dieu, & membres de Iesus-Christ, l'es-
prit de leur Chef les doit animer à tout
faire & à tout souffrir dans la dépendance
& dans l'entière soumission à sa con-
duite.

CHAPITRE XV.

*Du lieu & du temps où se doivent
faire les visites du tres-saint Sa-
crement.*

Iesus-Christ estant immuable aussi bien
en ses estats qu'en son estre, il est en
tout temps & en tout lieu toujours adora-
ble, & toujours aymable; & il n'y a pas
de momens, ny aucun lieu où il ne soit
toujours digne de nos adorations, & de
nos amours, & que nous ne les luy de-
vions rendre.

L'estat de nostre mortalité qui limite
nostre estre, ne nous permettant pas de
rendre à Iesus-Christ nos devoirs exte-
rieurs en tout temps & en tout lieu, pour
s'accommoder à nos conditions, comme
il a élu le Ciel pour estre le lieu de sa

*Dominus
in calo sedes
eius.*

gloire , où il reçoit les hommages des Anges , Dieu est dans le Ciel comme en un trône de sa majesté glorieuse , dit le royal Prophete ; ainsi il a choisi nos Autels , pour estre le trône de son humanité sainte , & pour y recevoir les adorations des fideles [Dieu en son saint Temple .]

*Dominus in
templo san-
cto eius.*

Durant la Loy de Moyse , le Temple de Ierusalem , & dans le Temple l'Autel d'or , estoit le lieu du sacrifice solemnel qu'il vouloit luy estre rendu , & c'estoit ce Temple que tout le peuple estoit obligé de visiter tous les ans en de certains temps & de certains jours , comme nous assure l'Ecriture de Iesus-Christ , qui s'y soumettoit luy-mesme.

Joann. 10.

- Nos Autels sont le lieu du sacrifice de la Religion Chrestienne , où Iesus-Christ veut estre adoré , & c'est où l'Eglise qui est sa disciple & la mere des fideles , appelle tous les jours ses enfans pour y venir visiter son Espoux , qui est aussi leur Pere , & luy rendre leurs hommages & leurs adorations. C'est donc là où specialement nous le devons adorer & visiter , attendant qu'il nous soit manifesté au Ciel par la vision bien heureuse.

On disoit autrefois au peuple , Vous adorerez de loing , & Moyse seul montera au

Seigneur ; gardez - vous d'approcher de l'Arche, qu'il ny ait entre vous & elle deux millé coudées : mais maintenant on nous crie de nous approcher de ce trône de grace avec confiance, afin que nous obtenions misericorde, que nous y trouverons facilement.

CHAPITRE XVI.

Du temps convenable à cette visite.

IL y a cette difference entre Dieu & l'homme, touchant le temps de s'entreparler , que Dieu ne trouve pas toujours l'homme disposé pour luy parler , & luy faire entendre sa voix ; & souvent cet homme ou neglige par dissipation, ou méprise par impieté d'écouter Dieu qui luy parle, ou comme Souverain, ou comme Pere: Retirez-vous de nous, disent ces infideles , chez Iob, nous ne voulons point sçavoir la science de ses voyes.

Il n'en est pas ainsi de l'homme au regard de Dieu, il n'y a point de moment auquel il ne puisse parler à Dieu, & que Dieu ne l'écoute, sur le soir, le matin, à midy : Je parleray au Seigneur, & il écou- *Psal. 54.*

tera ma voix, dit le Psalmiste. Quand on veut traiter avec sa majesté, dit S. Iean Chrysostome, on ne rencontre point de Gardes qui repoussent, ny d'Officiers qui interrompent, ny personne qui dise, Maintenant il n'est pas de loisir, revenez une autre fois; nous ne trouvons point ces difficultez & ces refus en Dieu, duquel le repos estant infiny, il ne peut estre interrompti, ny son attention divertie, pour aucune affaire qu'on luy propose. Sur cette assurance, nous pouvons donc aller à luy au saint Sacrement, à toute heure & autant de fois qu'il nous plaira, soit de jour ou de nuit, l'accez nous en sera toujours permis.

L'Eglise qui est nostre maistresse, & qui nous doit toujours servir de règle, ayant choisi quelques heures pour l'exercice de ses prieres, & pour rendre des devoirs de religion à Iesus-Christ son celeste Espoux, il semble estre à propos que nous en prenions quelques-unes pour cette pratique: & à mon avis, pour les personnes qui sont au monde, trois seroient propres, & pourroient suffire, qui sont les mesmes, selon saint Clement, que les Apostres avoient choisies pour réciter chaque jour l'Oraison dominicale, & que je voy estre mar-

quées és Ecritures saintes, au respect de ce qui concerne cét aliment celeste, c'est à sçavoir le matin, apres-midy & le soir; car au matin on recueilloit la manne, & les pains de proposition estoient mis sur la table du Tabernacle; environ le midy apres la multiplication des pains d'orge, le Sauveur fit la promesse qu'il donneroit un autre pain qui seroit son corps, pour la vie du monde; & sur le soir il en fit le don à ses Disciples en sa dernière Cene.

En ces heures il a receu les plus illustres visites; au matin les Anges s'unissant avec les Pasteurs, le viennent visiter dans la crèche; les Apostres avec les femmes devotes dans le sepulchre: Magdelaine avec l'Epouse des Cantiques le visite à midy estant à table: les Roys Mages le visitent le soir, & Nicodeme ne prenoit point d'autre heure pour visiter Nostre-Seigneur.

Que vos visites soient donc toujours accompagnées de diligence, pour les faire sans retardement, d'exactitude sans changement, de perseverance sans interruption. L'heure de la visite estant arrivée, sortez de vostre maison avec la mesme diligence, que sortirent les Anges du Ciel, & que les Pasteurs de la Judée quitterent leurs

troupeaux pour venir visiter Iesus-Christ en Bethleem, qui signifie Maison de pain; mais que vostre marche soit pleine d'une modestie chrestienne & religieuse; que vostre cœur s'accorde avec vos pas; si les uns marchent avec allegresse vers le sanctuaire de Dieu, que vostre cœur y vole avec une joye toute celeste, & avec ces aîsles toutes ardentes de feu, dont parle l'Ecriture: soyez exact & ponctuel pour le temps & pour le lieu; soyez perseverant sans jamais interrompre le cours de vos visites, ou que par la necessité, ou par la charité; formez les dispositions de vos visites sur celles de Iesus-Christ à vostre regard; il descend sans retardement à vous, aussi-tost que le Prestre a prononcé les paroles; il se rend exactement sur nos Autels, & s'y tient avec perseverance pour vous y attendre.

CHAPITRE XVII.

Du respect que les Fideles avoient pour les Autels, & du zele pour les orner.

DE tous les devoirs de la Religion Chrestienne, le sacrifice du corps & du sang du Fils de Dieu estant le plus
solem-

solemnel qu'elle rend à la majesté de Dieu, les Autels où elle l'offre sont donc les lieux les plus augustes & les plus venerables du monde; puisque les lieux tirent leur dignité & leur excellence des sujets qu'ils portent & qu'ils renferment. Le Ciel empiré est le lieu le plus saint, le plus pur, & le plus élevé de l'Vnivers, à cause qu'il est la demeure de Dieu en la majesté de sa gloire; nos Autels sont donc les plus augustes de la terre, puis qu'ils sont le séjour du Fils de Dieu, & qu'il en fait les trônes de son amour; ils doivent donc estre les plus honorez du monde.

C'est Iesus-Christ luy mesme qui nous instruit, & par ses paroles & par son exemple, du respect que l'on doit rendre à ses Autels; il est content d'une pauvre étable pour naistre, & d'une vile crèche pour y reposer, enveloppé de simples langes: mais pour instituer l'auguste Sacrement de son corps, il veut que ce soit une grande sale bien parée; Allez, dit-il à ses *Matth. 24,* Apostres, disposez toutes choses convenables pour faire ma Pasque, & ils trouverent une grande sale bien parée. La raison de cette conduite si differente est qu'en la crèche il y prend naissance comme Hostie du peché, qui doit mourir sur

E c

le Calvaire ; mais sur nos Autels il y prend naissance comme une Hostie de louange, qui y doit estre adorée des hommes & des Anges : il luy plaist comme Pontife, estre le premier qui fait du Cenacle , où il est assemblé avec ses Disciples , la premiere Eglise du monde, & de la table où il mange son propre corps avec eux, d'en faire un Autel qu'il consacre, & où il s'immole, pour à jamais en estre l'Hostie.

C'est de là que les Apostres elevez en une si celeste école, & bien instruits des intentions de leur divin Maistre, sçachant que cet auguste sacrifice, qui venoit d'estre institué, devoit estre le Sacrifice perpetuel de la Religion Chrestienne, qu'ils ont eu tant de soin, comme remarque Tertullien, de faire édifier par tout des Temples, & dans ces Temples y dresser des Autels, qu'ils ont ordonné qu'ils fussent consacrez avec des ceremonies si misterieuses, pour y offrir dignement ce saint Sacrifice du corps & du sang de Iesus-Christ.

C'est de cette oblation de ce divin sacrifice sur nos Autels, que les anciens Chrestiens ont crû, qu'ils recevoient tant de dignité & de sainteté, & qu'ils les estimoient si venerables qu'ils fléchis-

soient les genoux devant eux, comme témoigne l'ancien Tertullien ; les soldats de Valentinian qui s'estoient soulevez contre luy, couroient en foule baiser les Autels en signe de reconciliation comme écrit saint Ambroise à Marcelline sa sœur. *Amb. in Ep. ad Marcell. soc.*

Il y a plus de douze cens ans, qu'*Optat ad Marcell. soc.* *Milevitaïn* appelle les Autels le siege où repose le corps & le sang de Iesus-Christ; *Optat Mill. 6.* il se plaint de l'impieté des Evêques Donatistes qui ont osé rompre ces Autels, il condamne cet attentat d'un effroyable sacrilege : peut-il y avoir un sacrilege plus destetable, dit ce Pere, que de briser, de razer les Autels sacrez, où vous avez fait autrefois vous mesmes vos prieres & vos sacrifices, où tant de fideles ont receu l'Eucharistie, ce precieux gage du salut eternel, ce ferme appuy de la foy, & cette esperance de la Resurrection.

Saint Jean Chrysostome louë la magnificence des fideles de son temps, d'orner les saints Autels de precieux tapis ; mais il blâme leur avarice, de negliger de revêtir les pauvres : les tapis dont vous couvrez son Autel sont rehaussez d'or, & vous luy refusez les moindres étofes pour couvrir sa nudité dans les pauvres ; A quoy sert de couvrir la table du Seigneur de grand

E eij

nombre de Calices d'or , pendant qu'on le laisse luy-mesme perir de faim; voulez-vous donc bien honorer le corps de Iesus-Christ, ne le méprisez pas quand il est nud; & pendant qu'en cette Eglise vous le couvrez d'étoffes de soye, ne luy laissez pas ailleurs souffrir le froid & la nudité.

Enfin ce mesme grand Patriarche, veut que nous rendions plus de respect à nos Autels , que les Anges n'en rendoient au saint Sepulchre , & que nous les honorions comme les Mages firent la creche : l'armoire où l'on garde l'Eucharistie , dit ce tres eloquent Pere de la Grece, est bien estimable, puis qu'elle contient & qu'elle renferme la grace & la misericorde du Seigneur ; & parce que nous devons voir sur le soir celui qui a esté mis en croix , comme estant l'agneau qui a esté immolé & sacrifié pour nos pechez, ayons soin d'en approcher avec beaucoup de crainte, de respect & de reverence; ne sçavez vous pas que les Anges se tinrent au Sepulchre de nostre Seigneur , mesme apres que son corps fut ressuscité , & que ce Sepulchre fut demeuré vuide ? car ils ne laisserent pas de rendre beaucoup d'honneur à ce lieu , par ce qu'il avoit receu une seule fois le corps du Seigneur,

Les Anges qui sont si fort au dessus de nous par l'excellence de leur nature, se tiennent auprès du Sepulchre de Iesus-Christ avec tant de circonspection & de reverence ; & nous au contraire, nous excitons de la confusion & du bruit lors que nous sommes prests de nous approcher, non d'un Sepulchre vuide, mais de la table mesme sur laquelle repose le divin agneau.

Les Mages dit ce mesme Pere, qui n'étoient qu'étrangers & barbares ont quitté la Perse pour aller voir Iesus-Christ couché dans une étable ; ainsi si nous approchons avec foy de cet Autel, sans doute nous verrons le mesme Iesus-Christ couché en la crèche ; parce que cette table tient lieu de crèche, & que l'on y fait aussi reposer son sacré corps non pas envelopé de langes, mais environné de tous costez du saint Esprit : les Mages ayant trouvé Iesus-Christ ne firent que l'adorer, mais pour vous si vous en approchez avec une conscience pure, nous vous permettons mesme de le recevoir, & puis de l'emporter en vostre maison, tant il est veritable que ce saint Patriarche vouloit que l'on rendit autant de respect à nos Autels, que les Mages en ont rendu à la crèche, & les Anges au Sepulchre.

CHAPITRE XVIII.

L'Usage de faire brûler des lampes ardentes devant le tres-saint Sacrement , combien il est saint & combien ancien.

L'Eglise de la terre, qui regarde celle du Ciel comme sa sœur aînée , en attendant qu'elle luy soit réunie dans l'éternité pour ne plus faire qu'une Eglise avec elle , sous leur commun Chef Iesus-Christ , s'étudie de luy estre conforme , en ses estats autant que la condition de voyager sous laquelle elle marche , luy peut permettre ; estant en communauté d'objet avec elle , & possédant sur nos Autels le mesme Iesus-Christ caché sous les voiles des Hosties , que les Anges adorent à découvert dans le Ciel sur son Trône , elle ne veut pas luy estre inferieure en adorations , en devoirs & en hommages vers luy.

Le bien aimé saint Jean qui nous represente la disposition de la Cité de Dieu dans le Ciel , nous assure qu'il a vu le Fils de l'homme & comme Prestre , & comme

Apoc. 4.

agneau, qui estoit au milieu de sept chandeliers d'or, qui portoient sept lampes ardentes, & ailleurs qu'il y avoit sept lampes qui brûloient devant le Trône de l'agneau. L'Esprit de Iesus - Christ qui est aussi celuy de son Eglise, & dans le temps & dans l'éternité, ayant fait voir à saint Jean les mystères de la Ierusalem celeste, il inspire à l'Eglise militante de se conformer à la triomphante, & d'avoir en terre ses lampes ardentes devant le Trône de l'agneau.

Dans la loy ancienne de Moÿse, qui est la figure de la nouvelle, le saint Esprit qui en est l'auteur en a tracé un crayon; il ordonne à Moÿse, qu'il commande aux enfans d'Israël qu'ils ayent à luy apporter de l'huile tres-pure tirée des Olives, & qu'il y aura une lampe toujours ardente devant le Tabernacle d'alliance, où estoit enfermée la manne dans un vase d'or; qu'Aaron & ses enfans auront soin de l'entretenir diligemment, & que ce culte & service sera toujours continué par les Prestres qui leur succéderont. Exod. 27.

L'Eglise voyage en la terre, qui regarde l'Eglise de Moÿse comme son ombre qui la precede, & celle du Ciel comme le terme où elle tend, pour accomplir la fi-

Ec iiii j

gure de la premiere , & se rendre conforme à la celeste , estant dirigée du saint Esprit , elle ordonne qu'il y aura toujours quelque lumiere , & quelque lampe ardente qui brûlera jour & nuit devant le Tabernacle de la veritable alliance où est enfermé Iesus-Christ.

Barth.

L'usage des lumieres & des lampes devant nos Tabernacles n'est donc pas d'invention humaine , il est inspiré du saint Esprit à Moyse & à l'Eglise , & est d'institution divine de Iesus-Christ mesme , puis qu'entre les Ministres qui composent le Sacrement de l'ordre dont Iesus-Christ est auteur , il y a des Acolytes , dont l'office est de porter des cierges allumez en la celebration du divin sacrifice , & il est bien vray semblable , que Iesus-Christ qui a institué l'adorable Sacrement de son corps sur le soir dans une salle bien parée , est le premier qui a consacré la lumiere à l'honneur de cet auguste mystere , pour ainsi accomplir la figure de la Loy.

C'est en cet esprit que saint Paul bien instruit des institutions de Iesus-Christ , faisant la Communion à Troade un jour de Dimanche où grand nombre de fideles estoient assemblez (& c'est de là d'où s'est formée la coutume d'entendre la

Messe les Dimanches , que le Pape Anaclete à commandé) saint Luc remarque que dans ce Cenacle il y avoit grand nombre de lampes , non seulement pour éclairer le lieu , mais pour l'honneur & pour la reverence du mystere.

*Act. 20.
Vide his
Cornel.*

L'usage des lumieres & des lampes n'est donc pas seulement introduit dans nos Temples pour éclairer la nuit , ou en signe de joye , mais encore par un mouvement de pieté & d'un culte Religieux , puisque on les allumoit mesme durant le jour comme remarque Tertullien , & saint Paul Evêque de Nole nous en décrit l'ornement & la disposition. Nos magnifiques Autels paroissent environnez d'un grand nombre de lampes dit ce Pere , qui font une couronne de lumieres qui éclairent la nuit & le jour , on presente des cierges composez de cire & de parfums. Ainsi de la nuit se fait un jour de lumieres , & le jour devient d'autant plus lumineux qu'il éclate & qu'il est plus remply de lampes qui jettent de tous costez des rayons & de feu & de lumieres.

*Tertull. in
Apo. l. 3.*

Ce culte de faire brûler des lampes dans nos Eglises a esté estimé si Religieux aux anciens , qu'ils ne se contentoient pas que les vases fussent de metal simple , mais en-

Baron.

core d'or & d'argent, comme il paroist és presens magnifiques que fit Constantin à plusieurs Eglises, leur pieté n'estoit pas satisfaite d'y faire brûler de l'huile commune, ils y mettoient du baume & des parfums precieux, & mesme dans le temps des persecutions : cette sainte & pieuse coûtume estoit religieusement gardée des Chrestiens, d'avoir des lampes d'or & d'argent, comme saint Augustin remarque en son Epistre cent quinzième.

Aug Epist.
165.

Ce n'est pas que Iesus-Christ aye besoin de lumiere, luy qui est la lumiere du Ciel & de la Terre, mais puisque pour nôtre amour il a voulu naistre dans une profonde nuit, & mourir entre les tenebres, & qu'il est le Souverain du monde ; De toutes les creatures la lumiere, le feu & l'huile estant les plus pures, est il pas juste que l'Eglise luy en fasse un sacrifice, & les consomme à la gloire?

Et en effet l'entretien des lampes devant nos Tabernacles est un devoir d'une haute Religion : Elle ne tient pas seulement lieu de sacrifice perpetuel à la Majesté de Dieu, elle est une haute & publique protestation de foy qui croit la presence de Iesus-Christ; de Religion d'hommage & d'adoration à sa sainteté, & que

ne pouvant pas toujours estre en sa presence par soy mesme & l'y adorer , on en continuë l'adoration par son offrande.

Les lumieres & les lampes donnent des sentimens de la divinité & de la sainte Trinité , la lumiere represente le Pere , le feu qui en procede est l'image du Fils qui procede de son Pere , & l'huile est le symbole du saint Esprit , qui est appelle l'onction de la sainte Trinité.

Ce culte Religieux & cet usage de faire brûler des cierges & des lampes dans nos Temples est tres-agreable à Dieu , car si les oblations que l'on fait aux pauvres , il les tient faites comme à luy-mesmes , celles qui sont faites à sa propre personne , luy sont plus agreables , & plus meritoires pour celuy qui les presente , & Dieu declare assez par les miracles qui ont esté operez , & par l'huile & par la cire qui brûloient devant les Autels combien il agrée ces devoirs de pieté & de Religion.

Baronn. 4. I.

C'est dans ce sentiment que saint Iean Chrisostome disoit à son peuple , cette maison de Dieu qui est l'Eglise surpasse vos maisons en excellence & en sainteté , c'est icy ou toutes nos esperances sont renfermées ; c'est icy où il n'y a rien que de sublime & que d'éclatant ; cette table

est beaucoup plus excellente & plus delicieuse que vostre table, & cette lampe est beaucoup plus estimable que vostre lampe. C'est ce qu'ont salutairement éprouvé tous ceux qui ayant assez à temps receu l'onction de cette huile ont esté guéris de leur maladie : cette armoire où l'on garde l'Eucharistie est aussi bien plus estimable & plus necessaire que ne sont les vostres, car elle ne renferme pas de riches habits, mais elle contient la grace & la misericorde du Seigneur.

CHAPITRE XIX.

Deffauts qu'il faut eviter en visitant le tres-saint Sacrement : Irreverence interieure.

LA visite du tres-saint Sacrement & l'assistance qu'on luy rend, estant un devoir de Religion, doit estre accompagnée d'une profonde & haute reverence interieure fondée sur une vive foy de la presence réelle de Iesus-Christ sur nos Autels : cette ferme creance, sera tres-puissante pour retirer nos pensées de leur égarement, & en nous recueillant nous fera entrer dans une attention respectueu-

de la visite du S. Sacrement. Part V. 445
se devant une si haute Majesté, & infinie
sainteté.

Quand nous sommes en la presence du
tres-saint Sacrement, nous devons éviter
avec un grand soin les épanchemens
de nos pensées, les dissipations de nos
cœurs, & les distractions de l'esprit; ce fe-
roit commettre une extrême irreverence,
si estant en la presence de celuy, devant
lequel les plus sublimes Seraphins sont en
de profondes adorations, tout ravis en la
contemplation de sa sainteté, nous osions,
nous qui ne sômes que poudre & cendre,
détourner nos pensées d'un si adorable ob-
jet, pour les divertir ailleurs, comme s'il
n'estoit pas suffisant pour occuper nos
pensées; on luy feroit une insigne injure,
de luy preferer la creature, comme si elle
estoit plus digne de nous occuper, qu'une
si haute Majesté, & qu'elle eust plus de
beauté pour ravir nos esprits que la beauté
divine, que les Anges de la gloire ne se
lassent jamais de contempler, d'adorer &
d'aimer.

Ce seroit tomber dans cette irreverence
de ceux desquels Dieu se plaint, Ce peu-
ple semble m'honorer du bout des lèvres,
& son cœur est éloigné de moy, il me
donne la bouche, & me refuse son esprit,

il fléchit les genoux devant moy, & ses pensées sont diverties de ma presence, il semble qu'on y parle à Dieu, & on ne s'entend pas soy-mesme; le corps est à la verité au lieu saint, mais l'esprit se trouve égaré dans les compagnies & peut-estre se plonge en desir dans les immondices & en appelle les images en son cœur.

Vivifiez donc vostre foy de la presence de Iesus-Christ en cét admirable mystere, dans cette vive creance, recueillez toutes vos pensées qui vous feront entrer dans une attention respectueuse, la foy est le principe du recueillement & du respect devant le tres-saint Sacrement, l'indevotion & irreverence interieure procede d'un deffaut de vive foy; vuidez vostre esprit de toute pensée étrangere, chassez avec la mesme diligence les distractions, qu'Abraham chassoit des Autels les mouches d'une main, & de l'autre continuoit d'offrir son sacrifice; il n'est octroyé qu'aux Anges & a ceux qui meinent en terre une vie Angelique, d'estre délivrez de semblables importunittez, encore le nombre en est-il bien petit: si vous estes travaillé de telles distractions, humiliez-vous & rentrez doucement dans la recollection & l'attention respectueuse.

CHAPITRE XX.

Irreverence exterieure qu'il faut éviter.

LA Religion Chrestienne estant une Image qui represente Iesus-Christ comme son exemplaire, & qui est un divin composé d'un interieur où il est adorant & honorant son Pere, & d'un exterieur par lequel, & au dehors il honore & adore ce mesme Pere, & par ses paroles & par ses actions; Ainsi la Religion Chrestienne a son interieur, où elle adore Dieu en esprit, & cet honneur n'est connu que de luy, & son exterieur par lequel elle adore Dieu au dehors & par ses loüanges & par ses actions, que les hommes voyent.

Ce n'est donc pas assez au Chrestien qui visite le tres-saint Sacrement, d'éviter l'irreverence interieure, il doit encore, éviter l'exterieure, il doit non seulement à Dieu son esprit, mais encore son corps, non seulement ses pensées pour l'honorer en secret & interieurement; mais encore ses actions exterieures pour l'honorer au dehors, & aux yeux des hommes, il luy doit l'un & l'autre, ayant reçu tous les deux de sa liberalité, il en doit faire un

sacrifice total : si la modestie qui règle l'exterieur est convenable à tout Chretien & qu'elle doit estre mesme connuë & manifestée à tous les hommes , selon saint Paul , à cause que Dieu est proche de nous ; la presence réelle de Iesus-Christ sur nos autels demande une bien plus haute modestie & Religieuse reverence.

Cette reverence exterieure consiste , és loüanges divines que la bouche du Chretien publie , és actions saintes qu'il produit , és postures devotes en la modestie que le corps y fait paroître , & és devoirs Religieux qu'il y rend ; l'irreverence exterieure és paroles vaines , inutiles , & quelquefois messeantes que la bouche profere en la presence des Autels ; és actions indecentes que l'on y produit ; és postures & és gestes indevots que l'on y fait voir ; & és obmissions des devoirs de Religion.

Ces irreverences sont inseparables d'un peché grief , & dignes de supplices proportionnez à leur excez , elles tiennent de l'impudence , c'est offenser son Souverain en sa propre maison , & seant en son Trône ; du sacrilege , c'est d'un lieu saint en faire un lieu de profanation , & qui n'estant destiné de Dieu que pour y produire des graces , vous y produisez des crimes ; elles
tiennent

tiennent du crime de felonnie; vous refusez à Dieu comme à vostre Souverain Seigneur, vos adorations & vos hommages, vous les convertissez en des indevotions qui le deshonnorent, c'est introduire l'abomination dans le lieu saint, dresser une idole en presence de la veritable arche d'alliance, c'est une espece d'apostasie de Religion, que de faire des actions qui sont contraires à celles qu'elle ordonne, d'infidelité aux promesses que l'on a fait au baptême, c'est attrister les Anges, scandaliser les hommes, réjouir les démons, vous osez commettre en la presence du très-saint Sacrement, ce que tout l'enfer n'oseroit entreprendre.

Il faut que les reverences que les idolâtres rendoient à leurs idoles confondent l'irreverence des Chrestiens: nous sçavons par l'Ecriture, que les Prestres de Dagon 1. Reg. 3. qui estoit une idole n'osoient marcher sur le pavé du Temple où estoit tombée la teste de leur idole; & les Chrestiens ne craignent point de profaner, & par leurs actions & par leurs paroles, nos Temples honorez de la presence de Iesus-Christ mesme. Pisistrate jugea dignes de mort ceux qui se promenoient au Temple d'Apollon, & que fait-on au jourd'huy

F f

des Eglises que nos Pères ont bâty avec tant de pieté, sinon des pourmenoirs & des lieux d'assignation? n'estimons pas que la main de Dieu soit moins puissante pour punir l'impiété des hommes, les irreverences commises contre les choses sacrées sont des crimes que Dieu punit sans miséricorde: tous les pechez qui se font aux lieux profanes, peuvent esperer le pardon & la miséricorde à l'Eglise; mais si on profane les Temples, & les Autels, où trouvera-t-on la clemence, quand on aura logé la vengeance jusques dans le propitiatoire, & que Dieu par nos irreverences y sera devenu de Pere, nostre juge? Evitez donc autant qu'il vous sera possible toutes irreverences dans les lieux saints, devant les sacrez Autels, & singulierement durant la celebration du tres divin Sacrifice, puisqu'elles sont si injurieuses à Dieu, scandaleuses au prochain, & si pernicieuses à ceux qui les commettent.

CHAPITRE XXI.

De l'indévotion de ceux qui ne rendent aucune visite au tres-saint Sacrement.

IL y a sujet de s'étonner que Iesus-Christ qui reside réellement sur nos

Autels, soit souvent dans une profonde solitude, & que les Eglises où il luy plaist de faire son séjour pour y demeurer avec les hommes paroissent assez souvent comme des deserts; tandis que les Anges descendent du Ciel pour honorer de leurs hommages la presence de leur Souverain, les hommes pour lesquels il est venu, le laissent & l'abandonnent, & plusieurs ne pensent jamais à luy rendre aucune visite & luy tenir compagnie.

Cette insensibilité & indevotion ne peut proceder, ou que d'une foy languissante qui croit foiblement la presence de Iesus-Christ sur nos Autels, ou d'un defect d'amour, puisque le veritable amy cherche toujours la presence de celuy qu'il aime, & qu'il ne se plaist qu'en sa compagnie; ou d'une extrême attache à quelque objet sensible, dont on ne se veut pas priver, ou d'une insigne lâcheté qui ne veut pas s'en donner la peine, ou d'un étrange égarement d'esprit, qui ne pense jamais à rendre ses devoirs à Dieu son Souverain.

C'est du fond des Autels que Iesus-Christ a bien raison de se plaindre de l'insensibilité des hommes, & leur reprocher par la bouche de son Prophete; Je suis *Psalm.*

Ffij

abandonné de mes freres, estant éloigné de leurs yeux, je le suis de leur esprit & de leur cœur, ils ne pensent plus à moy & ont oublié ma presence, ils me traittent comme un étranger sans me rendre aucune visite, je suis à leur égard comme un passereau solitaire sous un toit sans compagne.

Psal. 101.

C'est contre ces insensibles, que cette reyne dont parle l'Ecriture se soulevra & leur reprochera leur insensibilité ; elle est venue des extremitez de la terre pour visiter Salomon & écouter sa sagesse, & vous negligez de visiter Iesus-Christ sur nos autels qui est infiniment plus grand que Salomon, il n'estoit que son serviteur, & il est son Souverain.

Matth. 12.

Chrysoft.

hom. 37. de

B. Philog.

ad Pop. An-

thioc.

Les Roys Mages seront les juges de ces indevots & les condamneront: Comment nous excuserons-nous devant Dieu, dit le plus eloquent Pere de la Grece, & en obtiendrons-nous le pardon ; si nous ne prenons pas seulement la peine de sortir de nos maisons, pour aller trouver celui qui est descendu du Ciel mesme pour venir à nous ? Les Mages qui n'estoient qu'étrangers & des barbares ont quitté la Perse pour l'aller voir couché dans une étable ; & vous qui estes Chrestien vous avez de la peine à faire le peu de chemin qui

est entre vostre maison & l'Eglise pour jouir d'un si heureux & si doux spectacle ? car si nous approchons avec foy de cét Autel, sans doute nous verrons Iesus-Christ couché dans la crèche, par ce que cette table tient lieu de la crèche, & que l'on y fait aussi bien reposer son corps, comme nous avons déjà dit une fois, non pas enveloppé dans des langes, mais environné de tous costez du saint Esprit. Approchez-vous donc pour luy offrir des presens, non pas comme ceux que luy offrirent les Roys Mages; mais des presens bien plus précieux & plus saints; vos cœurs par l'amour, vos corps par la mortification, & vos esprits par la priere.

Que toutes les ames pieuses qui ont quelque zele de la gloire de Iesus-Christ entrent dans les gemissemens sur la solitude de nos Eglises, que Ieremie formoit sur Ierusalem abandonnée: comment est-ce que cette florissante Cité si remplie de peuple est maintenant vuide de ses habitans, & paroist comme une affreuse solitude? cette mere des nations est comme une veuve délaissée qui se voit abandonnée de ses enfans, elle pleure jour & nuit & les larmes ne cessent de couler sur ses jouës, il n'y a pas un de ses chers

Ierem. Trep

enfans qui la console de sa visite , les chemins qui conduisent à son Temple gémissent & se lamentent de n'estre plus fréquentés de ses Citoyens , personne ne vient plus à son sanctuaire pour assister aux solemnitez de ses ceremonies & y offrir ses sacrifices.

Que les Chrestiens se reveillent donc de leur assoupissement , qu'ils excitent leur tiedeur & leur insensibilité , qu'ils ne negligent plus de visiter en son Trône d'amour celui qui est venu les visiter dans leurs propres miseres

CHAPITRE XXII.

*Les visites du tres-saint Sacrement ,
comment elles doivent se terminer.*

P Visque par l'estat de nostre mortalité nous ne pouvons pas toujours demeurer aux pieds des Autels , & assister devant le tres-saint Sacrement , & que pour satisfaire aux devoirs de la charité , & aux besoins de nostre condition , nous sommes obligez d'interrompre le cours de nos hommages & de nos adorations & de finir nostre visite ; pour la terminer saintement & chrestienement, entrez

dans un abaissement d'esprit, & un tres-humble sentiment de cœur, que tous les devoirs que vous venez de rendre à Iesus-Christ sont infiniment inferieurs à ses grandeurs, & qu'il est incomparablement plus adorable que vous ne le pouvez adorer : mais élevez-vous dans une amoureuse complaisance, réjouissez-vous de voir que le Dieu que vous servez, est si grand & si saint qu'il ne peut estre dignement loué que de luy-mesme & par luy-mesme. Remerciez-le cordialement, de l'amoureuse condescendance dont la Majesté suprême a usé vers vous, de vous avoir admis au chœur des Anges pour en exercer les fonctions celestes en sa presence ; & ce qui vous doit ravir d'amour, d'avoir daigné de vous recevoir avec luy en société de son estat d'hostie de loüanges pour luy en offrir le sacrifice.

Demandez-luy humblement pardon, avec un sentiment tout cordial de toutes les negligences que vous avez cōmises en vostre visite, de tous les égaremens d'esprit que vous avez soufferts en sa presence, de toutes les obmissions de vos devoirs que vous y avez faites, & de toutes les langueurs que vous avez apporté devant sa Majesté.

Levez-vous du pied del'Autel, & forcez del'Eglise en silence & dans une composition toute Religieuse, comme un Ange qui vient de rendre ses hommages à la haute Majesté de Dieu, demeurez tout recueilly en vous-mesme sans vous épandre au dehors pour conserver les bons sentimens que vous avez receus, ressentez au fôd de vôtre cœur une secreete douleur, de voir que Dieu estant toujours eternellement adorable, vous soyez obligé par la condition de la nature d'en interrompre les louanges; gemissez que du Ciel de la contemplation où vous traitez avec Dieu mesme comme un Ange terrestre, il en faille descendre pour traiter derechef avec les creatures : mais réjouissez-vous, que Iesus-Christ demeure sur l'Autel en estat perpetuel de louange pour estre vostre supplement; priez-le qu'il supplée à vostre absence, laissez-luy vostre cœur, unissez-le au sien, ayez dessein d'adorer Dieu par luy autant qu'il l'aimera, & l'adorera par ses amours, par ses adorations & par ses hommages infinis & immenses.

CHAPITRE XXIII.

Quels doiuent estre les mouuemens du cœur, quand on est éloigné de la presence du tres-saint Sacrement.

LA puissance du saint amour est en cecy si admirable, qu'elle nous peut rendre presens à Iesus-Christ, & nous faire vivre en luy, ou l'attirer en nous, & l'y faire vivre, quoy que nous soyons separez de luy de lieu & de presence. C'est la douce consolation que peuvent avoir les ames devotes, que l'amour divin peut suppleer à leur absence & à leur éloignement, les tirer d'elles en Iesus-Christ, ou attirer Iesus-Christ en elles, selon cette grande parole du bien-aymé saint Iean, Dieu est charité, & qui est en charité, il est en Dieu, & Dieu en luy. Ioann. I.
c. 4.

Dieu comme charité en la majesté de sa gloire, s'écoule dans les Bien-heureux, pour les tirer en luy; & il est en eux comme leur objet & le souverain bien qu'ils aiment & qu'ils contemplent, & ils sont en Dieu comme objets qu'il aime & qu'il regarde: Et en la terre dans nos Eglises S.

*Bernardus
in cena
Domini.
Sacramen-
tum amor
amorem.*

Bernard appelle la tres-sainte Eucharistie l'Amour des amours, c'est à dire , que Iesus-Christ sur nos Autels est charité & l'aimant des cœurs , qui s'écoulant en eux par la Communion , les tire tous en luy. Le propre de l'amour divin, dit l'illuminé saint Denis, est de jeter les cœurs de ceux qui aiment Dieu dans des amoureuses extases , qui les tirant hors d'eux-mesmes , les fait passer en Dieu par une heureuse transformation , pour demeurer en luy. La distance des lieux ne peut donc empêcher l'union des cœurs à Iesus-Christ, de ceux qui véritablement l'ayment.

Quand la charité ou la nécessité vous obligeront de vous éloigner de la presence locale du tres-saint Sacrement , que ce ne soit ny d'esprit, ny de cœur, ny de pensée , ny d'affection : & si selon saint Augustin, l'amour est le poids des cœurs, qui les incline & les porte vers la chose aimée comme vers leur centre ; Iesus-Christ sur nos Autels étant le centre des cœurs, que le vostre, dans quelque endroit que vous vous trouviez , soit toujours dans une amoureuse conversion , retour & douce tendance vers ce tres-aymable cœur.

Attirez donc Iesus-Christ en vostre es-

prit par foy & par pensée, felon S. Paul, elle le place en nous, & l'y fait demeurer: Iefus-Chrift, dit cet Apoftre, habite en nous par la foy. Ecoulez-vous par amour en Iefus-Chrift; c'eft ainfi, comme dit excellemment faint Auguftin, qu'il fe fera une mutuelle demeure de Dieu en vous, & de vous en Dieu, comme celuy qui vous renferme, & qui vous porte en fon fein; & il demeure en vous pour vous animer & vous conduire, & par un miracle de fa grace, en mefme temps vous ferez en differents lieux, prefent de cœur, & éloigné de corps; vofre cœur dans le faint Sacrement par amour, puisque l'ame eft plus où elle ayme que là où elle anime, & vofre corps appliqué à vos befoins.

Pour vous ayder dans ces devoirs de pieté, je ferois bien d'avis que quand quelque empeschement ne vous permet pas d'aller à l'Eglife, vous vous retiraffiez en quelque lieu fecret, & que vous tournant du costé où vous fçavez eftre confervée la Sainte Euchariftie, vous adoraffiez Iefus-Chrift, en vous prosternant humblement en efprit devant fa prefence; en quoy vous imitez le faint Roy Ezechias, lequel ne pouvant aller au Temple, à caufe de son 4. Reg. 20. extreme maladie, pour y faire fa priere,

Daniel 6.

il se retournoit vers la paroy qui y répon-
doit , & s'y rendoit aussi present en esprit ,
comme s'il eust eu le corps prosterné de-
vant l'Arche. Le Prophete Daniel , du-
rant la servitude en babylone , en usoit de
mesme , montant trois fois le jour au plus
haut de son logis , & là épanchant ses vœux
deyant Dieu , la face tournée , & la fen-
stre ouverte du costé de Hierusalem , il
luy rendoit ses hommages.

Iesus-Christ dans l'Eucharistie & les
hommes , sont souvent éloignez de lieu ,
de volonté , & de substance : mais l'a-
mour divin oste toutes ces distances , &
approche ces extremes ; il les peut unir
de volonté , de lieu & de substance par la
Communion.

*Bern. in
Cant. serm.
71.*

Heureuse union , si vous la ressentez ,
s'écrie saint bernard ! mais qui est incom-
parable , si vous sçavez la bien estimer ;
Croyez , dit ce saint Pere , à la voix de
celuy qui en a fait heureusement l'expe-
rience , Que ce m'est un grand bonheur ,
d'estre adherent & uny à Dieu. Veritable-
ment c'est un infiny bonheur , si on luy
est totalement uny ; mais qui est-ce qui
est parfaitement uny à Dieu , sinon celui
qui demeurant en Dieu , est aimé de luy ,
& qui attirant aussi Dieu en luy , en fait

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 461
l'objet de son amour, la charité produisant cet admirable effet : Dieu est donc charité ; y a-t-il rien de meilleur que la charité ? Et qui demeure en charité, demeure en Dieu ; y a-t-il rien de plus assuré que la charité ? Et Dieu demeure en luy, y a-t-il rien de plus doux que la charité ?

CHAPITRE XXIV.

Entretiens de piété devant le très-saint Sacrement, quand on l'expose sur l'Autel le matin, & qu'on le remet le soir dans le Tabernacle.

C'Est le privilege des Bien-heureux dans la beatitude, de toujours contempler Iesus-Christ en sa forme glorieuse, d'une vision eternelle & immuable, sans interruption, & sans que jamais il se cache à leur veüe ; mais les Fideles qui sont voyageurs en terre, quoy qu'ils y possèdent en l'Eucharistie le mesme objet dont jouyssent les Anges, ils n'ont la grace de le voir, que par intervalle, estant le plus souvent caché à leurs yeux sous le double voile de nos Tabernacles,

& de nos hosties qui le cachent à nos sens;

Mais l'Eglise comme une pieuse mere le tire quelquefois du secret de nos Tabernacles pour la consolation de ses enfans, & l'expose sur nos Autels à leurs yeux comme dans de petits cieux, où elle leur fait faire un petit essai par la foy du bonheur qu'ils esperent avoir quelque jour de l'envisager à découvert dans la gloire.

Quand l'heure où l'on doit exposer le tres-saint Sacrement est venue, volez à cette exposition avec la mesme allegresse, que les Anges descendirent du Ciel, & les Pasteurs de la Judée coururent à la crèche: Il n'y a pas dit un Pere, grande difference entre la crèche, & nos autels, en l'une il est nay homme pour nous sauver couvert sous de petits drapeaux; & sur les ~~autels~~ il y est fait nostre viande pour nous nourrir, caché sous de vils accidens.

Cette exposition que le Prestre fait du tres-saint Sacrement, le tirant du secret de nos Tabernacles, est comme une vive image des trois sorties du Fils de Dieu, du sein de son Pere pour venir en Marie, du sein de Marie pour venir en la Croix, & du sein du Sepulchre pour venir à ses disciples; car Iesus-Christ est dans nos Tabernacles comme Fils au sein de son

Pere , comme homme au sein de Marie ,
& comme hostie en son Sepulchre.

Devant que de l'envisager exposé sur l'Autel , baïssez les yeux en terre par esprit de reverence , & par un profond sentiment de vostre neant , que vous estes trop vil pour oser envisager une Majesté si haute , que vos yeux sont trop immondes pour regarder un Dieu si saint , laissez-vous penetrer de ce sentiment de reverence , & demeurez-y quelque temps ; mais puisque Iesus-Christ comme un amoureux Pere vous permet de le regarder , produisez un acte de contrition qui vous purifie , & puis par une confiance toute filiale , osez lever la veüe vers luy , que vostre esprit , vostre cœur , & vos yeux s'accordent ensemble , & que dans le mesme moment que vos yeux envisagent le tres-saint Sacrement , que vostre esprit l'adore & que vostre cœur l'aime.

Que ce premier envisagement se fasse par un doux , amoureux & cordial retour de tout vous-mesme vers Iesus-Christ , comme un enfant vers son Pere ; regardez-le sur cet Autel avec un profond respect comme un Dieu en son Trône pour l'y adorer humblement , ou comme un aimable Pere pour l'y aimer ardemment ;

ou comme hostie en sa Croix pour y compatir amoureusement; unissez vostre voix aux cantiques de loüanges que l'Eglise luy offre, le sacrifice de vostre cœur brûlé par l'amour à ces encensements, que le feu exhale, & qu'elle presente à Iesus-Christ en odeur de suavité.

CHAPITRE XXV.

Quand on remet le tres-saint Sacrement dans le Tabernacle.

SIL amour a pressé le Fils de Dieu d'inspirer à son Eglise, qui est la Mere des fideles, de l'exposer quelquefois à leurs yeux sur les Autels; la dignité d'un si auguste Sacrement la doit obliger de leur cacher le plus souvent, de peur que la veüe continuelle de ce mystere n'en diminuast l'estime & la reverence en leur esprit, puisque les choses, quoy que venerables d'elles-mesmes, ne touchent plus & nous deviennent insensibles quand elles sont communes & trop ordinaires. C'est donc dans ce dessein que l'Eglise apres avoir exposé quelques heures la tres-sainte Eucharistie, la retire de devant les yeux des fideles & la renferme dans les
Taber-

de la vifite du S. Sacrement. Part. V. 465
Tabernacles, pour leur en augmenter la veneration & la reverence, & les instruire par cette retraite, que ce myftere est fi faint & fi adorable, qu'il ne devroit estre adoré que par le filence & l'admiration, comme l'arche d'alliance qui en est la figure, estoit toujours cachée & voilée dans le Tabernacle: Que si ce divin Sacrement est quelquefois exposé à vos yeux, c'est par amour que Iesus-Christ le veut, & par condescendance qu'il vous le permet.

Assistez donc avec fidelité quand on remet le tres-saint Sacrement dans le Tabernacle: unissez-vous avec l'Eglise pour luy rendre vos devoirs de Religion; tandis qu'elle luy offre ses sacrifices de loüanges: Gemissez au fond de vostre cœur & ressentez un amoureux regret de voir, que vous serez bien tost privé de la veuë & de la présence d'un objet si aimable & si adorable: dites au fond de vostre cœur avec un secret gémissement: hélas mon banissement & mon séjour en la terre sera-t-il toujours si long? ne seray je jamais assez heureux de voir le jour où il me sera permis dans le Ciel de contempler, non plus par intervalle la face de mon Sauveur, mais d'une veuë perpetuelle & eternelle?

G g

lertez de fois à d'autres des amoureux regards sur la sainte hostie, & puis les abaissant par humilité, dites avec un tres-profond sentiment: mes yeux ô mon Sauveur sont trop immondes pour envisager un Dieu si pur & si saint, il est juste ô Dieu de toute sainteté que vous vous retiriez en vous-mesme comme au seul séjour digne de vous, & de vostre Majesté.

Si l'Eglise retire de devant vos yeux Iesus-Christ & le cache dans le Tabernacle, & qu'ainsi vous en soyez éloigné d'une présence sensible, que ce ne soit ny d'affection, ny de pensée, que la foy & l'amour suppléent à vos yeux, ou attirez Iesus-Christ en vostre esprit, ou suivez-le de cœur: telle est la puissance de la foy de rendre Iesus-Christ present en vostre esprit & de l'y faire demeurer selon S. Paul, & de l'amour divin de faire voler vostre cœur dans le Tabernacle, & de l'unir à Iesus-Christ; écrivant cecy du jour de la glorieuse Ascension de nostre Seigneur Iesus-Christ, regardez cette remise, que l'on fait du tres-saint Sacrement dans le Tabernacle, comme l'image de son retour dans le sein de son Pere, comme l'exposition qui s'en fait quand on l'expose sur l'Autel, represente sa sortie du sein de son

Pere par l'Incarnation : & de mesme que le Fils de Dieu devant que se separer de ses disciples leur donna sa benediction , ainsi devant que de se retirer dans le Tabernacle qui est son Ciel en terre , & se cacher à vos yeux , il vous donne sa benediction ; recevez la avec un profond respect comme la benediction de vostre Pere & retirez- vous en silence.

CHAPITRE XXVI.

La journée Chrestienne , Pour saintement passer le jour où l'on doit assister devant le tres-saint Sacrement.

Regardez ce jour avec un profond respect , estimez-le bien precieux, vous y ferez en terre le mesme office de cet Ange que vit saint Iean dans le Ciel , qui assistoit devant l'Autel du Temple avec un encensoir d'or en la main , offrant à la Majesté de Dieu un sacrifice de parfums , vous pouvez aujourd'huy glorifier Dieu , édifier vostre prochain , & vous sanctifier vous-mesme.

A vostre premier reveil faites un doux & cordial retour de tout vous-mesme , de

Gg ij

cœur , d'esprit , & de pensée vers le tres-saint Sacrement au lieu le plus proche qu'il est de vous ; de tous les objets sensibles estant le plus divin , le plus saint , & le plus digne d'estre aimé , vous luy devez par justice cette preference , qu'il soit le premier que vous envisagiez , qui vous occupe & qui vous remplisse. Aussi-tost que vous serez fort du lit , que la premiere disposition exterieure où vous paroissiez aux yeux de Dieu , que ce soit d'humiliation & d'aneantissement , fléchissez les genoux , comme un neant criminel qui fond devant sa sainteté divine , & qui est honteux de paroistre devant ses yeux : baissez profondement la terre comme un neant créé qui s'aneantit devant la Majesté de Dieu ; en vous relevant & envisageant toujours le tres-saint Sacrement , produisez vers Iesus - Christ qui y reside ces quatre actes , d'adoration & de reverence l'adorant comme vostre Dieu en son Trône , d'amour cordial l'aimant comme vostre Pere en son séjour de dilection , d'union vous unissant à luy comme à vostre principe , & de regard comme votre exemplaire que vous vous proposez d'imiter ce jourlà : En vous habillant , pensez que Iesus - Christ couvre sa divinité & son

humanité dans le tres-saint Sacrement de vils accidens pour vous rendre sa presence suportable , vestez-vous aussi de vestemens simples & modestes pour paroistre devant ses yeux , & luy rendre vostre presence agreable , & vostre assistance religieuse & chrestienne.

Dressez vostre intention , qu'elle soit pure , vous proposant de ne regarder en ce jour purement que la gloire de Iesus-Christ & du tres saint Sacrement , sans aucun retour vers vous mesme , qu'elle soit simple , ne voulant avoir que luy seul pour objet de vostre esprit pour le contempler , de vostre cœur pour uniquement l'aimer , de vostre memoire pour totalement vous en remplir , & vous en occuper ; vivez , agissez , operez , souffrez , parlez dans la veüe du tres-saint Sacrement , pour sa gloire & pour son honneur , ayant dessein en ce jour de produire autant d'actes de reverence , d'amour , & d'union vers luy , que vous avez de pensées en vostre esprit , de mouvemens en vostre cœur , de paroles en vostre bouche , & d'actions en vos mains.

Assistez si le temps vous le permet à l'exposition du tres-saint Sacrement , servez-vous de la conduite cy-dessus prescrite ,

Ggiiij

autant de fois que vous entendez sonner l'horloge en ce jour, faites une conversion de tout vous-mesme vers le tres-saint Sacrement en disant, Soit loüé & remercié Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement de l'Autel.

Honorez en ce jour ce divin mystere les trois fois que l'on sonne le pardon, le matin adorez Iesus-Christ prenant le pain, le benissant les yeux élevez au Ciel; à midy, adorez Iesus-Christ consacrant son corps par les paroles sacrées que sa divine bouche prononce, au soir adorez Iesus Christ communiant ses Apostres en leur disant, Prenez & mangez, cecy est mon corps: Si vostre estat vous oblige à l'office divin, ou si vous le dites par devotion comme je vous le conseille s'il est possible, dites-le ce jour comme un sacrifice de loüange que vous offrez à Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement.

Ecoutez la Messe du tres-saint Sacrement en ce jour avec une devotion singuliere, unissez-vous à la pureté des intentions de Iesus-Christ, offrez-vous à luy, comme il s'offre à son Pere, communiquez Sacramentellement si la commodité vous le permet, ou au moins spirituellement, attirant Iesus-Christ en vostre esprit par la

de la visite du S. Sacrement. Part. V. 471
foy, en vostre cœur par l'amour, si vous
ne le pouvez pas en vostre sein par son
corps.

Dans les repas de ce jour, ayez dessein
d'honorer le dernier souper que Iesus-
Christ fit avec ses Apostres, où il benit le
pain, mangeant des laitues ameres, & l'a-
gneau Paschal, affligeant ainsi sa bouche
comme penitent par cette amertume, &
mangeant dans la pensée de sa mort en la
veuë de cét agneau occis & roty devant
luy qui en estoit la figure : ainsi mangez
avec benediction & en la pensée de la
Croix, mortifiez-vous de quelque mor-
ceau qui vous est agreable, pour honorer
l'amertume de Iesus-Christ, faites en ce
jour quelque petite retraite pour honorer
la solitude du Fils de Dieu en l'Euchari-
stie, lisez quelque livre qui vous remplisse
l'esprit des merveilles de cét auguste my-
stere.

Quand l'heure est arrivée où vous de-
vez assister devant le tres-saint Sacra-
ment, que vostre cœur tressaille de joye,
separez-vous genereusement de tout ce
qui voudroit vous arrester, allez-y avec
la mesme allegresse que fait un enfant en
la maison de son Pere pour l'entretenir &
recevoir ses bienfaits, entrez dans l'Eglise

Gg iij

avec le mesme respect que fait un Ange dans le Ciel , puis qu'elle doit estre aujourd'hui vostre petit ciel en terre, où vous possédez le mesme objet dont jouissent les bien-heureux de la beatitude ; du plus loing que vous pouvez envisager le tres-saint Sacrement , que vostre cœur s'accorde avec vos yeux, au mesme moment qu'ils jettent un vif & cordial regard sur le tres-saint Sacrement , que vostre cœur s'élance vers luy par un amour tout filial.

Avancez vers l'Autel d'un pas grave & modeste , mais que vostre cœur y vole avec des ailes de feu ; y estant arrivé , au mesme temps que vos genoux fléchissent en sa presence , que vostre esprit s'humilie & s'abaisse dans un humble sentiment que vous estes indigne de paroistre devant une Majesté si haute , baissez profondement la terre , & inclinez-vous plus de cœur que de corps devant un Dieu si saint. Pensez que vous estes aux pieds de cet Autel non seulement pour vous , mais pour toute l'Eglise , & pour estre le supplement de tous ceux ou qui refusent , ou qui negligent d'honorer ce divin mystere, ou qui le deshonnorent par leur impieté, que vostre cœur & vos yeux d'un mesme accord s'attachent au tres-saint Sacre-

ment , l'un par amour filial , & les autres par regard cordial , comme les deux Cherubins regardoient sans cesse l'arche d'alliance : & comme le Ciel a son Ange qui assiste devant l'Autel avec un encensoir d'or tout fumant de bonnes odeurs & de précieux parfums , vous ferez l'espace d'une heure l'Ange de la terre qui assistez devant l'Autel ; que vostre cœur soit vostre encensoir d'or de la charité , tout brûlant de son feu , qui luy presente un sacrifice de parfums ; ayez dessein aujourd'huy par cette assistance de rendre à Jesus-Christ tout l'hommage , & l'adoration & l'amour que les demons luy ostent , les idolâtres luy ravissent , les heretiques luy refusent , les impies luy dénieient , les indevots ou negligent ou oublient de luy rendre.

Finissez vostre journée comme vous l'avez commencée dans les devoirs vers le tres-saint Sacrement , si la commodité vous le permet , que ce soit en presence & au pied de l'Autel , que vous fassiez votre examen & vos exercices du soir ; regardez Jesus-Christ en ce mystere comme vostre Souverain en son Trône auquel vous devez vos hommages , faites-luy un sacrifice de tout vostre estre en vous aneantissant ; Regardez-le comme vostre

474 *Ermits quel'on recueille du S. Sac.*

Pere duquel vous avez receu aujourd'huy tant de grace, rendez-luy-en vos reconnoissances par luy-mesme en l'offrant en hostie de louange. Regardez-le comme vostre juge en son liët de justice, examinez-vous en sa presence, ce que vous avez commis contre son honneur, contre vôtre prochain, & contre vous-mesme, regardez-le comme vostre Souverain Prestre en son Temple auquel vous vous confessez, & par lequel vous vous reconciliez à son Pere, produisez un acte de contrition cordiale de tous vos pechez comme à vostre juge, & un acte de confiance comme à vostre Pere.

14246
464
Si la commodité ne vous permet pas de venir à l'Eglise, du lieu où vous estes devant que vous coucher convertissez-vous d'esprit, de cœur & de pensée vers le tres-saint Sacrement, faites vostre exercice du soir comme cy dessus, priez Iesus-Christ qu'il soit vostre supplément durant vostre sommeil où vous allez interrompre vos devoirs de Religion vers luy, & puis baissant profondement la tête & l'adorant demandez-luy la sainte benediction en disant, Soit loué & remercié le tres-saint Sacrement, allez en paix & dormez en luy.



CONDVITE INTERIEVRE.

Qui reduit tout cét ouvrage en petites meditations , qui serviront d'entre-tiens , aux ames pieuses qui assistent devant le tres S. Sacrement , formés sur ceux que le Fils de Dieu y exerce , pour tous les Iendys de l'année.

C'EST l'admirable privilege , de ceux qui assistent devant le tres-saint Sacrement , & qu'ils doivent estimer bien precieux , que Iesus-Christ leu y est tout en toutes choses , le Dieu qu'ils adorent , le Dieu qu'ils aiment , le Dieu qu'ils contemplent , le Dieu qu'ils imitent , & le Dieu qu'ils esperent & qui les doit couronner dans le Ciel.

Estant donc aux pieds de l'Autel , sans divertir vos pensées en d'autres sujets , recueillez-vous en l'unité de ce divin Sacrement qui est devant vos yeux , regardez en luy , Iesus-Christ comme l'objet que vous contemplez , l'estat qu'il y porte que vous imitez , & la vertu qu'il y exerce , que vous pratiquez.

De tous les devoirs de Religion & de pieté, le plus commun & le plus ordinaire estant celuy de l'oraison, qui comprend en son exercice tous les autres, d'hommage, d'adoration, de sacrifice & d'amour, en voicy une conduite que vous pourrez suivre.

P R E P A R A T I O N .

1. Envisagez Iesus - Christ présent en ce mystere par une vive foy, que ce regard soit respectueux cordial, & filial.

2. Aneantissez-vous devant luy, par un haut sentiment de sa grandeur, de sa Majesté & de sa sainteté.

3. Estimez-vous aveugle pour connoistre sa grandeur & sa Majesté, que vous estes trop impur pour vous presenter devant un Dieu si saint, & que vous estes incapable de luy rendre aucun devoir qui soit digne de luy.

4. Adorez la lumiere, la sainteté, l'amour & la Religion de Iesus - Christ envers son Pere dans ce divin Sacrement; offrez-le à luy pour le supplement de vos miseres, & de vos impuissances; unissez-vous Iesus-Christ par regard, application, union & amour. Dressez vostre intention, qu'elle soit simple ne regardant que la gloire de Dieu, qu'elle soit pure, qui ne veut gout-

ter que la gloire de Dieu.

6. Invoquez le saint Esprit de nostre Seigneur, afin qu'il vous remplisse, de sa lumiere, de sa sainteté, de son amour, & de sa Religion.

MEDITATION.

1. Considérez qui est celuy qui est present en l'Eucharistie, c'est le Fils de Dieu, tout puissant, &c.

2. Qu'est ce qu'il y fait, ce qu'il y pense, ce qu'il y opere, & quel est son interieur où il vit, quelles en sont les pensées & les amours.

3. Quels sont les objets qu'il regarde? son Pere dans le Ciel & les hommes sur la Terre.

Quelles sont ses affections vers son Pere? elles sont d'hommage, d'adoration, de Religion, de Sacrifice, & d'amour; quelles vers les hommes? elles sont d'amour, de misericorde, de bonté, &c.

4. Comment exerce-t-il ces affections? avec un amour immense.

5. Combien les continuëra-t-il? perpétuellement, à tout moment, sans relâche, sans diminution, jusques à la fin du monde.

6. Pourquoy les y exerce-t-il, & les continuëra-t-il si long-temps? c'est pour fai-

re paroistre sa profonde reverence vers son Pere , & l'eminence de sa charité vers les hommes, qui en sont souvent indignes, à cause de leurs pechez & de leurs ingrattitudes.

AFFECTIONS.

1. D'admiration, admirez ce que Iesus-Christ fait en ce mystere & pour son Pere & pour vous.

2. De jubilation , réjouissez - vous de voir un Dieu si bõ & si misericordieux.

3. De reconnoissance , remerciez-le avec un profond sentiment de ses immenses bienfaits.

4. D'Offrande, offrez-vous à Iesus-Christ pour estre tout à luy.

5. De petition, demandez-luy qu'il vous remplisse de son esprit, vous reveste de ses vertus, vous conduise de ses lumieres.

6. D'union , formez un genereux dessein, aujourd'huy & tout le temps de vostre vie, de toujourns regarder Iesus, de s'unir à Iesus , & toujourns operer en Iesus ; Le premier regard , porte au respect & à la reverence ; Le second à l'union ou à l'unité avec luy , & le troisieme à l'operation jointe à la vertu de Iesus-Christ que nous avons attirée sur nous par la priere : voicy le principal fruit que l'on doit recueillir

des visites du tres-saint Sacrement.*AVIS.*

Il n'est pas toujours necessaire de produire tous ces actes cy-dessus specifiez, si l'un d'iceux vous occupe, vous remplit, & vous attache à Dieu, ne passez point aux autres, celuy là suffit ; on vous en propose plusieurs, afin de ne point laisser vostre esprit vuide ; quand vous ressentez que vostre esprit se relâche & se desoccupe vous pouvez passer dans l'exercice d'un autre acte.

Lisez toujours attentivement le Chapitre d'où la meditation est tirée, où le sujet est plus expliqué, devant que d'aller visiter le tres - saint Sacrement, l'estat du Fils de Dieu que vous avez medité, ou que vous mediteriez dans le tres-saint Sacrement, qu'il soit l'objet en ce jour-là de vostre imitation, de vostre amour, de vos hommages & adorations, conformez-y vostre vie autant qu'il vous sera possible, produisez-en les actes le plus que vous pourrez, avec fidelité, respect, amour, & perseverance.

LE PREMIER IÉVDY

L'Interieur de Iesus - Christ.

fol. 71

PREPARATION.

Faites- la comme dessus elle est spécifiée.

MEDITATION. •

A Dorez & considerez l'interieur de Iesus-Christ en l'Eucharistie, où il est tout recueilly comme en un divin sanctuaire, quels sont les objets qu'il y regarde? son Pere en sa Majesté, & en sa sainteté.

Qu'est-ce qu'il y fait? il vit de la vie toute divine & interieure de son Pere, en son Pere, & pour son Pere.

AFFECTI O N S.

Admirez & adorez cette vie interieure, réjouyffez-vous-en; offrez-vous à Iesus-Christ pour estre tout à luy & luy en demandez la grace.

Proposez vous en ce jour de vivre tout recueilly en vostre interieur, de la vie de Iesus-Christ, en Iesus-Christ, & pour Iesus-Christ.

P R I E R E,

O Iesus qui estes venu en ce monde
nous

nous apporter la vie de vostre Pere , faites-moy la grace aujourd'huy de me retirer interieurement tout en vous , pour ne vivre que de vous, en vous & pour vous.

Recueillement interieur & retraite en Dieu.

LE II. IEVDY.

Iesus - Christ solitaire.

Fol. 19.

PREPARATION.

Faites-la comme cy-dessus, fol. 476.

MEDITATION.

ADorez & considérez Iesus -Christ solitaire en l'Eucharistie , comme dans une profonde solitude , séparé de la compagnie & veuë de toute creature.

La solitude interieure de son esprit où il ne voit que son Pere : la solitude de son cœur où il n'aime que son Pere ; la solitude intime au fond de son esprit, où il est tout recueilly en son Pere, dans lequel il voit toutes choses.

AFFECTIONS.

Admirez & adorez ces divines solitudes, réjouïsses-vous-en ; offrez - vous à Iesus-Christ pour vous rendre solitaire avec luy, proposez-vous en ce jour pour l'honorer

H h

& l'imiter, d'estre solitaire, de vous separer de la veuë & entretien de toute creature & exterieurement, & interieurement, vuidant vôtre interieur de leurs moindres pensées, & de leurs images.

PRIERE.

O Iesus qui estes venu en terre pour nous retirer du méchant siecle comme parle vostre Apôstre, donnez-moy l'esprit de solitude qui me retire de toute la creature pour ne plus converser qu'avec vous. .

Solitude & separation de toute creature.

fol. 30.

LÈ III. IEVDY.

Iesus-Chr st en oraison.

PREPARATION.

Faites la selon l'ordinaire. fol. 476.

MEDITATION.

ADorez & confidez l'Eucharistie comme une divine oratoire, où Iesus-Christ est en perpetuelle oraison & contemplation; Iesus-Christ fait oraison comme premier Religieux de la Loy nouvelle, qui contemple la souveraineté de son Pere, comme premiere Vierge qui

regarde sa pureté divine pour l'exprimer en luy, & comme victime qui regarde sa justice pour l'appaiser.

Combien cette oraison estoit simple en son acte, combien pure en son intention, & combien respectueuse en son regard !

Affections.

Adorez l'oraison du Fils de Dieu, elle est toute divine; en son sujet, c'est un Dieu qui l'exerce, en son objet; c'est le Pere qu'elle contemple; admirez-en les conditions, elles sont toutes celestes; ayez-en le dessein, Iesus-Christ nous veut associer avec luy à son oraison aux pieds des Autels, comme enfans du Tres-haut.

Proposez-vous d'estre avec luy dans l'exercice continuel de l'oraison.

Priere.

O Iesus qui estes le Maistre de la sainte oraison, donnez-m'en l'esprit, enseignez-m'en les regles, afin que par vos lumieres & vostre grace, je sois trouvé digne d'estre un enfant de la sainte oraison.

*Vie d'oraison.**Amour de la sainte Oraison.*

LE IV. IEVDY.

Iesus priant & suppliant son Pere.

PREPARATION.

Fol. 35.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

A Dorez Iesus-Christ dans nos Tabernacles, comme en des maisons de prieres, il prie comme homme pour soy, comme Pontife pour les hommes, & comme Chef il prie dans les hommes, leur servant de bouche.

Affections.

Adorez ce divin supp'iant, qui de Fils se fait priant & suppliant son Pere; admirez-en les dispositions, ses immenses desirs luytiennent lieu de paroles: avec quelle reverence prie-t-il son Pere comme souverain! avec quel amour, le priant comme son Pere! avec quelle intention le prie-t-il, & quelles sont les choses qu'il demande!

Proposez-vous de vous unir à sa priere, & de ne vouloir jamais prier que par luy, comme par vostre Pontife, en luy comme en vostre Chef, & avec luy comme avec vostre frere.

O Iesus, qui conduisez les ames dans les voyes de la priere, que je n'y entre que par vous & en vous, que toutes mes prieres soient faites dans les dispositions interieures de vos prieres, afin qu'elles soient acceptées de vostre Pere, quand elles seront unies aux vostres.

Exercice de la priere.

LE V. IEVDY.

Iesus - Christ silencieux au regard de toute creature.

PREPARATION.

Fol. 39.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez & adorez Iesus - Christ dans nos Tabernacles, où il unit le silence à la solitude & à l'oraison.

Il est silencieux, pour honorer dans le temps par son silence exterieur, son silence eternal, qu'il garde au sein de son Pere.

Il garde le silence, pour offrir à son Pere le sacrifice des levres, où les paroles en sont les Hosties qu'il immole à sa gloire par cet humble silence.

Il est silencieux pour honorer son Pere,

Hh iij

& luy rendre l'honneur par un silence saint, qu'un parler criminel luy a ravy.

Affections.

Adorez le silence divin de Iesus-Christ, qui veut estre silencieux dans l'Eucharistie comme il est silencieux au sein de son Pere: admirez les dispositions interieures de son silence exterieur, combien humbles, combien respectueuses vers son Pere, & amoureuses pour les hommes! aimez-en le dessein, Iesus-Christ consacre en l'Eucharistie le silence, pour le sanctifier par luy-mesme, & s'en rendre l'exemplaire.

Proposez-vous d'estre silencieux à l'exemple de Iesus-Christ, pour honorer son silence.

P R I E R E.

O Iesus silencieux pour la gloire de vostre Pere & mon instruction, separez-moy de tous les entretiens inutiles par vostre grace; retirez moy aupres de vous, pour entrer avec vous en vostre societé de silence.

Amour du silence.

Eloignement des vains entretiens.

LE VI. IEVDY.

*Iesus-Christ dans un silence interieur
écoutant son Pere.*

Fol. 43.

P R E P A R A T I O N .

Comme dessus. fol 476.

M E D I T A T I O N .

Considerez que Iesus-Christ parle à son Pere, quand il le prie, mais qu'il garde quatre silences interieurs, quand il l'écoute, le silence de docilité, comme son disciple; de reverence, comme écoutant les ordres de son souverain; silence de soumission, comme recevant ses ordres avec une humble deference, sans contrariété; & silence de louange, qui sans dire mot public que son Pere est adorable pardessus toutes louanges, & que le silence l'honore plus hautement que les paroles.

A F F E C T I O N S .

Adorez ces admirables silences interieurs du Fils de Dieu, toujours écoutant son Pere, & dans le temps & dans l'éternité: admirez-en les dispositions, combien humbles, combien filiales, combien soumises pour executer les ordres de son

H h iij

Pere : ayez-en le dessein ; c'est pour vous tirer du silence extérieur de la langue dans le silence intérieur de l'esprit , pour écouter Dieu en l'oraison . Proposez-vous l'imitation de Iesus-Christ , de garder en vos oraisons ces quatre silences de docilité , de reverence , de soumission & de loüange.

PRIERE.

O Iesus , qui dans ce Sacrement de silence , vous estes rendu humble disciple de vostre Pere , pour l'écouter en silence ; tirez-moy dans ce silence intérieur , pour y écouter avec reverence vostre Pere dans les mesmes dispositions intérieures que vous l'y écoutez.

Silence intérieur

Ecoutant Dieu.

LE VII. IEVDY.

fol. 47. Iesus-Christ religieux adorant son Pere.

PREPARATION.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

Considérez le Fils de Dieu dans nos Tabernacles , comme dans les Tem-

ples de la Religion Chrestienne, où il s'en fait le premier & universel Religieux, pour y adorer son pere.

Comme homme, il l'adore comme Createur, qui luy a donné l'estre, qui le fait homme.

Comme Chef de son Eglise, il l'adore comme son souverain au nom de tous les fideles qui luy sont soumis avec luy : & comme Redempteur, il adore la sainteté deshonorée de son Pere par les pecheurs, pour luy rendre par ses adorations ce qu'ils luy ostent par leurs offenses.

Affections.

Adorez Iésus-Christ comme religieux universel de son Pere, pour luy rendre tous les hommages qu'il luy doit, & qui luy sont dûs : admirez en les dispositions, avec quel abaiffement comme homme, avec quelle reverence comme Religieux, avec quel zele pour la gloire, comme Redempteur : aimez-en le dessein, puisque c'est à vostre nom qu'il les rend. Rejoüissez-vous que le Pere aye un adorateur infiny, qui l'adore autant qu'il est adorable ; proposez-vous que vostre vie soit toujours une vie d'hommage & d'adoration vers Dieu.

O Iesus, qui n'estes descendu en terre, que pour y apporter l'amour, l'adoration, & la Religion de vostre Pere, faites que par vos lumieres je connoisse sa grandeur & sa majesté, & que par vostre grace je les adore avec vous & par vous, & que ma vie soit une perpetuelle adoration uers luy.

Hommage, adoration & religion.

LE VIII. IEVDY.

Iesus-Christ comme Prestre s'offrant à son Pere.

Fol 57.

PREPARATION.

Comme dessus. fol. 476.

MEDITATION.

CONsiderez Iesus-Christ Prestre, s'acquittant vers son Pere de tous les devoirs de son sacerdoce, entre lesquels est l'oblation de l'Hostie, & la reconnoissance des bienfaits; il s'offre à son Pere soy-mesme, n'ayant rien de meilleur que luy-mesme; il est l'offrant & l'oblation tout ensemble.

Par l'offrande qu'il fait de luy-mesme il remercie son Pere autant qu'il en est digne, le remerciant infiniment de tous les

bienfaits infinis qu'il a receus de luy.

A F F E C T I O N S.

Adorez Iesus-Christ, s'offrant comme homme à la souveraineté de son Pere, pour l'estre humain qu'il a reçu de luy, s'offrant à sa paternité divine comme son Fils, & comme Chef de son Eglise, s'offrant & elle en luy à la sainteté de son Pere. Admirez-en les dispositions, elle est tres-volontaire, par amour; tres-universelle, de tout luy-mesme; tres-continuelle, sans cesse. Aimez-en le dessein, c'est pour presenter une offrande qui luy soit tres-agreable; voyez avec quelle complaisance son Pere la regarde.

Proposez-vous de vous unir à Iesus-Christ comme vostre Chef, pour faire de vous avec luy une offrande volontaire & totale.

P R I E R E.

O Iesus, qui estes sur nos Autels, pour nous offrir en vous à vostre Pere; purifiez-moy par vostre grace, & recevez-moy en vous par vostre misericorde, afin que l'offrande que je fais de moy par vos mains soit agreable à vostre Pere celeste.

Offrande totale de soy-mesme à Dieu.

LE IX. IEVDY.

Fol. 62. *Iesus comme Hostie de louange se sacrifiant à l'honneur de son Pere.*

PREPARATION.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez Iesus Christ dans le Tabernacle, comme Hostie sur son Autel, qui se sacrifie à l'honneur de son Pere; il luy fait un sacrifice de sa vie divine, en arrestant tous les effets de ses perfections divines: de sa vie humaine, en privant tous les sens de leur fonction, les yeux ne voyent point, & de sa vie glorieuse, il en cache & voile tous les éclats; de sa vie sacramentelle, il la vient consommer par la communion dans nos estomachs.

AFFECTIONS.

Adorez ce Dieu sacrifiant & sacrifice tout ensemble, admirez-en les intentions, & les moyens; avec quel amour & quelle profonde reverence il se sacrifie & s'aneantit, pour honorer son Pere; aymez-en le dessein, c'est pour vous instruire que son Pere est si saint & si grand, que tout doit s'aneantir devant luy.

Proposez de vous immoler, sacrifier & vous aneantir à sa gloire.

P R I E R E.

O Iesus, qui vous estes sacrifié, pour me sacrifier en vous qui estes & mon chef & mon Prestre ! donnez-moy l'esprit de sacrifice, soyez mon sacrificateur, comme vous l'avez esté de vous mesme, & détruisez en moy tout ce qui est de la vie & de la nature d'Adam, que vostre Autel soit aussi le mien, où je sois immolé à la gloire de vostre Pere.

Sacrifice, destruction & aneantissement.

LE X. IEVDY.

Iesus-Christ plus sacrifié sur nos Autels que sur la Croix.

P R E P A R A T I O N.

Fol. 67.

Comme dessus, fol. 476.

M E D I T A T I O N.

COnsiderez que l'amour du Fils de Dieu estant immense en ses effets, il est infiny en ses inventions ; le sacrifice qu'il a commencé sur le Calvaire, il le veut continuer & le rendre plus solemnel en l'Eucharistie, en son Autel qui est plus di-

gne que la Croix, où l'on punissoit les criminels; en son estat sur la Croix, il estoit hostie du peché, icy il est hostie de louange; en ses sacrificateurs, des mains impies l'ont immolé sur la Croix, des mains saintes le sacrifient sur nos Autels; le sacrifice du Calvaire n'a duré que quelques heures, celui de nos Autels est perpetuel.

A F F E C T I O N S.

Adorez Iesus-Christ se sacrifiant continuellement sur nos Autels pour la plus grande gloire de son Pere; admirez-en les dispositions, avec quel amour, quel zeile, & quelle reverence il se sacrifie!

Aimez-en le dessein, c'est pour se rendre un perpetuel sacrifice de louange vers son Pere qui est eternellement adorable, réjouissez-vous que le Pere est toujours ainsi honore par son Fils; Proposez-vous de vouloir estre en un perpetuel estat de sacrifice vers Dieu.

P R I E R E S.

O Iesus, à qui l'amour & le zeile ont inspiré une si digne invention pour toujours honorer vostre Pere, par un sacrifice perpetuel de vous mesme inspirez-moy l'esprit de sacrifice qui m'immole sans cesse à vostre gloire, & par vous à celle de vostre Pere.

Sacrifice perpetuel & total de soy-mesme.

LE XI. IEVDY.

Iesus-Christ aymant son Pere.

Fol. 71.

PREPARATION.

Comme cy-deffus. fol. 476.

MEDITATION.

Confidez & adorez Iesus-Christ dans le Tabernacle comme en un Temple d'amour, où il aime son Pere de trois sortes d'amours.

Comme Fils il aime d'un amour divin, filial & increé son Pere, celeste d'où il procede & qui l'a engendré.

Comme son serviteur & Religieux il l'aime comme son Souverain qui luy a donné l'estre humainement divin, d'un amour de reverence, cordial & créé, qui est la sainte charité; comme obligé de bienfaits immenses, il l'aime d'un amour de gratitude & de reconnoissance, comme son bienfaicteur infiny.

AFFECTIONS.

Admirez, adorez, & aimez ces admirables amours en Iesus-Christ, réjoüissez-vous que le Pere a un si divin amant en cet aimable mystere.

Proposez - vous de l'aimer par Iesus-Christ de ces trois sortes d'amours, amour filial comme vostre Pere ; amour cordial, & de reverence , comme vostre souverain, & amour de reconnoissance , comme vostre bienfaicteur.

Priere.

O Iesus qui estes venu en terre y apporter le feu du saint amour ? pour embraser tous les cœurs , embrasez le mien d'un feu qui le consume de vostre amour, & qu'il soit uniquement pour vous aymer.

Amour filial, amour cordial,

& amour de reconnoissance.

LE XII. IEVDY.

Fol. 77.

Iesus. Christ caché.

PREPARATION.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez , & adorez Iesus Christ Dieu & homme caché dans nos Tabernacles , comme dans de profondes retraites : Il y cache toutes ses perfections divines, sa Majesté , sa grandeur sous les voiles de nos hosties.

Il y cache son humanité, qui n'y est point veüe.

Il y cache son corps glorieux avec tous les doüaires qu'il a receus en sa Resurrection, & qu'il possède dans le Ciel, qui n'y peuvent estre apperceus.

Affections.

Adorez cette vie cachée, admirez-en l'estat, aimez-en le dessein, pensez que ce n'est pas ny par foiblesse, ny par impuissance, que Iesus - Christ se cache ; c'est par amour pour proportionner sa presence à vostre condition, & vous en inspirer un profond respect.

Proposez - vous donc pour l'amour de Iesus de vous cacher aux yeux des creatures ; pour vous appliquer davantage à luy, par affection,

Priere.

Faites ô Iesus caché, par vostre grace, que je me cache aux yeux du monde, pour n'estre plus veu que de vous ?

Vie cachée, & retirée aux yeux des creatures.

LE XIII. IEVDY.

Iesus-Christ humilié.

Fol 83.

PRÉPARATION.

Comme dessus, fol. 476.

MÉDITATION.

COnsiderez & adorez humblement Iesus Christ si profondement humilié dans nos Tabernacles en toutes ses perfections : sa Majesté y est humiliée, elle change son Trône de gloire en un humble Tabernacle.

Sa sainteté y est humiliée, elle se voit placée au milieu des pecheurs, & en la Terre où se commet le peché.

Sa souveraineté y est humiliée, elle est abaissée au dessous des Anges, au dessous des hommes, & au dessous des demons mesmes, quand elle est dans la poitrine des mauvais Chrestiens, par la Communion.

Affections.

Adorez ces humiliations, c'est un Dieu qui s'humilie.

Admirez leur profondeur, elles ne peuvent estre plus basses.

Aimez-en le dessein, c'est pour vostre amour qu'il s'abaisse.

Proposez - vous de vous humilier à la veüe d'un Dieu qui s'abaisse, vous qui n'estes que poudre & cendre, d'abaisser en vous tout ce que vous avez de grand, ou de nature, ou de grace, ou d'acquis pour honorer les abaissemens de Iesus-Christ.

Priere.

O Iesus, qui estes le Roy des humbles; & le maistre de l'humilité, qui l'enseignez & par vos paroles, & par vos exemples, donnez-moy la grâce de l'humilité pour me conformer à la vostre.

*Humilié profonde,
Abaissement cordial.*

LE XIV. IEVDY.

*Iesus - Christ abbaissé par sagesse, fol. 82.
par amour & par puissance.*

La Preparation à l'ordinaire, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez, & adorez les abaissemens de Iesus-Christ, combien ils sont volontaires! c'est avec sagesse qu'il s'abaisse,

li ij

il connoist bien ce qu'il est , & ce qu'il merite.

C'est avec puissance qu'il s'abaisse , personne ne le peut tirer de son Trône.

C'est par dessein , & par amour qu'il s'abaisse , pour nous instruire par son humilité , & nous guerir de nostre superbe par ses abaissemens.

Affections.

Adorez ces abaissemens , ils sont divins , admirez les inventions que Iesus-Christ a trouvé pour s'abaisser en ce Sacrement , vraiment admirables ; aimez-en le dessein , c'est pour vostre amour , il est tres-aimable ; proposez-vous d'employer tout ce que vous avez de force , de lumieres & de grace , pour vous humilier à l'honneur de Iesus-Christ humilié , il en est bien digne.

P R I E R E S.

Faites ô Iesus humilié , faites-moy la grace que j'adhère à vous , & que par vous , je n'aye lumiere , & force que pour m'humilier pour vostre amour.

Amour de l'humiliation , lumiere pour en trouver le moyen , force pour l'exécuter.

LE XV. IEVDY:

Iesus-Christ obeyssant.

100 92

PREPARATION.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez , & adorez Iesus-Christ
obeyssant en l'Eucharistie , il obeyt
à son Pere avec une reverence toute filia-
le, il descend sur nos Autels par obeïssance.

Il obeyt aux hommes par une profonde
soumission aux ordonnances de son Pere,
il se rend present sur l'Autel à la parole du
moindre Prestre.

Il obeyt avec un aneantissement de tout
luy-mesme ; il obeyt à la voix des plus
méchants Prestres , qui le consacrent.

AFFECTIONS.

Adorez cette obeyssance , elle est toute
divine , c'est un Fils Dieu qui obeït à son
Pere ; admirez-en les conditions , elle est
prompte en son execution , totale en son
étendue , ponctuelle en son exactitude ,
continuelle en sa durée ; aimez-en le des-
sein , c'est pour rendre à son Pere par son
obeyssance , ce qu'Adam luy avoit osté

I i iij

par la desobeyffance, c'est pour nous instruire aux devoirs de l'obeyffance.

Proposez - vous de vouloir vous rendre tres - obeyffant à Dieu & aux hommes pour imiter Iesus-Christ obeyffant.

P R I E R E.

O Iesus qui vous estes rendu obeyffant pour la gloire de vôtre pere, & pour instruire les hommes, inspirez - moy l'esprit de l'obeyffance & la grace de l'executer avec fidelité.

Amour de l'obeyffance pratiquée promptement, exactement, & continuellement.

gl. 25.

LE XVI. IEVDY.

L'Obeyffance de Iesus-Ch. sur nos Autels, est plus profonde, que sur la Croix.

P R E P A R A T I O N.

Comme dessus, fol. 476.

M E D I T A T I O N.

Considerez & adorez l'eminence de l'obeyffance de Iesus-Christ en l'Eucharistie, quoy qu'elle ne paroisse pas si douloureuse que celle de la Croix, elle est plus profonde, & amoureuse; Iesus-Christ obeyt jusques à la Croix, où il est attaché,

& il obeyt en l'Eucharistie jusques à nos Tabernacles où il descend & où il est plus humilié ; la Croix appartient à Iesus comme hostie du peché qui demande la plus vile & plus basse-seance du monde, Iesus-Christ en l'Eucharistie comme hostie de loüange demande la plus haute.

Il obeyssoit aux Iuifs qui le crucifioiét qui ne sont que serviteurs, & il obeyt aux méchans Chrestiens qui communient indignement qui sont ses enfans, & qui l'outragent davantage que les Iuifs ; l'obeyssance de la Croix n'a duré que trois heures, celle de nos Tabernacles est continue

AFF ECTIONS.

Adorez cette eminente obeyssance, elle ne peut pas estre plus haute : admirez-en l'estat, elle ne peut pas estre plus profonde ; aimez-en le dessein, c'est pour nous sanctifier par son obeyssance : Proposez-vous de ne point mettre de bornes dans vostre obeyssance à l'exemple de Iesus-Christ obeyssant en toutes choses.

P R I E R E,

O Iesus-Christ qui avez commencé & finy vostre vie par obeyssance, donnez-moy l'esprit d'une obeyssance, & d'une obeyssance sans limite.

Obeysance aveugle & totale.

LE XVII. IEV DY:

*fol. 100. Iesus pauvre, offrant l'holocauste de la
pauvreté.*

PREPARATION.

Comme dessus, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez & adorez Iesus - Christ
pauvre sur nos Autels : il y est plus
pauvre qu'en l'Incarnation, où il reçoit un
corps avec sa quantité, & extension, & il
s'en prive en l'Eucharistie ; plus pauvre
qu'en la crèche, où il est revêtu de dra-
peaux, & il n'est icy couvert que de vils ac-
cidens ; plus pauvre qu'en la Croix, où il
conserve sa visibilité, & icy il s'en prive, plus
pauvre que dans son tōbeau, il se dépouille
de tous les doüaires de son corps glorieux,
il en suspend les effets, il se prive de son
propre Trône du Ciel, & le change en un
chetif Tabernacle peut-estre vermoulu de
pourriture.

AFFECTI O N S.

Adorez cette pauvreté, elle est toute di-
vine, & miraculeuse, c'est un Dieu riche,
qui s'appauvrit : admirez-en la plénitude,

& l'étenduë, il ne se peut pas davantage appauvrir ; ayez-en le dessein, il ne se fait pauvre que pour vous enrichir de ses graces ; proposez-vous donc de vous dépouiller & de vous appauvrir autant qu'il vous sera possible pour imiter Iesus-Christ pauvre.

P R I E R E.

O Iesus pauvre qui avez publié, Bienheureux sont les pauvres qui me suivront, le Royaume des Cieux est à eux ; que vostre pauvreté me rende pauvre de tout, pour estre riche uniquement de vous.

Pauvreté totale, aimée, embrassée & pratiquée.

LE XVIII. IEUDY.

Fol. 104.

Iesus-Christ Vierge, consacrant la virginité en l'Eucharistie.

La preparation à l'ordinaire, fol. 476.

M E D I T A T I O N.

CONsiderez & adorez Iesus - Christ comme vierge en l'Eucharistie, combien sa virginité y est admirable, elle y est la plus expresse image de la pureté divine.

La virginité qu'il reçoit de son Pere comme son Fils, est imprimée en sa chair comme homme dans l'Incarnation.

Il la place sur nos Autels, pour la faire passer de luy dans le corps des Vierges, comme un écoulement, & une dilatation de la sienne; il se renferme dans le Tabernacle comme dans un cloistre; pour y estre l'exemplaire de leur clôture & l'objet qu'elles contemplent & qu'elles imitent.

AFFECTIONS.

Adorez la virginité consacrée pour jamais en Iesus-Christ dans l'Eucharistie; admirez-en l'eminence, & la sainteté; aimez-en le dessein, c'est pour purifier le monde par sa presence, & se proposer à toutes les Vierges pour estre l'objet qui les occupe.

Proposez-vous de conserver une eminente pureté de corps & d'esprit, d'en tirer la force, & les regles du tres-saint Sacrement.

PRIERE.

O Iesus Vierge qui estes venu en terre pour semer les chastes conseils dans les cœurs, répandez de vostre Autel cette divine rosée de vostre pureté dans mon cœur, & de mon cœur dans ma chair infirme, qui la purifie & la fasse entrer dans les conditions de l'esprit

Virginité intime, & chasteté totale.

LE XIX IEVDY.

*Iesus residant dans nos Tabernacles;
est l'image de l'incomprehensibilité de* *Fol. 110.*
Dieu.

La preparation à l'ordinaire, fol. 476.

MEDITATION.

Considerez que Dieu est incompre-
hensible, à cause de son infinité &
sainteté, que son séjour est environné de
tenebres à nostre regard, pour montrer
qu'il est incomprehensible, & nous tenir
toujours dans le respect & l'étonnement;
Iesus residant dans nos Tabernacles com-
me dans des tenebres, est l'image de l'in-
comprehensibilité divine, qui n'y peut
estre, ny compris, ny veu de nos yeux &
de nos esprits,

Affections.

Adorez l'incomprehensibilité, & inacces-
sibilité de Iesus-Christ dans nos taberna-
cles, à cause qu'il est trop élevé & trop
saint pour nous; admirez-en le dessein,
c'est pour nous tenir dans une haute &
profonde reverence en sa presence, &
dans un humble sentiment, que nous ne

pouvons ny le comprendre ny l'approcher; mais aimez l'invention qu'a trouvée son amour pour se faire comprendre de nous, embrasser, & toucher.

Proposez-vous de vous tenir devant le tres-saint Sacrement dans une profonde veneration, à cause de sa sainteté, réjouissez-vous qu'il y est comme en un séjour digne de luy-mesme.

Priere.

O Iesus qui estes incomprehensible en vostre sainteté, si vous regardez les interests de vostre gloire, vous demeurerez en vous-mesme; mais faites que vostre amour s'accordant avec vostre sainteté, se rende accessible à mon ame, & qu'il vous plaise d'y faire vostre séjour.

Veneration profonde.

LE XX. IEVDY

Fol. 115. Iesus-Christ tout appliqué & converty vers nous.

La preparation à l'ordinaire, fol. 476.

MEDITATION.

CONsiderez & adorez, dans le mesme temps que Iesus-Christ est tout appliqué vers son Pere, avec quelle

amour il est tout appliqué & converty vers nous.

D'Vne conversion totale de pensée pour toujours nous regarder , conversion de cœur pour toujours nous aimer , conversion d'opération , qui applique toutes ses perfections vers nous pour toujours nous obliger.

AFFÉCTIONS.

Adorez cette application , elle est toute divine, & cordiale, c'est un Dieu qui s'applique vers sa creature, comme un Pere vers son enfant ; admirez-en les conditions , elle est continuelle sans interruption, totale sans reserve, infinie sans limite ; aimez-en le dessein , c'est pour enrichir vostre pauvreté , secourir vostre foiblesse , embrazer vostre cœur & en fonder les glaces.

Proposez-vous d'estre tout appliqué & converty vers Iesus-Christ dans ce divin Sacrement, de pensée pour toujours le contempler , de cœur pour toujours l'aimer , d'opération pour toujours le servir.

PRIERE.

O Iesus, qui nous conviez de nous convertir vers vous, afin que vous vous convertissiez vers nous; c'est vostre grace qui doit commencer cette conversion, tirez-

nous vers vous pour y estre totalement
convertis.

*Conversion totale, & continuelle
vers Iesus-Christ.*

LE XXI. IEVDY.

Fol. 261

*Iesus-Christ comme centre de l'unité
reünissant son Eglise.*

La preparation, comme dessus. fol. 476.

MEDITATION.

CONsiderez & adorez Iesus residant
dans nos Tabernacles, comme le
centre de l'unité de son Eglise, reünissant
en soy tous les Fideles, comme membres
d'un mesme corps, & enfans d'un mesme
Pere; par la foy qui les fait un en esprit,
par la charité qui les fait un de cœur, &
par la Communion, qui en fait un mesme
corps.

AFFECTIONS.

Adorez, que comme le S. Esprit est le
lien, qui unit les fideles entr'eux par son
amour; il plaist à Iesus de se rendre un
nouveau lien des mesmes fideles dans
l'Eucharistie: admettez-en l'invention, il
se place sur l'Autel, pour estre le centre
de cette unité, dont il répand son amour

pour lier les cœurs, & par la communion n'en faire plus qu'un tout. Admirez-en le dessein, c'est pour vous instruire combien il ayme l'unité: proposez vous de vouloir toujours estre un d'esprit & de cœur avec vos freres.

P R I E R E.

O Iesus-Christ, qui avez demandé dans le Cenacle, que tous ceux qui croient en vous, soient un de cœur entr'eux; faites par vostre grace, que vous voyez l'effet de vostre priere, & que nous soyons tous l'image de vostre unité.

Amour de l'union. Fuite de la division.

LE XXII. IEVDY.

Fol. 127.

*Iesus-Christ Prestre sacrifiant en luy
& par luy son Eglise & les Fideles.*

La preparation comme dessus, fol. 476.

M E D I T A T I O N.

COnsiderez & adorez Iesus-Christ en nos Tabernacles, comme Prestre en son Temple, où il sacrifie tous les fideles en luy, comme membres en leur Chef; & qu'il offre à son Pere, comme victimes qu'il s'est dediées, & que par le Baptisme il a consacrées pour le sacrifice comme ses

membres qui doivent luy estre conformes, & ses agneaux, qui doivent estre immolez avec luy.

AFFECTION S.

Adorez Iesus Christ Prestre, qui est le commun Prestre de son Pere & des hommes : admirez-en les dispositions ; avec quel amour, quel zele & quelle reverence il nous offre à son Pere : aymez-en le dessein, c'est pour vous faire mourir à vous-mesme, & vous faire vivre tout à luy.

Proposez de vouloir que vostre vie de nature soit un continuel sacrifice de mort & d'aneantissement, pour vivre uniquement à Iesus victime, & ne faire qu'un sacrifice avec luy.

PRIÈRE.

O Iesus souverain Prestre, qui nous avez tous immolez en vous, vous immolant à vostre Pere : appliquez-vous à moy comme Prestre, que je sois un sacrifice, avec vous, & que je sois immolé par vous, comme vostre victime.

Mort, sacrifice & aneantissement.

LE XXIII. IEVDY.

*Iesus reünissant les hommes avec
son Pere.*

fol. 130.

La preparation à l'ordinaire. fol. 476.

MEDITATION.

CONsiderez & adorez Iesus-Christ dans nos Tabernacles, comme dans des Temples de paix, où il reünit les hommes à son Pere, que le peché avoit desunis de luy.

Il commence cette reünion en l'Incarnation, où il les fait entrer avec luy en société de personne.

Il merite cette reünion sur la Croix, où il fait entrer les hommes avec luy en société de grace, comme membres avec leur chef, & sur nos Autels par l'Eucharistie, il acheve cette reünion, & les fait entrer en société de substance, en leur donnant sa chair.

AFFECTIONS.

Adorez Iesus-Christ faisant cette reünion ; admirez-en les moyens qui sont si suaves : en l'Incarnation, il nous donne sa personne, qui nous reünit ; en sa mort,

K k

son sang & sa grace pour nous la meriter, & en l'Eucharistie sa chair, pour consommer cette réunion. Aimez-en le dessein, c'est pour vous unir à luy d'un lien inseparable.

P R I E R E.

O Iesus, qui avez demandé à vostre Pere, les yeux élevez au Ciel, que les fideles qui sont ses enfans, & qui sont vos freres, soient un avec vous, & par vous avec luy; obtenez-moy cette union inseparable, pour jamais n'en estre des-uni.

Adherence totale à Dieu, & inseparabilité.

LE XXIV. IEVDY

Iesus mediateur, reconciliant les hommes avec son Pere.

MEDITATION.

Considérez & adorez Iesus, comme le commun mediateur de Dieu & des hommes, à cause qu'il est fils de l'un, & frere des autres.

Il commence cette reconciliation en l'Incarnation; c'est par luy que Dieu de juge devient nostre Pere, & nous d'ennemis nous sommes faits ses enfans.

Il merite cette recôciliation sur la Croix en la dignité de son sang, qui nous lave

de nos pechez,

Il acheve cette reconciliation en l'Eucharistie, où il nous admet à la table de nostre Pere, comme enfans reconciliez.

Affections.

Adorez cette reconciliation, il n'y avoit que Iesus-Christ qui pouvoit dignement la traiter, à cause qu'il est également allié, de Dieu & des hommes; admirez-en les moyens, il y employe sa vie, sa mort & son sang, & il demeure toujours dans nos Tabernacles pour la traiter en nostre nom; aimez-en le dessein, c'est pour vous retirer du peché qui vous faisoit ennemy de Dieu, & vous rendre son enfant.

Proposez-vous de vous servir souvent de la mediation de Iesus vers son Pere, puisque vous l'avez toujours au milieu des Autels pour vous y conduire.

Prieres.

O Iesus qui estes le commun mediateur de Dieu & des hommes, reconciliez-moy à vostre Pere, en la dignité de vostre personne, en l'efficacité de vostre sang; faites que je sois toujours son enfant par vostre grace, & qu'il soit toujours mon Pere par son amour & par sa misericorde.

*Confiance totale en Iesus-Christ :
desiance de nous-mesmes.*

K k ij

Fol. 141.

LE XXV. IEVDY.

Iesus détournant les feux de la colere de son Pere loing des pecheurs.

Considerez & adorez, que Iesus Christ se met sur nos Autels, entre son Pere offensé, & les pecheurs qui l'offensent pour les sauver de sa colere.

Il y est comme Pontife qui intercede pour eux, comme hostie perpetuelle qui s'offre en leur nom pour adoucir la colere de son Pere justement irrité contr'eux; il s'y place comme Fils de Dieu qui a le zele pour la gloire de son Pere, & comme Frere des hommes qui a la compassion pour eux.

Affections.

Adorez cét amoureux office, que Iesus-Christ exerce pour les pauvres pecheurs vers son Pere; admirez les inventions de sa justice & de sa misericorde qui savent si bien punir le pecheur sans le perdre, aimez-en le dessein qui ne tend qu'à vous sauver: remerciez Iesus, vous luy estes redevable de vostre vie & de sa conservation par la residence qu'il fait sur nos Autels.

Proposez-vous de vouloir vivre uniquement pour luy, puisque le Pere ne vous accorde la vie qu'à cause de ses merites.

Priere.

O Iesus, qui estes mon unique esperance, mes pechez meritent justement la colere de vostre Pere, cachez-moy donc sous vostre cœur, & que je puisse esperer sous l'ombre de vos ailles, afin que ma vie soit tout à vous, puisque je ne la tiens que de vous.

*Vivre totalement à Iesus-Christ
au pied des Autels.*

LE XXVI. IEVDY.

*Iesus honorant plus son Pere sur nos
Autels, que tous les pecheurs ne l'of- Fol 148.
fensent.*

Considerez que Iesus-Christ honore plus son Pere sur nos Autels que tous les pecheurs ne l'offensent.

A cause de sa qualité de Fils qui estant infinie, est plus agreable au Pere, que la qualité de pecheurs ne luy est desagreable. A cause qu'il s'offre à son Pere comme hostie de louange avec une charité plus immense, que tous les pecheurs ne l'offensent avec malice.

Kk iij

A cause que l'honneur qu'il rend à son Pere procede en luy d'une force infinie , & le peché procede d'un principe de foiblesse dans les pecheurs.

Affections.

Adorez le zele immense que le Fils de Dieu a de la gloire de son Pere, de demeurer perpetuellement sur nos Autels pour l'honorer sans cesse , plus que tous les pecheurs ne l'offensent , admirez-en les moyens , il y employe sa personne & toutes ses perfections : aimez en le dessein, c'est pour vous mettre à couvert de la colere de son Pere , en l'honorant plus que vous ne l'outragez.

Proposez - vous de vous lier à Iesus-Christ, d'entrer en son zele pour honorer son Pere par luy . puisque vous ne pouvez pas l'honorer par vous-mesme , remerciez le de cet amoureux office.

Priere.

O Iesus , qui par un zele immense de la gloire de vostre Pere l'honorez plus sur cet Autel que je ne l'offense : faites par vostre grace que je ne l'offense plus , & que m'unissant à vous je l'honore à jamais par vous.

Zele de la gloire de Dieu: reconnoissance à Iesus-Christ.

LE XXVII. IEVDY.

Iesus objet de la joye des bons sur nos Fol. 155.
Autels.

Considerez que la terre, estant le lieu de nostre bannissement, Iesus-Christ descend par un insigne amour sur nos Autels, & reside dans nos Tabernacles, pour y estre nostre consolation, & nostre joye.

Il fait de nos Eglises des Cieux par sa presence, où il nous admet, & où il nous presente le mesme objet qui fait la felicité des Anges.

Il en fait sa demeure & son Tabernacle, où il veut demeurer avec nous, comme un Pere avec ses enfans pour nous consoler, & nous réjouyr de sa presence; ou comme un charitable Frere, qui veut se faire comme voyageur avec ses Freres pour leur tenir compagnie en leur exil.

Affections.

Adorez Iesus-Christ sur nos Autels qui vient demeurer avec nous, admirez-en l'invention, nous ne pouvons pas encore estre cōprehenseurs avec luy, & il se rend comme voyageur avec nous: aimez-en le

Kk iij

dessein , quelle joye ne devez-vous pas ressentir de voir que vous avez un Dieu avec vous ?

P R I E R E.

O Iesus , qui descendez du Ciel & quittez les Anges pour m'honorer de vostre aimable compagnie , & me réjouir de vostre douce presence ! Faites par vostre grace , que je me separe de toute compagnie de la creature , pour jouïr à jamais de la vostre & dans le temps & dans l'éternité.

*Joye celeste aux pieds des Autels :
Eloignement de la creature.*

Hel 159.

LE XXVIII. IEVDY.

Iesus la consolation des affligez.

COnsiderez Iesus dans nos Tabernacles comme Pontife dans des Temples de la misericorde pour la consolation des affligez.

Il y exerce tous les offices qui les peuvent consoler, de Pere pour les nourrir, de mere pour les allaiter, de medecin pour les guerir, de paraclet pour les réjouïr.

A F F E C T I O N S.

Adorez Iesus-Christ sous ces aimables qualitez qui sont si propres pour consoler

les miserables; admirez-en les inventions; ne pouvant plus compatir à nos miseres par experience , comme sur la Croix , il nous secoure & par puissance & par influence de ses graces; aimez-en le dessein, avec quel amour il demeure toujours sur nos Autels, pour toujours nous y consoler, & nous y recevoir avec amour.

Priere.

O Iesus, qui estes le Pere de misericordes, & qui comme Pontife misericordieux compatissez à nos miseres, soyez à jamais ma joye en mes tristesses, & ma consolation en mes afflictions.

*Recours aux pieds des Autels
quand on est affligé.*

LE XXIX. IEVDY.

Fol. 165.

*Iesus - Christ l'esperance des penitens
& le refuge des pecheurs.*

Considerez Iesus - Christ qui se tient sur nos Autels pour estre le refuge perpetuel des pecheurs, & l'esperance des penitens , parce qu'ils trouvent en son cœur, de l'amour, en son sein de la pitié ; en ses mains des graces, & en ses playes des assurées retraites qui leur donnent un

favorable accez pour retourner à Dieu.

A F F E C T I O N S.

Adorez Iesus - Christ en l'Eucharistie comme sur l'Autel de la clemence, où il ouvre son cœur & son sein pour y recevoir avec amour les pecheurs & les penitens; admirez-en la conduite, pour ne point donner de crainte aux pecheurs, & d'apprehension aux penitens de venir à luy il y cache sa justice & ne fait voir que sa misericorde en cette amoureuse résidence; aimez-en le dessein qui vous est si avantageux : Proposez - vous de vous retirer toujours aux pieds des autels ou comme pecheur pour vous reconcilier, ou comme penitent pour estre couronné; remerciez Iesus avec une profonde reconnoissance de vous estre si favorable.

P R I E R E.

O Iesus qui avez fait au milieu de vostre cœur une secrette retraite, où vous nous cachez au jour de la colere de vostre Pere, vous ferez à jamais mon esperance & mon refuge, permettez que je me cache dans vostre cœur qui est mon unique refuge.

*Retraite aux pieds des Autels
quand on est tombé dans le peché.*

LE XXX. IEVDY.

*Iesus adorant son Pere pour tous les Fol. 179.
hommes & en leur nom.*

CONsiderez Iesus-Christ dans nos Tabernacles comme Pontife dans ses Temples, pour estre le supplement de la Religion des hommes qui ne peuvent pas adorer Dieu d'une adoration infinie: c'est ce que Iesus-Christ fait dans nos Tabernacles, l'adoration qu'il rend à son Pere à cause de sa personne infinie est infinie; elle est perpetuelle, parce qu'il y est toujours en estat d'hostie de loüange, & en l'acte continuel de sacrifice.

AFFECTIONS.

Adorez ce divin adorateur, qui se fait un Dieu adorant son Pere; admirez-en les moyens, de Fils de Dieu, il se fait Pontife, Religieux & hostie de loüange de son Pere; aimez-en le conseil, c'est pour suppleer à vostre impuissance, & se rendre vostre hostie pour adorer son Pere en vostre nom: réjouissez-vous que le Pere est si infiniment adoré, & que vous avez un si divin adorateur qui est vostre supplement, remerciez-le & proposez de vous unir à luy, pour adorer son Pere par ses adorations.

O Iesus qui estes le Religieux & l'adorateur universel pour adorer vostre Pere au nom de tous les hommes : dans un humble adveu que mes adorations sont infiniment inferieures à ses grandeurs, permettez-moy que je m'unisse à vous qui estes mon Pontife & mon Chef, que je le louë par vos louanges, & que par vos adorations je l'adore pour jamais.*

Vie d'hommage & d'adoration.

LE XXXI. IEVDY.

fol. 175

Iesus priant pour nous, comme le supplement de nos prieres.

CONsiderez Iesus-Christ dans le Tabernacle comme en une oratoire & maison d'oraison pour suppleer aux defauts & indigences de nos prieres.

Comme Pontife il prie pour nous & en nostre nom, comme Chef il prie en nous & nous sert de voix & de parole, & comme nostre Frere, il prie avec nous & nous prions avec luy.

Affectians.

Adorez ce divin suppliant, c'est un Fils Dieu qui prie un Dieu, qui est son Pere :

admirez combien sa priere est efficace pour obtenir ce qu'il demande, puis qu'il a la sagesse pour connoistre nos besoins, la tendresse pour vouloir nous secourir, la puissance pour le pouvoir, & la dignité pour meriter, & obtenir ce qu'il demande: admirez en le dessein, c'est pour suppléer le deffaut de vos prieres, remerciez-le de cet incomparable benefice & amoureuse condescendance : proposez - vous de ne demander jamais rien que par luy.

Priere.

O Iesus-Christ qui estes le maistre de l'oraison & de la priere, qui en enseignez les regles & par vos paroles & par vos exemples ! permettez que je me prosterne aux pieds de vos Autels pour me rendre vostre tres humble disciple, imprimez en moy les dispositions divines de vôtre priere d'amour, de reverence & de confiance.

*Adherance & confiance totale
à Iesus dans nos oraisons.*

LE XXXII. IEVDY. Fol. 182.

*Iesus-Christ nous faisant entrer avec
luy en société de lieu.*

Considerez que Iesus-Christ est au Ciel comme au lieu de sa gloire, &

que nous sommes en terre au lieu de nôtre misere : il plaist au Fils de Dieu de venir où nous sommes pour nous faire entrer en société de lieu avec luy, & de luy avec nous; il fait cette merveille en l'eucharistie, il vient à nous par ce Sacrement qui le tire du Ciel en nos Eglises, & par ce mesme Sacrement nous allons à luy, ainsi nous nous trouvons estre avec luy en société de lieu.

Affections.

Adorez, combien cette société est divine, de voir un Dieu avec nous, aussi véritablement qu'il estoit en Bethléem avec Marie sa Mere : admirez que quoy qu'il soit la grandeur & la sainteté mesme, il ne dédaigne pas d'estre avec nous : aimez en le dessein, c'est nous traitter dès la terre comme il fait les Anges dans le Ciel, où il est avec eux en société de lieu, & icy avec nous en société de presence, comme si nous estions déjà des Anges, réjouissez-vous de vous voir en une si divine société, remerciez-le de cette incomparable grace, proposez-vous d'estre le plus souvent que vous pourrez aux pieds des Autels, pour jouyr de cette aimable société.

Priere.

O Iesus, qui estes une fois descendu en

terre, pour estre en societé de lieu avec les
Juifs, qui estoient vos ennemis, & qui
descendez tous les jours sur nos Autels,
pour nous faire entrer avec vous qui som-
mes vos enfans, en societé de lieu; faites
par vostre grace, que toutes mes delices
soient d'estre aux pieds de vos Autels, pour
jouyr de vostre douce compagnie, dans
l'esperance de la posseder eternellement
dans le Ciel avec les bien- heureux.

Joye & adherance aux pieds des Autels.

LE XXXIII. IEVDY.

*Iesus abaissant toutes ses perfections,
pour venir à nous.*

Fol. 186

COnsiderez que Iesus-Christ ne peut
venir sur nos Autels, qu'il ne fasse
effort sur toutes ses perfections, sur sa
grandeur, il l'abaisse; sur sa majesté, il la
fait descendre de son trône; sur sa sainte-
té, il l'arreste au milieu des pecheurs, &
ne permet à son corps glorieux de retour-
ner au Ciel.

Affections.

Adorez Iesus-Christ renonçant aux
interests de sa gloire, & aux inclinations
de son corps glorieux, pour demeurer avec

nous ; admirez comme il consacre sur nos Autels en l'Eucharistie la renonciation de soy-mesme , qu'il a tant recommandée quand il estoit sur la terre. Admirez-en les moyens ; nous autres ne pouvans pas encore estre avec luy, il descend pour estre avec nous. Aymez-en le dessein si plein de condescendance , de souffrir qu'une si vile creature soit en société de lieu avec un Dieu si saint : remerciez-le de cette admirable condescendance.

Proposez-vous de renoncer à toutes les attaches , qui pourroient vous empescher d'estre en la société de Iesus-Christ.

P R I E R E .

O Iesus, qui estes le grand Maistre de l'abnegation de soy-mesme , qui l'avez pratiquée par l'exercice , & enseignée par vos paroles ; donnez-moy l'esprit de l'abnegation de moy-mesme , & de toutes choses , pour estre trouvé digne de vostre divine société.

Abnegation totale de soy-mesme.

LE XXXIV. IEÛDY.

*Iesus nous preferant aux Anges en la Fol. 191.
société de lieu.*

Considerez que Iesus-Christ nous aime d'un amour de preference aux Anges ; ils sont en société de lieu avec Iesus-Christ sur nos Autels , mais nous y sommes d'une maniere plus haute qu'eux ; ils sont comme serviteurs , & nous comme enfans ; ils y sont pour l'y adorer , & nous pour estre admis à sa table ; ils y sont comme sujets avec leur souverain ; nous comme avec nostre frere.

Affections.

Adorez la charité immense de Iesus-Christ , nous preferant aux Anges aussi bien en l'Eucharistie qu'en l'Incarnation. Admirez l'invention de se donner en l'Incarnation , pour estre nostre frere , & en l'Eucharistie pour estre nostre nourriture, ce qu'il ne fait pas aux Anges. Aimez-en le dessein , de nous preferer à des creatures si nobles , nous qui sommes si vils. Remerciez - le de cet amour de preference.

Proposez-vous d'aimer Iesus-Christ d'un

amour de preference, au regard de toute
toute creature.

P R I E R E.

O Iesus, qui avez daigné de me prefe-
rer en amour aux Anges du Ciel, qui
sont de si nobles creatures, faites par vôtre
grace, que je vous aime d'un amour de
preference pardeffus toutes choses.

LE XXXV. IEUDY.

Fol. 195

*Iesus nous aimant d'un amour d'ami-
tié, qui veut estre toujours avec nous.*

CONsiderez que Iesus-Christ nous ay-
me d'un amour d'amitié, qui ne veut
point estre éloigné de nous; il luy plaist
que nous soyons toujourns avec luy.

L'amour est en son cœur, qui l'incline
toujourns vers nous, pour demeurer com-
me un pere avec ses enfans, un chef avec
ses membres, un frere avec ses freres.

A F F E C T I O N S.

Adorez cet amour incomparable de
Iesus-Christ, qui n'a que faire de nous, &
neantmoins il luy plaist d'estre toujourns
avec nous. Admirez - en l'invention, de
se rendre ainsi present sur nos Autels, pour
nous faire entrer en société de lieu avec

luy ; aimez-en le dessein & l'amour, combien il vous aime !

Remerciez - le de cét incomparable amour.

Proposez-vous de vouloir le plus qu'il vous sera possible estre toujours au pied des Autels pour jôuir de sa divine société par un inseparable amour.

P R I E R E.

O Iesus, qui estes infiniment bien-heureux en la société divine de vostre Pere, & qui sortez de son sein pour venir sur nos Autels, former une société avec moy ! que le mesme amour qui vous tire du Ciel, me tire de la liaison de toute creature pour venir aux pieds des Autels pour jôuir de vôtre divine société.

*Amour inseparable vers Iesus-Christ
& adherance perpetuelle.*

LE XXXVI. IEVDY.

Iesus nous aimant d'un amour d'estime.

Fol. 199.

CONsiderez que Dieu fait paroistre l'estime des estres qu'il a créés par le degré qu'il leur assigne, les approchant plus près de luy, & leur donnant une plus haute seance d'autant plus qu'ils sont purs & spirituels: Il assigne à l'homme qui a un

Ll ij

corps grossier, la terre pour séjour & les bestes pour compagnie.

A l'homme bien-heureux il luy donne le Ciel pour demeure, & les Anges & luy-mesme pour société.

Et à l'homme Chrestien qui a reçu un estre spirituel, il luy assigne nos Eglises & le pied des Autels pour retraite, & luy-mesme pour estre en sa société,

A F F E C T I O N S.

Adorez cet amour d'estime que Dieu a pour vous comme Chrestien, à cause que vous luy appartenez; admirez-en l'invention, il ne peut vous faire davantage paroistre l'estime qu'il a de la qualité de Chrestien, que de vouloir que vous soyez avec luy en société de lieu, comme si vous estiez déjà un Ange; aimez-en le dessein, c'est pour vous instruire quelle est la dignité de Chrestien.

Remerciez-le de cet honneur incomparable, proposez-vous de vouloir toujours estre aux pieds des Autels comme le lieu propre au Chrestien.

Priere.

O Iesus, qui tirez les Anges & les bien-heureux dans le Ciel & les approchez de vostre Trône de gloire à cause de leur pureté, tirez-moy au pied de vostre Autel

qui est vostre Trône d'amour, pour en faire mon plus doux séjour comme Chrestien, & enfant de vostre dilection.

Adherance à Iesus-Christ sur nos Autels.

LE XXXVII. IEVDY.

*Iesus nous aymant d'un amour
immuable.*

Fol. 103.

CONsiderez que Iesus-Christ residant perpetuellement sur nos Autels, nous montre l'immutabilité de son amour vers nous, qui ne change jamais; quoy que sa grandeur y soit abaissée, sa Majesté humiliée, sa sainteté souvent outragée, sa bonté méconnue, & méprisée, depuis tant de siècles, il ne s'est neantmoins jamais retiré des Autels.

AFFECTIONS.

Adorez l'immutabilité de cet amour qui triomphe de toutes nos ingratitude, & qui demeure si constant à nous aimer; admirez-en le moyen qui n'est autre que son amour qui l'arreste, & qui triomphe de luy-mesme; ayez-en le dessein, c'est pour vous obliger de l'aimer d'un amour immuable: Remerciez-le de cet incomparable amour; & proposez-vous de l'aimer d'un amour immuable & constant,

Lliij

surmontant tout ce qui voudroit vous en empêcher.

P R I E R E,

O Iesus, qui estes autant immuable en vostre amour qu'en vostre estre, unissez mon cœur à vostre amour, arrêtez en les inconstances, affermissez - le par vostre grace, faites que je vous aime d'un amour immuable, ferme & constant comme vous estes toujours aimable.

Immutabilité d'amour.

LE XXXVIII. - IEVDY.

Vol. 109.

Iesus nous aimant d'un amour patient.

CONsiderez Iesus-Christ sur nos autels comme sur les Trônes de la patience, où il souffre il y a si long-temps, tant de mépris sans s'aigrir, tant d'injures sans se vanger, tant d'outrages sans se plaindre, il continuë cependant ses graces à ceux qui l'offensent, il nourrit les bouches qui le blasphement, attend avec amour ceux qui l'outragent & les reçoit avec douceur & miséricorde.

Affections.

Adorez cette patience invincible qui ne

se laisse jamais surmonter par nos ingrattitudes; admirez-en les moyens, par sa patience il interesse mesme sa gloire en ne punissant pas sur le champ ceux qui l'offensent; aimez-en le dessein, c'est pour nous montrer qu'il est meilleur que nous ne sommes méchans, & pour nous obliger par sa patience à cesser de l'offenser puis qu'il nous attend avec tant de douceur à la penitence.

Remerciez - le de cette invincible patience à vous souffrir.

Proposez-vous de ne le plus offenser, ny de ne plus abuser de sa patience, mais de vous convertir à luy par une prompte penitence.

P R I E R E.

O Iesus qui estes le Dieu de la patience, selon vostre Apostre, qui est vostre speciale vertu ! Faites par vostre grace que je me retourne promptement vers vous, pour ne plus exercer vostre invincible patience, mais qu'elle me regarde avec complaisance comme penitent qui se veut rendre à sa douceur.

Conversion sans remise.

LE XXXIX. IEVDY.

*Iesus exposé visiblement sur l'Autel,
memorial de sa mort.*

54. 227
Considerez que Iesus-Christ passe tous les jours de la Croix sur nos Autels, comme dessus de nouvelles Croix, que son amour se forme, où il luy plaist d'estre luy-mesme, l'image de foy-mesme, c'est à dire de sa mort, qui represente les trois estats qu'il y porte, d'hostie sur son Autel, d'hostie immolée par amour, & d'hostie morte pour l'amour : ainsi Iesus-Christ exposé sur l'Autel est une hostie sur son Autel, immolée par les Prestres, & morte mystiquement par amour, qui represente luy-mesme sa propre mort.

AFFECTIONS.

• Adorez Iesus-Christ residant sur l'Autel, où il est aussi veritablement que sur la Croix; admirez - en la divine invention, ne pouvant plus estre sur le Calvaire en la Croix, il a trouvé le moyen de s'en former une nouvelle sur nos Autels : aimez-en le dessein, c'est par certe image sensible qui le renferme comme hostie, nous faire ressouvenir de sa mort sur la Croix.

Remerciez le de cette admirable invention : proposez-vous de vous ressouvenir toujours de sa mort, en le regardant sur l'autel.

P R I E R E.

O Iesus, qui nous avez commandé de nous ressouvenir sans cesse de vostre mort en usant de ce Sacrement qui la represente ; Imprimez-en si vivement la pensée en mon esprit, que jamais je ne l'oublie.

Vive memoire de la mort de Iesus-Christ,

LE XL. IEVDY.

Iesus tirant les Chrestiens au pied de l'Autel pour les faire entrer en société d'objet avec son Pere.

CONsiderez, que Iesus-Christ est le plus divin objet que son Pere contemple dans le Ciel, & le plus aimable qu'il envisage en terre sur nos autels ; que par un amour ineffable, il y attire les Chrestiens comme ses enfans pour les faire entrer en société d'objet avec son pere : c'est l'admirable privilege que leur donne la grace du Baptisme qui les fait Chrestiens, d'envisager l'Eucharistie, dont la veüe estoit interdite à ceux qui n'estoient pas baptisez.

AFFECTIONS.

Adorez Iesus se proposant à vous sur l'autel , pour estre également l'objet des regards de son pere , & des vostres , & estre ainsi en communauté d'objet avec luy : admirez-en la condescendance, vous qui estes si vil , de vous permettre d'envisager un objet si divin ; & l'invention , il voile sa face pour ne point vous ébloüir de sa presence : aimez-en le dessein de vous faire dès la terre commencer une beatitude anticipée en vous manifestant sa Majesté quoy que voilée.

Remerciez-le de cette incomparable grace , réjouissez-vous que dès la terre , il vous est permis de vivre de la vie des Anges.

Proposez-vous de détourner vos yeux de toutes les creatures pour ne vous appliquer qu'à regarder Iesus- Christ sur l'autel.

Priere.

O Iesus dont la presence ravit les Anges dans le Ciel , & qui desirent sans cesse d'envisager la beauté de votre divine face, faites qu'en détournant mes yeux de toute creature , je ne les ouvre plus que pour vous contempler.

*Detour de tout regard vers la creature,
& regard continuel vers Iesus-Christ.*

LE XLI. IEVDY.

Iesus délaissé sur les Autels , doit estre visité.

Confidez Iesus Christ tres souvent sur nos Autels dans un profond délaissement de toute creature , comme s'il n'avoit , ny bonté qui gagnât , ny beauté qui charmât , ny bienfaits qui attirassent ; il est délaissé des Prestres qui sont ses ministres , des Chrestiens qui sont ses enfans , negligé & abandonné de tous les hommes qui sont ses serviteurs.

Affections.

Adorez Iesus dans son profond délaissement , quelles sont ses dispositions ! combien soumises à son Pere , portant ce délaissement par rapport à celuy qu'il a souffert sur la Creix ! étonnez-vous de vostre insensibilité , de negliger & délaisséer un objet si aimable & si adorable , étonnez-vous de l'injure que vous luy faites , de preferer la visite & la compagnie de la creature à la sienne : craignez que le délaissement & l'abandonnement volontaire que vous faites de luy , ne soit le commencement de la separation éternelle qu'il fera de

vous, étant juste, que l'ayant délaissé dans le temps, il vous délaissé dans l'éternité.

Proposez-vous de vous séparer de toute compagnie, pour le visiter autant qu'il vous sera possible, & d'honorer son délaissement par le vostre, quand vous serez délaissé, abandonné, & négligé de toutes creatures, en supportant ce délaissement par hommage au sien, ne vous occupant d'aucune creature.

P R I E R E.

O Iesus qui souffrez avec soumission d'estre délaissé de toute creature, faites qu'étant délaissé d'elles, je me délaissé moy-mesme pour estre tout à vous.

Délaissement de toute creature.

LE XLII. IEVDY.

Iesus negligé d'estre écouté comme le maître du monde.

Considerez Iesus-Christ sur l'autel, comme maître en la chaire de vérité, d'où il fait entendre toutes celles qu'il a preschées en sa vie, comme le renoncement à soy-mesme, & toutes les autres qu'il continué de pratiquer en ce mystere :

quoy qu'il soit environné des Chrestiens, Il se voit presque sans disciples qui veuillent écouter sa celeste doctrine avec docilité, la recevoir avec soumission, & la pratiquer avec fidelité, luy qui a l'autorité pour la prescher, la sagesse pour la persuader, la verité pour estre receüe.

affections.

Adorez ce divin maistre ainsi negligé ; étonnez-vous de l'aveuglement des Chrétiens, de negliger d'écouter un si celeste maistre, qui leur enseigne une si salutaire doctrine ; gemissez de voir qu'ils luy font cette injure d'écouter plutôt les sens & la nature, mesme en sa presence, & que souvent sans dire mot, ils luy disent, avec ces impies chez Iob, Nous ne voulons point recevoir vostre doctrine.

Proposez-vous de vous rendre humble disciple aux pieds des Autels comme à l'école de toutes les vertus Chrestiennes, pour écouter Iesus-Christ avec docilité & l'imiter avec fidelité.

P R I E R E.

O Iesus, qui daignez vous rendre le maistre des humbles, admettez-moy au nombre de vos fideles disciples pour vous écouter avec docilité, & pratiquer avec fidelité ce que vous m'enseigniez.

Ecouter Iesus-Christ en silence.

LE XLIII. JEV DY.

*Iesus - Christ nié des heretiques, doit
estre confessé.*

CONSIDÉREZ Iesus-Christ sur nos AUTELS, qui publie hautement, voila ma demeure avec les hommes, je seray toujours avec eux : les heretiques n'ayant la verité de son existence, font un Sacrement vuide, qui est plein de divinité, au lieu de son corps, ils n'y mettent qu'une figure nuë & morte.

Affections.

Adorez Iesus-Christ sur nos autels en sa presence réelle & veritable, produisez-en un acte de vive foy; deplorez l'aveuglement des heretiques, de nier la verité si constante d'un si adorable mystere; detestez la malice de l'heresie, qui ose faire passer Iesus-Christ en ce Sacrement, comme si c'estoit une idole.

Que la negation qu'ils font de sa presence, vous soit un puissant motif de venir souvent visiter le tres-saint Sacrement pour la confesser publiquement; proposez-vous que l'assistance que vous luy rendez, soit une profession publique que vous

faites de sa presence, & que pour reparer l'injure que l'heresie luy fait, vous faites gloire de la confesser hautement.

Priere.

O Iesus, qui avez promis, de confesser devant vostre pere, comme vos disciples, ceux qui vous confesseront devant les hommes: le confesse donc hautement à la veuë du Ciel & de la terre vostre presence, pour estre trouvé digne d'estre confessé, & avoué de vous devant vostre Pere.

Confession constante de la presence de Iesus-Christ.

LE XLIV. IEVDY.

Iesus irreveremment traité sur les Autels, doit estre honoré.

Considerez Iesus-Christ sur nos Autels, comme Dieu saint & plein de Majesté, qui est digne d'estre honoré de la plus profonde, & religieuse reverence, au Ciel & en la terre.

Les Chrestiens qui confessent sa presence conversent souvent devant luy, si irreveremment & irreligieusement, par leurs paroles messeantes, leurs gestes in-

decens, leur composition immodeste & leur contenance irreligieuse.

Affections

Adorez Iesus, Christ en sa sainteté avec le plus haut respect qu'il vous sera possible, étonnez - vous que ceux qui se vantent d'estre Chrestiens conversent en sa présence avec tant d'irreverence & immodestie, comme si c'estoit un Dieu de neant, ou qu'il fut aveugle pour ne les pas voir, ou impuissant pour les punir, & qu'ils commettent devant ses yeux ce que les demons n'oseroient pas faire.

Que ces irreverences animent vostre zele pour le visiter souvent & pour luy rendre tout le respect qui luy est dû.

Proposez - vous de vous tenir en sa présence comme devant un Dieu saint dans la disposition la plus respectueuse & religieuse qui vous sera possible, & de porter en silence toutes les indignitez que l'on vous fera souffrir pour l'imiter.

Priere.

O Iesus, qui estes si digne d'estre honoré en vostre sainteté, faites par vostre grace, que je vous honore en esprit & verité autant que vous le meritez.

Profonde reverence.

Iesus

LE XLV. IEUDY.

Iesus abandonné à la divine Providence.

Considerez Iesus-Christ sur nos Autels, avec autant de sagesse pour connoître ce qu'il merite, que de puissance pour l'obtenir; qui s'abandonne totalement à la conduite de la divine Providence, ou pour sa disposition, ou pour sa demeure; soit qu'on l'éleve, ou qu'on l'abaisse, qu'on l'adore, ou qu'on le méprise, il demeure dans une profonde indifférence, attendant en silence les ordres de la sainte & adorable Providence de son Pere sans disposer de luy.

A F F E C T I O N S.

Adorez cette adorable indifférence de Iesus-Christ sur nos Autels, où il se laisse soy-mesme, sans jamais avoir disposé de luy depuis tant de siècles, s'abandonnant totalement au bon plaisir de son Pere: admirez les dispositions interieures de cet abandonnement, combien douces, combien humbles, combien silencieuses, la gloire & les ignominies luy estant indifférentes, si c'est le bon plaisir de son Pere.

M m

Proposez-vous , à l'exemple de Iesus-Christ , de vous laisser vous-mesme , vous mettant en la main du conseil de Dieu , par un total abandon à son divin pouvoir , pour la vie & pour la mort , l'honneur & le deshonneur.

P R I E R E.

O Iesus , qui ne descendez sur nos Autels , que pour faire la volonté de vostre Pere , tirez-moy de moy-mesme en vous , & m'unissant à vostre divine indifference , que je ne ressente plus en tous mes estars que le bon plaisir de vostre Pere , qui est aussi le mien.

Indifference totale.

LE XLVI. IEVDY.

Iesus reduit à la puissance de ses ennemis.

COnsiderez Iesus-Christ abandonné & reduit sous la puissance de ses ennemis , des mauvais Prestres qui le consacrent indignement , des méchans Chrétiens qui le reçoivent irreveramment , des heretiques qui le nient temerairement , des demons mesmes , qui le font profaner par les impies horriblement.

A F F E C T I O N S.

Adorez ce Dieu tout puissant, se reduisant sous la puissance de ses ennemis : admirez en les dispositions, combien douces, combien patientes ; arrestant les efforts de sa puissance, pour ne point s'en retirer ny s'en vanger : ayez-en le conseil, c'est pour continuer en l'Eucharistie le triomphe de son amour sur sa puissance, qu'il a reduit une fois sous la tyrannie des impies sur le Calvaire, où il a esté livré entre les mains des pecheurs.

Venez aux pieds des Autels gémir à la veüe de Iesus-Christ, ainsi honteusement réduit, puisque vous estes impuissant de l'en retirer ; faites luy une offrande de vostre cœur, sur lequel il exerce sa puissance sans contrariété ; imitez la douceur & la tranquillité de Iesus-Christ, quand vous serez réduit sous la puissance de vos ennemis.

Prêtre.

O Iesus, qui atrestez vostre puissance, pour davantage souffrir, donnez moy la grace & l'esprit de souffrir les persecutions avec tranquillité de cœur.

Douceur dans les souffrances.

M m ij

LE XLVII. IEUDY.

*Iesus outragé des pecheurs , doit être
honoré.*

CONsiderez que Iesus sur nos Autels
C'est tres-aimable pour sa bonté, tres-
adorable pour sa majesté, tres venerable
pour sa sainteté, & neantmoins les mé-
chans en font un objet de leurs profana-
tions, les impies de leurs sacrileges, les
demons de leur rage, & les magiciens le
sujet de leurs abominations; & il peut
bien dire comme sur le Calvaire, Je suis
un ver que l'on foule aux pieds, & non
pas un homme, l'objet du mépris des
hommes, & des contumelies du peuple.

Affections.

Adorez profondément Iesus si adorable
sur nos Autels, & neantmoins souvent si
deshonoré; deplorez l'aveuglement des
pecheurs, de faire d'un objet si aimable,
un sujet de leurs profanations: admirez &
aymez les dispositions interieures de Je-
sus-Christ en cet estat, combien respec-
tueuses vers son Pere, & amoureuses vers
nous; il souffre toutes ces injures pour sa
gloire, & pour nous meriter la grace de

souffrir les calomnies avec joye & patience,

Courez aux pieds des Autels, pour luy rendre tout l'honneur qu'il vous sera possible ; que le zele de sa gloire vous la fasse procurer par tout, pour luy acquerir des adorateurs ; proposez par hommage & par rapport à cet estat, de vouloir souffrir en patience la violence de vos adversaires qui vous outragent.

P R I E R E.

O Iesus, qui portez tous les outrages que les méchans vous font souffrir sur nos Autels avec douceur & silence, sans vous plaindre, par hommage & sacrifice de vostre honneur à vostre Pere ; faites par vostre esprit, que je souffre en silence & en esprit de sacrifice de ma reputation, pour vostre gloire, toutes les calomnies que l'on fera contre moy.

Sacrifice en silence de sa reputation.

LE XLVIII. IEUDY.

Iesus sur nos Autels aneanty en la pensée des hommes par une profonde oubliance.

CONsiderez que Iesus sur nos Autels, pour sa beauté & amabilité, est digne

de passer de nos yeux dans nos esprits, pour y imprimer si vivement son image & sa pensée, que jamais on ne l'oublie ; & toutefois comme s'il estoit un pur neant, il est ensevely sous un profond oubly dans la pensée des libertins, des indevots, des insensibles, des impies & des infidèles qui ne pensent non plus à luy, que s'il n'avoit ny estre, ny vie, ny existence au monde.

Affections.

Adorez ce Dieu ancanty en la pensée des hommes, qui demeure comme inconnu à leur esprit ; deplorez l'insensibilité des hommes, qui oublient celuy qui ne les oublie jamais, & qui n'a institué ce mystere, qu'afin que les Chrestiens se souviennent toujours de luy ; Estonnez-vous de vous-mesme, qui souvent oubliez la pensée de Iesus-Christ en ce mystere, qui pense toujours à vous : Proposez-vous d'en imprimer si profondément la pensée en vostre memoire, que jamais vous ne l'oubliez, pour honorer cet ancantissement où Iesus Christ est en la pensée des hommes ; & quand vous estes dans l'oubly des creatures, comme si vous estiez un neant, portez cet estat par hommage à celuy de Iesus-Christ.

PRIERE.

O Iesus, qui estes si souvent aneanty en la pensée des hommes, faites que quand on ne pense point à moy, je porte cet aneantissement avec joye.

Oubly de soy-mesme.

LE XLIX. IEVDY.

Iesus penitent humilié doit estre exalté.

CONsiderez que Iesus - Christ est un penitent crucifié sur la Croix, & un penitent humilié sur nos Autels; il porte sur la Croix une penitence sensible & douloureuse en esprit de sacrifice, pour le plaisir qu'Adam a tiré du manger d'une pomme; & sur nos Autels il porte une penitence humiliante en esprit de sacrifice, pour la superbe d'Adam, qui s'est soulevé contre Dieu son souverain.

AFFECTIONS.

Adorez ce Fils penitent dans le zele de la gloire de son Pere; admirez-en l'invention, ne pouvant plus porter la penitence crucifiante, son amour a inventé un moyen de continuer l'humiliante, qui a commencé sur la Croix, & de se mettre en l'estat perpetuel d'un penitent humilié.

M m iij

Aymez-en le dessein, c'est pour rendre à son pere par son humiliation continuelle l'honneur & la gloire, que l'orgueil continuuel des superbes luy oste.

Venez aux pieds des autels vous humilier avec Iesus humilié; entrez dans le zele de la penitence, rendez-vous penitent avec luy, vous abandonnant en luy à la justice de son Pere, pour reparer les profanations de la divine Hostie, par les humiliations qui vous arriveront.

P R I E R E.

O Iesus humilié, dont tous les estats portent graces dans les ames qui vous sont fideles, que vostre penitence humiliée imprime dans mon cœur l'amour de l'humiliation.

Esprit humilié.

LE L. IEVDY.

*Iesus captif & prisonnier dans le
Tabernacle.*

CONsiderez que le Fils de Dieu n'est pas plustost homme, que le S. Esprit le renforme au sein de sa mere, comme dans une estroite prison; les entrailles de sa mere sont les chaines qui l'attachent,

comme Hostie destinée au sacrifice ; les Juifs le renferment dans une cruelle prison, où le fer & l'acier sont les chaines qui l'y arrestent, comme Hostie qu'on prepare au sacrifice ; & son amour s'est basti une prison d'amour dans nos tabernacles, où il se renferme comme Hostie immolée, & les chaines qui l'y lient, sont celles que la charité a formées : les Hosties étoient liées quand on les sacrifioit.

Affections.

Adorez ce divin prisonnier d'amour, il ayme tellement cet estat de captivité, que ne pouvant pas estre prisonnier au sein de son Pere, il se fait prisonnier en Ioseph qui est sa figure : il est lié & garotté avec Isaac, sur l'Autel où Abraham le vouloit sacrifier ; il continuë de se faire prisonnier dans nos Tabernacles, où il se met sous la clef, & le vase où il est renfermé s'appelle (custode ;) il luy plaist d'estre lié dans les Prestres qui le sacrifient, qui sont tous environnez de liens, & qui par leurs paroles le mettent comme captif sous les liens des Hosties.

Admirez-en le dessein, c'est pour faire du Tabernacle où il est renfermé, un Autel, où il fasse à son Pere un continuel sacrifice de sa liberté, en hommage de la li-

berté dont les hommes abusent pour se deshonorar sans cesse.

Aimez - en le conseil , il se rend captif pour vous délivrer de la tyrannie du peché, & par sa captivité volontaire vous meriter la grace de vous rendre captif pour son amour.

Venez aux pieds des autels visiter ce divin prisonnier d'amour, faites - y un sacrifice volontaire de vostre liberté à son adorable captivité qui est celle d'un Dieu pour vostre amour ; Proposez - vous par hommage à son estat de captif dans l'hostie, au regard mesme des hommes, de vous rendre captif pour son amour de vos supérieurs, estant content d'estre lié, & enchainé d'eux sous l'obeyssance. *Priere.*

O Jesus, qui vous faites prisonnier d'amour pour moy, faites que je sois un prisonnier d'amour pour vous, & que je vous puisse dire en verité; je suis, ô Seigneur, vostre serviteur & vostre esclave.

Captivité volontaire.

LE LI. IEVDY.

*Jesus mort mystiquement dans nos
Tabernacles.*

Considerez, que la mort de Jesus-Christ sur la Croix est la totale con-

sommation de la vie humaine qu'il reçoit de Marie; & la mort du mesme Iesus Christ sur nos Autels est la consommation de la vie glorieuse qu'il reçoit de son Pere en la Resurrection: il est mort sur la Croix, parce que ses sens sont tous privez de leur usage; & il est mort mystiquement dans nos Tabernacles, où il ne peut faire aucune fonction de vie en ses sens, les yeux ne peuvent voir, &c.

Iesus Christ a commencé à mourir dans le Cenacle, où d'une table il en fait un Autel où il se sacrifie, & il continue tous les jours de faire dans nos eglises, d'une table où il est mangé comme un pain vivant, un Autel, où il est immolé come hostie morte.

Affections.

Adorez ce Dieu vivans en sa divinité, & comme hostie mort, sur son Autel, en l'Eucharistie; admirez en l'invention, ne pouvant mourir dans le Ciel, il vient mourir sur nos Autels pour faire un sacrifice total de luy-mesme à son Pere, & en luy de tous les fideles qui sont ses membres, luy presenter un holocauste consommé à sa gloire.

Venez donc aux pieds de nos Tabernacles visiter Iesus-Christ en esprit de mort; que son Autel vous soit commun avec luy pour mourir pour sa gloire, comme il est.

mort pour vostre amour : proposez vous de vivre en esprit de mort, mourant totalement à la vie de nature, & des sens, par hommage à la mort mystique de Iesus-Christ sur nos Autels.

Priere.

O Iesus qui communiquez la vie comme pain vivifiant à l'ame, & la mort à tous les sens comme hostie ; imprimez en moy l'esprit de vostre mort à tout ce que j'ay d'Adam, afin que je puisse vivre de vostre vie de grace à vostre gloire.

Vie dans la mort.

LE LII. IEVDY.

Iesus-Christ abandonne à l'Eglise pour estre honoré.

Considerez, que Iesus-Christ a un Pere dans le Ciel, dont il est le Fils, & que dans la terre, il a des enfans qui sont les fideles, & une fille qui est son Eglise, dont il est le Pere, & par son sang & par sa grace ; tandis qu'il a esté en la Judée, son Pere l'a glorifié, & par sa voix, & par ses miracles, & il continué de le couronner de gloire dans le Ciel ; & le Fils n'a cessé de glorifier son Pere, & de l'adorer comme son Religieux & par ses adorations & par ses hommages : mais depuis qu'il est sur nos Autels, comme si le Pere se reti-

roit en luy-mesme , il met l'Eglise en sa place , & il abandonne son Fils à sa conduite pour estre glorifié & honoré par elle, voulant qu'elle soit la perpetuelle religieuse de son Fils , & en elle tous les fideles , comme son Fils est le perpetuel Religieux qui l'adore & l'honore.

Affections.

Estimez à un honneur incomparable, que le Pere celeste vous admette avec luy en societé d'office au regard de son Fils, luy le glorifiant dans le Ciel, & vous le glorifiant en terre, luy le couronnant de gloire comme son Fils, vous l'adorant comme vostre Dieu par vos hommages.

Regardez Iesus-Christ dans le tres-saint Sacrement avec un profond respect, pensez qu'il y possede tout ce qui le rend tres-adorable, sa divinité, sa Majesté, sa sainteté, souveraineté.

A la veüe de toutes ces divines perfections, que vostre zele s'excite, s'allume, s'embrase pour luy rendre cōme son perpetuel religieux toute la gloire & l'honneur qui vous sera possible, que vostre zele ne se renferme pas en vostre cœur, qu'il s'ouvre, se dilate, donne jour à ses flammes, qu'il en répande les divines ardeurs dans tous les cœurs, pour les embraser du mesme feu dont le vostre brûle; efforcez

vous d'acquiescer à Iesus-Christ autant d'adorateurs & de Religieux de son tres-divin Sacrement, que vous approcherez de personnes.

Proposez de vouloir estre à jamais son Religieux, son adorateur & son hostie de louange : & comme la plus haute maniere de l'adorer & de l'honorer est par voye de sacrifice, faites de vous-mesme un total sacrifice, vous offrant comme une hostie consommée qui ne veut plus avoir de vie, & de force que pour les consumer à sa gloire, & en terminant toutes vos meditations, dites avec autant de respect que d'amour, Soit loué & adoré le tres-saint Sacrement, & dans le temps & dans l'éternité.

Prière.

O Iesus, qui estes l'auteur de tout bon conseil, vous qui en estes l'Ange, & qui par vostre grace m'avez inspiré toutes ces saintes pensées, Faites que par vostre esprit je les reduise en pratique, acceptez-moy pour vostre Religieux & adorateur dans vostre saint Sacrement, & qu'après vous avoir adoré sur la terre, je puisse meriter d'estre couronné de vous dans l'éternité ;

Zèle immense pour le tres-saint Sacrement.

F I N.



TABLE DES MEDITATIONS

pour tous les Ieudys de l'année.

P Remier Ieudy, Iesus recueilly en son interieur	
480	
II. Solitaire.	481
III. En oraison.	482
IV. En priere.	484
V. Silentieux au regard des creatures.	485
VI. Silentieux écoutant son Pere.	487
VII. Religieux adorant son Pere.	488
VIII. Prestre s'offrant à son Pere.	490
IX. Hostie se sacrifiant.	492
X Se sacrifiant plus que sur la Croix.	493
XI. Aymant son Pere	495
XII. Caché en nos Tabernacles.	496
XIII. Humilié.	498
XIV. Abaisé par sagesse, & puissance.	499
XV. Obeyssant.	501
XVI. Plus obeyssant que sur la Croix.	502
XVII. Pauvre.	504
XVIII. Vierge.	505
XIX. Image de l'incomprehensibilité.	507
XX. Appliqué vers les hommes.	508
XXI. Unissant son Eglise.	511
XXII. Sacrifiant les hommes à son Pere.	510
XXIII. Les reunissant à luy.	513
XXIV. Mediateur de reconciliation.	514
XXV. Protegeant les pecheurs contre la Iustice.	516
XXVI. Hostie de louange.	517
XXVII. La joye des bons.	519
XXVIII. La consolation des affligés.	520
XXIX. L'esperance des penitens & le refuge des pe- cheurs.	521

Table des Meditations pour tous les Ieudys.

XXX. <i>Le supplement des hommes en l'adorant.</i>	523
XXXI. <i>Priant en nostre nom.</i>	524
X XII <i>En société de bien avec nous.</i>	525
X XIII. <i>Abaisſant toutes ſes perfections.</i>	527
XXXIV. <i>Condeſcendant vers vous.</i>	529
XXXV <i>Nous aimant d'un amour de preference.</i>	530
XXXVI. <i>Amour d'eſtime.</i>	531
XXXVII. <i>Amour fidele & immuable.</i>	533
XXXVIII. <i>Amour patient.</i>	534
XXXIX. <i>Memorial de ſa mort.</i>	536
XL. <i>Ieſus en ſociété d'objet avec les fideles.</i>	537
XLI. <i>Délaſſé ſur les Autels.</i>	539
XLII. <i>Négligé d'eſtre écouté.</i>	540
XLIII. <i>Né des heretiques.</i>	542
XLIV. <i>Traité irreveremment des Chreſtiens.</i>	543
XLV. <i>Abandonné à la providence.</i>	545
XLVI. <i>Reduit à la puiſſance de ſes ennemis.</i>	546
XLVII. <i>Ouvragé des pecheurs.</i>	548
XLVIII. <i>Oublié en la penſée des hommes.</i>	549
XLIX. <i>Penitent humilié.</i>	551
L <i>Captif & priſonnier.</i>	552
LI. <i>Mort comme hoſtie.</i>	554
LII. <i>Abandonné à l'Egliſe pour eſtre honoré.</i>	556

F I N.

E R A T A.

Folio 1. lig. 4. liſez l'humanité, fol. 12. lig. 4. liſez applications
 fol. 165. lig. 1. liſez ſuavement, fol. 182. lig. 1. liſez l'effet pour
 l'offre, fol. 179. lig. 25. ajoutez par, au lieu de pour, fol. 277.
 lig. 13. liſez grace, pour gloire, fol. 278. lig. 15. liſez grace pour
 grace, fol. 308. lig. 2. liſez initiez, pour invitez, fol. 347. lig. 13.
 liſez hautement.

71.131.



